

**CERCLE GÉNÉALOGIQUE  
ET HÉRALDIQUE  
DE L'Auvergne ET DU Velay**



# A moi Auvergne !

**Dans ce numéro :**

**Les bagnards**

**La peste**

**Maçons et tailleurs de pierre**

**L'aventure de la Méduse**

**Patrick DEPAILLER**

***... et vos Questions et Réponses***



Forçats au bagnon de Toulon © Wikipedia

PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 44<sup>e</sup> ANNÉE – 3<sup>e</sup> TR. 2021

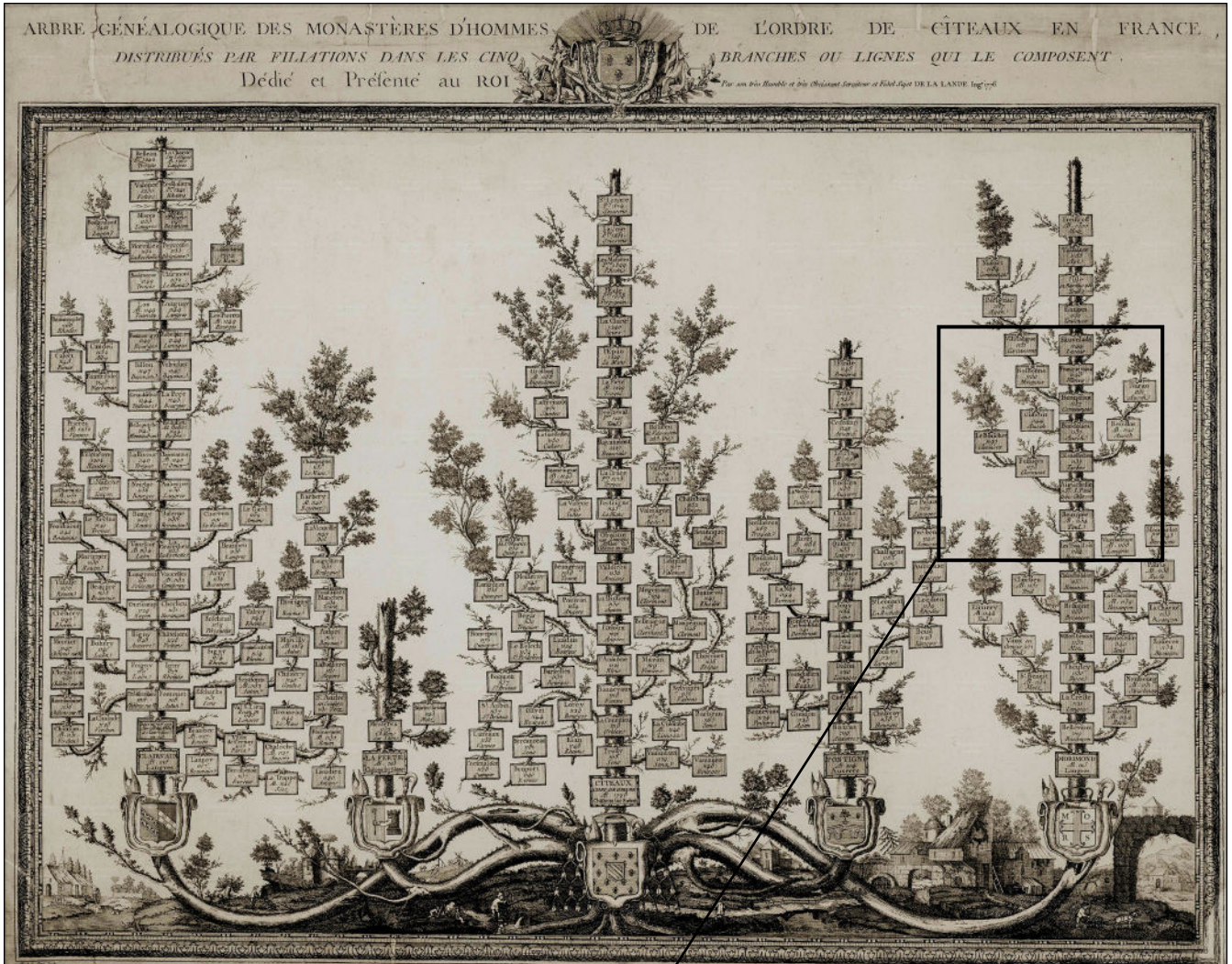
**N° 177**

septembre 2021

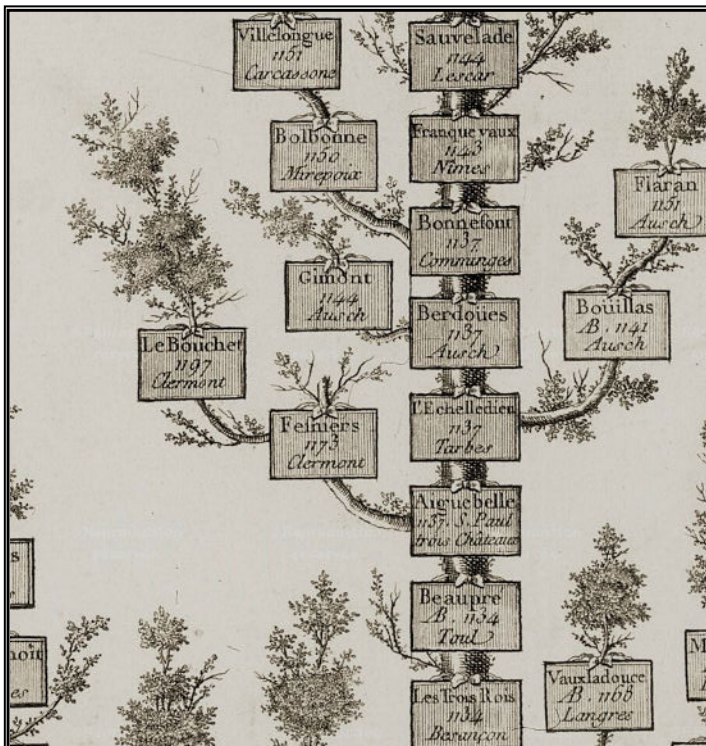
10 € le numéro



# L'ABBAYE DU BOUSCHET *(voir article p. 163)*



Arbre généalogique des monastères d'hommes de l'Ordre de Cîteaux



Généalogie de l'Abbaye du Bouchet, issue de celle de Fenières, elle-même d'Aiguebelle, proche de Montélimar.



## Éditorial



Chers Amis,

À côté de ce numéro 177 du 3<sup>ème</sup> trimestre 2021, un nouveau « Guide pratique », hors-série, a été préparé à votre intention et à celle des nouveaux adhérents. Le précédent datait de 5 ans très exactement. Cette nouvelle édition sera un outil, qui, nous l'espérons, vous sera très utile dans vos recherches au quotidien. Pour des raisons pratiques de routage postal, ce « Guide pratique » vous est adressé indépendamment de ce numéro « normal ».

La thématique du dossier de ce numéro est consacrée à l'énorme travail de M. Christian CELERIER consacré aux bagnards auvergnats à Toulon entre 1807 et 1865 et à l'étude de Marie-Dominique ICOLE sur les déportations vers la Nouvelle-Calédonie. Peut-être y trouverez-vous la trace d'un ancêtre oublié.

À moins que votre aïeul, plus honorablement, n'ait été un de ces maçons ou tailleurs de pierre qui ont construit nos villages ?

Nous l'oublions un peu maintenant, mais à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, l'Auvergne a été une terre de champions des sports mécaniques dont Patrick DEPAILLER, décédé il y a maintenant quarante ans.

Les pandémies ont souvent ravagé nos montagnes, rappelons-nous les angoisses de nos ancêtres lors des épidémies de 1629-1632 et 1720-1722...

Mais vous pourrez aussi sourire à la lecture de cet « infâme » fait divers qui a secoué la bonne ville d'Aigueperse en 1781, ou en revivant l'histoire de la sandale Méduse de notre enfance, d'origine bien auvergnate, ou encore en relisant avec gourmandise les hauts faits des mères lyonnaises... souvent auvergnates !

Et bien entendu, vos **Questions et Réponses** vous attendent.

Bien cordialement à tous

Jean-Noël MAYET

### SOMMAIRE N° 177

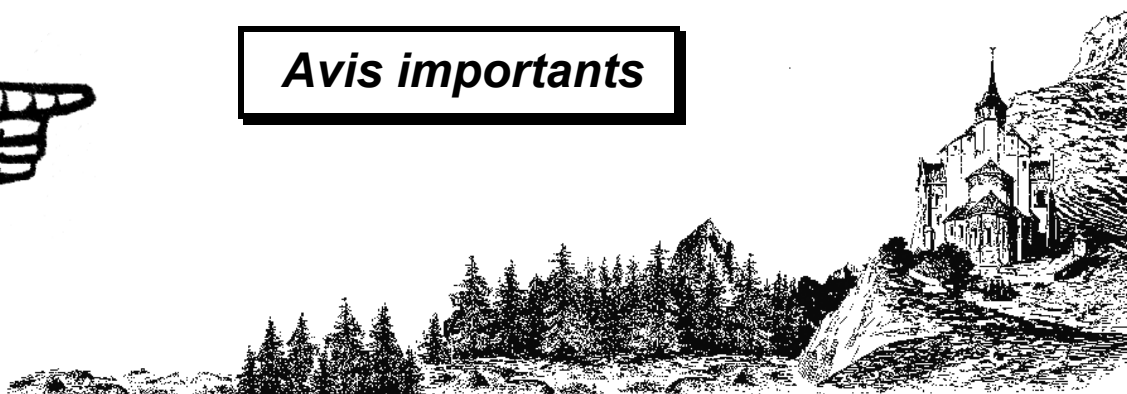
Éditorial .....	p. 129
Avis importants .....	p. 130
Chroniques du Livradois-Forez n° 92 .....	p. 132
<i>par Jean-Noël MAYET</i>	

#### DOSSIER : Les bagnards

Bagnards originaires du Cantal .....	p. 134
<i>par Christian CELERIER</i>	
..... (et p. 1 de couverture)	
Bagnards originaires du Puy-de-Dôme .....	p. 141
<i>par Christian CELERIER</i>	
Un thiernois communal à l'île d'Aix .....	p. 155
<i>par Marie-Dominique ICOLE</i>	
Patrick DEPAILLER .....	p. 158
..... (et p. 3 de couverture)	
<i>par Lucienne GENESTOUX</i>	
Une sensationnelle affaire criminelle .....	p. 161
<i>par Michel TEILLARD d'EYRY</i>	
L'abbaye du Bouschet .....	p. 163
..... (et p. 2 de couverture)	
<i>par Josiane PRADIER et Jean-Pierre BARTHÉLEMY</i>	
Maçons, tailleurs de pierres et couvreurs .....	p. 164
<i>par André AMBLARD</i>	
Les frères Briffaud .....	p. 166
<i>par Jean-Noël MAYET</i>	
Les mères lyonnaises .....	p. 167
<i>par Yolande BESSET</i>	
La fabuleuse aventure de la sandale Méduse .....	p. 169
<i>par les membres du CGHAV</i>	
La peste de 1629-1632 à La Tour-Goyon .....	p. 171
<i>par Thierry REMUZON</i>	
Au temps de la peste en Gévaudan .....	p. 177
..... (et p. 4 de couverture)	
<i>par Pierre CLAVEL</i>	
Questions .....	p. 179
Réponses .....	p. 184
Paléographie .....	p. 191
Adresses .....	p. 192



## Avis importants



### Un numéro spécial dans vos boîtes aux lettres

Le précédent guide pratique datait du 4<sup>e</sup> trimestre 2016, cinq ans après, voici sa nouvelle édition qui vous est adressé ces jours-ci, avec au sommaire :

- le mode d'emploi du site Internet (avec sa partie privée) ;
- le mode d'emploi du forum des Questions et Réponses,
- le mode d'emploi de GénéaBank,
- la table des principaux articles des numéros 1 à 174 de *A moi Auvergne !*
- une bibliographie résumée pour le généalogiste en Auvergne,
- la liste des publications spéciales du CGHAV,
- la liste des tables de dépouillement disponibles sur papier. (*et leurs bordereaux de commande*).

### Rencontres généalogiques de l'automne

Après l'Assemblée Générale tenue à Riom le 11 septembre 2021, les membres du Cercle originaires du Livradois-Forez sont invités à se retrouver le dimanche 10 octobre à Arlanc.

À Clermont-Ferrand, notre siège social n'est pas seulement une bibliothèque mais aussi une permanence pendant laquelle nous pouvons aider les adhérents, au 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand (près de la gare). Les réunions de l'automne auront lieu de 14 h 30 à 17 h 30 :

- mercredi 15, jeudi 23 septembre 2021,
- lundi 4, mercredi 13, jeudi 21 octobre 2021,
- mercredi 10, jeudi 18, novembre 2021,
- lundi 6, mercredi 18 décembre 2021.

À Paris, les réunions mensuelles, toujours programmées le 1<sup>er</sup> mardi du mois, reprendront à compter du 5 octobre : à Maison des Associations du 1<sup>er</sup> arrondissement, 5 bis rue du Louvre 75001 Paris, de 14 h 15 à 18 h (métro Louvre). Soit donc les 5 octobre, 2 novembre, et 7 décembre 2021.

Enfin, à Lyon, nos permanences se tiendront les 3<sup>e</sup> mardi de chaque mois de 14 à 17 h, soit les 19 octobre, 16 novembre, et 14 décembre 2021. L'adresse est inchangée : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon (tramway T1, station Rue de l'Université).

### Aux Archives départementales du Puy-de-Dôme

La nouvelle aura été discrète et pourtant... Les archives départementales du Puy de Dôme ont renumérisé en couleur à partir des originaux quelques 7 960 registres d'état-civil dont la version précédente était numérisée en noir et blanc à partir des vieux microfilms.

Le confort de lecture en est grandement amélioré, et c'est un plus pour le généalogiste.

Un regret : la série dite du dépôt communal (3 E) ne reste que très partiellement numérisée.

À noter que pendant les fermetures forcées des deux années 2020 et 2021, les archives départementales ont mis en ligne un nombre non négligeable de nouveaux inventaires consultables en ligne : fonds d'études notariales, judiciaires, scolaires...

### Aux Archives départementales de la Haute-Loire

Une page se tourne aux Archives départementales de la Haute-Loire : son directeur Martin de FRAMOND prend sa retraite après 33 ans passés à leur tête (1989-2021). Son mandat aura été celui des grands bouleversements, avec un nouveau bâtiment (1988), une politique active de nouveaux inventaires, de nombreuses publications dont un nouveau *Guide du Généalogiste* (2000), une ambitieuse et active politique de numérisation et de mise en ligne des Archives... et un site Internet très bien conçu et ergonomique. Les généalogistes lui disent un grand merci pour son œuvre !

### Auvergnats en migration

Les archives des hôpitaux de Paris sont désormais en ligne, du moins partiellement car cette mise en ligne se fait progressivement. Entrée par *Archives AP-HP*.

Pour nos recherches, les documents les plus intéressants à consulter sont assurément les répertoires et les registres d'entrées et sorties.

### Cyber-congrès de la FFG

La pandémie aura changé nos habitudes de travail et de rencontre.

La 2<sup>e</sup> *Semaine de la Généalogie*, organisée par la Fédération Française de Généalogie aura lieu du 2 au 9 octobre sur le site de la Maison de la Généalogie, <https://france-genealogie.org>

Cette manifestation ouverte à tous sera suivie de son cyber-congrès qui aura lieu du 04 au 06 novembre sur le thème « *nos associations ont du talent* », toujours le site de la Maison de la Généalogie. Les prix de la FFG seront remis à cette occasion.

Ces événements virtuels n'excluent pas la tenue de réunions bien physiques, quand les circonstances sanitaires pourront s'y prêter...



## L'édition des textes anciens

La 2<sup>e</sup> édition de *L'édition des textes anciens XVI<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècle*, ouvrage établi sous la direction de Bernard BARBICHE et Monique CHATENET, paru en 1990, est désormais consultable sur Internet. Fruit de la collaboration de l'Inventaire Général et de l'École des chartes, cet ouvrage très scientifique peut nous éclairer sur les bonnes pratiques à (tenter de) respecter lorsque nous nous attaquons à la retranscription de textes anciens.

[https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02270825/document?fbclid=IwAR2TVN8-Hg1gReePSqeXi9N9aohT\\_QBV4QdxDCSr7uYyJpd6RIUD-A-nY5WU](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02270825/document?fbclid=IwAR2TVN8-Hg1gReePSqeXi9N9aohT_QBV4QdxDCSr7uYyJpd6RIUD-A-nY5WU)

## Les Cahiers de la Haute-Loire

Le dernier numéro de l'année 2021, de 304 pages, est en préparation, avec notamment au sommaire :

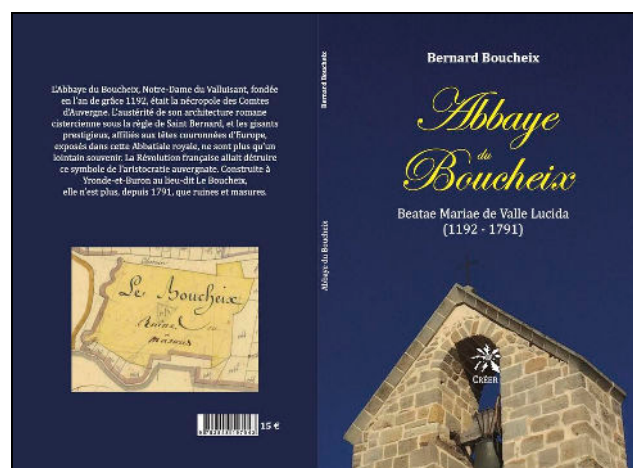
- Les origines médiévales d'Aurec-sur-Loire (première partie) avec la pseudo-charte dite de « *fondation du prieuré d'Aurec* », 31 pages.
- Le paréage du Puy (1305-1307), 21 page.
- Une curieuse mystificatrice au Puy-en-Velay en 1743, 5 pages.
- Alix de LACHAPPELLE d'APCHIER (1871-1954), une conteuse brivadoise et son œuvre, 29 pages.

Prix en souscription : 24,5 € + 5,5 € de frais d'envoi.

## L'Abbaye du Boucheix

Les Éditions Créer ont publié le livret *Abbaye du Boucheix Notre-Dame du Valluisant 1192-1791* par Bernard BOUCHEIX.

L'Abbaye du Bouschet, filiale de l'abbaye de feniers, elle-même filiale de l'abbaye d'Aiguebelle, fut la nécropole des plus importants seigneurs auvergnats, ses ruines sont situées à Yronde-et-Buron.



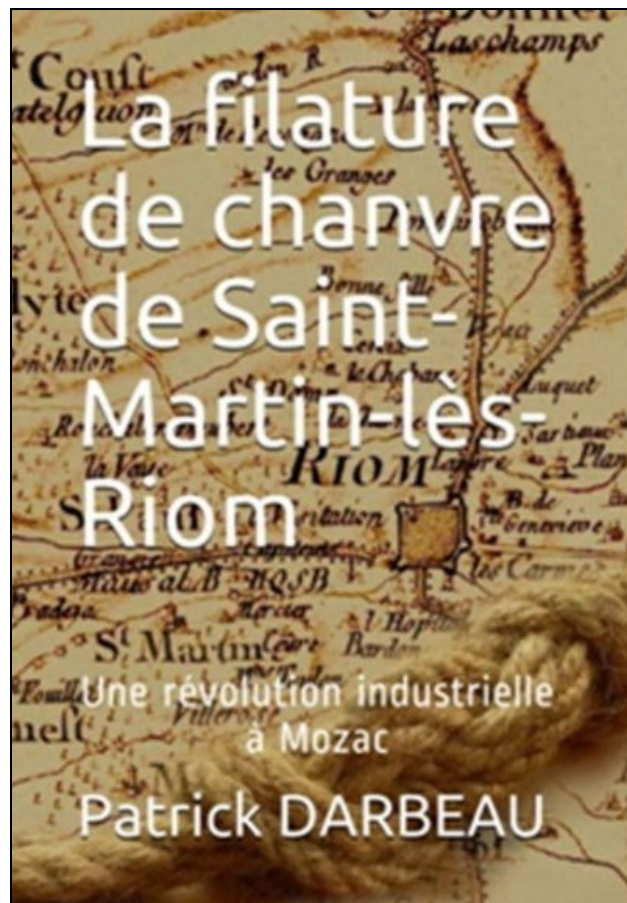
## La filature de chanvre de Saint-Martin-lès-Riom une révolution industrielle à Mozac

Par Patrick DARBEAU, membre du CGHAV.  
Cette filature de chanvre et de lin fondée en 1842 par Édouard ALBERT a été pendant 30 ans un fleuron de l'industrie française qui a employé jusqu'à 350 ouvriers, hommes, femmes et enfants.

À travers de nombreux documents d'archives et d'articles de la presse ancienne :

- Vous découvrirez comment ce républicain idéaliste et engagé a mis en œuvre de nouvelles méthodes de management à l'ère de la Révolution industrielle,
- Vous pénétrerez les conditions de vie et de travail des cardeurs, fileurs et peigneurs de chanvre au XIX<sup>e</sup> siècle,
- Vous revivrez les drames, faillites, incendies et accidents qui ont ponctué l'existence de cette usine modèle et ont parfois brisé la vie quotidienne des Mozacois.

À commander directement sur le site internet de l'auteur : <http://www.darbeau.ovh>. Vendu aussi à l'espace culturel du Centre Leclerc à Enval et sur Amazon.

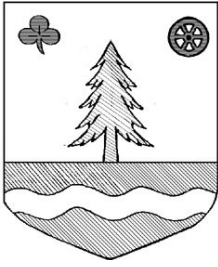


## Livradois-Forez terre d'origine

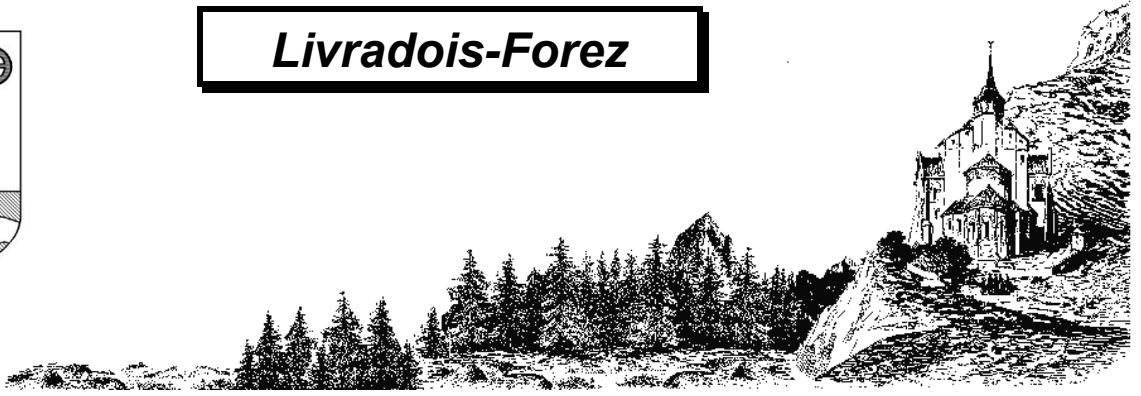
Les éditions du Parc naturel régional du Livradois-Forez viennent de publier en ligne un livre numérique de presque 400 pages, qui présente la biographie, parfois sommaire, parfois un peu plus complète d'un demi-millier de personnages ayant de près ou de loin rapport avec le Livradois-Forez, qu'ils y soient nés, y soient passés ou s'y soient intéressés :

<https://fr.calameo.com/read/0000110574f3bbd937e32>

La version imprimée n'est pas commercialisée. Les articles sont de qualité inégale et les sources ne sont pas citées, le lien avec le Livradois-Forez de certaines personnalités citées est parfois ténu et j'avoue ne pas comprendre du tout la logique du classement de ce demi-millier de biographies mais l'ensemble reste une somme, utile à consulter, même s'il manque nombre de personnalités fort connues (comme Bernard ARNAULT ou Jean FERRAT).



## Livradois-Forez



### CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ - N° 92

par Jean-Noël MAYET (cghav-657)

#### Notre prochaine réunion du Livradois-Forez

La réunion annuelle du Livradois-Forez rythme depuis presque 40 ans la vie du CGHAV, seule la pandémie aura empêché la tenue de l'édition 2020. Après la 37<sup>e</sup> édition en 2019 à Bongheat, nous reprenons donc les (bonnes) habitudes : notez sur vos agendas la date du dimanche 10 octobre 2021 pour la 38<sup>e</sup> édition, à Arlanc.

Tout ceci évidemment sous réserve des prescriptions sanitaires qui s'appliqueront en octobre... Si vous êtes un habitué de ces rencontres, vous aurez dû recevoir cet été un bulletin d'inscription. Si ce n'est pas le cas, contactez-nous pour réparer cet oubli.

#### Le GRAHLF

Le Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez vient de publier ce printemps son n° 43 des *Chroniques historiques du Livradois-Forez*.

Comme toutes les publications du GRAHLF, ce bulletin est de qualité. D'un point de vue purement généalogique, je citerais :

- *Les vitraux de la chapelle Sainte-Catherine du château de La Barge à Courpière*, l'histoire entremêlée de la famille de LA BARGE pendant les guerres de religion, de leur château, de la chapelle Sainte-Catherine, et des spectaculaires vitraux de celle-ci ;
- *Guillaume NOURRISSON (1619-1701) maître-horloger à Lyon*, originaire de Marsac, il est le fondateur d'une dynastie de maîtres-horlogers qui a exercé pendant plus d'un siècle,
- *Une famille ambertoise de charrons-forgerons*, celle des TORRILHON, dont l'activité a duré à Ambert de 1872 à 1947.

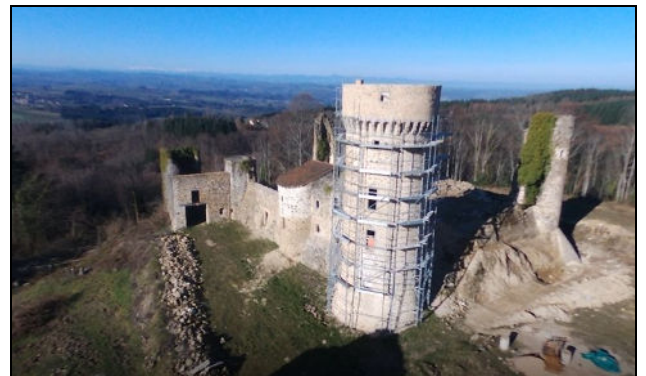
#### Le château de La Faye

Daniel GROISNE et Hervé de LAGOUTTE nous signalent l'existence de *Lafayessociation*, association pour la sauvegarde et l'animation du château de la Faye à Olmet, qui développe son activité en faveur du Château de La Faye sous trois angles :

- aider les propriétaires (la famille de PROVENCHÈRES depuis 1723) à la restauration du château, notamment par des week-ends de travaux regroupant les bénévoles attachés à la renaissance de ce lieu.
- être un lieu d'animation conviviale lors des Journées européennes du Patrimoine (18 et 19 septembre 2021), et depuis cet été des fêtes médiévales (les premières se sont tenues les 24 et 25 juillet prochains, avec un spectacle équestre et fauconnier) ;
- être aussi un lieu de formation, accueillant des élèves pour des stages, avec d'autres projets en étude liés à la réinsertion sociale et professionnelle.

Son site : <http://chateaudelafaye.fr>

À noter que le GRAHLF a organisé cet été une visite des châteaux de La Faye et de La Barge.



#### La Renaudie et Les Cahiers de Barnafé

Jean François TAILLANDIER et Henri PONCHON ont créé début 2020 une association « Histoire, Culture et Patrimoine de La Renaudie ».

Leur projet avait été de réaliser une exposition ayant pour thème l'histoire de la commune. Les événements sanitaires en ont décidé autrement et ils espèrent que l'année 2022 nous permettra de le mener à bien.

Devant cette situation, au cours des étés 2020 et 2021, l'association a proposé des balades commentées qui ont obtenu un certain succès auprès des habitants et des touristes de passage.



Elle fera découvrir aussi le bourg lors des Journées européennes du Patrimoine le week-end des 18 et 19 septembre 2021.

Au fil des mois, l'association a accumulé une importante documentation à partir des archives et grâce à des témoignages et documents des uns et des autres. Afin de faire partager au plus grand nombre ses connaissances sur cette commune des Monts du Forez, elle a décidé de publier plusieurs cahiers d'une cinquantaine de pages chacun. Au cours de l'été 2021, le premier des *Cahiers de Barnafé* sera consacré au patrimoine religieux de la commune et à la surprenante histoire de son église mystérieusement incendiée en 1843 puis reconstruite.

Dans les années suivantes, les *Cahiers de Barnafé* s'intéresseront aux villages et aux familles les ayant habités, à l'histoire de la commune avec les maires et leurs réalisations, à l'enseignement et aux instituteurs, à l'activité économique de nos paysans et aux ressources complémentaires issues de la migration annuelle des sabotiers, de l'exploitation forestière, du commerce du bois et de nombreux autres métiers restés dans les mémoires.

Pour mener à bien tous ces projets, l'association a besoin de soutien, et invitons à venir rejoindre ses membres.



### Les recherches sur La Chapelle-Agnon : des sources méconnues

J'ai été contacté cet hiver par M. Nicolas FARON, propriétaire de la librairie ancienne du Parnasse à Paris, qui a entrepris l'écriture d'une volumineuse monographie de l'histoire de sa famille (les FARON sont originaire de La Chapelle-Agnon à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle).

Au-delà des registres paroissiaux et des rares minutes notariales, nos échanges ont permis d'identifier certaines sources auxquelles on ne pense pas assez voire pas du tout pour l'histoire des familles de La Chapelle-Agnon :

- en tout premier lieu, les remarquables travaux de Lucien DROUOT, *Notes et Documents pour servir à l'Histoire du Livradois*, avec d'une part le terrier de 1573 de la seigneurie de Meymont (tome IX, 2003), d'autre part le terrier de la rente de La Gardette, possédé par Jacques MALEVAL, marchand d'Olliergues levé à la fin de l'hiver 1610, complété par l'inventaire des biens saisis le 29.10.1673 sur son descendant Benoît MALEVAL sieur de La Gardette (tome XV, 2014).
- les quelques rôles de taille ayant subsisté aux Archives départementales du Puy-de-Dôme pour les années 1656 (5 B 601), 1657 (5 B 77), 6C 1 (1672).

- Les actes de partage des dîmes de la paroisse de La Chapelle-Agnon entre les prieurs et les curés, dans le fonds de La Chaise-Dieu, aux Archives départementales de la Haute-Loire, cote 1 H 60 12-26.

### Des numérisations inattendues sur Généanet

Depuis maintenant presque deux ans, avec les réglementations sanitaires, nous sommes privés d'un accès aisé à nos chères archives. Nous pouvons certes consulter les archives numérisées, mais celles-ci ne représentent qu'une faible part de l'existant.

Dans le Puy-de-Dôme, non seulement la série communale des registres paroissiaux n'est pas déposée aux Archives départementales pour toutes les communes, mais même les documents numérisés ne sont pas forcément en ligne.

C'est donc avec intérêt que j'ai découvert que des séries communales qui ne sont pas en ligne sur le site des Archives départementales du Puy-de-Dôme sont en fait consultables sur Geneanet ! Ceci grâce notamment à M. Marc DECROSONNIÈRE qui a fait un gros travail de photographies de plusieurs communes.

#### 1/ Tours-sur-Meymont :

- 3 E 434-5 : BMS années 1631-1661
- 3 E 434-7 : BMS années 1640-1699
- 3 E 434-6 : BMS années 1665-1667 ;
- 3 E 434-6 : BMS 1692-1699 ;
- 3 E 434-8 : BMS 1700-1710 ;
- 3 E 434-8 : BMS 1710-1720 ;
- 3 E 434-10 : BMS 1720-1730 ;
- 3 E 434-11 : BMS 1731-1739 ;
- 3 E 434-21 : BMS 1760-1792 ;
- 3 E 434-xx : S années 1780-1792 ;
- 3 E 434-16 : BM année 1790.
- sans cote indiquée : BMS année 1791.

#### 2/ Olmet :

- Olmet BMS 1731-1739 ;
- Olmet S 1778-1779 et 1782 ;
- Olmet BM 1791 ;
- Olmet S 1791-1792 ;

#### 3/ Vollere-Ville :

- Vollere-Ville BMS 1681-1692 ;
- Vollere-Ville BMS 1692-1699 ;
- Vollere-Ville BMS 1700-1709 ;
- Vollere-Ville BMS 1710-1719 ;
- Vollere-Ville BMS 1720-1729 ;
- Vollere-Ville BMS 1730-1733 ?

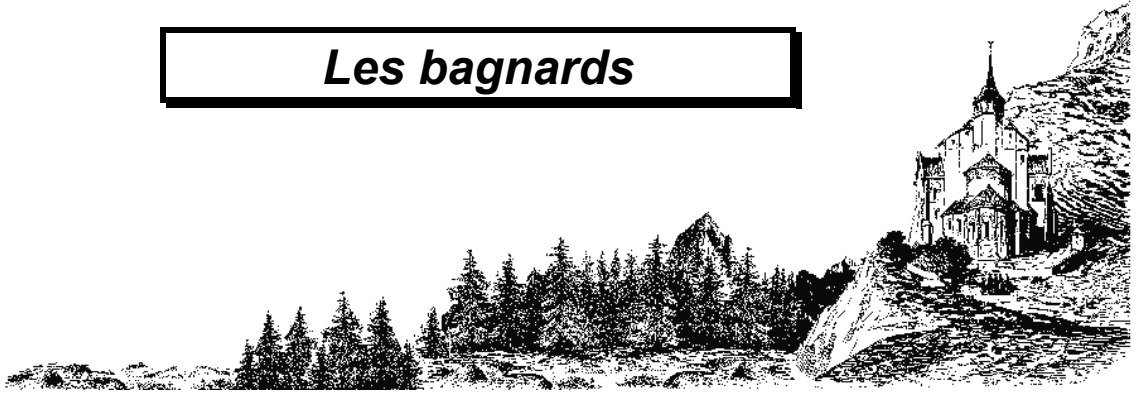
L'accès reste un peu complexe : vous devez successivement dans l'onglet *Rechercher* sélectionner Fonds documentaires, puis dans la case *Zone géographique*, indiquer *France* puis *choisir* alors dans le menu déroulant *Puy-de-Dôme*, puis cliquer alors sur *Liste des communes*, et sélectionner celle de votre choix (en l'occurrence Tours-sur-Meymont) et valider.

S'affiche alors, en vrac, toute une série de documents, dont ceux des registres paroissiaux : à vous de choisir !

### Et nous ?

Il est important que nos campagnes de photographies systématiques ne soient pas perdues. Le CGHAV a lancé un recensement des travaux de ses membres : nous y reviendrons prochainement sur ce sujet.

## Les bagnards



### BAGNARDS ORIGINAIRES DU CANTAL

relevé effectué par Christian CELERIER  
aux Archives du Port de Toulon rattachées au Service historique de la Défense

**ALLÈGRE** Antoine, fils de Jean et Marie BRANDON, colporteur habitant Crouzet, Saint-Martial ?, époux d'Isabelle TICIDRE, 37 ans, condamné à 10 ans à Saint-Flour le 12.05.1824 (avec Jean BRANDON) pour banqueroute frauduleuse. Libéré en 1834.

?\***AMABLE** Pierre, enfant naturel, parents inconnus, ramoneur à Pontoise, 26 ans, condamné à 5 ans à Versailles le 18.05.1843 pour vol avec effraction. En 1847 à Montargis (1,58 m, brun, yeux châtain).

**AMADIEU** Pierre, fils de Jacques et Marie-Thérèse FOUQUES, époux Marie Jeanne GRÉGOIRE, colporteur à Brioude, 46 ans, condamné à 8 ans à Nîmes le 18.11.1843 pour banqueroute frauduleuse. En 1851 à Murat (1,59 m, châtain clair, yeux gris bleus).

**AMBLARD** Blaise, fils d'Antoine et Jacqueline CHARBONNIER, charron à Champs, 50 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 20.05.1821 pour vol avec violence (avec MIALARET, SARLIEVE et LEYDIER). † 20.07.1829 à l'hôpital du bagne (1,62 m).

**ARGAILLOT** François, fils de Claude et Elisabeth NN, charpentier à Mauriac, 16 ans, condamné à 6 ans à Moulins le 10.11.1811 pour le vol d'une jument (1,60 m, brun, yeux gris).

**AURIEL** Jacques, dit Brezon, fils de Pierre et Antoinette TARTIÈRE, cultivateur, 34 ans, condamné à vie à Saint-Flour, pour complicité de vol avec violence, le 22.08.1828 (1,64 m, châtain, yeux gris bleu).

**AUSARY** Pierre, fils de Pierre et Marie FOUILLOUX, marchand colporteur à Lugarde, 20 ans, condamné à 5 ans à Châteauroux le 10.03.1817 pour vol avec escalade et effraction ; † 27. ?? .1818 à l'hôpital du bagne (1,62 m, châtain clair, yeux bleus).

**AVINEN** Jean, fils de Antoine et Jeanne OBYOUS, mineur et canotier à Saint-Flour, 26 ans, époux de Gabrielle PRODIER, condamné par le Conseil de Guerre de Perpignan le 29.05.1840 à 5 ans pour vol avec effraction, réside à Aigues-Mortes après 1845 (1,76 m, brun, yeux gris roux)

**BAILLIT** Pierre, fils de Michel et Antoinette FERISE, cultivateur, 40 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 14.11.1825 pour vol dans l'église de Chastel (1,61 m, châtain clair, yeux roux).

**BAILLY** Pierre, fils de Antoine et Michèle FERRY, chaudronnier à La Montsélie (?), 31 ans, condamné à 10 ans à Meulin (77) le 12.08.1812. Libéré en 1822 pour vol (1,65 m, brun, yeux gris).

**BALGAIRIE** Jean, dit Fazzoti, fils de Jean et Anne RODDE, cultivateur à Maurs, 17 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 19.11.1821 pour viol (avec Antoine VERDIER). Transféré Au bagne de Brest en 1829 (1,64 m, châtain foncé, yeux roux).

**BANCILLON** Jérôme, fils de Louis et Marie ELIGIER, domestique à Aurillac, 22 ans, condamné à 6 ans à Châlon sur Saône le 25.03.1815 pour complicité de vol avec effraction. Libéré en 1821 (1,50 m. brun, yeux roux).

**BANEILLON** Gérome, fils de Louis et Léonarde NN, né à Aurillac, époux de Marie BETEL, mousselinier à Roanne, 30 ans, condamné à 18 ans à Montbrison le 10.02.1824 pour tentative de vol en récidive. Transféré au bagne de Brest 1829.

**BARADUC** François, fils d'Antoine et Marie VIREBEAU, marchand colporteur à Saint-Saturnin, né à Lavergne, 40 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 19.11.1837 pour vol sur chemin public avec armes et violence.

**BARTHÉLEMY** Jean, fils de Jean et Alisse BLANC, époux de Clémence CARPENTIER, né à Oradour, porteur de charbon à Paris, 50 ans, condamné à 5 ans à Paris le 04.12.1846 pour vol avec effraction. En 1851 à Tulle (1,74 m, blond, yeux bleus).

**BARTHONEUF** Jean, fils de Jean et Marguerite BASSET, né à Poujet, charbonnier à Paris, 26 ans, condamné à 6 ans à Paris le 30.07.1829 pour vol avec effraction et escalade (1,56 m, brun, yeux bruns).

**BASSET** François, fils de Giraud et Marie ROCHE, menuisier à Collandres, 30 ans, condamné à 14 ans le 14.11.1823 à Saint-Flour pour vol de 2 vaches. † 24.06.1827 à l'hôpital du bagne.

**BASTIDE** Antoine, parenté non précisée, né à Aurillac, armurier à Villefranche (12), 27 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 16.05.1831 pour tentative de vol. En 1836 à Villefranche-de-Rouergue (1,61 m, châtain, yeux roux).

**BASTIDE** Jean, fils de Jean et Jeanne PELISSIER, de parents inconnus, né à Saint-Flour, journalier à Courtenge, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 17.05.1830 pour vol avec effraction. En 1835 à Saint-Marc (15) (1,62 m, Brun, yeux gris).

**BAUDERGUE** Jean, fils de Bernard et Catherine MIRENEUVE, né à Sériers, cordonnier à Castre, 25 ans, condamné à 10 ans à Montpellier le 12.06.1823 pour vol avec effraction et escalade. Libéré en 1833 (1,57 m, châtain clair, yeux roux).



**BAVANON** Jean, fils de Jean et Catherine CHEVALIER, chaudronnier à Villard, 30ans, condamné à 6 ans à Paris le 10.08.1812 pour vol. † 14.07.1813 à l'hôpital du bagne (1,70 m, brun, yeux gris).

**BAZAN** Guillaume, dit Pandaou, fils de Jean et Marie BAGEADE, époux de Claude SAUNIER, journalier à Massiac, 31 ans, condamné à 10 ans à Riom le 23.11.1843 pour tentative de vol avec violence et complicité. En 1854 à Joyeuse (07).

**BENEZET** Michel, fils d'Antoine et Jeanne SOLIGNAC, époux d'Antoinette CHEVALIER, marchand de parapluies né à Chalinargues, habitant Clairvaux, 18 ans, condamné à 5 ans à Troyes le 13.12.1836 pour coups et blessures (1,70 m, châtain, yeux roux)

**BENOIT** Guillaume, fils de Pierre Guillaume et Marguerite MENRI, passementier à Ponthac ?, 25 ans, condamné à 5 ans à Privas le 14.07.1823 pour vol avec escalade. † 18.11.1825 à l'hôpital du bagne.

**BERGOUNIOUX** Antoine, fils de Joseph et Louise BOUCHER, journalier au Marchot (?), 55 ans, condamné à 10 ans à Saint-Flour le 02.01.1812 pour vol avec effraction, † 12.05.1814 à l'hôpital du bagne.

**BONNET** Jean, fils de Jean et Marguerite SIMINADE, marchand colporteur à Allanche, 31 ans, condamné à 20 ans à Orléans le 25.07.1822 pour faux en écriture de commerce et privée.

**BOURSAS** Jean, fils de Jean et Antoinette SAGET, époux de Marie TEMOND, habitant Saint-Cernin, 23 ans, condamné à 10 ans à Paris le 24.03.1813 pour tentative de vol avec effraction et complicité. Libéré en 1823.

**BOUSSAROC** Jean, fils de Pierre et Marguerite DAUVET, époux de Marianne SUBLEAU, journalier, 36 ans, condamné à 10 ans à Saint-Flour le 16.11.1825 pour complicité de vol avec effraction et † 17.12.1826 hôpital du bagne de Toulon (1,61 m, châtain foncé, yeux bleus).

**BOUTARIC** Antoine, fils de Étienne et Antoinette BOSSE, époux de Michèle GUESNY, tailleur d'habits, 34 ans, condamné à 7 ans à Saint-Flour le 17.11.1825 pour vol avec effraction (1,64 m, châtain foncé, yeux roux).

**BOUTARIC** Noël, fils de Antoine et Marie DELACOMBE, époux de Catherine BUSSENOT cultivateur, 25 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 12.11.1825 pour meurtre (1,64 m, châtain foncé, yeux bleus).

**BOYER** Jean Jacques, dit Blondeau, fils de Jean Pierre et Marie CLÉMENT, menuisier à Sénézergues, 42 ans, condamné à 18 ans au Puy le 25.01.1810 vol avec violence sur chemin public. † le ? à l'hôpital du bagne.

**BOYER** Pierre, fils de Pierre et Marguerite CHABRIER, né à Lugarde, marchand colporteur à Marchastel, 30 ans, condamné à Saint-Flour à 12 ans le 11.02.1841 pour vol en récidive. En 1853 à Joyeuse (07).

**BRANDON** François, fils de Jean et Jeanne TIXIER, né à Crouzet, époux de Jeanne ANGLADE, colporteur, 27 ans, condamné à 10 ans à Saint-Flour le 12.05.1824 pour banqueroute frauduleuse. Libéré en 1834.

**BRANDON** Jean, fils de Pierre et Marie NN, marchand colporteur de Saint-Flour, 50 ans, condamné à 10 ans à Saint-Flour le 12.05.1824 pour banqueroute frauduleuse (avec Antoine ALLÈGRE). Libéré en 1834 (1,50 m, châtain, yeux bleus).

**BREU** Jean, dit Mouzat, fils de François et Toinette ISOLAI, tisserand à La Bourgade, 35 ans, condamné à 10 ans à Saint-Flour le 11.08.1825 pour vol avec escalade et effraction (1,58 m, brun, yeux bruns).

**BRIOUDE** Michel, fils de Jean et Marie VIDAL, cocher de fiacre à Malefosse, Oradour, 18 ans, condamné à 6 ans à Versailles le 10.02.1824 pour vol avec effraction et escalade, † 08.07.1830 à l'hôpital du bagne (1,58 m, châtain foncé).

**BRO** Jacques, fils de Pierre et Jeanne COURGEOLE, époux de Marie AUDEBERT, né à Murat, marchand colporteur à Pradiers, 36 ans, condamné à 7 ans à Valence 03.03.1847 pour faux et usage de faux. En 1854 à Joyeuse (07) (1,61 m, châtain, yeux clairs).

**BROUSSOLS** Blaise, de père inconnu, fils de Marie-Toinette BROUSSOLS, couvreur à Mauriac, 19 ans, condamné à 6 ans à Dijon par le Conseil de guerre le 04.12.1823 pour vol envers l'un de ses camarades. Libéré en 1829.

**BRUGEROLLE** Hugues, fils de Pierre et Hélène BOYER, cultivateur à Pradiers, 45 ans, condamné à 8 ans à Paris le 01.02.1852 pour association de malfaiteurs.

**BRUT** Pierre, fils de Hugues et Marguerite GEGUIOT, époux de Gabrielle BLANCHARD, né à Puy-Basset, maçon à Tonnac, 44 ans, condamné à 20 ans à Saint-Flour le 02.09.1812 pour vols avec effractions. † 20.02.1814.

**CAILHAC** Gabriel, fils de Pierre et Marie DELTEIL, boucher à Aurillac, condamné à 5 ans par le Conseil de guerre de Strasbourg le 02.06.1826 pour mise en gage d'une veste fournie par l'État (1,70 m, châtain foncé, yeux roux).

**CAIRIO** Jean, dit Bertille, fils de Jean et Jeanne Marie NN, domestique à Leyniac, 19 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 20.11.1824 pour vol qualifié. Libéré en 1830 (1,44 m, châtain yeux gris).

**CALAMANDIER** Pierre, fils de Jean et Marguerite COUDEL cultivateur à Saint-Flour, 50 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 14.05.1842 pour faux-témoignage en matière civile (1,64 m, cheveux châtain, yeux gris).

**CANIS** Pierre, fils de Pierre et Marie ANDREUS, cultivateur, 40 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 14.08.1826 pour homicide volontaire sur la personne de son beau-frère (1,59 m, châtain foncé, yeux roux).

**CAPEL** Jean, fils de Jacques et Anne LAFOND, époux de Gilberte HERVÉ, né à Saint-Bonnet, Murat, cordonnier à Lyon, 22 ans, condamné à 6 ans à Lyon le 14.03.1832 pour vols avec effraction, escalade et complicité. En 1838 à Saint-Étienne (42).

**CARRIER** Louis, fils de Joseph et Marguerite CANICHE, époux de Toinette BOYER, cultivateur, 30ans, condamné à 7 ans à Saint-Flour le 18.05.1826 pour plusieurs vols (1,59 m, châtain foncé, yeux gris).

**CAYLA** Jean Antoine, enfant naturel, parents inconnus, maréchal-ferrant, 51 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 10.05.1825 pour fausse quittance, † 01.10.1826 hôpital du bagne (1,55 m, châtain, yeux gris).

**CHABAUD** Antoine, fils de Jean et Marianne BOUTARD, né à Boues ?, cordonnier à Mauriac, 17 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 19.08.1833 pour vol avec effraction. En 1838 à Rouen (1,62 m, châtain foncé, yeux gris).

**CHABEAU** Jean, fils de Léger et Magdelaine VERDIER, époux de Marguerite GIRONNE, remouleur à Marcenat, 32 ans, condamné à 5 ans à Bourbon-Vendée le 13.04.1835 pour coups et blessures entraînant la mort sans intention de la donner (avec Pierre PAILLE).

**CHAMBON** Étienne, fils de Pierre et Marie GAILLARD, époux de Jeanne DELPEUCH, né à Lapeyre Saint-Louis (?), journalier à Saint-Chomont (?), 32 ans, condamné à 15 ans à Saint-Flour le 12.05.1840 pour vol en récidive. En 1855 à Barriac-les-Bosquets.

**CHANSON** André, fils de Pierre et Marie JUELLE, colporteur, 47 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 14.05.1825 pour banqueroute frauduleuse, † 05.02.1830 hôpital du bagne (1,67 m, châtain, yeux gris).

**CHARBONNEL** Antoine, fils de Pierre et Magdeleine REGEMBAL, habitant Ribètes, Celles, 66 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 11.05.1822 pour vol de draps de lit en récidive. Libéré en 1828.

**CHASTANG** Géraud, fils de Louis et Jeanne ROCHE, époux de Jeanne NORAIRO, briquetier à Maurs, 41 ans, condamné à 8 ans à Saint-Flour le 04.12.1816 pour vol avec escalade et effraction (1,57 m, brun, yeux gris).

**CHAUMONT** Jean, fils de Jean et Marguerite PESTELLE, né à Jaillac (Moussages), marinier à Paris, 31 ans, condamné à 5 ans à Paris le 15.06.1833 pour tentative de vol à l'aide de fausses clés et complicité. En 1836 à Meaux (77).

**CHAVANON** Martial, de parents inconnus, époux de Catherine CONCHON, journalier à Murat, 35 ans, condamné à 8 ans à Saint-Flour le 12.05.1834 pour vol et évasion (peine rallongée de 3 ans). À Murat en 1845 (1,62 m, brun, yeux gris roux).

**CHOULLAC** Jean Pierre, dit Charles Fritz, fils de Jean Pierre et Catherine TROGY né à Saint-Marc (?), marchand colporteur, 30 ans, condamné à 20 ans à Lyon le 08.12.1843 pour tentative de vol avec arme et fausses clés. En 1864 à Anduze.

**COMBEFORT** Blaise, fils de Benoit et Marguerite CALLIAT, époux de Magdelaine THOLOZAN, cultivateur à Polminhac, 34 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 18.08.1851 pour soustraction frauduleuse avec circonstances aggravantes. En 1857 à Aurillac.

**CORTIOLE** Benoit, fils de Pierre et Marguerite TOURLIAC, né à Vialard, scieur à Vaugirard, condamné à 5 ans à Paris le 23.10.1830 pour attentat à la pudeur sur mineure. En 1836 à Craponne (1,70 m, brun, yeux gris).

**COUDERCQ** Jean, fils de Guillaume et Marie MAGNET, né à Vic sur Cère, teinturier à Saint-Germain-en-Laye, 30 ans, condamné à 5 ans le 29.04.1839 par le Conseil de guerre de Mézières pour vol avec effraction.

**COURTIOL** Jean, fils de François et Marie BONNEFOY, journalier à Espinasse, 23 ans, condamné à 5 ans à Coutances le 19.09.1814 pour vol avec violence. Libéré en 1819.

**COUTERIE** Jean, fils de Giraud et Marguerite LACOMBE, cordonnier à Battut, Saint-Cirgues (de Malbert), 24 ans, condamné à 10 ans à Carcassonne le 06.08.1818 pour vol qualifié et évasion.

**CROZATIER** Jacques, fils de Antoine et Madeleine BOQUET, époux de Marguerite TESTUT, cultivateur à Saint-Flour, 51 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 14.05.1842 pour faux témoignage.

**DASSIER** Jean, fils de Jean et Antoinette CARRIER, né à Aurillac, sabotier à Raulhac, 31 ans, condamné à 8 ans à Saint-Flour le 31.03.1848 pour vols avec escalade. En 1856 à Alès.

**DAVID** Pierre, dit Perpigne, fils de Jean et Marguerite CANISSE, né à Frontignat, journalier à Arpajon, 41 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 27.11.1811 pour vol. Libéré en 1817.

**DEGLA** Jean, d'Antoine et Cécile GOUTELLE, charpentier, époux de Marie ALTARIE GRUE, 41 ans, condamné à 20 ans à Saint-Flour le 13.02.1827 pour vol avec effraction (1,55 m, brun, yeux roux).

**DEHORS** Girard, fils de Pierre et Marie VIVAL, cordonnier à Saint-Projet, 33 ans, condamné à 10 ans à Grenoble le 29.11.1820 pour vol avec effraction et escalade. † 06.05.1829 à l'hospice des chiourmes. 1,70 m, châtain foncé, yeux roux.

**DELAQUI** Antoine, dit La Fleur, fils d'Elisabeth LETANG et père inconnu, couvreur, 18 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 27.08.1828 pour complicité de vol avec violence (1,70 m, châtain foncé, yeux gris bleu).

**DELBOS** Joseph, fils de Marianne DESBOS (père inconnu), époux de Marguerite REGALI, né à Aurillac, cultivateur à Tournemire, 25 ans, condamné à 8 ans par le Conseil de guerre d'Alger le 23.07.1850 pour vols d'effets militaires. En 1858 à Givors.

**DELPHIEU** Jean, fils de Pierre et Marguerite AMAT, né à La Besse-Haute, cultivateur à Saint-Flour, 21 ans, condamné à 12 ans à Saint-Flour le 03.08.1840 pour vol avec violences sur chemin public et en récidive. En 1852 à Aubagne (1,68 m, châtain, yeux bleus).

**DELPUECH** François, fils de François Guillaume et Marguerite CIBIEL époux d'Anne LAUVAT, né à Cezens, marchand de charbon à Paris, 46 ans, condamné à 12 ans à Rodez le 27.05.1853 pour complicité d'incendie volontaire. En 1865 à Cézens.

**DELPUECH** Géraud, fils de Gabriel et Marguerite PERRIER, né à Leucamp, berger à Aurillac, 26 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 17.11.1830 pour vol avec escalade. En 1836 à Aurillac. 1,50 m, châtain, yeux bleus.

**DELPIRON** Jean, fils d'Étienne et Anne Charlotte NN, né à Liaumiers, Saint-Cirgues de Jordanne (?), cultivateur à Aurillac, 23 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 12.05.1828 pour vol avec effraction (1,72 m, châtain clair, yeux bleus).

**DELSUC** Barthélemy, fils de Pierre et Jeanne RABOISSON, marchand ambulant habitant Ségur-les-Villas, 30 ans, condamné à 12 ans à Chaumont le 08.11.1827 pour banqueroute frauduleuse (1,62 m, châtain foncé, yeux roux).

**DELSUC** Jacques, fils de Pierre et Jeanne RABOISSON, né à Martel, Ségur-les-Villas, marchand colporteur à Cézerat, 31 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 19.02.1840 pour banqueroute frauduleuse.

**DESTRUEL** François, fils de Jean et Marguerite LANTECH, maçon à Derissol (?), 33 ans, condamné à 20 ans à Saint-Flour le 05.09.1813 pour complicité de meurtre. † 31.10.1817 à l'hôpital du bagne.

**DEVEZE** Joseph, fils de ? et Marie DAUPHIN, né à Pailherols, frotteur à Paris, 35 ans, condamné à 5 ans à Paris le 18.07.1823 pour vol à l'aide de fausses clés. Libéré en 1828. 1,60 m, brun, yeux bruns.

**DUCLAUX** Joseph, fils de Jacquet et Marguerite BRUN, ° à Saignes, Me teinturier à Clermont-Fd, 41 ans, condamné à 5 ans à Riom le 20.08.1837 pour vol dans une église (1,71 m, châtain, yeux gris). En 1842 à Saint-Étienne.

**DUMONT** Hyppolite, dit Sacriste, fils de Antoine et Marie DEBRAQUE, né à Mauriac, tailleur d'habits à Namur ?, 42 ans, condamné à 10 ans à Montpellier le 29.05.1830 pour vol avec effraction. En 1840 à Clermont.

**DURAND** Chassan, fils de Chassan et Marguerite MOUSSELLE, né à Murat, fondeur de cuillers à Chalinargues, 24 ans, condamné à 5 ans à Alençon le 26.07.1832 pour vol avec effraction et escalade. En 1837 à Chalinargues (1,66 m, châtain foncé, yeux gris).

**DURAND** Jean, fils de Pierre et Marie DURANT, époux de Marie PAUC, cultivateur à Saint-Flour, 46 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 14.05.1842 pour complicité de faux en écriture et usage de faux En 1848 à Lastic (1,60 m, châtain, yeux gris bleus).

**DURANTIN** Jean, fils d'Antoine et Françoise RAON, époux de Caroline ROUSSEL, scieur de long à Marcenat (Credos) 36 ans, condamné à 10 à Saint-Mihiel (55) le 08.01.1839 pour banqueroute frauduleuse.

**FABRE** Jacques, fils de Pierre et Françoise MERLE, époux d'Élise MERLE, cultivateur, 27 ans, condamné à 12 ans à Saint-Flour le 15.11.1826 pour vol et désertion (1,68 m, châtain, yeux gris).

**FABRE** Jean, dit le soldat, fils d'Étienne et Françoise RIGAL, cultivateur, 68 ans, condamné à 10 ans à Saint-Flour le 10.03.1825 pour faux en écriture publique (1,68 m, châtain, yeux gris bleus).

**FABRE** Jean Pierre, fils de François et Antoinette ANDRAUD, colporteur, habitant Besseyre, 38 ans, condamné à 10 à Saint-Flour le 14.02.1825 pour banqueroute frauduleuse. Libéré en 1835 (1,62 m, brun, yeux roux).

**FAUCHER** Pierre, dit Le Brey, fils de Jean et Marguerite LORCHES, journalier, 18 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 12.08.1826 pour vol avec effraction, † 04.03.1829 hôpital du bagne.

**FAUGOUX** Blaise, fils de Blaise et Jeanne VESSIÈRES, époux d'Elisabeth MONTEL, né à Murat (Lac), marchand colporteur à Epernay (Gault), 53 ans, condamné à 6 ans à Reims le 15.05.1846 pour banqueroute frauduleuse. En 1852 à Murat.

**FAYET** Joseph, fils de François et Jeanne FAUCHER, bouvier, 61 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 19.02.1827 pour meurtre, 17.12.1828 hôpital du bagne (1,62 m, châtain clair, yeux roux).

**FERRAT** Michel, fils de Bertrand et Marguerite FONTARIDE, né au Falgoux, berger à Mauriac, 20 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 20.11.1834 pour viol. En 1839 à La Franconneche, Le Falgoux.

**FILHON** Pierre, fils d'Étienne et Antoinette BOUSSUGE, époux de Catherine ARTEL, cultivateur à Vernols, 34 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 26.11.1837 pour complicité de coups entraînant la mort.

**FONTANGE** Guillaume, fils d'Étienne et Laurence LAPORTE, époux de Catherine AURILLON, né à Paulhenc, serrurier à Paris, 23 ans, condamné à 8 ans à Paris le 13.08.1845 pour vols à l'aide de fausses clés et complicité. En 1852 à La Ciotat (1,66 m).

**FOURNIER** Jean, fils de Jean et Antoinette AMAGAT, marchand à Cézens, 21 ans, condamné à 8 ans à Saint-Flour le 12.02.1841 pour vols avec effraction et attentat à la pudeur. En 1849 à Saint-Flour (1,76 m, châtain foncé, yeux gris).

**FUGON** Étienne, dit Boinet, filiation non précisée, habitant Frayssinette, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 02.06.1813 pour complicité de faux en écritures. † 31.10.1817 à l'hôpital du bagne.

**GAILLARD** Jean, fils de Giraud et Marguerite ESPART, époux de Marie BERTRAND, né à Aurillac, vacher à Thiézac, 34 ans, condamné à 8 ans à Saint-Flour le 19.03.1849 pour coups et blessures entraînant la mort sans intention. En 1857 à Thiézac (1,52 m, brun).

**GÉRAUD** Jean, de parents inconnus, sans profession, ° à Saignes ?, habitant Senezergues, condamné à 10 ans à Saint-Flour le 20.02.1837 pour vol.

**GIRALDON** Antoine, fils de Gilbert et Marie VALAT, époux de Marie PELLETRY, cultivateur à Saint-Flour, 52 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 14.05.1842 pour subornation de témoins (1,64 m, brun, yeux gris roux).

**GOBERT** Jean, fils de Joseph et Jeanne ROSIER, charpentier à La Copille, 41 ans, condamné à 15 ans à Montbrison le 08.08.1821 pour vol qualifié. † 31.05.1822 à l'hospice des chiourmes.

**GRÉGOIRE** Pierre, fils de Louis et Ysabeau VIGE, époux de Marie MAGE, forgeron à Lavergne (?), 32 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 31.12.1811 pour meurtre. † 07.03.1813 à l'hôpital du bagne.

**GUINOT LACOSTE**, fils de Jean et Marguerite LACOSTE, bouvier à Mauriac, 28 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 05.06.1848 pour vol avec effraction et escalade. En 1854 à Aurillac.

**GUIMBAL** Guillaume, fils de Giraud et Louise VASU, époux d'Anne CHALET, scieur de long à Alleuze, 33 ans, condamné à 5 ans à Riom le 18.08.1820 pour vol avec effraction, libéré en 1825.

**JOUVENTE** Pierre, dit Gilbert, fils de Pierre et Gabrielle JAY, voiturier, 39 ans, condamné à 15 ans à Saint-Flour le 09.11.1820 pour vol avec effraction et escalade. † 02.04.1822 à l'hospice des chiourmes (1,57 m, châtain, yeux bleus).

**LACARRIERE** Pierre, fils de Jean et Peronne LACOIRE, époux d'Anne Marie GARNIER, cultivateur, 70 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 15.02.1827 pour tentative de meurtre sur son neveu (1,63 m, châtain, yeux gris) ; Libéré le 09.02.1828 en raison de son âge.

**LACARRIERE** Jean, fils de Pierre et Jeanne FABRE, chaudronnier habitant Paris, 39 ans, condamné à vie à Paris le 01.12.1827 pour vol avec complicité et en état de récidive, transféré au bagne de Brest (1,60 m, châtain foncé, yeux roux).

**LACOMBE** Pierre, fils d'Antoine et Marguerite REAL, marchand de vin à Saint-Quentin, 31 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 03.12.1813 pour complicité de faux en écritures. Peine réduite. Libéré en 1814.

**LACOSTE** François, fils de Jean et Louise BEZIERS, ouvrier terrassier sans domicile fixe, 33 ans, condamné à 6 ans à Toulouse le 02.03.1842 pour vol sur un chemin public. En 1848 à Aurillac (1,49 m, châtain, yeux gris).

**LADOUX** François, fils de Bernard et Marie MAGNE, époux d'Antoinette ROUCHE, né à Raulhac, cordonnier à Brezon, 35 ans, condamné à 20 ans à Saint-Flour le 05.08.1840 pour incendie volontaire. Peine réduite ; en 1858 à Brezons.

**LAFONT** Baptiste, fils de Jean et Jeanne TAILLEFER, habitant Arpajon, 28 ans, condamné à Saint-Flour à 8 ans pour vol avec escalade. le 18.02.1825. Remise de peine et libéré en 1832 (1,62 m, châtain, yeux roux).

**LAFONT** Jean, fils de Jean et Marie LAURENT, époux de Jeanne BESSON, tisserand à ..., 22 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 18.11.1820 pour soustraction frauduleuse en récidive, † 30.10.1826 à l'hôpital du bagne (1,66 m, châtain, yeux gris).

**LAGARDE** Jean-Pierre, fils de Jean et Hélène FER, tisserand à Saint-Constant, 49 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 19.11.1846 pour coups et blessures. En 1852 à Saint-Parthem (12).

**LAPEYRE** Étienne, fils de Guiraud et Anne CHERNY, cultivateur à Aubès, 45 ans, condamné à 10 ans à Saint-Flour le 03.09.1813 pour vol. † 24.03.1817 à l'hôpital du bagne (1,68 m, brun, yeux gris).



**LAPORTE** Baptiste, fils de Pierre et Jeanne MESTRIOL, époux de Marie GERON, né à Aurillac, cultivateur à Roumégoux, 54 ans, condamné à 7 ans à Saint-Flour le 21.11.1849 pour complicité d'homicide volontaire. Peine réduite. En 1855 à Roumégoux.

**LASFARGUES** Alexandre, fils d'Antoine et Jeanne GABRIEL, mineur à Busson (?), 31 ans, condamné à 10 ans à Saint-Flour le 12.03.1851 pour homicide volontaire. En 1861 à La Bastide, Mauriac.

**LAURENT** Jean, l'aîné, fils de Jean et Lise BESSON, né à Marcenat, marchand ambulant à Verdun (55), condamné à 12 ans à Saint-Mihiel le 06.01.1839 pour banqueroute frauduleuse (1,63 m, châtain foncé, yeux gris).

**LAURENT** Martin, le jeune, fils de Jean et Louise BESSON, né à Marcenat, marchand ambulant à Albert (80), 44 ans, condamné à 10 ans à Saint-Mihiel le 06.01.1846 pour banqueroute frauduleuse. En 1846 à Marcenat (1,68 m, châtain, yeux gris).

**LAVAISSIERE** Gilbert, dit Ricon, fils de Guillaume et Jeanne DEGLAI, époux de Benoite FOURVEL, bouvier, 25 ans, condamné à Saint-Flour à 5 ans le 16.11.1826 pour vol, † 06.10.1831 hôpital du bagne (1,56 m, châtain foncé, yeux gris).

**LEMMET** Pierre, fils de Pierre et Marguerite SERRES, marchand colporteur de Murat, 35 ans, condamné à 6 ans à Bourges le 21.04.1842 pour usage de faux billets à ordre. En 1848 à Murat (1,56 m, brun, yeux gris roux).

**LEROUX** Guillaume, fils de Guillaume (mère inconnue), fumiste à Saint-Flour, 39 ans, condamné à 10 ans à Paris le 24.03.1816 pour tentative de vol avec effraction et complicité (1,54 m, châtain, yeux gris roux).

**LESPINAT** Pierre, fils de Barthélemy et Marianne CRUZE, marchand de vin à Caremille (?), 59 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 02.12.1813 pour vol à l'aide de fausses clés. Libéré en 1818 (1,67 m, brun, yeux roux).

**LEYDIER** Jean, fils de Jean et Françoise FAROVI, charpentier à Condat, 46 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 20.05.1821 pour vol avec violence (avec AMBLARD, MIALARET et SARLIÈVE), † 26.01.1823 à l'hôpital du bagne.

**LOMBARD** Pierre, de père non mentionné et Marguerite AIGOU, né à Saint-Gal (48), berger à Saint-Flour, 24 ans, condamné à 6 ans à Nîmes le 16.02.1821 pour vol avec effraction et escalade. Libéré en 1827.

**LONJON** Barthélemy, fils de Jean et Marguerite BONNET, journalier sans domicile fixe, 25 ans, condamné à 8 ans à Paris le 15.11.1825 pour vol avec effraction (1,68 m, brun, yeux bleus).

**LOUBAT** Benoit, de parents inconnus, époux de Marie DEVEZE, né à Lorcières, cultivateur à Pléaux, 32 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 08.03.1812 pour vol avec effraction. † 25.11.1812 à l'hôpital du bagne.

**MAILLET** Alexis, fils de Antoine et Agathe ADAM, tisserand à Pléaux, 18 ans, condamné à 6 ans à Besançon le 22.01.1822 pour vol avec effraction intérieure (1,64 m, châtain, yeux gris).

**MARET** Antoine, fils de Jean et Françoise MEILLE, époux de Marie GONNARD, né à Allanche, marchand de peaux à Romilly-sur-Seine, 20 ans, condamné à 5 ans à Troyes le 28.03.1848 pour viol. En 1853 à Saint-Chély (48).

**MARLY** François, fils de Jacques et Anne Marie PICOT, né à Pierrefort, époux de Marie AMAGAT, garçon d'hôtel à Bordeaux, 28 ans, condamné à 6 ans à Bordeaux le 10.06.1831 pour vol avec complicité. En 1837 à Pierrefort. 1,75 m, châtain foncé, yeux gris.

**MARTIN** Étienne, fils de Jean et Antoinette RADIE, maréchal-ferrant à Peyrusse, 32 ans, condamné à 5 ans à Riom le 19.08.1816 pour faux en écriture de commerce. Libéré en 1821 (1,58 m, châtain, yeux gris bleus).

**MASCOU** Guillaume, dit Bouvrey, fils d'Antoine et Jeanne LACOSTE, domestique à Ayrens, 21 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 19.08.1853 pour vol avec violence sur chemin public. Retiré à Ayrens en 1859 (1,70 m châtain, yeux roux).

**MATHIEU** Guillaume, dit Tonat, fils de Jean et Annette CHARIERE, époux de Marie CARTON, journalier, 60 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 10.05.1825 pour fausse quittance, † 04.07.1826 hôpital du bagne (1,57 m, cheveux gris, yeux gris).

**MAYRINHAC** Jean, fils de Jean Baptiste et Marie BOSSUSE, maçon à Lieutadès, 24 ans, condamné à vie à Rodez le 04.08.1823 pour vol avec escalade en récidive. † 23.04.1825 à l'hôpital du bagne.

**MIALARET** Antoine, fils de Jean et Antoinette LESTRADE, époux de Toinette POPOU, cultivateur à Clamoux, Pléaux, 40 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 22.05.1821 pour tentative de vol avec arme et violence (avec AMBLARD, LEYDIER et SARLIÈVE), † à l'hôpital du bagne.

**MERCIER** Jacques, fils de Jean et Marie DORS, époux de Marie GENESTIER, boisselier, 27 ans, condamné à 12 ans à Saint-Flour le 10.08.1827 pour vol avec violence (1,57 m, châtain, yeux roux).

**MIGNE** Jean, fils de Pierre et Catherine CUSETTE, cultivateur, 38 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 19.11.1825 pour tentative de meurtre (1,36 m, brun, yeux bleus).

**MIJOLLE** Jacques, fils de père inconnu et Marguerite PALLETRAT, époux d'Agnès RANCHET, né à Aurillac, journalier à Grenelle, condamné à 10 ans à Paris le 18.11.1845 pour vols à l'aide de fausses clés. En 1855 à Rouen.

**MILLET** Jean Baptiste, dit Chaigneau, fils de Jean et Marianne USES, né à Saint-Flour, domestique à Paris, 24 ans, condamné à vie à Paris le 18.12.1826 pour recel d'objets volés et en état de récidive. Transféré au bagne de Brest (1,67 m, châtain, yeux roux).

**MISSONIER** Jean, fils de Michel et Marie POUILLAC, palefrenier, né à Lorcières, habitant Saint-Flour, 50 ans, condamné à 7 ans à Saint-Flour le 16.11.1840 pour organisation de vols.

**MOISSIER** Charles, fils de Pierre et Marie PRODERGUE, né à Ayrens, domestique à Saint-Front (Orne), 31 ans, condamné à 6 ans à Alençon le 18.07.1832 pour vol avec effraction. En 1838 à Corbeil (1,68 m, châtain, yeux roux).

**MONTARNAL** Guillaume, de parents inconnus, époux de Marie Lucie TABOURIN, cisayeur à Cassaniouze, 23 ans, condamné à 5 ans par le Conseil de guerre de Toulouse le 23.07.1854 pour vol avec effraction. Peine réduite ; libéré en 1858.

**MURATEL** Antoine, fils de Jean et Marie MONECHONS, sans profession, 21 ans, condamné à 6 ans par le Conseil de guerre de Metz le 14.09.1825 pour vol, † 22.12.1826 hôpital du bagne (1,64 m, châtain foncé, yeux roux).

**PAGNET** Antoine, fils d'Antoine et Anne BARROT, chaudronnier, habitant Paris, 29 ans, condamné à 6 ans à Paris le 13.07.1827 pour tentative de vol avec complicité, † 06.10.1832 hôpital du bagne (1,62 m, châtain, yeux gris bleus).

**PAILHOL** Pierre, fils de Laurent et Marie REBEL, né à Aurillac, charpentier à Rieu d'Aynés, 30 ans, condamné à 10 ans à Rodez le 20.11.1844 pour vol avec effraction, complicité et récidive. En 1854 à Conques.

**PAILLE** Pierre, fils d'Antoine et Marie JOURNIAC, rémouleur à Murat, 19 ans, condamné à 5 ans à Bourbon-Vallée le 18.05.1835 coups et blessures entraînant la mort sans intention de la donner (avec Jean CHABEAU). En 1840 à Marcenat.

**PALLUT** Jean aîné, dit Raynaud, fils de Guillaume et Marguerite DOUILLAC, époux de Marie SUGET, né à Marcenat, marchand colporteur à Murat, 40 ans, condamné à 10 ans à Riom le 23.02.1840 pour banqueroute frauduleuse et faux en écriture. En 1850 à Murat (1,61 m, châtain, yeux roux).

**PAPON** Jean, fils de Guillaume et Marie ARNAUD, né à Murat, tisserand à Marcenat, 44 ans, époux de Marie BOYER, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 22.08.1833 pour complicité de vol. En 1838 à Marcenat (1,64 m, Brun, yeux roux).

**PASSELAIGUE** Michel, fils de François et Anne OLLIER, cultivateur à Lastic, 24 ans, condamné à 8 ans à Riom le 14.09.1837 pour vol sur chemin public avec arme.

**PELIGRI** Pierre, fils de Julien et Marie JULLIARD, époux de Marguerite ROUX, marchand-colporteur à Saint-Amandin, 39 ans, condamné à 10 ans à Paris le 01.02.1852 pour association de malfaiteurs et faux. En 1862 à Saint-Amandin (1,67 m, brun, yeux châtain).

**PERTUS** Pierre, fils de Pierre Louis et Marie LAPORTE, chiffonnier à Aurillac, 47 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 14.11.1844 pour vols avec effraction (1,66 m, châtain, yeux gris roux). En 1850 à Aurillac.

**PIRE** Jean, dit Dansaire, fils de Jacques et Jeanne TRUCHE, cultivateur à La Roche, 38 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 15.11.1822 pour vol avec escalade (1,56 m, châtain foncé, yeux gris).

**PITOT** Antoine, dit Le Bleu, fils de Marguerite ROCHE (père inconnu), époux d'Anne FALGOUX, maréchal-ferrant à Loubaresse, 45 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 13.05.1839 pour vol à l'aide de fausses clés.

**PLANTECOSTE** Gaspard, fils de Jean et Marguerite FISQUE, colporteur, 45 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 11.08.1826 pour banqueroute frauduleuse.

**PLIZEUNEVE** Jean, fils de Jean et Marie JACQUET, chaudronnier à Brioude, 45 ans, condamné à 8 ans à Saint-Flour le 22.11.1833 pour coups et blessures (1,67 m, blond, yeux gris roux).

**PORTAL** Pierre, fils de Giraud et Marguerite FOURNIER, garçon boucher à Saint-Flour, 30 ans, condamné à vie à Aix-en-Provence le 23.11.1819 pour vol domestique et assassinat.

**POUGET** Pierre, fils de Joseph et Françoise PIERRONET, tailleur d'habits à Saignes, 23 ans, condamné à 8 ans à Paris le 18.07.1822 pour vol avec effraction et complicité. † 01.01.1830 à l'hôpital du bagne.

**PRADIN** Guillaume, fils de Jean et Antoinette CROULIER, né à Lieutadès, instituteur à Saint-Flour, 44 ans, condamné à 12 ans à Saint-Flour le 14.12.1852 pour usage de faux. En 1864, à Chaudes-Aigues.

**PUIBASSET** Jean, fils de Jean et Marguerite BONARD, cordonnier à Mons, 34 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 12.02.1825 pour vol avec effraction. † 16.10.1826 (1,60 m, brun, yeux noirs).

**QUEILLE** Jean, fils de Antoine et Marie Anne SESSE, époux de Marguerite MAURY, chaudronnier à Amiens, 52 ans, condamné à 5 ans à Amiens le 09.04.1843 pour banqueroute frauduleuse. En 1848 à Murat ( 1,55 m, châtain, yeux roux).

**RABOISSON** François, fils de Antoine et Anne DUFAYET, marchand ambulancier habitant Cheylade, condamné à 10 ans à Chaumont le 08.11.1827 pour banqueroute frauduleuse. En 1836 à Cheylade (1,66 m, châtain foncé, yeux gris roux).

**RABOISSON** Louis, fils de Jacques et Françoise MERCIER, domestique, 27 ans, condamné à 12 ans à Saint-Flour le 10.08.1827 pour vol avec violence (1,59 m, châtain clair, yeux roux).

**RAOUX** Pierre, fils de Vidal et Marianne MOUSSET, sabotier à Glénat, 22 ans, condamné à 10 ans à Saint-Flour le 18.11.1824 pour tentative de faux en acte public et authentique. Libéré en 1835.

**RAYNAUD** François, fils de Pierre et Jeanne DESPIEUX, né à Allache, cocher de fiacre à Lyon, 22 ans, condamné à 6 ans à Lyon le 03.06.1853 pour vols avec effractions et complicité. En 1859 à Bordeaux (1,42 m, châtain foncé, yeux bruns).

**REDON** Antoine, fils de Antoine et Annie CONTOURNIE, né à Jussac, cordonnier à Clermont-l'Herault, 37 ans, condamné à 10 ans à Montpellier le 24.07.1813 pour vol avec effraction. Libéré en 1823.

**REDON** Pierre, fils de Jacques et Marie ALADIÈRE, cultivateur à Laroquebrou, 15 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 13.08.1820 pour attentat à la pudeur avec violence sur mineure. Libéré en 1825 (1,69 m, Châtain clair, yeux roux).

**REGIS** François, fils de Bulaud et Anne VILARET époux de Marie DUDOR, menuisier à Fradet (?), 36 ans, condamné à 8 ans à Saint-Flour le 15.05.1829 pour vol avec escalade. En 1837 à Maurs (1,61 m, châtain foncé, yeux gris).

**RIBEROLLES** François, fils de Jean et Marie BERTON, marchand à Molèdes, 28 ans, condamné à 5 ans à Orléans le 17.04.1822 pour vol avec effraction (1,59 m, châtain clair).

**RIOM** Antoine, fils de Jean et Catherine VAYSSAIRE, bouvier à Laveissenet, 44 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 02.12.1839 pour vol avec effraction et récidive (1,56 m, châtain foncé, yeux gris clair).

**ROCHE** Antoine, fils de Jean et Anne MOURI, né à Nozerolles, tisserand à Anglards, 45 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 16.05.1820 pour menace d'incendie. Libéré en 1825.

**ROCHE** Jean, fils de Baptiste et Marie ROLAND, rémouleur, 39 ans, condamné à Riom à 5 ans le 11.03.1826 pour recel d'objets volés (1,69 m, cheveux gris, yeux bleus).

**RODIER** Jean Baptiste, fils de Gabriel et Denise BECHON, garçon nourrisseur à Versailles, 29 ans, condamné à vie à Versailles le 11.12.1827 pour attentat à la pudeur avec violence (1,58 m, châtain foncé, yeux roux).

**ROLLAND** Jacques, fils de Jean et Marguerite VISTER, cultivateur à Sainte-Eulalie, 24 ans, condamné à 5 ans par le conseil de guerre de Constantine le 28.10.1851 pour vol avec effraction. En 1856 à Aurillac.

**ROUCHER** Géraud, né à Vezac, parenté non précisée, commerçant à Aurillac, condamné à 5 ans à Paris le 31.03.1831 pour faux et usage de faux. En 1836 à Anvers (Belgique).

**ROUGIER** Pierre, fils de Géraud et Marie SALSA, époux de Thérèse Joséphine CHATOU, né à Jussac, chaudronnier à Paris, 43 ans, condamné à vie à Paris le 14.09.1850 pour émission de fausse monnaie. Peine réduite ; en 1860 à Aurillac.

**ROUNIOL** Jacques, fils de Jean et Anne CLÉMENT, né à Seriers, sciEUR de long à Paris, 24 ans, condamné à 5 ans à Paris le 09.09.1830 pour vol avec complicité. En 1835 à Craponne (1,72 m, châtain, yeux gris).

**SABATTIER** François, fils de Jean et Catherine AUDIGIER, cultivateur, 24 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 15.05.1825 pour vol avec violence sur un chemin public (1,60 m, châtain foncé, yeux gris bleus).

**SADOUL** Étienne, dit Lacroix, fils de Jean et Jeanne VASSAL, tourneur en chaise à Paris, 24 ans, condamné à 5 ans à Paris pour vol (1,53 m, brun, yeux gris).

**SALLER** Antoine, dit Parisien, fils d'Antoine et Antoinette PONCE, né à Pierrefort, 23 ans, garçon d'hôtel à Bordeaux, condamné à 5 ans à Bordeaux le 10.06.1831 pour vol avec complicité. Peine réduite. En 1835 à Brezons (1,57 m, blond, yeux roux).

**SANTOIRE** Pierre, fils de François et Marie RAON, instituteur, 41 ans, condamné à 12 ans à Saint-Flour le 15.11.1826 pour vol. Transféré au bagne de Brest (1,71 m, châtain, yeux roux).

**SARLIÈVE** Jean, fils d'Étienne et Jeanne DUBOIS, cultivateur à Champs, 45 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 20.05.1821 pour vol avec violence (avec Blaise AMBLARD). † en 1822 à l'hôpital du bagne.

**SAURON** Pierre, de Lascelle, 30 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 18.08.1827 pour homicide volontaire, transféré au bagne de Brest (1,65 m, châtain, yeux bleus).

**SAVIGNAC** Antoine, fils d'Antoine et Marguerite RESSE, né à Condat, marchand de parapluies à Paris, condamné à 8 ans à Paris le 01.02.1852 pour usage de billet contrefait. En 1860, de retour à Condat.

**SIDOUX** Pierre, fils de Jean et Catherine DUSAILLAN, né à Fontanges, cordonnier, 24 ans, condamné à 7 ans à Lyon le 20.02.1854 pour vol qualifié. Libéré en 1861 (1,59 m, blond, yeux gris bleus).

**SOLIGNAC** Pierre, fils de Jérôme et Catherine RABOISSON, Cezens, marchand ambulancier, condamné à 10 ans à Chaumont le 08.11.1827 pour banqueroute frauduleuse (1,61 m, châtain foncé, yeux roux).

**SOULE** Pierre, fils de Pierre et Cécile BOUYERE (ou BOMPÈRE), époux de Jeanne BASTIDE, cultivateur à Sillenière (?), 42 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 01.03.1817 pour vols avec de fausses clés. Libéré en 1822 (1,65 m, brun, yeux gris)...

Puis meunier à La Chapelle-Laurent, à nouveau condamné à 20 ans à Saint-Flour le 11.08.1823 pour tentative de vol. Transféré au bagne de Brest en 1829.

**SUC** Antoine, dit Ponthaux, de père inconnu et Louise COLMER, domestique à Maurs, 17 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 20.11.1824 pour vol qualifié. Libéré en 1830 (1,74 m, brun, yeux noirs).

**SUC** Baptiste, fils de Antoine et Jeanne JAFFRE, époux de Marguerite BOYER, né à Quézac, tisserand à Sansac-de-Marmiesse, 34 ans, condamné à vie à Saint-Flour le

14.05.1835 pour fabrication et émission de fausses pièces. Peine réduite. En 1856 à Aurillac.

**SUC** Pierre, fils de Jean et N. MION, né à Quézac, boucher à Aurillac, 20 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 22.02.1837 pour tentative de vol avec effraction (1,54 m, brun, yeux roux).

**TIBLE** Jean, fils de Jérôme et Toinette RAOUL, cordonnier à Pontoise, 54 ans, condamné à 8 ans à Versailles le 05.06.1837 pour faux en écriture. En 1842 à Aurillac (1,64 m, châtain, yeux gris roux).

**TISSANDIER** Jean, fils de Ainé et Françoise GIROD, époux de Marie Justine DENTI, marchand colporteur à Saint-Amand (18), 35 ans, condamné à 20 ans à Epinal le 08.12.1841 pour banqueroute frauduleuse.

**TRAIN** Pierre, fils de Antoine et Jeanne DELMAQUE, né à Saint-Clément, fruitier à Paris, 40 ans, condamné à 6 ans à Paris le 28.10.1829 pour attentat à la pudeur avec violence sur mineure. En 1836 à Saint-Clément (1,62 m, blond, yeux gris).

**TRENNE** Étienne, fils de Jean et Marie DELFIN, époux de Catherine COURTINE, né à Paulhenc, frotteur de chevaux à Paris, 51 ans, condamné à 6 ans à Paris le 03.02.1846 pour vol avec effraction. En 1852 à Aurillac.

**TRONCHET** Antoine, fils de Philippe et Marie FOUYOU, marchand colporteur à Aurillac, 48 ans, condamné à 8 ans à Nîmes le 18.11.1843 pour banqueroute frauduleuse (1,59 m, châtain foncé, yeux gris). En 1851 à Murat.

**VABRE** Mathieu, fils de Jean et Jeanna LHOMOND, tonnelier à Aurillac, 45 ans, condamné à 6 ans à Saint-Flour le 18.11.1825 pour vol (1,69 m, châtain, yeux roux).

**VANG** Antoine, fils de Jean et Jeanne ROCHE, époux d'Elisabeth MAURIES, chaudronnier à Neuvéglise, 30 ans, condamné à 8 ans à Saint-Flour le 07.06.1812 pour vol avec effraction et escalade. (1,69 m, brun, yeux roux).

**VERDIER** Antoine, fils de Antoine et Marie MALROUX, journalier à Maurs, 23 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 19.11.1821 pour viol (avec Jean BALGAIRIE). Transféré au bagne de Brest en 1829.

**VERNHES** Jean, fils de François et Ysabeau NN, époux de Marguerite LACLE, sciEUR de long à Fraquier, 25 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 05.06.1813 pour vol. Libéré en 1818 (1,62 m, châtain clair, yeux bruns).

**VIDAL** Pierre, fils de Antoine et Marie NN, né à Saint-Clément, cultivateur à Giou-de-Mamou, 59 ans, condamné à vie à Saint-Flour le 16.11.1836 pour meurtre avec préméditation (1,50 m, brun, yeux gris).

**VIGIER** Antoine, fils d'Antoine et Marie MERLE, boulanger à Aubusson sur Creuse, 59 ans, condamné à 5 ans à Rouen le 21.12.1841 pour banqueroute frauduleuse, en 1846 à Aurillac (1,66 m, cheveux gris).

**VIGIER** Antoine, fils de Jean et Marguerite BOUDON, époux de Catherine GALLERAND, né à La Veix, savetier à Veyrières, condamné à vie à Saint-Flour le 15.05.1837 pour meurtre avec préméditation (1,66 m, brun, yeux roux).

**VISE** Raymond, fils de Antoine et Antoinette ROUSIL, Tisserand à Mouisset les Monges (?), 29 ans, condamné à 8 ans à Rodez le 03.03.1825 pour vol d'argent avec effraction. Libéré en 1833 (1,64 m, châtain, yeux gris).





## BAGNARDS ORIGINAIRES DU PUY-DE-DÔME

relevé effectué par Christian CELERIER

aux Archives du Port de Toulon rattachées au Service historique de la Défense

**ANGLADE** Jean, fils de Jean et Claudine LONGESALLE, cultivateur à Aix-la-Fayette, 33 ans, condamné à vie à Riom le 21.08.1812 pour vol avec violence et complicité, † 30.09.1823 à l'hôpital du bagne (1,60 m, brun, yeux gris).

**ANGLADE** Jean, de parents inconnus, époux de Marie PERRIN, cultivateur à Ambert, 34 ans, condamné à 5 ans par le Conseil de guerre d'Oran le 01.11.1855 pour coups et blessures. En 1857 en Guyane.

**ANGLADE** Michel, fils de Simon et Marie VALOIR, agent d'affaire à Riom, 54 ans, condamné à 5 ans Riom le 20.08.1836 pour tentative de faux en écritures publiques. 1,47 m, brun, yeux bruns.

**ANGOELE** Pierre Courty, fils de Jean et Françoise VERGNOLES, cultivateur à Vertaizon, 17 ans, condamné à 5 ans à Riom le 22.08.1823 pour vol avec effraction et escalade, † 12.06.1828 à l'hospice des chiourmes (1,60 m, châtain, yeux gris).

**ARMANT** François, dit Myant, fils de François et Antoinette DERIBLE, cultivateur à Tourzel, 43 ans, condamné à 10 ans à Riom le 30.03.1816 pour vol dans une auberge et récidive. Libéré en 1826 (1,70 m, brun, yeux gris).

**ASTEIX** Étienne, fils de Michel et Gilberte NN, époux d'Anne ATHÉE, cultivateur à St-Georges-de-Mons, 47 ans, condamné à 5 ans à Riom le 24.02.1817 pour vol avec escalade (1,65 m, châtain, yeux bleus).

**ASTIER** Michel, de parents inconnus, époux de Marie BARBA, cultivateur à Clermont, 31 ans, condamné à 5 ans le 14.09.1855 par le Conseil de guerre d'Athènes pour coups et blessures. En 1859 en Guyane.

**ASTORGUES** Hugues, dit Rodde, fils de Claude et Anne REYNAUD, cartonier dans l'Allier, 42 ans, condamné à vie à Riom le 16.02.1825 pour vol sur un chemin public (1,74 m, châtain foncé, yeux gris). Transféré au bagne de Brest.

**AUDIGIER** Pierre, dit Le Rouge, fils de Jean et Marie Brunette MORRY, cultivateur, 40 ans, condamné à vie à Riom le 29.08.1825 pour meurtre, † 10.08.1826 à l'hôpital du bagne (1,56 m, châtain, yeux gris roux).

**AUGERE** Antoine fils de Martin et Jeanne BAUDET, boucher à Clermont, 29 ans, condamné à 10 ans de prison à Riom le 08.02.1841 pour tentative de vol avec violence et complicité. Peine réduite. En 1849 à Clermont (1,63 m, brun, yeux roux).

**AUGERE** Pierre, fils de Gabriel et Anne DUGAT, journalier à Clermont, 22 ans, condamné à vie à Riom le 08.02.1841 pour vol avec violence sur chemin public (1,80 m, brun, yeux châtain).

**AUSSISE** Antoine, dit Chosy, fils d'Annet et Marie BERTRAND, cultivateur à Clermont, 33 ans, condamné à 6 ans à Riom le 11.03.1842 pour dévastation en réunion de propriétés. Gracié le 30.03.1848. En 1849 à Clermont.

**AUZANCE** Jean, fils de Jacques et Marguerite AUJANE, tailleur d'habits à Clermont, condamné à 7 ans à Riom le 05.05.1854 pour vol qualifié. En 1861, de retour à Clermont (1,60 m, châtain foncé, yeux gris roux).

**AUZINE** François, dit Lamarre, fils de Gilbert et Anne DECORT, époux de Marguerite BRUN, cultivateur à Aubière, 35 ans, condamné à vie à Riom le 21.08.1813 pour vol avec violence et complicité. Transféré au bagne de Brest en 1829.

**AZARD** Jacques, dit Courdeix, fils de Gabriel et Jeanne LANDA, époux de Marguerite FABRE, cultivateur aux Martres-de-Veyre, 25 ans, condamné à 5 ans à Riom le 26.06.1813 pour agression. Libéré en 1818 (1,62 m, châtain, yeux bleus).

**AZEMA** François, fils de Jacques et Marie BAPTISTE, tailleur d'habits à Clermont-Ferrand, 39 ans, condamné à 20 ans à Montpellier le 18.12.1821 pour complicité de vol avec de fausses clés et recel. † 27.02.1822 à l'hôpital du bagne.

**BABUT** Antoine, dit Gouille, fils de François et Jeanne LEBAS, scieur de long à Issoire, 51 ans, condamné à vie à Riom le 19.11.1829 pour tentative de meurtre (1,61 m, brun, yeux gris roux).

**BADAUD** Gilbert, fils de Jacques et Antoinette CHARSERMERY, époux de Magdeleine VIEUX, né à Courpière, cultivateur à Thiers, 56 ans, condamné à 7 ans à Riom le 21.05.1851 pour infanticide avec circonstances atténuantes. En 1858 à Courpière.

**BADIÈRE** Marien, fils de Antoine et Marguerite BESSER, né à Bromont, Salmondèche, maçon à Lyon, 23 ans, condamné à vie à Lyon le 23.03.1840 pour vol avec violence sur chemin public et en récidive. Transféré en Guyane en 1853.

**BARADUC** Étienne, fils de Jean et Anne ROSAILLE, menuisier à Dorival (?), 39 ans, condamné à 10 ans à Riom le 14.11.1816 pour vol avec effraction (1,65 m, châtain, yeux bleus).

**BARD** Jean, dit Mathieu, fils de Mathieu et Jacquette COSSON, habitant Plauzat, 37 ans, condamné à vie à Riom le 20.08.1824 pour crime d'empoisonnement. † 05.02.1826 à l'hôpital du bagne (1,66 m, châtain clair, yeux gris).

**BARDIN** Jean, dit Parrot, fils de Michel et Bellonie NN, cultivateur à Gerzat, 40 ans, condamné à vie le 22.02.1814 à Riom pour vol avec violence et complicité. † 22.07.1822 à l'hospice des chiourmes.

**BARRE** André, fils de François et Gabrielle LAULIER, né à Romagnat, cultivateur à Clermont, 27 ans, condamné à 6 ans à Riom le 14.05.1833 pour vols avec effraction et escalade. En 1839 à Arles.

**BARRIER** Gonnard, fils de Gilbert et Marie DEMAY, né à Riom, propriétaire cultivateur à Cellule, 32 ans, condamné à 7 ans à Riom le 03.03.1845 pour incendie de meules. En 1852 à Cellule.

**BARROUX** Jean Charles, fils de Antoine et Marie FAURE, époux de Marie PRUNELLE, cultivateur à Peschadoires, 30 ans, condamné à 20 ans à Riom le 23.02.1817 pour faux en écriture authentique et publique. Transféré au bagne de Brest en 1828.

**BARTHÉLEMI** Pierre, dit Rabette, fils de Jean et Jeanne MARTIN, époux de Marie LARDIN, né à Riom, journalier à Prompsat, 32 ans, condamné à 6 ans à Riom le 20.08.1831 pour tentative de vol à l'aide de fausses clés. En 1837 à Riom.

**BARTHÉLEMY** Pierre, fils de Blaise et Jacquette MISSOLIER, époux de Berton DOUTRE, cultivateur à Prompsat, 49 ans, condamné à 20 ans à Riom le 20.05.1823 pour vol avec escalade.

**BATTUT** Jean, fils de Marien et Anne NEUVILLE, né à Herment, époux de Magdelaine DUMONTEL, valet d'écurie à Clermont, 36 ans, condamné à 10 ans à Riom le 25.05.1839 pour vols avec effraction. Peine réduite. En 1848 à Clermont.

**BATTUT** Jean Joseph, dit Belhomme, né au Crest, marchand colporteur sans domicile fixe, âgé de 43 ans, condamné à 14 ans à Riom le 16.06.1808 pour vol avec effraction. Evadé le 02.06.1810. Repris en 1813 et transféré au bagne de Rochefort.

**BARGES** Michel, fils de Antoine et Françoise AMBLAT, cultivateur, 26 ans, condamné à 10 ans par le Conseil de guerre d'Aix le 25.07.1826 pour désertion (1,63 m, châtain, yeux gris). Peine réduite en 1831

**BAUD** Jean, fils de François et Catherine GERNET, époux de Marie MAURIN, cardeur à Issoire, 29 ans, condamné à 5 ans à Riom le 26.08.1812 pour vol avec effraction et escalade.

**BAUDANT** Jean, fils de Jean et Gabrielle DANGEA, cultivateur à Bulhon, 25 ans, condamné à 10 ans à Riom le 15.07.1812 pour vol avec préméditation et guet-apens, (1,54 m, châtain, yeux bleus).

**BAUREL** Jean, fils de Jean et Anne BULLIÈRES, né à Montferrand, ouvrier en soie à Aulnat, 29 ans, condamné à 12 ans à Riom le 14.11.1851 pour vols avec effraction. En 1863 à Clermont.(1,59 m, châtain, yeux gris).

**BEAVALOT** Joseph, dit Valot, fils de Jean et Jeanne CHARDON, cultivateur à Gerzat, 39 ans, condamné à vie à Riom le 22.02.1814 pour vol avec violence et complicité. † 01.10.1820 à l'hôpital du bagne.

**BEAUVERT** Sébastien, fils de François et Anne VIELLARD, marchand à Clermont-Ferrand, 32 ans, condamné à vie à Riom le 25.08.1821 pour tentative de vol avec effraction et déjà condamné au bagne. † 23.08.1824 à l'hôpital du bagne.

**BERGER** Auguste, fils de Gaspard et Françoise AZEMARD, époux de Marie VAURE, tailleur de pierres à Ravel Salmerange, 24 ans, condamné à 6 ans à Riom le 26.08.1820 pour vol avec effraction. Libéré en 1826.

**BERINGAUD** Julien, fils de Guillaume et Marie LEAUDOUCE, époux de Françoise CHAVANNE, maçon, 29 ans, condamné à 6 ans à Riom le 26.08.1828 pour vol avec effraction, † 24.03.1833 hôpital du bagne (1,58 m, châtain foncé, yeux roux).

**BERNARD** Jacques, fils de Jacques et Toinette BATTU, cabaretier à Clermont, 60 ans, condamné à 5 ans à Paris le 06.02.1720, † 18.09.1720 hôpital (bonne taille, visage ovale).

**BERNARD** Étienne, fils de Augustin et Anne-Marie BLANC, né à Clermont-Ferrand, tisserand à Chalons-sur-Saône, condamné à 5 ans à Châlon le 22.08.1839 pour vol en réunion (1,66 m, châtain foncé, yeux gris). En 1844 à Chalon-sur-Saône.

**BERTHELAGE** Guillaume, fils de Jean et Jeanne LOUBLISSOU ?, époux de Marie MAIRE, cultivateur à Saint-Herent, 48 ans, condamné à 5 ans à Riom le 16.02.1813 pour vol. Libéré en 1818 .

**BERTRAND** Georges, fils de Guillaume et Marie THIOLET, époux de Claudine BONNEFOY, cultivateur à Ambert, 49 ans, condamné à 5 ans à Riom le 28.05.1849 pour incendies volontaires, avec circonstances atténuantes. En 1854 à Ambert.

**BESSÈDE** Claude, fils de Denis et Berthe CHERNY, époux de Marie HOUTAN, né à Pont-du-Château, marchand de vin à Passy, 41 ans, condamné à 15 ans à Paris le 18.11.1846 pour vol avec violence. En 1861 à Clermont-Ferrand (1,63 m, châtain, yeux gris).

**BESSON** Jacques, fils de Antoine et Elisabeth BARADUC, né à Cros, tisserand à Thiolières, 36 ans, condamné à 7 ans à Rim 14.05.1846 pour vol avec effraction et escalade. En 1853 à Besse.

**BETRY** Jacques, fils de Guillaume et Jeanne GIRAUD, né à Thiers, habitant Cusset, condamné à 6 ans à Moulins le 25.01.1854 pour vol avec complicité et escalade. Libéré en 1860 et habitant Orléans.

**BESSEYRAS** Julien, fils de Jean et Magdelaine CHAMBON, né à Dallet, journalier vigneron à Pont-du-Château, 36 ans, condamné à Riom à 20 ans le 27.08.1839 pour meurtre. Peine réduite ; en 1858 à Dallet (1,63 m, châtain foncé, yeux roux).

**BIDAUD** Jacques, fils de Léonard et Jeanne LADAUD, cordonnier à Paris, 21 ans, condamné à 21 ans par le Conseil de guerre de Paris le 27.01.1825 pour vente d'effets fournis par l'Etat (1,73 m, yeux gris roux). Gracié en 1830.

**BIGOUT** Pierre, fils de Jacques et Anne VAURINE, époux de Marguerite CROISE, cultivateur à Saint-Julien-de-Coppel, 29 ans, condamné à 15 ans à Riom le 17.02.1824 pour mauvais traitement infligé à son père. Peine réduite, libéré en 1828.

**BLANC** Claude, dit Lavergne, fils de Michel et Marie TEISSIER, cultivateur à Lauvergne, 30ans, condamné à 5 ans à Riom le 16.11.1813 pour vol avec escalade.

**BLANC** Jean, fils de Pierre et Françoise JOINIE, époux de Marguerite VERNET, cabaretier à Crohat, 25 ans, condamné à 5 ans à Riom 10.02.1813 pour vol. Libéré en 1818.

**BOCHE** Jean, fils de François et Bonnette DROUILLAT, né à Villeneuve, propriétaire cultivateur à Ceysnat, 35 ans, condamné à 8 ans à Riom le 28.08.1830 pour faux en écriture publique et privée. Peine réduite ; en 1837 à Ceysnat.

**BŒUF** Joseph, fils de Pierre et Marguerite BELIN, cultivateur à Lempdes, 21 ans, condamné à 15 ans à Riom le 23.02.1814 pour vol avec escalade, effraction et évasion. Libéré en 1829.

**BOGE** Jean, fils de Annet et Marie LAUNON, scieur de long à Saint-Clément de Régnat, 28 ans, condamné à 5 ans par le Conseil de guerre de Fort Royal le 13.07.1821 pour vente d'effets militaires. Libéré en 1826.

**BOIGE** Michel, dit Romel, fils de Jean et Micheline AMBAUD, époux d'Anne ALEZARD, cultivateur et boucher à Clermont, 39 ans, condamné à vie à Riom le 20.08.1813 pour vol sur chemin public avec complicité. † 12.03.1823 à l'hôpital du bagne.

**BOST** Barthélemy, dit Bourette, de père inconnu et de Julienne RENGLADIER, époux d'Isabelle BOQUET, habitant Auzat-sur-Allier, 65 ans, condamné à 6 ans à Riom le 18.11.1824 pour vol à l'aide de fausses clés. † 27.11.1825 à l'hôpital du bagne.

**BOUCHET** Rémy, fils de Marie et Marie CAIRNOL, né à Saint-Rémy, coutelier forgeron à Clermont, 38 ans, condamné à 5 ans à Riom le 20.05.1851 pour attentat à la pudeur avec violence sur mineure. En 1856 à Clermont. 1,64 m, châtain, yeux gris.

**BONI** Antoine Auguste, fils de Joseph et Magdeleine MONNIER, né à Clermont-Ferrand, tailleur d'habits à Paris, 29 ans, condamné à 7 ans à Paris le 17.06.1831 pour recel d'objets volés. En 1838 à Givors. 1,59 m, châtain, yeux bruns.

**BONNEMAIN** Pierre, fils de Jean et Jeanne DUVERT, né à Vic-le-Comte, militaire à Vigeville (23), 27 ans, condamné par le Conseil de Guerre à Nantes à 2 ans le 27.10.1834 pour vol et voie de fait. En 1836 à Clermont-Ferrand.

**BONNEMAY** Gabriel, fils de François et Marie-Thérèse NN, époux de Marie SARRE, tailleur de pierres à Neuville, 26 ans, condamné à 10 ans à Riom le 18.05.1823 pour vol avec effraction. Peine réduite ; libéré en 1831. 1,64 m, châtain, yeux roux.

**BONTY** Saturnin, fils de Vincent et Marie BONNEFOND, cultivateur à Riom, 56 ans, condamné à vie à Riom le 17.05.1827 pour vol avec complicité et en état de récidive, † hôpital du bagne (1,69 m, brun, yeux bleus).

**BORNE** Estienne, dit Eschalièr, fils de Guillaume et Jeanne CHANDELIER, quincaillier, 35 ans, condamné à 3 ans à Riom le 03.07.1717 pour vagabondage et vols dans des églises, libéré le 20.05.1723 (bonne taille, visage ovale).

**BORREL** Pierre, fils de Marie BORREL, né à Clermont-Ferrand, cordonnier à Toulouse, condamné à 8 ans à Toulouse le 24.05.1836 pour complicité de faux en écriture de commerce (1,64 m, brun, yeux roux). En 1844 à Aubagne.

**BOUCARD** Claude, fils de Benoit et Marie DOUZET, scieur de long à Artonne, 36 ans, condamné à vie à Riom le 23.02.1825 pour vol avec de fausses clés et récidive. Transféré au bagne de Brest en 1829 (1,66 m, châtain, yeux gris).

**BOUFFARD** François, fils de Étienne et Catherine CLAVEL, époux de Marguerite ECHAILLET, cultivateur, 45 ans, condamné à 6 ans à Riom le 23.08.1828 pour vols avec effraction, † 10.03.1830 hôpital de Saint-Mandrier (1,70 m, brun, yeux châtain clair).

**BOUFTON** Antoine, fils de Benoit et Marie MOULDAR, époux de Marguerite ANDRIEUX, né à Saint-Jean-des-Ollières, dentellier à Orléans, 34 ans, condamné à 20 ans à Grenoble le 12.08.1840 pour vols en récidive.

**BOUTY** Saturnin, fils de Vincent et Marie BONNEFOND, époux de Blaise FORT, cultivateur à la Montade (Crevant), 47 ans, condamné à 5 ans à Riom le 20.08.1816 pour vol avec escalade et effraction (1,68 m, châtain, yeux gris).

**BOYER** Jacques Charles, fils de Marie-Louise BOYER, né à Clermont, élève architecte à Riom, 23 ans, condamné à 5 ans par le Conseil de guerre de Lille le 09.08.1842 pour vol avec effraction (1,64 m, blond, yeux gris bleus) En 1847 à Givors.

**BOYER** Jean, fils de François et Françoise BOYER, époux d'Antoinette CHATARD, cultivateur à Bansat, 18 ans, condamné à 5 ans à Riom le 18.08.1831 pour vols avec de fausses clés. En 1836 à Bansat.

**BOYER** Michel, dit Petit-Jean, fils de François et Marguerite GIARIER, maçon, 48 ans, condamné à vie à Riom le 17.05.1826 pour viol avec violence sur sa propre fille mineure (brun, yeux gris). Transféré au bagne de Brest.

**BRASSET** Jean, fils de Pierre et Marie BULLE, né à Maringues, tailleur d'habits à Clermont, 28 ans, condamné à 8 ans à Moulins le 02.05.1832 pour vol avec effraction. En 1840 à Volvic (1,64 m, châtain foncé, yeux gris roux).

**BREUIL** Antoine, dit Dubreuil, fils d'Antoine et Antoinette LEGRAND, né à Dallet, ouvrier du port à Paris, condamné à 7 ans à Paris le 14.06.1853 pour vol qualifié. Libéré en 1860 et s'établit à Clermont-Ferrand (1,66 m, brun, yeux bruns).

**BRONDEL** Michel, fils de Antoine et Jeanne ROUX, né au Crest, berger à Orcet, 31 ans, condamné à 6 ans à Riom le 21.02.1834 pour rébellion. En 1840 au Crest (1,66 m, châtain foncé, yeux roux).

**BRUGIÈRE** Joseph, fils de Michel et Catherine GERMO, époux de Marie GUILLAUME, cultivateur à Clermont, 46 ans, condamné à 16 ans à Riom le 17.02.1811 pour vol avec effraction et complicité, † 09.01.1822 à l'hospice des chiourmes (1,65 m, brun, yeux châtons).

**BRUGIÈRES** Léger, fils de Léger et Marguerite CONNUT, cultivateur à Issoire, 34 ans, condamné à 10 ans à Tulle le 07.06.1841 pour vol avec effraction. En 1851 à Issoire. (1,64 m, châtain, yeux châtons).

**BRULY** Guillaume, fils de Barthélemy et Marguerite VILLEROT, époux de Brigitte SAUTON, perruquier à Aubière, 35 ans, condamné à 10 ans à Riom le 24.08.1830 pour vol avec effraction. En 1840 à Saint-Genis-Laval.

**BRUN** Balthazard, dit Tailland, fils de Jean et Aimable ARNAUD, cultivateur, 23 ans, condamné à 6 ans par le Conseil de guerre de Metz le 30.01.1827 pour vol envers un de ses camarades (1,63 m, châtain clair, yeux roux) Peine réduite en 1831.

**BRUNEL** Guillaume, fils de Moïse et Michèle PRADEL, cultivateur, 49 ans, condamné à 5 ans à Riom le 25.08.1828 pour faux en écriture publique, † 26.07.1829 hôpital des Chiourmes (1,66 m, brun, yeux bleus).

**BRUNET** Alexis, fils d'Antoine et Janettou TOURNEMOLLE, époux de Marie BOURANT, garçon cordier à Clermont, 22 ans, condamné à 3 ans à Paris le 18.08.1717, libéré le 20.05.1720 (petite taille, brun, visage ovale).

**BRUNET** Jean, fils de Christophe et Françoise GAMELON, époux de Françoise FORT, peigneur de chanvre à Auzelle, 42 ans, condamné à 3 ans à Maringues le 29.07.1718 pour faux-saunage, † 05.03.1721 à l'hôpital (taille moyenne, châtain).

**BUFFAUD** Jean, fils de Jean et Elisabeth CONSTANT, époux de Marie CUSSAT, maçon à Champeix, 35 ans, condamné à 5 ans à Riom le 25.08.1837 pour vol avec escalade.

**BUSSIÈRE** Antoine, fils d'Étienne et Marie SUCHET, né à Clermont, domestique à La Guillotière (Lyon), 27 ans, condamné à 6 ans à Lyon le 16.03.1835 pour vol et tentative de vol. En 1840 à Givors.

**CAGNIOL** Pierre, fils de Barthélemy et Françoise FAYOLLE, scieur de long à Grandval, 17 ans, condamné à 8 ans à Montbrison le 16.02.1841 pour vol avec effraction et récidive. En 1849 à Vienne (38) (1,54 m, châtain, yeux roux).

**CELLIER** Jean, dit Fidon, fils de de Fidon et Claudine ESTEVAL, né à Lezoux, militaire à Cournon, 42 ans, condamné à 8 ans à Riom le 05.03.1833 pour usage de fausse monnaie. En 1840 à Cournon (1,62 m, châtain foncé).

**CELY** Charles, fils de Gabriel et Marie COSNE, époux de Françoise COSTE, voiturier à Saint-Julien-de-Coppel, 39 ans, condamné à 6 ans à Riom le 23.12.1816 pour vol avec escalade. † 02.06.1819 à l'hôpital du bagne (1,72 m, châtain, yeux roux).

**CHABERT** André, fils de Antoine et Anne GARELLE, journalier à Romagnat, 18 ans, condamné à 5 ans à Riom le 19.08.1831 pour tentative de vol avec escalade. En 1836 à Romagnat (1,70 m, châtain foncé, yeux roux).

**CHABERT** Charles, fils de Quentien et Marie-Claudine CREPIN, époux de Marie BRANTE, cultivateur à Saint-Clément-de-Regnat, 42 ans, condamné à vie à Riom le 18.02.1840 pour attentat à la pudeur avec violence, transféré en Guyane en 1852.



**CHADEYRON** Jacques, fils de Jacques et Marguerite FARGEIX, époux d'Annette LORANZIGNY, maçon à Bourg-Lastic, 19 ans, condamné à 5 ans à Riom le 21.08.1827 pour attentat à la pudeur avec violence, libéré en 1832 (1,45 m, châtain foncé, roux).

**CHALMETTE** Antoine, fils de Guillaume et Marie ANDRIEUX, habitant Lezoux, 54 ans, condamné à vie à Nîmes le 05.12.1822 pour tentative de vol avec de fausses clés en récidive. Transféré au bagne de Rochefort en 1831. 1,68 m, châtain clair, yeux roux.

**CHAMBRIAT** Bonnet, de parents inconnus, maçon à Clermont, 33 ans, condamné à 8 ans par le Conseil de guerre de Bône le 13.08.1853 pour vol et évasion. En prison en 1856.

**CHAMEL** François, fils de Jean et Marguerite TACHE, né à Issoire, plâtrier à Ludesse, 32 ans, condamné à 7 ans à Riom le 02.12.1848 pour tentative de vol dans une église avec effraction. En 1855 à Saint-Amant-Tallende.

**CHANAL** Mathieu, fils de Jean et Anne-Marie MONNERY, époux de Thérèse GRELET, marchand colporteur à Dore l'Église, 29 ans, condamné à 5 ans à Montbrison le 29.03.1833 pour tentative de vol avec effraction et complicité. En 1837 à Rive-de-Gier.

**CHANDES** Jean, fils de Vincent et Marie PORTAIL, né à Issoire, chiffonnier à Paris, 26 ans, condamné à 5 ans à Paris le 18.03.1836 pour vol avec violence. En 1841 à Générac (30).

**CHAPON** Étienne, fils de Jean et Marie GUERET, cultivateur à Cébazat, 23 ans, condamné à vie à Riom le 20.10.1811 pour homicide volontaire. † 26.02.1815 à l'hôpital du bagne (1,69 m, châtain, yeux roux).

**CHAPPUIS** Antoine, fils de François et Anne PACOT, né à Riom, maçon à la Guillotière à Lyon, 64 ans, condamné à 5 ans à Lyon le 18.05.1835 pour vol avec effraction et escalade. En 1840 à Cluny (71).

**CHARLAMBAUD** Antoine, fils de Robert et Jeanne VACHER, jardinier à Vic-le-Comte, 29 ans, condamné à 7 ans à Riom le 26.08.1828 pour vol avec effraction (1,62 m, yeux gris bleus).

**CHATANNIER** Henri, fils d'Étienne et Marie MADÉOR, époux de Claudine SOANEN, né à Clermont, 31 ans, condamné à 5 ans par le Conseil de guerre d'Oran le 08.12.1851 pour faux-témoignage. En 1856 à Clermont. 1,60 m, châtain.

**CHATINEL** Guillaume, fils de Juste et Jeanne JOUVET, marchand de chiffons à Saint-Priest, 22 ans, condamné à 6 ans au Puy le 03.06.1828 pour vol de 12 cartons d'avoine (1,72 m, châtain foncé, yeux roux).

**CHEBANCE** Claude, fils d'Antoine et Anne FOURNEFAYAT, époux de Marie FAURE / Étienne MURAT, né au Brugeron, cultivateur à La Renaudie, 46 ans, condamné à 5 ans à Lyon le 15.12.1839 pour extorsion de signature par la violence.

**CHEVALIER** François, fils de François et Marguerite BEAUNE, né à Berthons, cultivateur à St-Pourçain (03), 64 ans, condamné à 5 ans à Riom le 12.05.1837 tentative de vol en écriture publique.

**CHEVALIER** Jacques, fils de Louis et Jeanne Marie PERRIER, marchand et chiffonnier à Ambert, 31 ans, condamné à 8 ans à Chalon-sur-Saône, le 07.06.1842 pour vol avec effraction et complicité.

**CHEVALIER** Louis, fils de Louis et Jeanne Marie PERRIER, marchand et chiffonnier à Ambert, 28 ans, condamné à 8

ans à Chalon-sur-Saône le 07.06.1842 pour vol avec effraction et complicité. Peine réduite. En 1849 au Puy (1,60 m, brun, yeux roux).

**CHEVALERIAS** Jean, dit Gibarou, fils de Jean et Anne IMBERT, époux de Catherine BARBOT, né à Courpière, journalier à Néronde, 25 ans, condamné à 10 ans à Riom le 22.08.1843 pour vols avec violence et armes chemin public. En 1853 à Thiers.

**CHEVERABIER** Michel, fils d'Antoine et Catherine CLACHE, journalier à Villosanches, 22 ans, condamné à 6 ans à Montaigut-en-Pionsat, le 17.07.1717, pour faux saunage et récidive, † 19.10.1720 hôtel des équipages (bonne taille, châtain, visage ovale).

**CHOBRON** Jean, fils de NN et Marie ANGLAIN, époux de Marguerite FONLIE, domestique à Troyes (11), condamné à 6 ans à Troyes le 07.02.1827 pour vol avec effraction, libéré en 1833 (1,65 m, Châtain, yeux gris bleus).

**CHOMETTE** François, fils de Gilbert et Annette BESSER, époux de Berton GROLETTE, marchand de bestiaux à Vollore-Ville, 35 ans, condamné à 15 ans à Riom le 20.02.1812 pour vol de vaches dans des étables. (1,60 m, brun, yeux roux).

**COIGNET** Annet, fils de Jacques et Agathe MASELIER, habitant Lachaux, 44 ans, condamné à vie à Lyon le 09.06.1821 pour tentative de vol à l'aide de fausses clés et récidive. Transféré au bagne de Brest en 1829.

**CONDERCHET** Jacques, fils de Jean et Antoinette NN, époux de Marie CHANTARD, maréchal-ferrant à Saint-Jean-des-Ollières, 33 ans, condamné à 6 ans à Riom le 11.06.1812 pour faux acte de décès. Gracié le 09.02.1817 à Riom (1,54 m, châtain foncé).

**CHOSELIERES** Maximilien, Jean, fils de Blaise et Marie HOUET, terrassier à Paris, 23 ans, condamné à 5 ans à Paris le 25.08.1827 pour vol avec effraction, (1,52 m, châtain foncé, yeux roux).

**COMBES** Annet, fils de Pierre et Marie GAUTHIER, cultivateur, 47 ans, condamné à 15 ans à Riom le 21.05.1826 pour vol la nuit avec de fausses clés, † 04.04.1828 hôpital des Chiourmes (1,69, châtain foncé, yeux gris).

**CONTESSE** Gilbert, fils de Pierre et Anne MEUDON, bottier à Paris, 33 ans, condamné à 5 ans à Paris le 17.10.1826 pour arrestation d'un individu sans ordre des autorités, libéré en 1831 (1,66 m, châtain, yeux roux).

**COTTE** François, fils de François et Claudine VILLEPREUX, voiturier à Aigueperse, 21 ans, condamné à 5 ans à Riom le 11.07.1812 pour vol domestique. Libéré en 1817.

**COULANGE** Pierre, fils de Barthélemy et Adrienne MIASSOLLE, laboureur à Pont-du-Château, 73 ans, condamné à 3 ans à Montbrison le 22.10.1717 pour faux-saunage, † 12.09.1719 hôpital (bonne taille, châtain, visage long).

**COUPAT** Étienne, dit Furot, fils de Benoit et Marguerite FRENERON, époux d'Antoinette GABRIELLE, cultivateur à Devert (?), 46 ans, condamné à 5 ans à Riom le 20.11.1816 pour vol avec effraction.

**COURNILHAC** Jean, parents non précisés, domestique à Vollore-Ville, 31 ans, condamné à 6 ans à Paris le 07.04.1830 pour vol à l'aide de fausses clés. En 1836 à Montélimar (26). 1,66 m, brun, yeux gris.

**COURNOLS** Gilbert, dit Bionne, fils d'Antoine et Marguerite TISSIER, né à Crest, sabotier à Clermont-Ferrand, 26 ans, condamné à vie à Riom le 25.02.1821 pour vol avec violences. Transféré au bagne de Rochefort en 1821.

**COURT** Barthélemy, fils de Barthélemy et Marie Thérèse STAGNEAU, chaudronnier à Clermont-Ferrand, 19 ans, condamné à 12 ans à Riom le 17.02.1821 pour vol avec effraction dans une église. Transféré au bagne de Brest en 1829.

**COURTESSEYRE** Jean, dit Barjon, fils de Claude et Françoise ARCHAMBAUD, cultivateur à Pignols, 27 ans, condamné à vie à Riom le 23.05.1822 pour assassinat. Transféré au bagne de Rochefort en 1829 (1,60 m, châtain, yeux bleus).

**COURTIALE** Jean, fils de Jean et Claudine BRUE, époux de Thérèse COFFEY, scieur de long, 25 ans, condamné à 5 ans à Dijon pour faux en écriture de commerce, † 29. 07.1826 hôpital du bagne (1,72 châtain foncé, yeux roux).

**COURTIAT** Laurent, fils de Jacques et Marie MARJON, ouvrier coutelier à Lyon, 26 ans, condamné à 15 ans à Lyon le 10.12.1841 pour tentative de vol avec violence et complicité (1,59 m, châtain, yeux gris bleus).

**COUZIER** Étienne, fils de Joubert et Françoise THUITE, tisserand aux Maréchaux de Vendègre, Luzillat. 42 ans, condamné à 6 ans à Riom le 21.08.1824 pour vol avec de fausses clés (avec Claude JOURDE et François CROIZET), † 16.01.1830 à l'hôpital du bagne.

**CREGUT** Michel, fils de Jean et Marie FARMONT, né à Clermont, charron à Champeix, 47 ans, condamné à 5 ans à Saint-Flour le 17.03.1848 pour attentat à la pudeur avec violence sur mineure. En 1853 à Clermont.

**CROIZET** François, fils de Annet et Gilberte RENAUD, époux de Marie BATELA, taillandier aux Maréchaux de Vendègre, Luzillat, 44 ans, condamné à 10 ans à Riom le 21.08.1824 pour vol avec de fausses clés. † 21.08.1825 à l'hôpital du bagne.

**CUREYRAS** Jean, fils de Jean et Marie NOUARD, époux de Marie RIMONT, tisserand à Issoire, 32 ans, condamné à 6 ans à Riom le 23.11.1837 pour vol avec récidive, avait déjà fait 2 ans de prison (châtain, yeux roux). À Issoire en 1843.

**CUSSET** Guillaume, fils de Vincent et Françoise DROT, journalier à Neuville, 22 ans, condamné à 10 ans à Riom le 16.05.1823 pour vol avec effraction. Libéré en 1833.

**DABERT** Claude, fils de François et Catherine VALBON, époux de Marie RAVANT, cultivateur à Laval (Youx), 51 ans, condamné à 7 ans à Riom le 24.02.1826 pour vol avec récidive, † 25.08.1828 hôpital du bagne (1,70 m, châtain, yeux gris).

**DABERT** Michel, fils d'Antoine et Marguerite GOUGOUL, cultivateur au Vernet, 26 ans, condamné à 12 ans à Riom le 16.11.1821 pour vol de bestiaux et dans une maison. † 23.08.1824 à l'hôpital du bagne (1,57 m, châtain, yeux bleus).

**DARMAS** Louis, fils de François et Marie BRUN, époux de Magdelaine PICHOT, né à Aubière, chargeur à Clermont, 39 ans, condamné à 5 ans à Riom le 09.02.1852 pour attentat à la pudeur avec violence sur mineure. En 1857 à Clermont.

**DARROT** Pierre, fils de Pierre et Magdeleine AMATHIEU cultivateur, 32 ans, condamné à 5 ans à Riom le 25.08.1828 pour vol avec effraction, † 29.07.1832 à l'hôpital du bagne (1,68 m, châtain foncé, yeux roux).

**DAUZAT** Jean-Baptiste, fils de François et Anne PERRIER, époux de Marie FRAISSE, tailleur d'habits à Clermont, 37 ans, condamné à 10 ans à Riom le 25.02.1834 pour coups et blessures sur son père et son frère (1,57, châtain, yeux roux).

**DAVID** François, fils de François et Françoise HUMÈDE, cultivateur à Dallet, 20 ans, condamné à 5 ans à Riom le 22.12.1816 pour vol avec escalade et effraction. Libéré en 1821 (1,62 m, châtain, yeux gris).

**DEBAR** Pierre, dit Rabagnat, fils de Pierre et Marie SARRE, cultivateur à Prompsat, 35 ans, condamné à 20 ans à Riom le 20.05.1823vol à l'aide de fausses clés (avec Pierre DUFOUR). Transféré au bagne de Brest en 1829.

**DEBAS** Annet, dit Tabac, fils de Jacques et Paule ROLLIN, cultivateur à Issac-la-Tourette, 22 ans, condamné à 6 ans à Riom le 18.02.1840 pour vol avec violence sur chemin public (1,55 m, châtain foncé, yeux bruns). À Riom en 1846.

**DELAIRE** Jacques, fils de Benoit et Marie DESCHAUT, époux de Marie GORDY, né à Saint-Jean-des-Ollières, sans domicile fixe, 26 ans, condamné à vie à Nantes le 05.07.1850 pour vol avec effraction et en réunion. En 1854 à l'asile d'aliénés de Marseille.

**DELAIRE** Jean, dit Scarafia, fils d'Antoine et Marie PAMPALET, voiturier domestique à Issoire, 30 ans, condamné à 6 ans à Riom le 01.06.1842 pour vol avec complicité et effraction. En 1848, à Issoire (1,62 m, châtain, yeux gris bleus).

**DELBOS** Jean, Pierre et Florine DOMERGUE, époux de Jeanne MIGNE, charpentier à Saint-Alyre-des-Montagnes, 39 ans, condamné à 5 ans à St-Flour le 08.11.1846 pour coups et blessures entraînant la mort sans intention de la donner. En 1851 à Saint-Alyre-des-Montagnes.

**DELORME** Étienne, fils de Antoine et Madeleine POUMEYROL, cultivateur à Vic-le-Comte, 22 ans, condamné à 6 ans à Riom le 17.11.1853 pour vol avec escalade. de retour à Vic en 1859 (1,51 m, châtain clair, yeux gris).

**DEMARIAUX** Pierre, dit Jacquart, fils d'Annet et Marie GUILIOT, époux de Marie CARTON, tailleur à Ambert, 43 ans, condamné à 12 ans à Riom le 28.06.1813 pour vol avec escalade dans une maison habitée. † 03.12.1824 à l'hôpital du bagne.

**DESMAISONS** Antoine, fils d'Antoine et Jeanne DESMAISONS, marchand chiffonnier à Ambert, 27 ans, condamné à 8 ans à Chalon-sur-Saône le 27.06.1842 pour vol avec complicité et effraction. Peine réduite. En 1848 au Puy (1,64 m, brun).

**DESMARTIN** Jean, dit Caraby, fils de Michel et Anne FAVIER, tisserand à Crouzol, Volvic, 34 ans, condamné à 5 ans à Riom le 22.08.1824 pour vol avec effraction et escalade. Libéré en 1829 (1,58 m, châtain foncé, yeux roux).

**DESMOLLES** Pierre, fils de Jean Baptiste et Sophie CHASSERIGUE, né à Arlanc, bijoutier à Paris, 19 ans, condamné à 7 ans à Paris le 08.09.1821 pour vol à l'aide de fausses clés. Libéré en 1828 (1,60 m, châtain foncé).

**DESPLAT** Jean, fils de Pierre et Toinette PLAT, époux de Toinette PLAT (sic), journalier à Ambert, 42 ans, condamné à 6 ans à Riom le 14.11.1823 pour vol avec effraction. Libéré en 1829.

**DESSAPT** Pierre, fils d'Antoine et Marguerite BERGER, cultivateur, 34 ans, condamné à vie à Riom le 05.12.1827 pour vol avec violence (1,60 m, brun, yeux roux) Transféré au bagne de Brest.

**DEVAL** Jean, fils de Antoine et Marie FAUCHER, né à Combrailles, maçon, 33 ans, condamné à vie à Riom le 25.01.1821 pour vol avec effraction et escalade. Transféré au bagne de Rochefort en 1831 (1,68 m, Châtain clair, yeux gris).

**DISSARD** Antoine, fils de Claude et Marie FUSTIER, né à Saint-Gervais-sous-Meymont, tisserand à Clermont, 31 ans, époux de Benoite DUTEIL, condamné à 12 ans à Riom le 16.02.1827 pour vols avec effraction (1,59 m, châtain, yeux gris bleus).

**DEVRON** Gilbert, fils de François et Antoinette FORTAINA, époux de ? ERBAUD, garde champêtre à Billom, 21 ans, condamné à 5 ans à Riom le 28.11.1811 pour vol avec effraction. Évadé le 30.08.1814 (1,76 m, brun, yeux roux).

**DOQUERRE** Jean Baptiste, fils de Pierre Baptiste et Marie FLEURIAT, menuisier à Parent, 20 ans, condamné à 5 ans à Riom le 19.08.1821 pour vols avec effraction et escalade. Libéré en 1826 (1,60 m, châtain foncé, yeux bleus).

**DREYSSAT** Antoine, fils de Antoine et Jacqueline FLEURY, époux de Marie BESSOU, jardinier à St-Germain-Lembron, 41 ans, condamné à 5 ans à Riom le 25.05.1818 pour tentative de vol avec escalade. Libéré en 1823.

**DROULHAT** Joseph, fils de Michel et Marianne ALTES, cultivateur à Villeneuve, 34 ans, condamné à 12 ans à Riom le 15.07.1808 pour vol avec escalade et effraction. † 23.05.1818 à l'hôpital du bagne.

**DUBEAU** Claude, fils de Antoine et Marie NN, époux de Berthon MEILLOUX, cultivateur à Billom, 45 ans, condamné à 5 ans à Riom le 20.11.1821 pour tentative de vol à l'aide de fausses clés. Libéré en 1827 (1,66 m, châtain foncé, yeux roux).

**DUBOST** Jacques, fils de Michel et Catherine EBRAT, né à Combronde, marinier sans domicile fixe, 20 ans, condamné à 8 ans à Lyon le 19.12.1840 pour vol avec effraction et récidive. En 1848 à Marseille (1,61 m, châtain, yeux bruns).

**DUCHER** Claude, fils de Marie (parents inconnus), né à Turlat, coutelier à Thiers, 18 ans, condamné à 5 ans à Riom le 16.11.1830 pour vol avec escalade. En 1835 à Thiers.

**DUCHIER** Antoine, fils de Joseph et Marie MARGOLARELLE, époux d'Annette JAFFRE, cultivateur à Vassel, 27 ans, condamné à 5 ans par le Conseil de guerre d'Ajaccio le 28.09.1821 pour insubordination. Transféré au bagne de Lorient en 1823.

**DUCROIX** Antoine, Jacques et Françoise BERNARD, époux de Thérèse MATHIEU, cultivateur à Caleldou (?), 21 ans, condamné à 5 ans à Riom le 18.08.1849 pour vol avec effraction et escalade. En 1854 à Ambert.

**DUFOUR** Marien, dit Madrias, fils de François et Jeanne DURAND, époux de Marie DEBORD, jardinier à Prompsat, 48 ans, condamné à 20 ans à Riom le 20.05.1823 pour vol avec escalade (avec Pierre DEBAR), † 27.10.1828 à l'hôpital du bagne.

**DURAGON** Jacques, fils de Mathieu et Marie BLANC, époux de Marianne MOULIN, scieur de long à Théhols (?), 38 ans, condamné à 5 ans à Riom le 21.02.1851 pour coups et blessures occasionnant la mort sans intention. En 1856 à Sauviat.

**DURIF** Annet, fils de Michel et Marie COUPAT, époux de Marie ELLIENEC, né à Veyre-Monton, cultivateur à Orcet, 25 ans, condamné à 15 ans à Riom le 13.05.1847 pour vol avec complicité sur chemin public. Peine réduite : en 1860 à Orcet.

**DUTOUR** Marien, dit Martingal, fils de Pierre et Françoise FAURE, époux d'Annette GARMINON, cultivateur propriétaire à Vendègre (Luzillat), 58 ans, condamné à 8 ans à Riom le 17.05.1839 pour subornation de témoins.

**DUTRAISSE** Antoine, fils de Antoine et Marie AUDEBERT, maréchal-ferrant à Seychalles, 28 ans, condamné à 7 ans à Riom le 22.11.1830 pour vol à l'aide de fausses clés. En 1837 à Seychalles. 1,56 m, châtain, yeux bleus.

**DUPARROY** Yves, fils de Michel et Françoise PONS, époux de Marie GALLA, journalier à Paris, 32 ans, condamné à Paris à 6 ans le 13.07.1827 pour tentative de vol avec complicité (1,60 m, châtain, yeux roux). Libéré en 1833.

**EBRAT** Pierre, fils de Michel et Catherine EBRAT, voiturier actuellement sans domicile, 46 ans, condamné à 5 ans à Lyon le 24.08.1844 pour vols avec effraction et en état de récidive. En 1849 à Macon (1,62 m, châtain clair, yeux gris).

**ESPIRAT** Étienne, fils de François et Catherine CHAMPADARD, époux de Jeanne GUILLOT, maréchal-ferrant à Thiers, 22 ans, condamné à 5 ans à Riom le 18.02.1822 pour complicité de vol à l'aide de fausses clés. Libéré en 1827.

**ESPIRAT** Pierre, fils d'Annet et Marguerite DESSIT, cultivateur, 38 ans, condamné à 15 ans à Riom le 21.05.1828 pour coups et blessures avec préméditation, (1,67 m, châtain, yeux bleus) Transféré au bagne de Brest.

**FALLATEUF** Bonnet, fils de Jean et Madeleine SANCIARIME, époux de Marie BAYLE, cultivateur à Clermont, 22 ans, condamné à 20 ans à Riom le 27.12.1853 pour vols avec fausses clés et complicité. Peine réduite. En 1870 à Clermont (1,53 m, blond).

**FARCE** Benoît, fils de Annet et Marie BOUVIER, époux de Jeanne GOUTTEFANJAPOLOU (sic), cultivateur, 25 ans, condamné à vie à Riom le 20.08.1828 pour vol avec violences (1,60 m, châtain foncé, yeux gris bleus).

**FAURE** Antoine, fils de François et Marguerite GOME, époux de Gilette RAVEL, ex-gendarme à pied à Riom, 40 ans, condamné à 20 ans à Riom le 16.05.1812 pour homicide volontaire sans préméditation. † 14.09.1815 à l'hôpital du bagne.

**FAVIER** Jacques, fils d'Antoine et Benoite MOULIN, époux de Catherine CHELLE, 45 ans, condamné à 10 ans à Riom le 01.02.1817 pour vol en réunion (1,60 m, châtain, yeux châtaîns).

**FAYE** François, fils de Jean et Françoise DUBOURGNON, tailleur d'habits à Clermont, 36 ans, condamné à vie à Moulins le 31.10.1827 pour vols avec complicité (1,64 m, brun, yeux roux).

**FERBAS** Joseph, dit Colignon, fils de Claudine COLIGNON, cordonnier à Issoire, 17 ans, condamné à 6 ans à Paris le 23.10.1821 pour vol avec effraction et complicité. Libéré en 1827.

**FERRANDON** Joseph, fils de Joseph et Marguerite NN, journalier à Job (les Guynes), 18 ans, condamné à vie à Grenoble le 26.02.1718, † 04.09.1720 hôpital des équipages.

**FIXIER** Jean, fils de Antoine et Antoinette BARTHÉLEMY, époux d'Antoinette CHAUS, cultivateur à Bergonne, 53 ans, condamné à 5 ans à Riom le 15.05.1834 pour incendie volontaire. En 1839 à Issoire (1,58 m, brun, yeux roux).

**FOETIL** Benoît, fils de François et Ridogonde DUGUET, garçon tripiier à Clermont, 19 ans, condamné à 10 ans à Paris le 28.12.1824 pour tentative de vol avec effraction et escalade. Libéré en 1835. 1,58 m, châtain clair, yeux gris.

**FONTENAS** Jean, fils de Jean et Antoinette ESCOT, cultivateur à Thiers, 48 ans, condamné à 6 ans à Riom le 06.05.1836 pour vol en complicité. En 1842 à Clermont-Ferrand (1,69 m, brun, yeux gris roux).



**FONTET** Antoine, fils d'Antoine et Anne BOYER, époux d'Anne LUCHOIS, né à Apchat, fumiste à Paris, 28 ans, condamné à 5 ans à Paris le 22.07.1835 pour tentative de vol avec effraction et complicité. En 1840 à Nevers.

**FOUGEROSSE** Jean, fils de Jean et Marguerite COLE, eps de Marie GILET, scieur de long à Saint-Romain, 35 ans, condamné à Riom à 5 ans le 15.11.1816 pour vol avec complicité (1,71 m, brun, yeux gris).

**FOUILLOUX** Benoit, fils de Claude et Benoite GRENIER, né à Saint-Just-de-Baffie, cardeur en laine, 26 ans, condamné à 8 ans à Riom le 21.08.1828 pour vol avec escalade. En 1836 à Ambert (1,62, brun, yeux gris bleus).

**FOUR** Antoine, fils de Julien et NN, pionnier, 22 ans, condamné à 5 ans à Guéret le 14.06.1825 pour vol d'effets mobiliers (1,47 m châtain, yeux gris).

**FRANCON** Antoine, fils de François et Annette PEROL, époux d'Anne CALVET, tisserand à Clermont, 38 ans, condamné à 6 ans à Riom le 19.11.1847 pour vol avec effraction extérieure et intérieure. En 1853 à Issoire.

**GAGNEVIN** Charles, parents inconnus, cultivateur à (la) Viale, 28 ans, condamné à 8 ans à Riom le 11.02.1813 pour vol avec escalade. † 13.02.1816 à l'hôpital du bagne. 1,67 m, châtain, yeux bleus.

**GAILLARD** Antoine, fils de Robert et Annette BERARD, maçon à Lamontgie, 30 ans, condamné à vie à Riom le 25.11.1840 pour tentative d'homicide volontaire ? Transféré en Guyane en 1852 (1,66 m, châtain, yeux gris).

**GAILLARD** Jean, fils d'Antoine et Marie BORNE, époux de Catherine BEAUJEU, charpentier à Cournon, 47 ans, condamné à vie à Riom le 22.08.1822 pour vol avec effraction et déjà condamné au bagne. Transféré au bagne de Brest en 1829.

**GAILLOT** Étienne, fils de François et Léonarde TISSIER, scieur de long à Giat, 22 ans, condamné à 6 ans par le Conseil de guerre de Marseille le 01.06.1815 pour vol envers ses supérieurs. Libéré en 1821. 1,67 m, châtain, yeux roux.

**GAL** Thomas, fils de Bastien et Isabelle BOUSCAREL, journalier à Riom, 32 ans, condamné à 6 ans à Riom le 17.05.1827 pour vol avec complicité, † 13.01.1830 à l'hôpital du bagne (1,70 m, brun, yeux bleus).

**GAL-FILIOU**, dit Laboulet, fils de Aimable et Claudine THOMAS, époux de Marguerite LESPINAT, cultivateur à Aubiat, 20 ans, condamné à 22 ans à Riom le 16.10.1807 pour vol avec effraction et évasion. Libéré en 1825.

**GANNAT** Raynaud Guillaume, dit Canon, fils d'Étienne et Suzanne PORTEPAIN, époux de Marie RAYNAUD, né à Maringues, tailleur d'habits à Pont-Picot, condamné à 10 ans à Riom le 22.11.1839 pour vols avec escalade. Peine réduite. En 1848 à Clermont (1,63 m, châtain foncé, yeux roux).

**GARDEL** Jean, fils de François et Moinette CONSTANTI, tisserand à Domaize, 17 ans, condamné à 5 ans à Riom le 29.02.1819 pour vol avec escalade. † 08.10.1822 à l'hospice des chiourmes (1,66 m, brun, yeux roux).

**GARDET** Pierre, fils d'Étienne et Jeanne THOMAS, maçon à Lyon, 48 ans, condamné à 9 ans à Lyon le 19.08.1841 pour vol avec complicité et effraction. Peine réduite ; en 1848 à Issoire (1,53 m, brun, yeux gris roux).

**GARDETTE** Étienne, dit Bony, fils de Gabriel et Catherine FONTRELLE, époux d'Annette DESBENNES, cultivateur à Riom, 38 ans, condamné à 6 ans à Riom le 11.05.1812 pour faux acte de décès. Gracié le 09.02.1817 (1,68 m, brun, yeux noirs).

**GARRET** Étienne, fils de Pierre et Madelaine MASUEL, né à Clermont, mécanicien à Nogent-s-Seine, 49 ans, condamné à 5 ans à Troyes le 09.03.1852 pour vol dans un édifice religieux. Libéré en 1857.1,60 m, châtain, yeux gris.

**GAUDEL** Pierre, fils de Pierre et Marie TENETTE, menuisier à Clermont-Fd, 26 ans condamné à 5 ans à Riom le 08.08.1840 pour vol avec escalade et effraction 1,66 m, châtain, yeux roux.

**GAUFFIER** François, fils de Jacques et Antoinette BARBOIT, né à Solignac Lembron, marchand de peaux à Paris, 34 ans, condamné à 5 ans à Paris le 18.10.1831 pour vol avec complicité et effraction. En 1836 à Clermont-Ferrand. 1,65 m, châtain clair.

**GEILLE** Jean, fils de Jean et Marie BORDAS, maçon, 36 ans, condamné à 10 ans à Riom le 21.05.1828 pour vol en état de récidive, † 01.07.1837 à l'hôpital du bagne (1,60 m, châtain foncé, yeux gris bleus)

**GENESTRE** Austreimoine, fils d'Antoine et Michelle CHAUCHART, cultivateur à Merdogne, 31 ans, condamné à 10 ans à Riom le 15.11.1841 pour vols à l'aide de fausses clés. En 1851 à La Roche-Blanche.

**GILBERT** Claude, fils de Claude et Anne SELLE, laboureur à Saint-Jean-?, 55 ans, condamné à 3 ans par le grenier à sel d'Ingrandes le 21.07.1719 pour faux-saunage à cheval.

**GILBERTON** Étienne, fils d'André et Gabrielle COURTANT, époux de Sophie DEGRANDY, maçon à Clermont-Ferrand, 66 ans, condamné à perpétuité à Moulins le 30.04.1833 pour vol en complicité (peine commuée en 10 ans par le roi) En 1843 à Clermont-Ferrand (1,48 m, châtain, yeux gris).

**GILBERTON** Michel, fils de Michel et Anne CURNOLLE, époux d'Anne PAILLOT, journalier à Clermont, 32 ans, condamné à 5 ans à Riom le 21.08.1833 pour complicité de vol. En 1835 à Clermont (1,55 m, brun, yeux gris roux).

**GILBERT** Auguste, dit Le sergent, filiation non précisée, né à Thiers, cantonnier à Saint-Paul-en-Jarez (42), 34 ans, condamné à 10 ans à Montbrison le 21.03.1854 pour complicité de vols qualifiés. Peine réduite ; en 1863 de retour à Saint-Rambert (42).

**GIOUX** Jean, dit La Barre, fils d'Annet et Antoinette LORDONILLE, cultivateur, 46 ans, condamné à vie à Riom le 14.02.1827 pour vol avec récidive (déjà condamné au bagne). Transféré au bagne de Brest (1,65 m, cheveux gris, yeux gris).

**GIOUX** cadet, dit Labarre, fils d'Annet et Antoinette LORDONILLE, cultivateur à Aubières, 39 ans, condamné à 6 ans à Riom le 28.08.1812 pour vol avec escalade et effraction. (1,68 m, châtain, yeux gris).

**GORCE** Antoine, dit l'Avocat, fils de Annet et Benoite PIALLOUX, époux de Françoise SABANIN, né à Sallèdes, cultivateur à Clermont, 38 ans, condamné à 10 ans au Puy le 31.08.1837 pour vol (remise de peine de un an sur ordre du Roi) En 1846 à Clermont. (1,57 m, brun, yeux châtain).

**GORCE** Jean-Marie, fils de Jean et Antoinette NN, journalier à Pradier ?, 17 ans, condamné à 8 ans au Puy le 01.03.1825 pour vol avec effraction et escalade. † 03.05.1829 à l'hospice des chiourmes (1,54 m, châtain, yeux clairs).

**GOT** Jean, fils de Ferréol et Jeanne LEVADOUX, écrivain hab. Clermont, 23 ans, condamné à 5 ans à Riom le 22.11.1840 pour vol avec effraction. A Clermont en 1845. (1,65 m, brun, yeux roux).

**GOT** François, fils d'Étienne et Anne BŒUF, cultivateur à Clermont, 31 ans, condamné à 7 ans à Riom le 20.02.1828 pour vols. Libéré en 1835 (1,63 m, châtain, yeux bleus).

**GOURCY** Joseph, fils d'Annet et Anne BESSY, tisserand à Domaize, 48 ans, condamné à 5 ans à Riom le 27.02.1817 pour vol avec escalade et effraction. † 14.10.1826 à l'hôpital du bagne (1,62 m, brun, yeux gris).

**GOUTTE-FANGHAS** Jean, fils de Jean et Bregeron GOUTTE-SOLAT, cultivateur au Brugeron, 24 ans, condamné à 5 ans à Lyon le 15.12.1839 pour extorsion de signature par la force. À Ambert en 1844 (1,70 m, châtain, yeux roux).

**GOUTTEYRON** Antoine, fils d'Étienne et Françoise LONARRY, époux de Marie FABIEN, scieur de long à Ambert, 40 ans, condamné à 5 ans au Puy le 19.11.1841 pour complicité de faux en écriture. En 1846 à Brioude. (1,61 m, châtain, yeux gris bleus).

**GRADIER** Jean, fils de Laurent et Marie PIETRE, journalier à Saint-Laure, 22 ans, condamné à 5 ans à Riom le 22.08.1812 pour vol de blé. Libéré en 1817 (1,65 m, châtain, yeux gris).

**GRANDSAGNE** Claude Henri, fils de Marcellin et Alexandrine CHOMETTE, né à La Renaudie, sabotier à Montbrison, 33 ans, condamné à 5 ans à Montbrison le 17.03.1858 pour coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention. En 1863, à La Renaudie.

**GRANET** Pierre, fils de Guillaume et Jeanne RAPSOL, charron à Pommeyrol (Ambert), 64 ans, condamné à 5 ans à Riom le 01.12.1844 pour incendie volontaire. En 1849 à Ambert (1,58 m, châtain, yeux bleus gris).

**GRENOUILLET** Jean, fils de Benoît et Marie MAGOT, né à Rioul, pierrier à St-Martin-des-Ollières, 42 ans, condamné à 10 ans à Saint-Flour le 12.08.1823 pour tentative de vol avec complicité. Libéré en 1833. 1,68 m, brun, yeux gris..

**GRILLE** Michel, fils de Claude et Marie BOUCHON, coutelier à Thiers, 32 ans, condamné à 5 ans à Riom le 28.03.1813 pour vol avec escalade et effraction. Libéré en 1818 (1,62 m, châtain, yeux gris clair).

**GUIEZE** Étienne, fils de Pierre et Antoinette HÉRAUT, ancien militaire, 29 ans, condamné à vie par le Conseil de guerre de Lyon, pour meurtre, † 03.10.1828 à l'hôpital du bagne (1,63 m, brun, yeux roux).

**GUITTARD** Mathieu, fils de Jean et Marie CHATTARE, domestique aux Martres-de-Veyre, 38 ans, condamné à 6 ans à Riom le 14.05.1812 pour tentative de vol avec effraction (1,60 m, brun, yeux roux).

**GUITTARD** Matthieu, fils de Jean et Marie MATANT, cultivateur à Billom, 49 ans, condamné à vie à Riom le 13.05.1824 pour vol avec effraction et circonstances aggravantes. † 31.01.1829 à l'hôpital du bagne.

**HENRY** Claude, fils de Toinette HENRY (père inconnu), voiturier à Clermont-Ferrand, 37 ans, condamné à 5 ans à Riom le 17.05.1813 pour faux-témoignage. Libéré en 1818.

**HONDAT** Léonard, dit Pagaud, fils de Benoît et Damienne DUCHÉ, époux de Marguerite BUSSIÈRE, ouvrier maçon à Ambert, 20 ans, condamné à 10 ans à Riom le 28.06.1813 pour vol dans une maison habitée. Libéré en 1823.

**HUEL** Aimé, fils de Gilbert et Anne GERBE, cultivateur à Charensat, 36 ans, condamné à 15 ans à Riom le 27.03.1817 pour vols qualifiés. Transféré au bagne de Brest en 1829 (1,66 m, brun, yeux gris roux).

**HUGON** Antoine, dit Fourmette, fils d'Étienne et Antoinette HUGON, époux d'Anne LE MAY, cultivateur aux Martres-de-Veyre, 24 ans, condamné à 10 ans à Riom le 25.11.1823 pour vol à l'aide de fausses clés et escalade. Libéré en 1834.

**JACQUET** Jacques, fils de Claude et Françoise JAFFET, né à Charnat, charpentier à Decize (58), 52 ans, condamné à 20 ans à Moulins le 10.04.1840 pour vol en récidive.

**JAMY** François, fils de Michel et Anne BOSPEYRAS, cultivateur à St-Georges-de-Mons, 22 ans, condamné à 10 ans à Riom le 13.12.1851 pour vols avec escalade et effraction. En 1861 à Antibes.

**JOBERT** Jacques, fils de Jean et Jeanne HAUGARD, né à Tourzel, époux de Claudine VOYER, marchand colporteur à Issoire, 52 ans, condamné à 8 ans à Riom le 16.11.1831 pour vol avec effraction. En 1839 à Saint-Germain-Lembron.

**JOURDE** Claude, fils de Jean et Marie MEMAN, tisserand aux Maréchaux de Vendègre, Luzillat, 35 ans, condamné à 5 ans à Riom le 21.08.1824 pour vol avec de fausses clés (avec François CROIZET et Étienne COUZIER). † 03.09.1826 à l'hôpital du bagne.

**JULLIARD** Jacques, fils de Jacques et Marguerite MIGNARD, marchand de moutons en Eure-et-Loir, 54 ans, condamné à 6 ans à Versailles le 17.04.1827 pour recel de moutons volés (1,61 m, châtain, yeux bleus).

**JURY** Antoine, fils de Antoine et Françoise SERONDE, époux de Gabrielle POUYADOU, cultivateur à Dauzat, 57 ans, condamné à 6 ans à Riom le 06.08.1848 pour complicité de crime d'infanticide, avec circonstances atténuantes. En 1854 à Moulein (Dauzat)

**JUTH** Jean Baptiste, de père inconnu, fils de d'Antoinette JUTH, né à Ardes, serrurier à Clermont, 46 ans, condamné à 8 ans à Riom le 18.11.1853 pour vol à l'aide de fausses clés. En 1861 à Montpellier (1,50 m, châtain, yeux gris bleus).

**LA MONTAGNE** Robert, fils de Robert et Charlotte DUMAHEU, journalier à Brousse, 48 ans, condamné à 3 ans à Thiers le 20.07.1719 pour faux-saunage, † 16.04.1720 à l'hôpital (bonne taille, châtain, visage ovale).

**LABOISSE** Pierre, fils de François et Antoinette MISSARD, époux de Marie LABBE, garçon meunier à Ambert, 19 ans, condamné à vie à Riom le 25.08.1827 pour meurtre (1,73 m, châtain clair, yeux bleus). Transféré au bagne de Brest.

**LACHAUX** Amable, fils de Claude et Marie BOGNE, époux de Marie GEIC, sabotier à Loubeyrat, 49 ans, condamné à 20 ans à Riom le 23.11.1816 pour vol avec escalade et effraction. † 07.03.1820 à l'hôpital du bagne (1,54 m, châtain, yeux gris).

**LACHAUX** Balthazar, fils de ? et Claire BEURGNON, époux de Marie MACHE, cultivateur à Chomely, 27 ans, condamné à 5 ans à Riom le 18.08.1821 pour vol avec effraction et escalade. Libéré en 1826. 1,54 m, châtain, yeux roux.

**LACHAUX** François, fils de Claude et Marie BOGNE, sans profession, hab. Loubeyrat, 37 ans, condamné à 10 ans à Riom le 23.11.1816 pour vol avec escalade et effraction. † 08.09.1826 à l'hôpital du bagne (1,70 m, brun, yeux bleus).

**LACQUIT** Jean, fils de Jean et Marguerite JOUVET, forgeron à Clermont, 36 ans, condamné à 6 ans pour coups volontaires. En 1848 à Issoire. ((1,64 m, brun, yeux bruns).

**LAGEYRE** Jacques, fils de Gilbert et Françoise COSTE, cultivateur à Billom, 28 ans, condamné à 5 ans à Riom le 23.03.1827 pour vol avec effraction (1,65 m, châtain foncé, yeux roux). Libéré en 1832.

**LAMAISON** Barthélemy, fils de Léonard et Dauphine BOURBIERE, époux d'Anne GUERLICH, coutelier à Thiers, 26 ans, condamné à 8 ans à Riom le 15.03.1811 pour vol avec effraction (1,68 m, châtain foncé, yeux gris).

**LANGLET** Maximilien, fils d'Étienne et Marguerite FAUQUE, né à Clermont, époux de Clémence CARPENTIER, boucher à Rouen (76), 34 ans, condamné à 8 ans à Rouen le 12.06.1839 pour complicité de vol par effraction et recel. À Clermont en 1847.

**LAPORTE** François, fils de Pierre et Marguerite FRANÇOISE, 20 ans, époux de Deria FAURE, sans profession, condamné à 6 ans à Nevers le 24.08.1826 pour complicité de vol avec effraction, † 28.09.1827 à l'hôpital du bagne (1,69m, châtain, yeux gris).

**LAPORTE** Pierre, fils de Jean-Baptiste et Catherine GREJAL, cultivateur, 31 ans, condamné à 8 ans à Riom le 17.02.1827 pour vol avec effraction, † 09.06.1834 à l'hôpital du bagne (1,62 m, châtain, yeux gris bleu).

**LAROCHE** Jean Baptiste, fils de Jean et Magdeleine PETIT, époux de Marie NOËL, imprimeur sur toile à Riom, 33 ans, condamné à vie à Riom le 23.05.1826 pour vol sur un chemin public (1,64 m, châtain clair, yeux roux).

**LASSAIGNE** François, dit Jean, fils de Jean et Élisabeth GUERIN, meunier, 21 ans, condamné à vie à Riom le 16.05.1826 pour tentative de meurtre. Transféré au bagne de Brest (1,56 m, châtain clair, yeux gris bleus).

**LAVALERIE** Antoine, dit Racle, fils de François et Élisabeth COURSY, époux d'Anne CHAPIN, cultivateur à Ennezat, 37 ans, condamné à 10 ans à Riom le 18.08.1813 pour vol à l'aide de fausses clés. † 30.11.1820 à l'hôpital du bagne.

**LAVEST** Gilbert, fils de Joseph et Marie LIGNE, né à Thiers, tisserand à Sauviat, condamné à 6 ans par le Conseil de guerre à Lyon le 27.02.1824 pour vol envers l'un de ses camarades (1,68 m, châtain, yeux gris). Libéré en 1829.

**LECLERC** Louis, fils de Louis et Marguerite COUADE, époux de Louise COISSARD, boucher à Clermont, 21 ans, condamné à 3 ans au Chatelet de Paris le 20.05.1719 pour vol d'épée nuitamment dans Paris (bonne taille châtain, visage ovale).

**LERY** Jacques, fils de Sébastien et Blaise CHAIRIE, maçon sans domicile fixe, 27 ans, condamné à 8 ans à Lyon le 19.08.1841 pour vols avec complicité et effraction. Peine réduite ; en 1849 à Roanne (1,65 m, châtain clair, yeux bruns).

**LÈVE** Antoine, fils de Marguerite (père inconnu), né à Issoire, teinturier à Paris, 52 ans, condamné à 5 ans à Paris le 19.11.1846 pour vol avec effraction et escalade. En 1851 à Tarbes.

**LEVRAI** Pierre, fils d'Antoine et Marguerite MATHIEU, époux de Marguerite ARGNAC, chauffournier à Courmon d'Auvergne, 34 ans, condamné à 8 ans à Riom le 15.05.1812 pour vol avec effraction et escalade. † le 23.04.1813 à l'hospice des Chiourmes (1,65 m, châtain, yeux gris).

**LOBINOT** Gilbert, fils de Laurent et Antoinette MARCHAND, époux d'Anne LUCHOIS, tisserand à Valbeleix, 30 ans, condamné à vie à Riom le 13.05.12 pour vols sur chemin avec complicité. Transféré à Brest le 22.04.1829.

**LOLIGNE** Louis, fils de Michel et Michelle LACRUCHE, marchand colporteur à Epinal, 35 ans, condamné à 20 ans à Épinal le 08.12.1841 pour banqueroute frauduleuse.

**LUC** Jean-Marie, fils de Jean et Jeanne CHAMOURS (?), époux de Marguerite GATET, journalier, 28 ans, condamné à 8 ans à Montbrison le 19.08.1828 pour vols, † 15.04.1829 à l'hospice des Chiourmes (1,59 m, châtain, yeux gris bleus).

**MADIEU** Jean, fils de Henri et Anne DERBIGNA, époux d'Anne CHAPUN, né à Égliseneuve d'Entraigues, 37 ans, condamné à 10 ans à Riom le 14.05.1813 pour vol dans une maison habitée. Libéré en 1823.

**MAGNET** François, fils de François et Anne ROLLAND, né à Lachaux, cultivateur à Thiers, condamné à vie à Moulins le 18.07.1823 pour vol avec effraction et escalade en récidive. Transféré au bagne de Brest en 1829.

**MALLIAUD** François, dit Mouillaud, fils de Jacques et Marie FENBOTE, né à Yvertaux, scieur de long à Clermont, 22 ans, condamné à 10 ans à Valence le 09.12.1840 pour tentative de viol et faux certificat. En 1850 à Arles.

**MANDONNIER** François, fils d'Antoine et Jacqueline FLORA, époux d'Anne FONTEYNOIT, berger à Issoire, 20 ans, condamné à 20 ans à Montpellier le 09.03.1718 pour viol (bonne taille brun, visage rond).

**MARAYNAT** Antoine, fils de Benoit et Magdeleine PRUD'HOMME, marchand de mastic à Montélimar, 37 ans, condamné à 5 ans à Valence le 03.03.1841 pour vol. En 1846 à Alès (1,66 m, brun, yeux bleus).

**MARCHAND** Antoine, fils de Jean et Anne MARCHAND, né à Issoire, époux de Marguerite CHABRIAC, journalier à Flat, 34 ans, condamné à 5 ans à Riom le 20.05.1831 pour vol à l'aide de fausses clés. En 1836 à Flat (1,72 m, châtain, yeux roux).

**MARGNAS** Jean, fils de Antoine et Marie COLOGRIN, tourneur sur bois à Coudes, 23 ans, condamné à 6 ans à Laon le 07.08.1821 pour vol avec effraction et escalade. Libéré en 1827 (1,58 m, châtain clair, yeux gris).

**MARGOT** Étienne, fils de Georges et Jeanne COUPAT, né aux Martres-de-Veyre, maçon à Clermont, 19 ans, condamné à 10 ans à Riom le 26.08.1829 pour vol en escalade avec récidive. En 1839 à Clermont-Ferrand.

**MARNAT** Jean, fils de Gérôme et Marie DAVIGNON, époux d'Anne AUCOQUE ? cultivateur jardinier à Veyre, 39 ans, condamné à 6 ans à Riom le 19.05.1812 pour vol avec effraction et escalade.

**MAROTTE** Maximilien, fils de François et Anne DUTOUR, scieur de long à Auzelles, 24 ans, condamné à 8 ans à Montbrison le 16.08.1839 pour vol qualifié. En 1846 à Marseille (1,73 m, châtain, yeux roux).

**Martial** Antoine, fils d'André et Catherine CHALEBRIEN, scieur de long à Montel, 41 ans, condamné à 8 ans à Riom le 15.11.1816 pour vol avec effraction. † 02.06.1819 à l'hôpital du bagne.

**MARTIN** Joseph, fils d'Antoine et Gilberte DABERT, époux de Marie DUC, né à Sain-Sandoux, jardinier à Clermont-Ferrand, 57 ans, condamné à 8 ans à Riom le 17.05.1840 pour vol avec effraction, escalade et complicité.

**MATUSSIÈRE** Antoine, fils de Jean et Marie PALISSE, tisserand, sans domicile fixe, 25 ans, condamné à 5 ans à Tulle le 15.03.1841 pour vols en réunion (1,65 m, châtain, yeux gris bleus). En 1846, au Puy.

**MATUSSIÈRE** Antoine, fils de Jean et Marie PARIS, né à Billom, cordonnier, 31 ans, condamné à 7 ans à Riom le 15.05.1848 pour vol dans un lieu de culte. En 1855 à Thiers.

**MAUGUE** Pierre, fils de Joseph et Marie DECOR, époux d'Antoinette SERANDE, distillateur à Tournon, 21 ans, condamné à 5 ans à Paris le 03.07.1849 pour vol avec effraction et escalade. En 1854 à Clermont-Ferrand.

**MAYEUX** Jean, fils de Pierre et Catherine MALARANCHE, né à Clermont-Ferrand, cordonnier, 17 ans, condamné à 5 ans à Lyon le 08.12.1846 pour vol avec effraction. En 1851 à Liancourt.

**MAZEN** Antoine, fils de Blaise et Amable BOUCHOLLIER, époux de Catherine BERENGER, cultivateur à Dalet, 41 ans, condamné à 5 ans à Moulins le 19.07.1831 pour vol avec complicité et effraction. En 1836 à Dallet (1,62 m, châtain).

**MAZERAT** Jacques, fils de Charles et Marie VERNET, colporteur de Saint-Genès-Champespe, 28 ans, condamné à 5 ans à Poitiers le 25.08.1831 pour banqueroute frauduleuse. En 1836 à Saint-Genès-Champespe (1,61 m, châtain, yeux gris).

**MAZOIR-PRADEL** Guillaume, fils de Guillaume et Marie RIBERENIE, époux de Geneviève PRADEL, forgeron à Thiers, 31 ans, condamné à 7 ans à Riom le 12.02.1822 pour vol à l'aide de fausses clés. Libéré en 1829 (1,66 m châtain, yeux bleus).

**MENADIER** Maurice, fils de Bonnet et Catherine CATONNAI, tisserand à Lascoure (?), 23 ans, condamné à 5 ans à Riom le 18.11.1812 pour vol avec escalade. Libéré en 1818.

**MENUT** Pierre, fils de Antoine et Catherine ALEZARD, époux d'Anne CHALET, scieur de long à Saint-Martin, 33 ans, condamné à 5 ans à Riom le 18.08.1820 pour vol avec effraction. Libéré en 1825.

**MESSEN** Guillaume, fils de Jean et Perinette ROBIN, époux de Catherine FLORES, journalier à Pongibaud, 29 ans, condamné à 6 ans à Aigueperse le 07.05.1718 pour faux-saunage en récidive (bonne taille, châtain, visage ovale).

**MESTRE** Annet, fils d'Annet et Anne MATHIEU, scieur de long à Mouyra (?), 22 ans, condamné à 5 ans à Moulins le 19.07.1817 pour vol avec effraction. Libéré en 1822 (1,66 m, châtain foncé, yeux gris).

**MESTRE** Annet, fils de Jean et Marie MESTRE, scieur de long à Genestine (Saint-Étienne-sur-Usson), 29 ans, condamné à 7 ans à Riom le 20.02.1850 pour viol et trouble à la paix publique. En 1857 à Sauxillanges.

**MEYNIAL** Jean, fils de Antoine et Jeanne CHAMBOT, tailleur d'habits à Montferrand, 42 ans, condamné à 6 ans par le Conseil de guerre de Dijon le 31.12.1822 pour vol avec violence étant détenu. Libéré en 1829.

**MIDROIT** Jacques, fils de Jacques et Antoinette HOMMARD, tailleur d'habits à Terreneyre, 30 ans, condamné à 8 ans à Riom le 24.08.1831 pour vol avec effraction et escalade. Peine réduite, en 1839 à Ambert (1,62 m, châtain foncé, yeux gris).

**MIGNARD** Maurice, fils de Pierre et Magdelaine PIERRETTE, tailleur de pierres à Chalon-sur-Saône, 42 ans, condamné à 20 ans à Chalon le 13.06.1825 pour vol en réunion (1,69 m, brun, yeux roux). Transféré au bagne de Brest.

**MOISSAIN** Joseph, fils de Joseph et Françoise DUPRAT, garçon maréchal, 24 ans, condamné à vie à Lons le Saunier le 06.03.1827 pour tentative d'homicide sans préméditation (1,81 m, châtain, yeux roux). Transféré au bagne de Brest.

**MONESTIER** Michel, fils de Michel et Marguerite BABU, cultivateur, 42 ans, condamné à 8 ans à Riom le 24.05.1825 pour viol et tentative de vol sur mineures, † 01.10.1826 à l'hôpital du bagne (1,66 m, châtain, yeux rougeâtres).

**MONGE** Claude, fils de Hilaire et Jeanne CARTON, époux de Marguerite FORESTIER, domestique à Cournon d'Auvergne, 17 ans, condamné à 5 ans à Bourges le 26.07.1847 pour vol avec effraction et escalade. En 1852 à Clermont-Ferrand.

**MONTAGNON** Gilbert, dit Ritquangagne, fils de Michel et Antoinette MAZIN, cultivateur, 31 ans, condamné à 6 ans à Riom le 23.08.1825 pour vol (1,68 m, châtain, yeux gris roux). Libéré en 1831.

**MONTBRISON** Mathieu, dit Le Niais, fils de Jean et Madeleine THORANT, né à Culhat, époux d'Isabelle FOURNIER, journalier cultivateur à Thiers, 33 ans, condamné à 7 ans à Riom le 25.02.1833 pour vol en récidive. En 1840 à Culhat.

**MONTEL** François, fils de Antoine et Jacques GALLIER, scieur de long à Clermont, condamné à 10 ans à Riom le 13.11.1834 pour vols (1,70 m, brun, yeux bruns). En 1844, à Clermont.

**MORANGE** François, né à Clermont-Ferrand, orfèvre à Versailles, 33 ans, condamné à 5 ans à Versailles le 03.05.1836 pour complicité de vol et recel. En 1841 à Dijon.

**MOREL** Gabriel, fils de Joseph et Françoise MOGUET, époux de Claude BERTELAGE, tailleur d'habits à Grinière ? 34 ans, condamné à 6 ans à Riom le 12.05.1812 pour vol de blé dans une maison habitée (1,58 m, brun, yeux gris).

**MOREL** Jean, fils de Gabriel et Marie JAILLETON, cultivateur, 42 ans, condamné à 7 ans à Riom pour émission d'une fausse pièce de monnaie, † 16.08.1826 à l'hôpital du bagne (1,67 m, châtain, yeux rougeâtres).

**MORNAC** Antoine Victor, fils de François et Marie GARDIF, maître d'école à Clermont, 40 ans, condamné à 10 ans à Riom le 19.08.1834 pour vol (1,65 m, châtain clair, yeux roux). En 1844 à Clermont-Fd (nota).

**MOTTE** Jean, Annet, fils de Jean et Marie BRIVADIS, époux de Marguerite BRIVADIS, tailleur de pierre à Brioude, 38 ans, condamné à 6 ans à Riom le 21.08.1843 pour vol avec effraction. En 1849 à Vienne (38) (1,51 m, brun, yeux roux).

**MOULIN** Jean, fils de Bonnet et Antoinette BRUGER, journalier, 42 ans, condamné à 8 ans à Riom le 18.11.1825 pour vol (1,65 m, châtain, yeux roux).

**MOUSSEYRAT** Annet, fils de Pierre et Aimable MARMENTON, né à Yssac-la-Tourette, époux de Bonette BRUN, maçon à Gimaux, 33 ans, condamné à 6 ans à Riom le 23.08.1833 pour vol à l'aide de fausses clés. En 1839 à Gannat (03).

**MOUTON** Michel, fils de Pierre et Catherine BIZET, époux de Marie SARRE, maquignon à Clermont-Ferrand, 42 ans, condamné à 10 ans à Troyes le 05.12.1821 pour banqueroute frauduleuse et faux en écritures. † 10.06.1826 à l'hôpital du bagne.

**MOZAT** Antoine, fils de Pierre et Antoinette COSTET, né à Beaumont, coutelier à Clermont, 20 ans, condamné à 8 ans à Riom le 05.05.1854 pour vols avec escalade et effraction. En 1862, de retour à Clermont (1,48 m, châtain, yeux gris).

**NEBOUT** Blaise, fils de Joseph et Marie BATISSE, époux d'Isabet BARRIE, armurier à Riom, 45 ans, condamné à 10 ans à Riom le 12.05.1840 pour vols avec effractions et fausses clés.

**NEUVILLE** Pierre, fils de Pierre et Anne LASSEUR, né à La Crouzille, patachier à Moulins, 25 ans, condamné à vie à Moulins le 11.04.1823 pour vols avec complicité et récidive. Transféré en 1829 au bagne de Brest.

**NOALHAT** Antoine, dit Jacquarot, fils de Jean et Micheline JEVA, époux de Thérèse JOURDES, cultivateur à La Motte, 34 ans, condamné à 8 ans le 16.08.1814 pour vol avec effraction. † 21.08.1821 à l'hôpital du bagne.



**NOUBEN** Jean, fils de André et Marie DEMANESCHES, maréchal-ferrant à Bassière, 30 ans, condamné à 5 ans à Riom le 23.11.1812 pour vol avec violence. Libéré en 1817.

**NUGEYRE** François, dit Marat, fils de François et Françoise CHASSEL, époux de Marie CHAUFFRU, cultivateur à Espirat, 49 ans, condamné à 5 ans à Riom le 21.08.1823 pour vol avec effraction extérieure. Libéré en 1828 (1,54 m, châtain foncé).

**ODIN** Bertrand, fils de Blaise et Nanette TRILLOT, né à Maringues, serrurier mécanicien dans la Meuse, 25 ans, condamné à 6 ans à Saint-Mihel pour vol de cheval, † 30.12.1829 à l'hôpital du bagne (1,65 m, châtain, yeux roux).

**OLIEU** Michel, fils de François et Marguerite NN, époux de Madeleine PERDU, cultivateur à Clermont, 33 ans, condamné à vie à Riom le 22.02.1814 pour vol avec violence et complicité. † 31.08.1817 à l'hôpital du bagne.

**PAGESSE** Pierre, dit Le Fusa, fils de Michel et Marie PINCONE, époux de Jeanne PICHAUD, cultivateur, 39 ans, condamné à †6 ans à Riom le 23.08.1825 pour vol. † 29.11.1828 à l'hôpital du bagne (1,58 m, brun, yeux gris).

**PALIER** Annet, fils de Pierre et Marie CHABANNE, boucher, 26 ans, condamné à 5 ans à Riom le 26.05.1826 pour attentat à la pudeur sur mineures avec violences (1,63 m, châtain, foncé, yeux roux).

**PAPON** Antoine, fils de Pierre et Gilberte FLURY, journalier à Besse , 22 ans, condamné à 5 ans à Riom le 21.11.1812 pour vol avec escalade. Libéré en 1817.

**PARRET** Denis, fils de François et Marie DESBROILLIERS, époux de Marie MAYET, cultivateur, 32 ans, condamné à 5 ans à Riom le 21.02.1828 pour vol. Gracié par le Roi en 1832 (25 ans, condamné à vie à Moulins le 11.04.1823 pour 1,51 m, brun, yeux roux).

**PAYS** Annet, fils de Pierre et Anne PENTY, époux de Thérèse SARRERE, né à Clermont, tisserand à Riom, 35 ans, condamné à 20 ans à Riom le 19.02.1839 pour vol en état de récidive.

**PELLIER** Jacques Auguste, de parents inconnus, époux de Jeanne VIARD, soldat à Billom, 26 ans, condamné à 8 ans par le Conseil de guerre de Bône le 01.09.1854 pour vol. En 1862 en Guyane.

**PESCHAUX** Claude, fils de Jean et Jeanne Dunia, époux de Marie AGDE, marchand colporteur à Sugères, 45 ans, condamné à 7 ans à Évreux le 09.12.1845 pour vols avec effraction et escalade. En 1852 à Perpignan.

**PHILBERT** ou **BELOT** Jean ou Blaise, dit Bécasse, fils de Jacques et Marguerite SEUL, laboureur à Clermont, 35 ans, condamné à 9 ans à Moulins le 20.09.1719 pour faux-sauvage armé et attroupé, † en 12.1720 à l'hôpital des équipages (taille haute, châtain, visage ovale).

**PIGNOL** Guillaume, fils de François et Gilberte LONCHAMBON, journalier à Aubière, 37 ans, condamné à 5 ans à Riom le 01.03.1833 pour vol avec effraction. En 1838 à Aubière.

**PINEL** Pierre, fils de Martin et Jeanne CHEVILLE, époux de Jeanne MARTIN, cultivateur à Lapeyrouse, 50 ans, condamné à 7 ans à Riom le 03.05.1854 pour vol qualifié. En 1861 se retire à Lapeyrouse (1,75 m, brun, yeux gris brun).

**PIONAT** Pierre, fils de Jean et Nanette PAUBERT né à Riom, menuisier à Tours, condamné à 5 ans à Tours le 23.12.1831 pour vol avec effraction et escalade. En 1837 à Riom.

**PIOTTE** Annet , fils de Jean et Denise VIOTTE, né à Puy-Guillaume, propriétaire à Charnat, 36 ans, condamné à vie à Moulins le 09.01.1841 pour homicide volontaire (1,61 m, châtain, yeux gris roux).

**PIREYRE** Jean, fils d'Antoine et Élisabeth MOSSET, cultivateur à Thiers, 28 ans, condamné à 8 ans à Riom le 17.05.1841 pour vol avec violence sur un chemin public, En 1849 à Chalons-s-Saône (1,62 m, châtain, yeux gris).

**PONS** André, fils de Mathieu et Françoise BOUDY, époux de Françoise FAUVEL, cordonnier, 25 ans, condamné à 6 ans par le Conseil de guerre de Metz le 12.08.1826 pour vol envers l'un de ses camarade, Peine réduite en 1831 (1,67 m, châtain, yeux gris).

**POUCHON** Rémi, fils de Claude et Marguerite GUILHEM, cultivateur à Billom, 28 ans, condamné à 5 ans à Riom le 23.05.1827 pour vol avec effraction (1,70 m, châtain, yeux gris).

**POULON** Joseph, dit Courdan, fils de Jacques et NN, époux de Marie RACONAT, scieur de long à L'Espinassière, 30 ans, condamné à 10 ans à Riom le 14.07.1812 pour vol avec effraction (1,61 m, châtain foncé, yeux gris)

**PRESCHARD** Jean, dit Le Bleu, fils de François et Françoise BERNARD, cultivateur à Chapdes-Beaufort, 60 ans, condamné à 8 ans à Riom le 26.02.1831 pour vol avec effraction et escalade. En 1839, à Givors (69).

**PRIEST** Masson, dit Chappia, fils de Gervais et Michelle VILLEDIEU, époux de Catherine RAUDE, charpentier à Volvic, 34 ans, condamné à 5 ans à Riom le 18.08.1815 pour vol avec effraction et escalade. Libéré en 1819.

**PROGNAT** Antoine, dit Louis Quinty, de parents inconnus, manœuvre maçon, 29 ans, condamné à 9 ans à Lyon le 03.09.1835 pour vols. En 1844, à Clermont-Ferrand (1,68 m, brun, yeux gris)

**QUINTY** Gilbert, fils de Nicolas et Catherine MARGERIDOU, cultivateur, 48 ans, condamné à 5 ans à Riom le 22.05.1828 pour tentative de vol, † 22.09.1829 à l'hôpital du bagne (1,68 m, châtain foncé, yeux roux).

**RASTOUEIX** Benoit, fils de Gilbert et Marguerite MINGONNET, né à Cournon, maçon à Clermont, 26 ans, condamné à 7 ans à Riom le 04.08.1848 pour vols qualifiés avec effraction. En 1855 à Aubenas.

**RAVEL** Charles, fils de Michel et Louise CARTAL, époux de Jeanne BARTEION, cultivateur à Lezoux, 48 ans, condamné à 8 ans à Riom le 06.07.1812 pour recel d'objets volés (1,72 m, brun, yeux bleus).

**RAY** Blaise, fils de Pierre et Jeanne BUSSIERE, ancien militaire, 24 ans, condamné à 5 ans par le Conseil de guerre de Grenoble le 12.04.1826 pour vente d'effets appartenant au gouvernement (1,58 m, châtain, yeux gris).

**RAYMOND** Jean, fils de Jean et Marguerite BRUSSAT, né à Val ? , marchand colporteur habitant Issoire, 32 ans, condamné à 15 ans à Montbrison 06.08.1822 pour vol de chevaux en récidive. Transféré au bagne de Rochefort en 1831.

**RAYNAUD** Annet, dit Vialan, fils de Pierre et Béate COUCHÈRE, laboureur à Vitrac, 44 ans, condamné à 5 ans à Riom le 21.05.1821 pour vols. † 05.06.1821 à l'hôpital du bagne.

**REYNAUD** Guillaume, fils de Jacquet et Marguerite MINET, époux de Jeanne BOROME, marchand colporteur à Espinhal, 36 ans, condamné à vie à Lyon le 11.06.1814 pour complicité de banqueroute frauduleuse. Transféré au bagne de Brest en 1829.

**RIBBE** Jean, dit Jean Baptiste, fils d'Antoine et Magdelaine MAURY, officier de santé à Issoire, 69 ans, condamné à 8 ans à Saint-Flour le 16.05.1836 pour avoir donné des médicaments pour avorter (1,58 m, châtain, yeux gris). En 1844 à Issoire.

**RIBEL** Jean-Baptiste, fils d'Antoine et Magdelaine MAURY, époux d'Anne LAHU, officier de santé à Égliseneuve d'Entraigues, 63 ans, condamné à 8 ans à Saint-Flour le 16.05.1836 pour avortement à l'aide de médicaments.

**RIBEYRE** Pierre, dit Carcaille, fils de Jacques et Gabrielle CHAMP, époux de Gabrielle BARDIN, meunier à Jumeaux, 23 ans, condamné à 8 ans à Riom le 20.02.1814 pour vol avec escalade et effraction. Libéré en 1822.

**RICOUX** François, fils de Guillaume et Marie TURLE, époux de Marie JANET, scieur à Lechandelon (?), 36 ans, condamné à 5 ans à Riom le 17.05.1848 pour coups et blessures occasionnant la mort sans intention. En 1853 à Lechandelon (Ambert).

**RICOUX** Guillaume, fils de Jean et Jeanne GERMEIX, scieur de long à Villeneuve-Lembron, 33 ans, condamné à 20 ans à Riom le 19.05.1844 pour vols avec effraction. En 1864, à nouveau à Villeneuve (1,62 m, châtain foncé, yeux roux).

**RIGAULT** ?, fils de Gilbert et Anne BONGER, époux de Charlotte PEAU, né à Clermont-Ferrand, brocanteur à Dreux, condamné à 8 ans à Tours le 06.09.1852 pour vol qualifié. Libéré en 1860, s'installe à Lèves (Chartres).

**RIX** Claude, fils de Martin et Jacqueline SAPIN, époux de Joséphine ÉCHALLIER, cultivateur à Ambert, 55 ans, condamné à 5 ans à Riom pour complicité de faux en écriture (1,55 m, brun, yeux gris roux). En 1846 à Saint-Ambroix (Gard).

**ROBERT** Pierre, fils de Jean et Louise MEUNIER, né à Thiers, cabaretier à Riom, 25 ans, condamné à 6 ans à Riom le 23.11.1811 pour vol avec complicité et effraction (1,63 m, châtain, yeux bruns).

**ROBILLON** Pierre, fils d'Annet et Françoise MURAT, époux de Marie CHEVETIN, propriétaire cultivateur à Vendègre (Luzillat), 60 ans, condamné à 10 ans à Riom le 17.05.1839 pour subornation de témoins.

**ROCHE** Gabriel, enfant naturel, ouvrier cordonnier sans domicile fixe, 33 ans, condamné à 6 ans à Riom le 14.11.1842 pour vol en état de récidive. En 1848 à Riom. (1,50 m, châtain clair, yeux gris bleus).

**RODE** Étienne, fils de Hugues et Anne BROUSSOU, garçon marchand de vin à Paris, 37 ans, condamné à 6 ans à Paris le 07.01.1843 pour coups mortels sans intention de donner la mort. En 1849 à Montpellier ?

**RONGERE** Georges, fils de Jacques et Marie RONGERE, époux d'Amable MIGUARD, cultivateur à Bonneval, 36 ans, condamné à 5 ans à Riom le 20.02.1838 pour vol avec escalade.

**ROQUENARD** Charles, de parents inconnus, époux de Marie MORGE, né à Riom, ouvrier en soie à Vienne, 31 ans, condamné à 12 ans à Montbrison le 10.12.1841 pour vol en récidive. En 1853 à Riom.

**ROSSALY** Damiens, fils de Jean Marie et Magdelaine MARIE, marchand colporteur à Chateaugay, 26 ans, condamné à 15 ans à Nevers le 01.09.1823 pour vols de chevaux en récidive. En 1831, transféré au bagne de Rochefort.

**ROUGET** François, fils de Claude et Louise RÉMY, époux d'Anne VESSE, jardinier à Marsac, 48 ans, condamné à 6 ans à Moulins le 20.07.1817 pour vol avec escalade. † 31.03.1818 à l'hôpital du bagne (1,68 m, châtain, yeux bleus).

**ROUX** Pierre, fils de Jean et Marguerite GENDRAUD, époux de Marie BELLE, menuisier en voitures à Clermont-Ferrand, 31 ans, condamné à 5 ans à Riom le 18.11.1847 pour vol avec effraction, escalade et complicité. En 1852 à Arles.

**ROUZIER** Estienne, fils de Michel et Françoise MAILLY, époux de Marie FAURE, garçon boucher à Clermont, 24 ans, condamné à vie à Clermont le 11.05.1717 pour vols nocturnes avec de fausses clés. Peine réduite ; libéré le 19.05.1722 (bonne taille, châtain, visage ovale).

**ROZIER** Jean-Baptiste, fils de Pierre Nicolas et Victorine LÉGÈRE, né à Clermont, chapelier à Belleville (Seine), 29 ans, condamné à 15 ans à Paris le 18.12.1827 pour vol en état de récidive (1,62 m, châtain, yeux roux). Transféré au bagne de Brest.

**SABATTIER** Claude, fils de Claude Antoine et Joubert BUSSET, né à St-Victor, époux de Jacqueline ROUBIN, cafetier à Thiers, 21 ans, condamné à 5 ans à Riom le 18.05.1832 pour faux en écriture authentique et publique. En 1837 à Saint-Victor.

**SABATTIER** Claude Camille, fils de Annet et Antoinette TREVULLER, né à Clermont, perruquier coiffeur à Vienne, 33 ans, condamné à 10 ans à Grenoble le 11.05.1842 pour vols à l'aide de fausses clés et complicité. En 1852 à La Ciotat.

**SABATTIER** Jean, fils de Jean et Élisabeth MATHIEU, cultivateur à Paris, 30 ans, condamné à 5 ans par le Conseil de guerre de Constantine pour faux en écriture privée et fausse signature. En 1848 à Issoire.

**SABOZIER** Jean, dit Jean Milan, fils de Léger Fioux et Anne SABOZIER, né à Tallende, domestique à Veyre-Monton, 21 ans, condamné à 10 ans à Riom le 28.11.1853 pour vols avec complicité. En 1863 à Clermont-Fd (1,62 m, châtain clair).

**SADOURNY** Jean, fils d'Antoine et Jeanne TISSIE, laboureur à Auzat-sur-Allier, 18 ans, condamné à 5 ans à Riom le 18.11.1824 pour vol à l'aide de fausses clés et complicité. † 21.04.1826 à l'hôpital du bagne.

**SEGUIN** Barthélemy, fils de Germain et Catherine PAILLY, époux de Marguerite BLANCHU, marchand à Saint-Germain-l'Herm, 37 ans, condamné à 5 ans à Riom le 15.05.1821 pour complicité de vol. † 12.03.1827 à l'hôpital du bagne.

**SERRE** Jacques François, fils de Mathieu et Antoinette SAILLIERE, maréchal-ferrant à Monton, 26 ans, condamné à 16 ans à Riom le 26.08.1816. † 24.04.1828 à l'hospice des chiourmes (1,65 m, châtain, yeux gris).

**SERVAGNAT** Jean, fils de Jean et Madeleine MÉROT, né à Sardon, époux de Marie Annette TARAGNAT, tisserand à Yssac (Riom), condamné à 20 ans à Riom le 14.11.1851 pour vols avec complicité et escalade en récidive. En 1871 à Yssac (1,67 m).

**SINTAREL** Gilbert, fils de Pierre et Claire RANCE, sans profession, habitant Servant, condamné à vie à Paris le 18.10.1717 pour faux saunage avec port d'armes (bonne taille, châtain, visage ovale).

**SIRON** Jean Charles, fils d'Adolphe et Marie-Anne NN, né à Clermont, coiffeur à Nancy, 29 ans condamné à 8 ans à Nancy le 02.12.1828 pour faux et usage de faux. En 1836 à Metz (1,64 m, châtain, yeux bruns).

**SOLEIL** Étienne, fils de Charles et Antoinette POUCHON, cultivateur à Billom, 31 ans, condamné à 5 ans à Riom le 23.05.1827 pour vols avec effraction, † 09.11.1829 à l'hôpital du bagne (1,68 m, châtain clair, yeux gris bleus).

**SOUBRANO** Charles, fils de Jean et Françoise MONTAGUY, cordonnier à Clermont, 19 ans, condamné à 5 ans à Moulins le 10.04.1822 pour vol à l'aide d'escalade. Libéré en 1827.

**SOUBRE** Charles, fils de Antoine et Marguerite BRUGÈRE, cultivateur à Clermont, 51 ans, condamné à 5 ans à Riom le 06.08.1841 pour complicité de faux en écriture, † 26.07.1846 au bagne.

**SOULIGOUX** Antoine, fils de Antoine et NN, né à Vichel, cultivateur à Saint-Germain-Lembron, 38 ans, condamné à 20 ans à Riom le 17.05.1837 pour viol sur mineure (1,61 m, brun, yeux gris).

**SUBERT** Guillaume, fils d'Annet et Annette BOUGUIER, né à Bertignat, chiffonnier à Condrieu, 18 ans, condamné à 6 ans à Lyon le 01.08.1853 pour vols avec effraction. En 1859 retiré à Ajaccio (1,64 m, châtain, yeux bruns).

**SUDRE** Michel, dit Brelin, fils d'Antoine et Marie LAVADOU, né à Mazaye, époux de Jeanne MASBOEUF, cultivateur à Orcines, 34 ans, condamné à 20 ans à Riom le 28.08.1821 pour vol à l'aide de fausses clés. Transféré au bagne de Brest en 1828.

**TACHE** Annet, fils de Jean et Marie LATY, né à Authezat, cultivateur à Orcet, 28 ans, condamné à 15 ans à Riom le 13.05.1847 pour vol en réunion sur chemin public. En 1862 à Orcet (1,58 m, châtain foncé, yeux gris roux).

**TAILHANDIER** Jacques, fils de Jean-Bernard et Gilberte CHAMPBODU, époux de Marie TAILHANDIER, instituteur à Thiers, 53 ans, condamné à 5 ans à Riom le 15.05.1835 pour attentat à la pudeur sans violence sur mineures, en 1840 à Thiers.

**TAILHANDIER** Jean, fils d'Antoine et Catherine FIDRY, époux de Marie MEURGE, né au Brugeron, sabotier à Ambert, 33 ans, condamné à 10 ans à Riom le 20.02.1827 pour attentat à la pudeur avec violences sur mineures. En 1837 au Brugeron.

**TAIR** Barthélemy, fils de Jean et Antoinette MARE, boucher à Marat, 21 ans, condamné à 8 ans à Montbrison le 07.03.1825 pour vol de cheval avec complicité. Libéré en 1833 (1,60 m, brun, yeux gris).

**TARDAT** François, fils d'Étienne et Marie PIGNOL, dégraisseur de plumes à Clermont, 29 ans, condamné à 6 ans à Riom le 23.11.1847 pour vol avec effraction escalade et complicité. En 1853 à Moulins (03).

**TARERIAS** Étienne, fils de Jacques et Marie RONZIER, époux de Françoise FANAFERT, journalier cultivateur à Thiers, 53 ans, condamné à 5 ans à Riom le 16.02.1835 pour coups et blessures entraînant la mort sans intention. En 1840 à Celles-sur-Durolle.

**TEMERA** Marien, dit La Rose, fils de Louis et Claudine NN, époux de Marie BECHONNET, sabotier à Neuf-Église, condamné à vie à Paris le 18.10.1717 pour faux saunage avec port d'armes, † 30.01.1722 à l'hôpital (bonne taille, châtain, visage ovale).

**TEYTARD** Gervais, fils de Blaise et Marguerite NN, époux d'Anne PERRIN, maçon à Saint-Gervais, 24 ans, condamné à 5 ans à Montbrison le 06.08.1824 pour fausse identité dans un acte public. Libéré en 1829.

**TILY** Jean, fils de Antoine et Anne-Marie BEUDOF, époux de Marie BLANCHETTE, né à Clermont, carrier çà Ceyrat, 30 ans, condamné à 8 ans à Riom le 27.02.1845 pour vols avec effraction, escalade et complicité. En 1853 à Arles.

**TOLLEVIE** François, fils de Jean et Alisse CHANTIARY, tailleur d'habits à Villecomte (?), 35 ans, condamné à vie à Clermont le 11.05.1717 pour vols nocturnes dans plusieurs maisons (bonne taille, châtain, visage ovale).

**TORT** Jean, fils de François et Marie POUPON, époux de Magdeleine BOIST, meunier à Coudes, 43 ans, condamné à 5 ans à Riom le 26.08.1822 pour faux en écriture authentique. † 03.09.1823 à l'hôpital du bagne.

**TOURDIAS** Pierre, de parents inconnus, charpentier à Sugères, 30 ans, condamné à vie à par le Conseil de guerre de Constantine le 03.03.1851 pour tentative de meurtre sur son supérieur. † 04.08.1854 à l'hôpital du bagne.

**TOURNADE** Jean, dit Tournel, fils d'Antoine et Marie BRAD, maçon sans domicile fixe, 33 ans, condamné à vie à Lyon le 21.11.1826 pour vol avec effraction et récidive. Transféré au bagne de Brest (1,71 m, brun, yeux roux).

**TOURNADE** Paul, né à Pont-du-Château, parents non précisés, maître de vin à Paris, condamné à 6 ans à Paris le 09.06.1830 pour vol avec effraction. En 1836 à Pont-du-Château (1,64 m, châtain, yeux bleus).

**TOURNADRE** Ignace, fils de François et Marie CHABAUD, né à Saint-Genès, cultivateur à Issoire, 23 ans, condamné à 8 ans le 24.02.1832 pour vol avec effraction. En 1840 à St-Genès (1,70 m, châtain foncé, yeux gris).

**TRUGARD** Jean, fils de Michel et Jacqueline COMBANIER, époux de Jeanne GUYONEN, cultivateur à Charelle, 46 ans, condamné à 20 ans à Riom le 22.11.1813 pour vol avec effraction, escalade et complicité. † 13.12.1826 à l'hôpital du bagne.

**URSAT** Eugène, dit Ursin ou Berry, de parents inconnus, né à Clermont, journalier à Montluçon, 24 ans condamné à 6 ans à Moulins le 26.04.1853 pour soustractions frauduleuses avec complicité. En 1859 à Montluçon.

**VAISSIERE** Jacques, fils de Pierre et Catherine MARTIN, chaudronnier à Espinchal, 39 ans, condamné à 10 ans à Riom le 16.02.1851 pour coups et blessures ayant occasionné la mort sans intention. À Espinchat en 1861.

**VALLON** Antoine, fils de Jean et Marie FOURNIER, cultivateur propriétaire à Issoire, 27 ans, condamné à 5 ans à Riom le 06.08.1845 pour incendie volontaire. En 1850 à Issoire (1,67 m, châtain, yeux gris).

**VAZEILLE** Jacques, fils de Joseph et Marie BOURGUIGNON, époux d'Anne VIGE, tisserand à Mirefleurs, 52 ans, condamné à 7 ans à Riom le 20.02.1822 pour tentative de vol à l'aide de fausses clés. † 30.08.1823 à l'hôpital du bagne.

**VEDRINE** André, fils de François et Magdeleine TISSIER, laboureur à Aubiat, 27 ans, condamné à 4 ans par le Conseil de guerre de Strasbourg le 22.08.1812 pour vol envers le fourrier de le compagnie.

**VERDIER** René, fils de Louise (parents inconnus), né à Vernon, maçon à Paris, 54 ans, condamné à 5 ans à Paris le 13.07.1830 pour vol avec effraction. En 1835 à Montpellier (1,58 m, brun, yeux bruns).

**VERGNOT** François, dit Chausse, fils de Jean et Gabrielle MARTIN, cultivateur à Chauriat, 30ans, condamné à 24 ans Riom le 16.02.1811 pour vol avec effraction et évasion. † 07.11.1821 à l'hôpital du bagne.

**VERNET** Jean, fils de Germain et Elisabeth DEMAISON, né à Fayet-Ronaye, marchand à Lyon, 37 ans, condamné à 10 ans à Nancy le 24.04.1837 pour vol avec violence.

**VIALON** Jacques, fils d'Antoine et Marie NN, marchand de chiffons, 22 ans, condamné à 5 ans à Riom le 21.05.1828 pour vol, † 23.08.1829 à l'hospice des Chiourmes (1,65 m, brun, yeux roux).

**VIDAL** Michel, dit Brayoadoux, fils d'Antoine et Anne DIEU, cultivateur à Riom, 21 ans, condamné à 5 ans à Riom le 20.05.1813 pour soustraction frauduleuse. Libéré en 1818.

**VIDAL** Pierre, dit Morge, fils de Michel et Anne COURTOISE, journalier cultivateur à Riom, 33 ans, condamné à 10 ans à Riom le 23.18.1838 pour meurtre avec préméditation et circonstances atténuantes. En 1848 à Riom.

**VIDAL** Pierre, dit Gentoux, fils de Pierre et Gabrielle DALBIN, postillon en retraite à Riom, 32 ans, condamné à vie à Nevers le 11.07.1817 pour attaque sur grande route avec avec arme et violence. † 28.12.1817 à l'hôpital du bagne.

**VIALLARD** Jean, fils de Jean et Marie PINAL, cultivateur à Saint-Bonnet, 31 ans, condamné à vie à Riom le 15.11.1815 pour meurtre. † 24.04.1828 à l'hôpital du bagne (1,76 m, châtain, yeux bleus).

**VIGEOLAS** Vital, fils de Joseph et Catherine HACHARD, né à Ambert, coiffeur à Lyon, 26 ans, condamné à Lyon à 10 ans le 01.09.1839 pour recel d'objets volés et en état de récidive (1,54 m, châtain, yeux gris).

**VOISSE** Sébastien, fils de François et Marie SPIRA, époux de Benoite DUFFOUR, peigneur de chanvre à Cureyre, Compains, 48 ans, condamné à 8 ans à Riom le 06.07.1812 pour vol avec effraction et escalade (1,68 m, châtain, yeux bleus).

**VOULET** Louis, fils de Antoine et Michelle TARANIE, cultivateur à Osseaux, 34 ans, condamné à 6 ans à Riom le 12.05.1813 pour vol avec effraction. Libéré en 1819 (1,66 m, châtain, yeux roux).

#### **Nota : la plainte de MORNAC**

Victor MORNAC (1802-1869), dont la généalogie par Henri PONCHON a été publiée dans le numéro 158 de *A Moi Auvergne !* récidivera, et sera condamné pour meurtre le 08.08.1852 à perpétuité. Le chansonnier MARCHAL en fera l'objet d'une plainte en 1862 (cf. Wikipédia).

« *Victor MORNAC* monstre exécrable  
Couvert d'un voile assassin,  
Comment te peindre assez coupable,  
La plume s'y refuse enfin.  
Dans les montagnes de l'Auvergne  
Régnait la terreur et l'effroi.  
Et jusqu'aux plaines de la Limagne  
Ton nom mettait tout en émoi.  
Déjà, dans l'âge de l'enfance,  
Le crime lui était familier ;  
Mais il fallait à sa vengeance  
Des victimes à dépouiller.  
Pour arriver avec hardiesse  
Aux victimes de ses larcins  
Il employait avec adresse  
Toutes les ruses de l'assassin.  
L'éducation lui fut donnée  
Pour répandre les bienfaits ;  
Mais lui, changeant la destinée,  
La souilla par tous ses forfaits.  
Et bien souvent à son école  
Des malheureux se sont perdus,  
Car les dangers de la parole  
Au bien souvent sont confondus.  
Sa barbarie, son air féroce  
Se cachaient déjà dans son sein,  
Pour faire le mal, son âme atroce

*Savait en cacher le dessein.*

*La justice qui toujours veille  
Et qui frappe tous les méchants  
En attendant qu'il se révèle  
Le condamne pour dix ans*

*Sorti du bagne, ce misérable  
Dans son pays vint apporter  
L'effroi que son nom détestable  
Déjà venait de mériter*

*Tous les habitants des montagnes  
Craignaient ce forçat libéré,  
Et jusqu'aux plaines de la Limagne  
Partout ce nom est abhorré !*

*Sa force était incomparable  
Et son regard était sanglant,  
Et sa rage si effroyable  
Qu'on ne l'abordait qu'en tremblant.*

*Chacun pliait sous la puissance  
De ce monstre prédestiné  
Car les effets de sa vengeance  
C'était d'en être assassiné.*

*Ce criminel que l'on redoute,  
La nuit, marchant furtivement  
Assassine sur une route  
L'infortuné Barrier d'Herment.*

*Après ce crime épouvantable,  
Lui prend son or et son argent ;  
La fuite lui cache le coupable  
Aux yeux de tous les braves gens.*

*Ce crime était dans les ténèbres  
Et tout le monde consterné  
Quand tout à coup les cris funèbres  
Nomment Bony assassiné.*

*Devant ce corps vénérable  
On est saisi d'indignation,  
chacun désigne le coupable  
Et réclame la punition.*

*L'infâme enfin de tous ses crimes  
Va recevoir le châtement,  
Les ombres de toutes ses victimes  
Apprêtent déjà son tourment.*

*Quand la Justice Divine  
Toujours sublime en ses décrets  
Laisse au remords qui domine  
Celle des hommes rend ses arrêts.*

*Chacun tremblait pour l'existence  
D'un père, d'un frère ou d'un époux  
Mais du jury la sentence  
Ramène le calme à tous.*

*Et la terreur de la contrée  
Au bagne va finir ses jours  
Et les preuves sont démontrées  
Que Justice se fait toujours.*

*Morale*

*Ô nos enfants, de l'infamie  
Gardez-vous de tâcher vos fronts  
Et que jamais, dans votre vie,  
Vous rougissiez de tels affronts.*

*À Dieu soyez toujours fidèles  
La religion défend l'honneur  
Et elle donne à ses modèles  
Le calme, la paix, le bonheur ».*



# UN THIERNOIS COMMUNARD À L'ÎLE D'AIX et autres auvergnats perdus en mer

par Marie-Dominique ICOLE (cghav-3820)

Le 17.06.1871, à 4 h du soir, Jean CHASSANGNES, détenu politique, meurt, célibataire, à l'hôpital militaire de l'Île-d'Aix, sans doute au fort Liédot. Il a 47 ans (Cf Thiers R. 6 E 430 / 135 p. 124 N° 495.) Qu'a pu faire cet Auvergnat pour se retrouver là-bas Son acte de décès est laconique.

C'est un Thiernois né le 08.04.1824, rue de la Nouvelle Route, dans la maison de ses parents : Pierre propriétaire et Jeanne ROLLE, mais de 1792 à 1828, je n'ai pas trouvé leur mariage à Thiers, bien que le nom CHASSANGNES soit mentionné plusieurs fois au cours des décennies, et pas davantage dans le recensement de 1836, le premier en ligne.

La guerre de 1870 étant terminée, est-ce suite à la répression de la Commune qui vient de finir dans le sang ? Il est un peu âgé pour avoir été requis par l'armée, mais pourrait être garde national et combattre sur les barricades avec les Communards – ouvriers, artisans, intellectuels etc. – qui se retrouveront prisonniers des militaires versaillais avant d'être répartis dans divers dépôts et prisons, en attente de jugement. Mais les premiers Communards condamnés à la déportation n'arrivent, dans les ports, qu'à partir de septembre 1871 et lui est mort en juin !

Toutefois en faisant des recherches sur les suites de la guerre de 1870, j'ai trouvé une liste nominative, par département, de communards arrêtés dont ceux du Puy de Dôme. Un Jean CHASSANGNES, né à Thiers et âgé de 47 ans et ayant la même date de naissance, figure sur cet état, parmi les 375 Auvergnats relevés. Il exerçait le métier de coiffeur, habitait Rue de la Bûcherie, à côté du Pont au Double, en plein Quartier Latin et était garde national dans le Bataillon 248. Peut-être en attente de jugement, mais il est mort avant.

Il s'agit de la même personne, le « U » est simplement devenu un « N », modification due à soit à la prononciation, soit à l'écriture de son nom mal compris lors de l'arrestation, le 23.05.1871.

Et ainsi on trouve à Noirétable le mariage le 17.07.1814 de Pierre CHASSANGUE, marchand, né à Celles le 02.02.1787, fils de † Pierre et de Marie MOREL, avec Jeanne ROLLE, née vers 1793 à Noirétable, fille de † Benoît, notaire, et de Jeanne RODDE : ce sont sans nul doute ses parents.

## Quelques informations sur l'Île d'Aix

L'île d'Aix, fortifiée dès les années 1660, puis tout au long de la Royauté, est devenue sous Napoléon I<sup>er</sup>, un lieu stratégique qui complète la défense côtière de Rochefort et de cette portion d'Aquitaine par des batteries et plusieurs forts : le fort Liédot dans l'île même (partie Nord) et le fort Boyard sur un haut-fond, célèbre depuis le XX<sup>e</sup> siècle pour des raisons autres que militaires et appelé localement « *le fort de l'inutilité* », car il n'a jamais eu l'occasion d'usage militaire !

En 1871, ces deux forts déjà utilisés comme prison, « accueillent », entre beaucoup d'autres lieux en France, des détenus Communards.

Tous ces prisonniers sont en attente d'un jugement – de 1871 à 1879 – qui les enverront en Guyane, en Nouvelle Calédonie ou ailleurs en France pour la mort, une durée de peine plus ou moins longue ou l'élargissement.

En attendant, les conditions de détention sont épouvantables et certains de ces malheureux en meurent avant de connaître leur sort !

D'abord sur les pontons – navires désarmés transformés en prison – en rade des ports. Cherbourg en compte 12 dont 2 hôpitaux, Brest 14 dont 2 hôpitaux, Lorient 3, Rochefort 4. Viennent, ensuite, les forts à terre : Cherbourg 3, Brest 1, Lorient 2 et 10 vers et à Rochefort (dont l'Île-d'Aix avec, entre autres, fort Boyard, l'Île Madame, Oléron, St Martin de Ré). À l'île d'Aix, Fort Boyard accueillera 587 prisonniers et le Fort Liédot, au nord de l'île, 124.

## Les transports vers la Nouvelle Calédonie

D'abord, on assiste à quelques départs pour la Guyane, l'Algérie, mais un décret du 23.03.1872 (*Journal Officiel* du 03.04.1872) ajoute la Nouvelle-Calédonie aux terres de déportation. Il y aura 20 convois en tout du 05.05.1872 au 15.07.1878 pour transporter quelques 4253 ou 5000 condamnés, les chiffres divergent selon les auteurs.

Il existait trois types de peine :

- les « *déportés avec travaux forcés* » à l'île Nou,
- les « *déportations en enceinte fortifiée* » sur la presqu'île de Ducos,
- les « *déportés simples* » à l'île des Pins, en principe libres de leurs mouvements, mais assignés à résidence et surveillés de près surtout après une évasion de groupe dont Henri ROCHEFORT faisait partie !

Sur vingt convois, quatorze partiront de l'île d'Aix :

- Le 1<sup>er</sup>, *La Danaé* (mixte voiles et hélice), partie le 05.05.1872, arrive le 29.09.1872 – avec 249 détenus, un étant mort en mer, répartis en 186 déportés simples pour l'île des Pins et 63 pour Ducos- après 147 jours de mer.
- Le 4<sup>e</sup>, *Le Var* (mixte) lève l'ancre le 10.10.1872 et touche terre le 09.02.1873 après 122 jours, à bord 430 déportés.
- Le 6<sup>e</sup>, *Le Calvados* (mixte), 132 jours de voyage du 18.05.1873 au 27.09.1873, avec 427 déportés.
- Le 7<sup>e</sup>, *La Virginie* (à voiles), 120 jours du 10.08.1873 au 08.12.1873, qui transporta Henri ROCHEFORT, journaliste, Louise MICHEL, institutrice aux idées anarchistes et féministes, Henri MESSAGER, comptable, futur auteur de *Lettres de déportation 1871-1876* et père de l'écrivain Charles VILDRAC et encore 129 autres déportés.
- Le 9<sup>e</sup>, *La Loire* (à voiles) du 09.06.1874 au 16.10.1874, soit 129 jours.
- Le 11<sup>e</sup>, *Le Calvados*, du 05.09.1874 au 08.01.1875, 135 jours.
- Le 12<sup>e</sup>, *La Garonne* (mixte), du 05.12.1874 au 12.03.1875, 97 jours.
- Le 13<sup>e</sup>, *Le Var*, du 05.03.1875 au 23.07.1875.

- Le 14<sup>e</sup>, *L'Orne*, 110 jours du 04.06.1875 au 22.09.1875, 452, déportés.
- Le 15<sup>e</sup>, *Le Rhin* (mixte), 146 jours du 06.09.1875 au 30.01.1876.
- Le 16<sup>e</sup>, *La Loire*, du 17.03.1876 au 21.06.1876, 96 jours.
- Le 17<sup>e</sup>, *Le Navarin*, du 01.08.1876 au 06.01.1877, 158 jours.
- Le 18<sup>e</sup>, *Le Tage*, 28.12.1876 au 22.04.1877, 115 jours.
- Le 19<sup>e</sup>, *Le Navarin*, du 11.10.1877 au 24.01.1878, 105 jours.

Il y en aura trois au départ de Brest, deux de Rochefort et un, *La Sibylle* (à voiles) qui part, avec 197 détenus, le 01.02.1874 et qui, ayant une voie d'eau au large du Portugal, revient pour faire escale à Arzew (Algérie) le 22 du même mois.

Changement de navire ; tout le monde rembarque sur *L'Alceste* qui met les voiles le 09.04.1874 et arrive au port le 09.08.1874 en 122 jours. Mais pour les prisonniers enfermés dans le fort du Nord en Algérie pendant l'escale, le voyage durera 189 jours !

À partir du mois de juillet 1880, certains de ces navires commenceront le rapatriement des survivants en France et ce jusqu'à fin 1881.

### Les itinéraires maritimes

Il existe, à cette époque, quatre possibilités de trajet à partir de l'île d'Aix :

- Vers le Sénégal (escale à l'île de Gorée ou aux îles Canaries), puis le Brésil (escale à l'île de Santa Catarina), l'Afrique du Sud et Cape-Town les îles Kerguelen, le détroit de Bass entre Australie et Tasmanie, et enfin Nouméa et l'île des Pins, soit plus ou moins 16 700 milles nautiques (30 928 km).
- Ou bien, Gorée, descente le long des côtes africaines (ex-route des négriers), Cape-Town, îles Kerguelen, Détroit de Bass, et Nouvelle Calédonie ce qui donne, environ, 13 460 milles (24 928 km).
- Le 3<sup>e</sup> part sur Gorée, Santa-Catalina, mais descend le long de la côte sud-américaine, Détroit de Magellan et Punta Arenas et remontée le long de la côte chilienne jusqu'au tropique du Capricorne longé jusqu'à l'île des Pins. Mais cette route de 13 200 milles (24 446 km) n'était praticable que pendant l'été austral entre fin novembre et mars.
- La dernière, partant de Rochefort ou de Toulon, faisait route vers l'Égypte avec escale à Port-Saïd, Singapour, passait entre Java et Bornéo, mer de Timor, Détroit de Torres entre Australie et Nouvelle-Guinée, puis la Nouvelle Calédonie, fin d'un voyage de 10 611 milles (19 652 km) en partant de Toulon ou 12 018 milles (22 257 km) si le départ était à Rochefort.

Le voyage le plus court fut celui de *La Garonne* (3<sup>e</sup> convoi) 88 jours et le plus long, à l'exception de *La Sibylle* et *L'Alceste* fut celui du *Navarin* qui navigua 158 jours.

### Les morts en mer

Tout au long du parcours, équipage, passagers, militaires déportés avaient donc le temps de tomber malade, voire de mourir. Tout ce préambule pour en arriver à quelques auvergnats qui eurent droit aux funérailles en pleine mer, dommages collatéraux tardifs de la guerre de 1870 et de

la Commune ayant été embarqués soit comme accompagnateurs de détenus, soit comme surveillants militaires une fois arrivés à destination, voire les deux !

Le 15.09.1872, Charles Joseph CHRÉTIEN, Aide-commissaire de Marine et Officier d'Administration à bord du transport *La Creuse* rédige l'acte de décès du caporal François BREGHEON (ou BRÉGEON), né le 22.02.1849 à Maringues, fils d'Étienne, peigneur de chanvre et de défunte Quintienne RAMBAUD, et mort le 14.09, à 4 heures 30 minutes du soir par 40° 54' 00'' de longitude Est et 12° 46' 30'' de latitude Nord. La cause du décès n'est pas indiquée.

Il est célibataire, a 23 ans et fait partie du 2<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de Marine. Il est à bord en tant que passager militaire.

Il a dû mourir en Méditerranée puisque l'acte de décès est enregistré par Albert REYNAUD, élève Consul gérant le Consulat de France à Suez. Cf Maringues R. 6 E 209 / 66 p. 92 N° 68 des † 1873.

Jacques VAISSIÈRES, soldat au 3<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de Marine, Matricule 567, embarqué à Brest comme soldat passager sur le transport d'état le *Calvados* lors du 11<sup>e</sup> convoi, meurt en mer le 26.10.1874 à 9 heures du matin.

L'acte de décès précise « par 9° 04' ? 'de latitude Sud et 215° » ? – je lis 215, mais les ° ne dépassent pas 180° – « de longitude Ouest ». La cause n'est pas mentionnée. C'était le fils de Marien ou Mary VAISSIÈRES meunier et de Jeanne VIALON qui voit le jour le 04.04.1852 à Tours sur Meymont. Ses deux grands-pères sont témoins à la naissance, Jacques VAISSIÈRES, 56 ans et Annet VIALON, 56 ans. Cf Tours sur Meymont R. 6 E 434 / 33 p 38 N° 29 † de 1875.

Guillaume Régis CONVERT, 23 ans, célibataire et soldat au 2<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de Marine, meurt le 15.09.1871 à 7h.30 du soir, à bord de *La Creuse*, en rade de Suez. Les coordonnées maritimes indiquent latitude Nord 16° 30' 40'' Longitude Est 38° 55' 30''. Il était né le 24.05.1849 de Guillaume cultivateur à Aubignat et Jeanne COLLAY.

Son acte de décès, sans motif indiqué, est remis à l'autorité consulaire de Suez ; mais le voyage semble continuer pour son cadavre puisque la transcription mentionne « débarqué à Toulon » ! Il figurait sur le rôle de l'équipage en tant que passager militaire immatriculé 17691. Cf Saint-Ferréol-des-Côtes 15.12.1872, 6 E 360 / 10, p. 149, N° 22 et Marsac 30.8.1872, 6 E 210 / 33, p. 116, N° 59 (décès est transcrit deux fois).

Encore à bord de *La Creuse*, le soldat de 1<sup>ère</sup> classe du 4<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de Marine, Annet BOURNILHAS meurt le 03.11.1870 à 5 heures du matin en rade de Port-Saïd. Âgé de 24 ans, il était né le 15.06.1846 à Courpière d'Antoine cultivateur et Jeanne BROUSSE, tous deux décédés à sa mort. Son acte de décès, sans motif indiqué au moins sur la transcription faite en Mairie, est visé par l'agent consulaire de Port-Saïd et transite par Versailles avant de parvenir à Courpière.

Thiolières a eu aussi son « péri en mer » ! Antoine COLLAY, fils de Pierre, scieur de long habitant au hameau de Bourdelle, et Claudine SEPTIER, y naît le 25.06.1836. Embarqué à Toulon comme passager (N° 194 sur le rôle d'équipage) sur le vaisseau transport *La Loire*, il y meurt à 37 ans par 30° 29' de latitude Sud et 163° 56' de longitude Est, le 19.07.1873 à 8h. du matin. Il n'y a aucune mention

de régiment ou autres allusions militaires bien que l'acte passe par le Ministère de la Marine. C'était peut-être un civil ? Cf Thiolières R. 6 E 431 / 10 p.77, N°1.

François ARCHAMBAUD, fils de Longizon (sic !) scieur de long et d'Anne BAUMEL voit le jour à Cébazat le 20.01.1845. Il est soldat de 1<sup>ère</sup> classe au 4<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de Marine, matricule 17825, quand il embarque à bord de l'Andromaque. Il y meurt le 18.11.1871 à Port-Saïd, sans cause indiquée. Cf Cébazat R. 6 E 63 / 16 p. 59 et 60, N° 7.

Bien qu'éloignés de toutes côtes, les Auvergnats prenaient la mer et mourraient sur l'eau. Ces autres cas ne sont apparemment pas directement reliés aux combats terrestres de 1870-1871, mais ils ont l'armée et la mer pour points communs.

Originaire de Servant où il est né le 05.01.1846, Jean BENAY est le fils de feu Antoine et de Marie MALLORET. Appartenant au 4<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de Marine, soldat de 2<sup>e</sup> classe et matricule 15.639, il embarque sur le transport d'état *Le Japon* armé à Lorient, étant inscrit en qualité de passager. Il meurt, à bord, par 12° 38' 12" de latitude Nord et 42° 32' de longitude Est, le 02.08.1871, sans doute dans l'Atlantique ou la Méditerranée puisque le *Japon* accoste à Toulon le 21.08.1871. Mais Toulon était-il son port de départ pour une nouvelle destination lointaine Indochine ou Nouvelle Calédonie ou son port de retour ? Cf Servant R. 7 E 323 / 6 p. 68 N° 47 des † 1871.

Autre « *péri en mer* » : Léger MAILLOT, fils de Michel et Jeanne CLUZET, né à Montel-en-Gelat, le 09.10.1846. 2<sup>e</sup> canonnier servant, régiment d'Artillerie, il est enregistré, sur le rôle de l'équipage, en qualité de passager sur le transport à hélice *La Creuse*, navire armé à Rochefort. Il décède le 03.10.1870 à 11h.40 min. du matin par 70° 57' de latitude Sud et 70° 53' de longitude Est. Son acte de décès est visé par M. Ch. GUARMAIN agent consulaire en fonction à Aden. Cf Montel de Gelat R. 6 E 236 / 17 p. 60 N°35 † de 1870.

D'autres ne sont pas morts en mer, mais ils ont dû l'affronter lors de traversées pour des régions lointaines d'où ils ne sont pas toujours revenus ! En voici quelques-uns à peu près dans les mêmes années :

Le 24.06.1875, la Mairie de Ravel-Salmerange reçoit et transcrit l'acte de décès de François DESOLME, fils de Barthélemy, scieur de long et de Marie CHOSSON, né le 04.06.1852 Chez Farioux, commune de Ravel.

Soldat au 3<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de Marine, il meurt, de cause non indiquée, à l'hôpital militaire de Nouméa. Il est encore célibataire et a 23 ans. Il devait faire, soit de l'accompagnement de déportés, soit de la surveillance dans l'un des trois points de détention sur l'île ? Cf Salmerange 6 E 294 / 26 p. 15 N° 8.

À Saint-Anthème, c'est Georges PAILLAGOT / PALHAGOT, né le 11.05.1846 de Jean cultivateur et Claudine ESTRADÉ, qui décède à l'hôpital Militaire de la Marine française de Yokohama (Japon), le 17.06.1871 à 3 heures 50 du soir, sans mention de la cause. Célibataire de 25 ans et soldat de 2<sup>e</sup> classe, il fait partie du 4<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de Marine, 20<sup>e</sup> Cie, en garnison dans ce port.

De même, Baptiste VINCENT fils de François VINCENT et Claude MARIE. Né le 10.12.1844 à Meymac en Corrèze. Soldat au 4<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de Marine, immatriculé 4310. Avant son départ pour la Cochinchine, il habite Blanzat, ce qui en fait un Auvergnat d'adoption !

Au retour, il quitte Saïgon sur le transport d'état l'*Aveyron* en tant que passager inscrit sur le rôle d'équipage sous le n° 83. Il meurt à bord le 18.06.1874 à 11 heures 45 du matin, ¾ d'heure avant l'arrivée à Aden (le nom n'est pas très lisible). Cf Blanzat R. 6 E 42 / 31 p. 17 N° 25 † de 1874.

À Thiers, le 04.12.1875, la Mairie transcrit l'acte de décès de Gilbert MARTINET, 23 ans, soldat de 2<sup>e</sup> classe au 3<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de Marine, 20<sup>e</sup> Compagnie et matricule 4978 en garnison à My Tho (ex-Cochinchine Française).

Né le 03.02.1852 à Thiers de Rémy, forgeron au Boulay, et Antoinette FORTIAN (ou FORTIAS), il décède à l'hôpital de cette ville située en la province de Tien Giang dans le delta du Mekong, le 07.04.1875 à 1 heure du matin. Là encore, la cause n'est pas donnée.

Je pense qu'en cherchant bien, on pourrait encore retrouver beaucoup d'auvergnat ayant le pied marin qui sont partis faire un simple tour en mer ou les ont parcourues en matelot de base, la marine en bois ayant aussi besoin de charpentiers, calfats, forgerons, cuisiniers ou en commandant de bateau, voire en amiral, l'amiral Jean-Baptiste-Marie-Augustin GOURBEYRE (1786-1845) en étant le meilleur exemple.

### Sources

- Internet
- Registres d'état-civil des divers départements concernés.
- Les articles sur le sujet de M. Christian MARTINET.
- *Les déportés à l'île des Pins* in *Journal de la Société des Océanistes* N° 31, pp. 103-140.
- *La répression Judiciaires de la Commune de Paris : des pontons à l'amnistie (1870-1880)*, Université de Bourgogne / CNRS, bases de données de J. Cl. FARCY.
- Des articles nominatifs de de Bernard GUINARD sur les vaisseaux-transports.
- *La Marine française confrontée aux mers du Sud de l'Océan Indiens*, Yann LAGEAT, Dynamiques environnementales.

### Bref historique carcéral de l'Île d'Aix

L'île d'Aix a déjà eu des contingents de prisonniers morts ou vifs. En 1793-1794, 250 ecclésiastiques détenus sur des pontons et morts de mauvais traitements, du typhus ou du scorbut, à Rochefort, sont enterrés, à la va-vite, dans des fosses communes.

Les corps jetés à la mer revenant sur les plages et quais de la ville, leurs geôliers avaient dus se résoudre à les enterrer. Retrouvés lors de travaux en 1880, les corps sont regroupés et transférés dans la crypte de l'église Saint Martin.

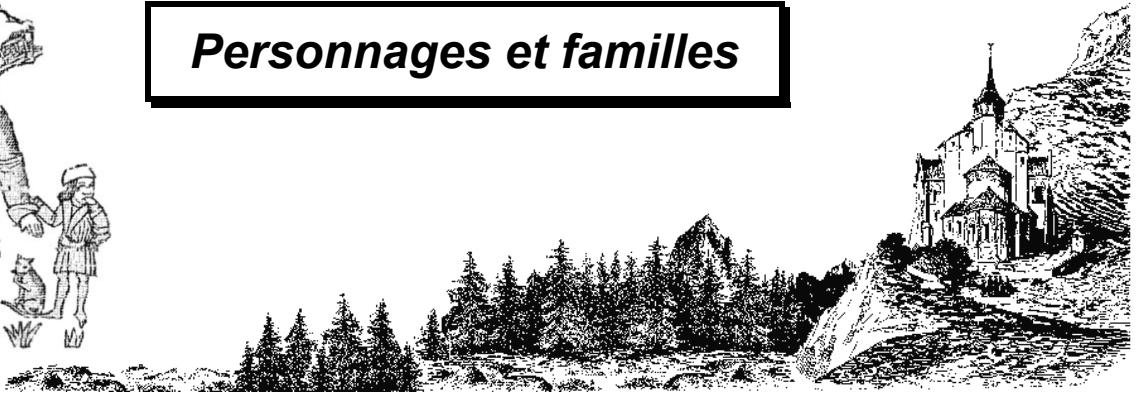
À partir de l'arrêté de 1803 rétablissant l'esclavage, plus d'une centaine d'opposants antillais et haïtiens y furent déportés.

Elle servira également en 1917 pour les insoumis russes et français du camp de la Courtine au nombre de 80.

Plus récemment, elle aura droit à BEN BELLA et d'autres membres du FNL (de 1959 à 1961).

Sans être prisonnier, Napoléon I<sup>er</sup> y séjourna du 9 au 15.07.1815 avant de rejoindre l'escadre anglaise pour son départ à Sainte-Hélène.

## Personnages et familles



### PATRICK DEPAILLER

par Lucienne GENESTOUX (cghav-3857)

À Hockenheim le 01.08.1980, il y a quarante ans, disparaissait le pilote de F1 clermontois Patrick DEPAILLER, en faisant une sortie de route fatale alors qu'il réalisait des essais privés sur une monoplace Alpha Roméo. Il avait 35 ans.

D'après le site Wikipédia, Patrick DEPAILLER donna d'abord satisfaction à son père en obtenant un diplôme de prothésiste-dentaire. C'est en 1964 qu'il commença le sport automobile en Formule 2 puis en Formule 1 en 1974, une activité professionnelle à haut risque contrairement à ses ancêtres, de son père architecte à ses grands-parents et arrière-grands-parents instituteurs ou professeurs.

Il participa à 95 grand prix de F1, monta 19 fois sur le podium et en remporta 2, dont celui de Monaco en 1978, grand prix réputé très difficile et considéré comme le plus prestigieux puis le grand prix d'Espagne en 1979 (cf. image de couverture).



Il a couru sur plusieurs modèles de voitures, des Tyrell, des Alpines, des Renault et en dernier lieu des Alpha Roméo.

Il pratiquait d'autres sports à risques : moto, plongée sous-marine et deltaplane, il fit d'ailleurs une chute qui lui valut les deux jambes cassées en 1979.

Il était marié à Michèle HUOT née le même jour que lui, 3 heures plus tard, à Clermont-Ferrand également. Ils furent parents d'un fils Loïc ° 20.09.1973, journaliste de sport automobiles qu'il pratiqua lui aussi de 1994 à 2001. Loïc DEPAILLER est père de 2 garçons.

La famille DEPAILLER s'était installée à Chamalières en 1974, son épouse y vit toujours.

Un cinéaste Alain BOISNARD lui a consacré un film *Adieu l'enfant* dédié à Loïc pour qu'il comprenne et à son fils Arthur pour qu'il apprenne.

<https://www.classiccourses.fr/magazine/pilotes/patrick-depailler>.

Il est inhumé, ainsi que ses parents, à Crevant-Laveine dans le tombeau de ses ancêtres ROLLAND-BION.

Mais la famille DEPAILLER était originaire de la section de Benaud, commune de Laps (63) et plusieurs d'entre eux furent maire de la commune au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.

#### Ascendance de Patrick DEPAILLER

1. Patrick André Eugène Joseph DEPAILLER, pilote automobile, ° 09.08.1944 à Clermont-Ferrand, † 01.08.1980 sur le circuit d'Hockenheim, Heidelberg, Allemagne.
2. Marcel Armand Louis DEPAILLER, architecte de la ville de Clermont-Ferrand, ° 20.08.1902 à Clermont-Ferrand, † 16.10.1978 y (registre 6 E 2326 vue 96, acte 558) ; x 03.02.1930 à Clermont-Ferrand :
3. Paule Marguerite ROLLAND ° 14.02.1909 Arconsat, † 01.12.1999 Clermont-Ferrand (Arconsat, registre 6 E 3865 vue 74 et fichier INSEE des décès 1999).
4. Jean-Marie Ferdinand DEPAILLER ° 09.04.1860 à Laps, créateur de l'école du Mont-Dore en 1881, directeur d'écoles à Billom en 1896, instituteur et directeur d'école, rue du Puits Artésien à Clermont-Ferrand en 1902, il a été conseiller municipal de Laps pendant 30 ans et maire



- pendant un an. Il a obtenu plusieurs distinctions honorifiques dont les palmes académiques. Il fut reçu Chevalier de la Légion d'Honneur le 18.02.1934 par Henri POMOT, inspecteur d'Académie, Chevalier, sur appui de MM. MARCOMBES et CLEMENTEL. Il habitait alors 23, rue Gauthier de Biauzat à Clermont-Ferrand. Il x 07.04.1896 Clermont-Ferrand (registre 6 E 1431 n°57) : Marie-Blanche GERBOUIN °12.02.1867 à Paris IV<sup>e</sup>, professeure à l'École Normale d'Institutrice.
6. Auguste ROLLAND ° 18.03.1881 à Saint-Martin-d'Ollières, instituteur à Arconsat, † 09.03.1953 Riom ; x 19.10.1905 à Crevant-Laveine (registre 6 E 4932 vues 57-58) :
7. Maria Eugénie Anastasie BION ° 19.04.1880 à La Chapelle-sur-Usson, institutrice à Arconsat en 1905, † 1973.
8. Michel DEPAILLER ° 16.11.1827 à Benauds, Laps, instituteur, chevalier de la Légion d'Honneur le 31.12.1895, reçu le 16.03.1896, † 30.03.1899 à Laps (registre 6 E 1811 vue 6) ; x 04.10.1854 à Laps (registre 6 E 188 12 vue 19) :
9. Antoinette BESSEYRE ° 04.03.1837 à Laps, † 08.07.1892 à Laps.
10. Léon Jules GERBOUIN, ouvrier en galvanoplastie à Paris en 1896, ° 01.08.1838 à Château-Gonthier (Mayenne, registre 4 E 66.45 vue 104 acte 238), habitant 127, rue des Dames dans le XVII<sup>e</sup> ; x 28.09.1861 à Paris IV<sup>e</sup> (acte 834) :
11. Célestine Marguerite BURGNET ° 25.12.1834 à Issoire, lingère en 1861, habitant 15, rue des Rosiers dans le IV<sup>e</sup>.
12. Claude ROLLAND ou ROLANS, charpentier, menuisier, ° 18.04.1838 à Saint-Martin-d'Ollières, † 05.01.1912 à Arconsat chez son fils Auguste (registre 6 E 3867 vue 75) ; x 19.01.1869 à Valz-sous-Châteauneuf (registre 6 E 441 9 vues 52) :
13. Marie GLADEL °15.02.1849 à Valz, habitant au lieu-dit Chambrefaite, † 23.11.1911 à Charbonnier-les-Mines (registre 6 E 4634 vue 74).
14. Guillaume BION, instituteur, ° 08.04.1846 à Fournols, † 07.08.1911 à Crevant-Laveine ; x 23.08.1872 à Fournols (registre 6 E 162 13 vues 186-187) :
15. Marie Jeanne LAGARDE, couturière, ° 16.07.1849 à Fournols, † 1928.
16. Joseph DEPAILLER, maire de Laps de 1831 à 1849, ° 24.12.1792 Les Vignaux, Laps (relevé CGHAV N°242914), † 25.03.1855 à Benauds, Laps ; x 29.12.1815 à Saint-Maurice (registre 6E 398-12 vue 39 acte 7) :
17. Françoise PETIT °01.10.1793 à Saint-Maurice (registre 6 E 398 2 vue 7), † 13.11.1868 à Laps. Son père absent, l'autorise par acte notarié passé à Lyon.
18. Étienne BESSAIRE cultivateur à Benauds, ° 23.02.1804 à Laps, † 13.06.1860 y ; x 15.02.1829 à Laps (registre 6 E 188 10 vue 73) :
19. Marie DEPAILLER °01.01.1813 à Benaud, Laps, † 20.06.1860 y.
20. Jean Anselme GERBOIN, charron, à Villeneuve commune de Bazouges (Mayenne) en 1861, ° 13.10.1810 à Cosmes (Mayenne), † 10.06.1879 à Château-Gonthier (Mayenne) ; x 09.11.1835 à Château-Gonthier (registre 4 E66.42 acte 328 vue 135).
21. Françoise Joséphine MAILLOT, fille de confiance, °06.03.1814 à Grez-en-Bouère, moulin de la Guinaudière (Mayenne), † 19.11.1875 à Château-Gonthier (Mayenne).
22. Aignant BURGNET, employé de la sous-Préfecture, marchand, ° 1<sup>er</sup> floréal an IX (21.04.1801) à Issoire, † 23.12.1863 à Issoire ( registre 6 E 178 36 vue 24)veuf de Marie-Antoinette QUEILLE † 26.08.1826 à Issoire ; x 16.05.1827 Parentignat (registre 6 E 2686 vues 87-88) :
23. Marie HELIAS °18 floréal an XI (08.05.1803) à Parentignat :
24. Étienne ROLAND, cultivateur, °15.12.1797 à Saint-Martin-d'Ollières par acte du conseil de famille devant le juge de paix Charles MOREL de LA COLOMBE le 30.10.1827, † 17.03.1871 y (registre 6 E 396 9 vue 165) ; x 08.11.1827 à Saint-Martin-d'Ollières (registre 6 E 396 5 vues 95-96) :
25. Marie ROCHE ° 27.07.1806 à Saint-Martin-d'Ollières, † 31.08.1854 (registre 6 E 396 8 vue 140) à Saint-Martin-d'Ollières.
26. Jean GLADEL cultivateur, ° 2 prairial an X (22.05.1802) à Chambrefaite, Valz-sous-Châteauneuf, † 25.12.1850 y ; x 08.11.1836 à Valz (registre 6 E 4416 vue 48) :
27. Anne HOSPITAL ° 08.09.1809 à Valz, † 26.04.1884 à Saint-Martin-d'Ollières chez son gendre Claude ROLLAND.
28. Benoit BION, cultivateur, soldat en congé le jour de son mariage, ° 06.06.1809 lieu-dit Loubetz, † 02.04.1891 à Fournols ; x 08.10.1837 à Fournols (registre 6 E 162 10 vues 144-145).
29. Marie BLANCHARD, fileuse, ° 07.06.1817, au lieu-dit le Viillard, † 25.03.1892 à Fournols.
30. Jean LAGARDE, menuisier, ° 28.05.1821 à Fournols, † 19.08.1893 y ; x 02.09.1845 à Fournols (registre 6 E 162 11 vue30).
31. Antoinette LAFARGE ° 20.03.1824 à Fournols, lieu-dit Le Viillard, † 16.03.1863 y.
32. Bertrand DEPAILLER, cultivateur à Benauds, maire de 1823 à 1831, ° 24.09.1761 (registre 6 E 188 2 vue 4) aux Vignaux, Laps, † 12.08.1835 Benauds, à Laps ; x à Saint-Maurice (introuvable registres numérisés manquant et rien sur Geneabank).
33. Catherine CHOUVY, ca 1761, † 11.09.1833, à Laps.
34. François PETIT de Saint-Maurice ; x 09.07.1792 à Gignat :
35. Marie GRANGE, de Gignat.
36. Hugues BESSAIRE ou BESSEYRE °18.09.1780 à Laps, † 19.10.1828 y ; x 30 fructidor an VIII (16.09.1800) à Vic-Le-Comte :
37. Marie DEPAILLER † 21.03.1825 à Laps veuve en premières noces d'Alexandre LACQUIT † 15.09.1791, 35 ans, domaine de Tarnant, Laps.
38. Jean DEPAILLER cultivateur, ca 1776, de Laps, † 13.01.1826, Benauds, Laps, âgé de 50 ans ; x 16 pluviôse an XIII (05.2.1805) à Laps (registre 6 E 188 9 vues 45-46).
39. Michelle BESSAIRE ou BESSEYRE ca 1785, Benauds, ils cousinent au 4<sup>e</sup> degré et ont obtenu dispense de l'évêque le 12.
40. Julien GERBOUIN ° 16.01.1770, métairie des Bonshommes à Ballots, Mayenne (registre E dépôt 14.E15 vue 102), † 12.02.1850 à Laigné (registre 4 E 140.12 vue 49) ; x 21.08.1804 à Laigné ( Mayenne).
41. Angélique Jeanne PLANCHENAULT fileuse, ° 02.03.1777 à Laigné (Mayenne, registre 1771-1780 vue 119), † 16.01.1846 à Laigné (registre 4 E 140.12 vue 143).
42. René MAILLOT-MADIOT meunier, ° 28.09.1759 à Niaffles (Mayenne), meunier au moulin de la Guinaudière, Grez-en-Buère (Mayenne) ; x 27.06.1809 à Grez-en-Buère :

43. Perrine BOISBOUVIER ° 04.10.1774 à Bierne (Mayenne).  
 44. Jacques BURGUET, plâtrier, ca 1772 à Issoire, † 14.08.1820 à Issoire ; x 16.06.1795 à Issoire (relevé n°273370).  
 45. Claudine BAYLE ca 1770, † 21.12.1813 à Issoire.  
 46. Antoine HELIAS ° 31.01.1765 à Parentignat (relevé CGHAV n°438829) ; x 09.02.1779 à Parentignat (relevé CGHAV n°222305) :  
 47. Marguerite BOURGEAT ou BOURGHAS.  
 48. Étienne ROLLANT de Peslières, journalier, ° 18.07.1759 au lieu-dit Bonnet à Pellières, † 24.04.1806 à Saint-Martin-d'Ollières ; x 06.10.1789 à Saint-Martin-d'Ollières (relevé n° 138444).  
 49. Marguerite MOREL, de Saint-Martin-d'Ollières.  
 50. Jean ROCHE ° ca 1751.  
 51. Marguerite VOISSET ° ca 1754.  
 52. Jean GLADEL à Valz-sous-châteauneuf.  
 53. Catherine DEGEORGE ° vers 1771 † 30.01.1807 à Valz-sous-châteauneuf.  
 54. Jean HOSPITAL x 04.10.1804 à Valz-sous-châteauneuf.  
 55. Antoinette DUCHER.  
 56. Guillaume BION ° 05.05.1778 à Fournols, † 03.01.1861, y ; x 10.07.1804 à Fournols :  
 57. Catherine VIALARD ° 02.02.1784 à Fournols, † 03.05.1859 y.  
 58. Antoine BLANCHARD ° 18.02.1787 à Fournols, † 25.10.1868 y ; x 01.09.1807 à Fournols :  
 59. Françoise VIALARD ° 15.05.1785 à Fournols, † 20.05.1861 y.  
 60. Damien LAGARDE ° 16.01.1785 à Fournols, † 16.03.1860 Fournols x 06.01.1811 à Fournols :  
 61. Marie FARGETTE ou LAFARGE, ° 26.01.1793 à Fournols.  
 62. Pierre LAFARGE ° 15.05.1793 à Fournols, veuf d'Antoinette BONNETTE ; x 07.08.1821 à Saint-Germain-L'Herm :  
 63. Marie-Antoinette REDON, ° 07.10.1792.  
 64. Jean DEPAILLER, ° à Laps, laboureur aux Vignaux, x 03.02.1755 à Bongheat :  
 65. Michelle FOUILLOUX.  
 68. Antoine PETIT x 22.02.1773 à Saint-Maurice :  
 69. Marguerite CHASSAING † avant 1792.  
 70. Michel GRANGE de Gignat x 19.01.1768 à Gignat avec dispense du second degré de consanguinité :  
 71. Françoise GRANGE.  
 72. Étienne BESSAIRE ° vers 1754 † après 1800, x 21.06.1779 à Laps :  
 73. Marie QUAYNE ou QUÈNE † après 1800.  
 74. Annet DEPAILLER ° vers 1734 † avant 1800, de Laps, x 04.02.1756 à Laps :  
 75. Halix LABORIEUX ° vers 1738 † avant 1800.  
 76. François DEPAILLER x 29.01.1765 à Laps :  
 77. Antoinette DAUPLAT.  
 78 = 72. Étienne BESSEYRE x :  
 79 = 73. Marie QUÈSNE.  
 88. Jean Hugues BURGUET † avant 1795, x 22.02.1768 à Chassagne :  
 89. Marie ROUX.  
 90. Joachim BAYLE † avant 1795, marchand, x :  
 91. Anne MALON † après 1795.  
 92. Jean HELIAS † avant 1779 x :  
 93. Catherine BELAUD ou BELLOT † après 1779.  
 94. Claude BOURGHAS † après 1779 x :

95. Marguerite ROLLET † avant 1779.  
 96. Benoît ROLLANT x :  
 97. Marguerite OLÉON.  
 98. Antoine MOREL x :  
 99. Antoinette COUDEIRETTE.  
 108. Grégoire HOSPITAL x  
 109. Jeanne SOLIER.  
 110. Amable DUCHER ou DUCHEIX † avant 1804 ; x :  
 111. Anne BATISSE † avant 1804.  
 112. Guillaume BION x  
 113. Catherine PETIT.  
 114. Jean VIALARD x :  
 115. Marie GENESTIER.  
 116. Marc BLANCHARD x :  
 117. Marguerite BONNETTE.  
 118 = 114. Jean VIALARD.  
 119= 115. Marie GENESTIER.  
 120. Antoine LAGARDE x :  
 121. Marie POUYADE  
 122. Pierre LAFARGE x  
 123. Jeanne GUERINON.  
 124. Jean LAFARGE † 25.04.1817 x :  
 125. Marie GUILLAUMONT † après 1821.  
 126. Pierre REDON † 18 brumaire an XI, x :  
 127. Louise MANDAROUX † après 1821.



# UNE SENSATIONNELLE AFFAIRE CRIMINELLE EN BASSE-AUVERGNE EN 1781

par Michel TEILLARD d'EYRY (cghav-1)

D'après le Fond Joly de Fleury aux Archives Nationales, registre 2040, transcrit et remanié par mes soins.

Le 24.10.1781, le marquis de LENTILHAC, garde des sceaux sous Louis XVI, recevait de Mme veuve Marie-Jeanne VIDAL d'AUDIFFRET, née Marie KANGUIADER, demeurant à Aigueperse (Puy-de-Dôme) la lettre originale ci-après (orthographe respectée) :

*« Monseigneur, j'ay recours à votre Grandeur pour vous supplier de vous intéresser au triste sort où se trouve une mère des bras de laquel (sic) un ravisseur vient de lui enlever sa fille, ma situation est d'autant plus à plaindre que je suis veuve et éloigné (sic) de ma famille de deux cents lieues. Déffunt mon mary était officier du port de la marine au département de Brest.*

*Des affaires de famille l'appelèrent en Auvergne où j'ai eu le malheur de le perdre, ne m'ayant laissé que la fille qui vient de m'être enlevée. Étant étrangère dans le pays où je suis, il ne vous paraîtra pas surprenant, Monseigneur, que je ne trouve personne qui s'intéressera au malheur qui m'accable, jose (sic) me flatter, Monseigneur, que vous voudrez bien être sensible aux pleurs d'une mère qui attend tout de votre justice. Je suis avec mes sentiments les plus respectueux, Monseigneur, votre très humble et très obéissante servante ».*

Les faits : la jeune fille, Marie-Jeanne VIDAL d'AUDIFFRET, avait 14 ans, disparue de la ville d'Aigueperse le mercredi 17.10.1781 entre 6 et 7 heures du soir. On a prétendu qu'elle était partie avec un jeune homme nommé Jean-Baptiste CARDIN, originaire de la ville d'Évaux (Évaux-les-Bains, Creuse, en Combrailles), cleric chez le sieur BOITELET commissaire à terriers, et avec qui Madame veuve VIDAL d'AUDIFFRET, avait fait connaissance. Jean-Baptiste CARDIN est âgé, semble-t-il, de 21 à 22 ans.

Marie-Jeanne étant mineure, Jean-Baptiste est alors accusé de rapt et de séduction. L'affaire monte jusqu'au comte de VERGENNES, un des hommes clé du pouvoir royal sous Louis XVI, et le Procureur Général est saisi en 1782 qui poursuit Jean-Baptiste CARDIN criminellement. La procédure est instruite au baillage fiscal de Montpensier. Il est alors arrêté et placé dans la prison d'Aigueperse.

On ne connaît pas bien les raisons de l'intérêt du comte de VERGENNES pour cette affaire de mœurs (car il avait par ailleurs fort à faire sur le plan diplomatique avec l'entrée en guerre de la France contre la Grande Bretagne en raison du soutien militaire à l'indépendance des futurs Etats-Unis d'Amérique !), toujours est-il qu'il fit en sorte de chercher à sauver le jeune Jean-Baptiste CARDIN en taxant les faits qui lui étaient reprochés de simple imprudence et en faisant suspendre les poursuites au plan criminel.

Mais l'affaire rebondit !

Et le 02.10.1782, l'avocat fiscal qui venait de remplacer au baillage de Montpensier celui qui le précédait, décédé dans le courant du mois de septembre, se trouve de ce fait

dans l'obligation de poursuivre à nouveau Jean-Baptiste CARDIN au plan criminel.

Il s'appuie sur la dénonciation de la veuve VIDAL DODIFFRET (sic) pour le rapt de sa fille avec séduction. Des témoins affirment avoir vu le sieur CARDIN à cheval avec la fille...

Jean-Baptiste CARDIN est à nouveau arrêté, décrété de prise de corps et enfermé à nouveau en prison ; mais en raison de la haute protection du comte de Vergennes, il est relâché le même jour : il explique les faits à son avantage et fait des déclarations peu convenables à l'encontre de la mère. Elle et sa fille sont connues à Aigueperse pour être peu favorisées par la fortune et logeant dans la ville chez des perruquiers et gens de cette espèce. Il soutient n'avoir point enlevé la demoiselle d'AUDIFFRET.

Il indique par ailleurs qu'admis dans la société de la dame d'AUDIFFRET, celle-ci lui avait fait espérer la main de sa fille ; il avait donc fréquenté sa maison pendant 18 mois jusqu'au 20.04.1781 ; obligé de faire de fréquents voyages dans la ville pour affaires de famille, il avait remarqué que les dames d'AUDIFFRET, la mère et la fille, avaient une inclination particulière pour le sieur BONPART qui avait pris pension chez elles et qui cherchait querelle à ceux qui voulaient venir dans la maison. Il avait aussi noté que la demoiselle d'AUDIFFRET faisait des parties de plaisir avec des jeunes gens, qu'elle leur donnait des rendez-vous et allait seule avec eux.

Il a alors cessé d'aller chez elle le 17.10.1781, alors qu'il partait à cheval pour la ville d'Évaux, son domicile. C'est là qu'il a rencontré dans un pré voisin, le gué Bailli, la demoiselle d'AUDIFFRET qui l'a appelé par deux fois et l'a supplié de la soustraire à la tyrannie de sa mère qui voulait la forcer à se marier au sieur BONPART.

La demoiselle ayant insisté, il se laissa infléchir et la conduisit à Montaigu (Allier, Varennes-sur-Allier) où elle resta deux mois dans une pension particulière et de là, fut hébergée dans un couvent des Hospitalières à Riom, où elle resta jusqu'à ce qu'il la ramène chez sa mère.

Sa parole ayant été reconnue vraie par plusieurs témoignages concordants, un acte fut établi devant notaires par la dame d'AUDIFFRET et sa fille, par lequel elles se départaient de la dénonciation qu'elles avaient faites devant le procureur fiscal d'Aigueperse et reconnaissaient que ce qui s'était passé n'était pas criminel et qu'elles agréaient à présent que le sieur CARDIN se marie avec la demoiselle d'AUDIFFRET.

Cependant le procès d'origine suivait son cours et le sieur CARDIN fit état de différents faits justificatifs et, entre autres, que la dame et la demoiselle d'AUDIFFRET vivaient notoirement de la débauche, ce qui fut acté devant greffier.

Le 01.03.1783 le procureur fiscal rendit ses conclusions qui déchargeaient Jean-Baptiste CARDIN de l'accusation qui lui était imputée, lui enjoignant seulement d'être à l'avenir plus circonspect dans sa conduite.

C'était mal connaître les arcanes de la justice de tous les temps, et le juge d'Aigueperse refusa officiellement de signer la sentence de liberté pour le prévenu en arguant que (sic) « *cette manière de faire n'est pas régulière* » ... 22 témoins furent alors entendus (les sieurs RIVIÈRE, DUPUY, CLERMONT, un clerc, un maître de billard et sa femme qui avaient vu un sieur PERIGAUD embrasser la mère et la fille venir aussi l'embrasser et s'asseoir sur ses genoux. La fille d'AUDIFFRET était souvent accompagnée d'une femme Marion connue comme de mauvaises mœurs. Elle partait souvent seule pendant la nuit, revenait tard et une fois sa mère ne lui avait pas ouvert la porte. La demoiselle d'AUDIFFRET a fait poster des billets à des jeunes gens par la femme Marion ; elle a aussi écrit des billets de rendez-vous au sieur CLERMONT, clerc, et a fait donner à ce dernier un passe-partout. Celui-ci se vante de son côté d'avoir joui d'elle dans une grange.

Ont déposé également au procès criminel les sieurs HILAIRE, Claude GRENET, maître perruquier, BERTHOU habitant Gannat, Anne BOIVIN, Gabrielle HERAUD, 49 ans, cabaretière, Quintien DUMONTEL et bien d'autres.

Enfin, après plusieurs rebondissements, le prévenu, mais il n'était plus alors en prison, fut définitivement relaxé. Mais il avait eu chaud, on le voit !

En conclusion de cette longue et ténébreuse affaire, on peut retenir qu'il y a lieu d'être très circonspect sur certaines accusations émanant de personnes peu sûres (l'accusation et la calomnie sont aisées, cela reste toujours vrai aujourd'hui) que la justice dans son souci d'exemplarité est toujours prompte à intervenir et ne lâche pas facilement un os qu'elle a commencé à ronger, que les témoignages souvent divers et hasardeux, sont loin d'être fiables etc. La vérité est une, dit-on, mais son cheminement est tellement opaque et sinueux !

### Qui étaient les protagonistes ? Compléments par la Rédaction

Quelques actes permettent de situer généalogiquement parlant, Marie Jeanne VIDAL d'AUDIFFRET.

Le curé de Sainte-Croix de Gannat a en effet célébré le mariage le 11.07.1768 de Jean César VIDAL d'AUDIFFRET fils de Thomas César VIDAL d'AUDIFFRET résidant au port de Brest paroisse Saint-Sauveur, et de † Marguerite VINSSAT de LARODDE, de la paroisse de Lezat, et de Marie KANGUIADER ou QUANGIADER (sic), fille de sieur Jean QUANGIADER et de Marguerite LÉPINET de la paroisse de Crozon (Crozon, presque-île près de Brest).

Les époux reconnaissent leur fille Marie Jeanne « *née avant le présent mariage* » (l'acte ne précise pas le lieu de naissance) « *qu'ils promettent de reconnaître dans le contrat de mariage qu'ils se proposent de passer* » (donc pas encore fait...). Le mariage n'a fait l'objet que d'un seul ban au lieu de trois, et a été suffisamment surprenant et précipité pour que le curé de Lezat ait jugé nécessaire de l'inscrire aussi dans ses registres à la même date !

Et les témoins (qui sont Me Charles CHESNIER, Martin BARTHELEIX, Étienne PONTHENIER, Étienne RONCHAUD) n'appartiennent pas aux familles.

Si les KANGUIADER peuvent difficilement cacher leur origine bretonne, on peut reconstituer la généalogie probable de l'ascendance auvergnate, avec Claude de VINSSAT x Marie ARNAUD, parents de :

- Gilberte, épouse le 03.10.1730 à Lezat de François de SAINT-JULIEN.
- Françoise épouse le 13.01.1733 à Lezat de Jean Baptiste de CULAN.
- et probablement Marguerite épouse de Thomas César VIDAL d'AUDIFFRET, les parents de Jean-César et les grand-parents de Marie-Jeanne VIDAL d'AUDIFFRET.

La fameuse affaire de famille mentionnée est probablement en rapport avec le « *Mémoire signifié, sur une question d'état, pour messire Jean-César VIDAL DAUDIFFRET, appelant, demandeur & défendeur. Contre dame Françoise de VAINSSAT, veuve de messire Jean-Baptiste de CULAN, intimée, défenderesse & demanderesse* » en 1766 (catalogue général de la BNF).

La famille VIDAL d'AUDIFFRET est quant à elle une famille d'hommes de la Marine, que l'on peut suivre dans les dossiers de la Royale (1), avec notamment :

1/ Antoine VIDAL d'AUDIFFRET, aux états de services de 1711 à 1759, commis principal aux classes, retraité en 1765, † 1774, père de Thérèse VIDAL d'AUDIFFRET, ° 1732 † 16.11.1793 à Toulon, pensionnée en 1781.

2/ François VIDAL dit d'AUDIFFRET, aux états de services de 1718 à 1749, enseigne de port à Marseille.

3/ François VIDAL dit d'AUDIFFRET puis garde général de la marine ° 16.12.1696 à Toulon, † 17.01.1770 à Toulon paroisse Saint-Louis, officier de vaisseau sur les navires du roi, fils de † Charles VIDAL écrivain de la Marine, et de † Lucrèce GOMBERT x 02.05.1741 à Toulon paroisse Saint-Louis, Anne Rose de COLONIA (Filae), aux états de services de 1716 à 1757 (2).

4/ Joseph-Ange VIDAL d'AUDIFFRET, ° 30.09.1734 à Marseille, aide de port à Toulon en 1751, puis passé au service du port de Brest, capitaine du *Diadème* en 1783, époux en 1783 de Mlle de NUSOURG, directeur du port de Toulon en 1784, chef de division en 1786, aux états des services de 1745 à 1786, † après 1791 (2).

5/ Thomas César VIDAL d'AUDIFFRET, lieutenant des vaisseaux du roi, veuf de Marguerite de VINSSAT de LA RODE, natif de Toulon, remarié à Brest paroisse Saint-Sauveur le 05.04.1758 avec Victoire Françoise KERIMEL de KERVENO. Il est probablement l'hydrographe auteur de cartes marines entre 1760 et 1780 (3).

On ne sait pas ce que sont devenus Marie Jeanne VIDAL d'AUDIFFRET et sa mère. Ce qui est certain, c'est que leur chemin s'est définitivement séparé de celui de Jean-Baptiste CARDIN : celui-ci va mener quant à lui une vie respectable et bourgeoise de Commissaire à terrier puis d'expert-géomètre : il est † le 12.11.1823 à Aubusson (Creuse), âgé de 63 ans, l'acte de décès révèle, outre sa filiation (il était fils de Louis CARDIN et PARROTIN) qu'il était veuf de Marie LESARGE.

Jeune fille amoureuse, innocente, ou fille légère ? Jeune homme débauché ou manipulé ? Nous laisserons le lecteur faire sa propre opinion !

### Sources

- |   |
|---|
| <p>(1) Archives Nationales, répertoire numérique détaillé en ligne de la sous-série Marine C/7 1<sup>ère</sup> partie.</p> <p>(2) Filae, base des officiers de vaisseaux de l'Ancien Régime (1660-1792), Geneanet</p> <p>(3) Base documentaire de la BNF. Auteur de <i>La Rade de Brest, 1769</i>, et de <i>L'Anse de Kerhuon, 1775</i></p> |
|---|



# L'ABBAYE DU BOUSCHET

par Josiane PRADIER (cghav-3225)  
en collaboration avec Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

Mes recherches généalogiques m'ont conduit sur le site de Saint-Babel (où mon ascendance à la 9<sup>e</sup> génération, Jacqueline de BORT, fille du seigneur de Cheyssac, épousa Jean PRADIER le 11.02.1720) et sur le site voisin d'Yronde-et-Buron où se trouvent les ruines de l'abbaye du Bouschet, la nécropole des comtes d'Auvergne. Cette abbaye fut fondée à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, dans le contexte historique décrit par Jean RIEUF dans les tout premiers numéros de cette revue (n° 14 et 21 de 1980 et 1981) et rappelé ci-après.

## La fondation de l'abbaye

Le comté d'Auvergne, investi depuis 979 par le duc d'Aquitaine, devint héréditaire dans la postérité de Guy I<sup>er</sup> avec Guillaume VIII, comte en 1096, puis Robert III qui partit à la II<sup>e</sup> croisade en 1147. Pendant son absence, son oncle Guillaume IX tenta de le dépouiller du comté. Le roi Louis VII dut intervenir et le comté fut démembré :

- ce qui allait devenir au siècle suivant le comté d'Auvergne alla à l'oncle, Guillaume le Vieux,
- ce qui alla devenir le Dauphiné d'Auvergne (avec Massiac) à Robert III.

Il faut jongler avec les Guillaume et les Robert car c'est Robert IV fils de Guillaume le Vieux qui est à l'origine de l'abbaye. Il accomplissait le vœu fait alors que sa vie était en péril et qu'il a été sauvé par miracle grâce à un buisson (*bouschet*) qui l'aurait dérobé à la vue de ses assaillants. Dès 1192, des moines cisterciens de l'abbaye voisine de Feniers (près de Condat en Haute Auvergne) fondèrent la 5<sup>e</sup> maison de Cîteaux sous le règlement de Bernard de CLAIRVAUX (Saint Bernard).

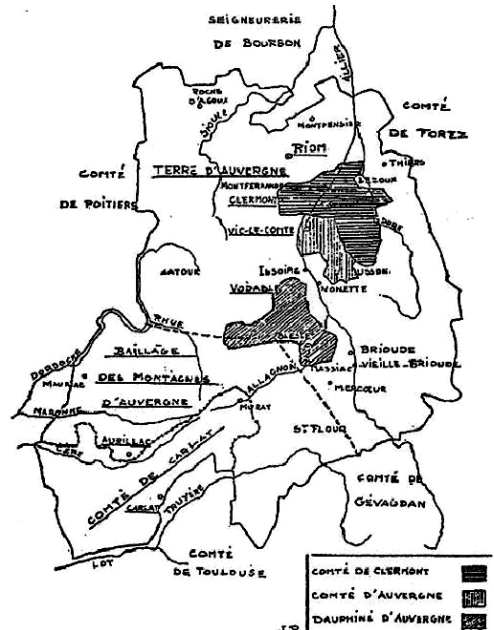
L'abbaye de Feniers avait été fondée peu de temps auparavant par Béraud de MERCEUR (de la famille d'Odilon, l'abbé de Cluny)

En pleine anarchie féodale, Bernard de CLAIRVAUX envoyait ainsi ses moines créer monastère sur monastère. Dans le diocèse de Clermont, le Bouschet était le cinquième après Montpeyroux près de Puy-Guillaume, Féniers, Bellaigue et deux abbayes de moniales (l'Éclade près d'Herment et Vassin, près de St-Donat).

L'abbaye est dite aussi du Bouschet-Valluisant, rappelant ainsi la préférence des cisterciens pour les vallées à l'opposé des Bénédictins qui privilégiaient les collines.

## Gloire et déclin de l'abbaye

L'abbaye du Bouschet allait accueillir les tombeaux d'une trentaine de personnages illustres à commencer par celui de son créateur qui y fut inhumé par son fils Robert, évêque de Clermont. Beaucoup d'autres suivirent : Guy II, son fils, Robert VII dit le Grand Comte, le cardinal Guy d'AUVERGNE dit de BOULOGNE, archevêque de Lyon et primat des Gaules qui faillit ceindre la tiare, Bertrand VII de LA TOUR et son épouse Louise de LA TRÉMOUILLE, les grands parents de Madeleine de LA TOUR D'AUVERGNE, épouse de Laurent de MÉDICIS et mère de Catherine...



L'Auvergne en 1257, Jean RIEUF, *Que sais-je*, PUF

Au XVIII<sup>e</sup> siècle l'abbaye, comme beaucoup d'autres, entre en décadence. Elle sera vendue comme bien national à la Révolution et servira de carrière de pierres au XIX<sup>e</sup> siècle. Le livret qui fut édité à l'occasion du 800<sup>e</sup> anniversaire de l'abbaye rappelle les grandes heures de ce monastère qui s'étendait sur plus de 20 paroisses au XVI<sup>e</sup> siècle.

**Colloque du 800<sup>ème</sup> anniversaire  
de l'abbaye cistercienne  
du Bouschet (Valluisant)**

Reconstitution approximative de l'abbaye du Bouschet d'après les fondations,  
par Lois de Dinechin

*fondée en 1192 par Robert IV,  
Nécropole des Comtes d'Auvergne à Yronde et Buron  
- Puy-de-Dôme -*

**Amicale du Bouschet  
Le 05 septembre 1992**



## Vie et métiers d'autrefois



### MAÇONS, TAILLEURS DE PIERRES ET COUVREURS Ils ont construit nos villages

par André AMBLARD (cghav-2848)

Voilà maintenant une vingtaine d'années que je constitue un énorme puzzle sur la généalogie des habitants des 19 communes qui constituent les cantons de Besse et de La Tour et que j'appelle volontiers « *Artense et Couzes* ». En m'adonnant à ce jeu de patience sans fin, j'ai remarqué que nombre de maçons, tailleurs de pierres et couvreurs migraient d'une région bien précise de leur Corrèze natale vers notre région pour y travailler. Ils venaient de La Roche-Canillac, Saint-Martin-la-Méanne, Saint-Pardoux-la-Croisille, Marcillac-la-Croisille, Espagnac, Lagarde-Enval, Saint-Paul, Gros-Chastang (entre Ussel et Argentat)... voire même quelquefois de Creuse (23). Ils trouvaient alors épouse sur leur nouveau lieu de travail et fondaient des foyers dont descendent bien des habitants actuels.

La liste (non exhaustive bien sûr) qui suit fait état d'une soixantaine de ces personnages, de leurs origines, de leurs parents, de leur épouse et de leurs enfants. En fait, ils devaient être bien plus nombreux, car tous ne se mariaient pas sur leur lieu de travail.

Si vous êtes intéressés, vous pourrez pousser les investigations concernant les ascendances (des épouses surtout) et les descendances des couples en consultant mon fichier Généanet (ded63100) qui apportera je l'espère pas mal de solutions à vos recherches. Pour la Corrèze consultez celui de Mme. DURAND-TROUVILLE qui m'a apporté une aide précieuse dans ce travail. Quelques milliers de personnes sont concernées... Amusez-vous bien !

#### Mariés à Besse

**AUBERTY** Jean, ° 25.09.1848 à Marcillac-la-Croisille, fils de Léonard et Marie DUMAS, tailleur de pierres, x 21.10.1871 Anne GOIGOUX, dont 2 enfants au moins, † 16 02 1885 à Besse.

**BENASSY** Léonard, ° 19.08.1848 à Faux-la-Montagne (23), fils de Jean et Jeanne PANET, maçon, x 07.05.1870 Marie PALLIER dont au moins un fils

**BRIGOLET** Rémi Antoine, ° ca 1872 à Marcillac-la-Croisille, fils d'André et Cirille GACHOUX, tailleur de pierres, entrepreneur de maçonnerie, x ? Marie Antoinette TABAILLOUX, dont 2 enfants à Besse (cf. TABAILLOUX ci-dessous).

**CHATEAU** Jean (sosa 438) ° 06.12.1732 à La Roche-Canillac sous le nom de **CHAPTAUR**, fils de Jean et Jeanne LATOUR, couvreur à tuiles, x 09 09 1751 à La Roche-Canillac Jeanne DEMICHEL dont 2 enfants, x<sub>2</sub> 27.04.1776 Elisabeth DALMAS, dont 7 enfants nés à Besse (dont Marguerite x LACROIX cf. ci-dessous) † 16.10.1793 Besse.

**CHAUVARIE** Jean, ° 29.10.1826 à La Roche-Canillac, fils de Jean et Jeanne DELPEUCH, couvreur à tuiles, x 05.10.1852 Jeanne SACHAT, dont 4 enfants nés à Besse. † 16.09.1890 à Besse.

**CHAUVARIE** Jean Etienne, ° 09.09.1841 à La Roche-Canillac, fils de François et Françoise COUDERT, x<sub>1</sub> 20.12.1866 Madeleine VERNAIRE, dont 4 enfants nés à Besse ; x<sub>2</sub> 10.02.1883 à La Roche-Canillac Anne CHAUVARIE dont 7 enfants à La Roche-Canillac, † 15.08.1896 à La Tour. Cf. frère à Saint-Donat.

**CLAUSIN** Jean, ° 28.11.1812 La Roche-Canillac, fils de Barthélemy et Jeanne DARTIGE, couvreur à tuiles, x 26.11.1843 Marie HOURS dont 3 enfants, dont Henri Jean ° 03.10.1857, tailleur de pierre, maçon, † 13.05.1857 Besse.

**COUDERT** Vincent, ° 29.11.1825 à La Roche Canillac, fils de Jean-Pierre et Marie Anne NICOLAUDIE, couvreur à tuiles, x 20.11.1850 Anne GUERIN, dont 7 enfants nés à Besse.

**FAYT** Jacques, ° 07.02.1861 à La Roche-Canillac, fils de Vincent et Catherine VASTROUX, couvreur, galocher, x 15.12.1883 Anne MATHIAS, dont une fille naturelle reconnue au mariage et 3 autres enfants.

**FOUGEROLLE** Georges, ° 07.12.1775 à Champagnat (23), fils de Jacques et Marie GIRAUD, maçon, x 29.01.1799 Marie CHANDEZON, † 06.10.1819 à Besse

**HUGARIE** Henri, ° 03.05.1859 à La Roche-Canillac, fils de Jean et Catherine LANOT, x 18.04.1882 Marie VERROUIL, dont au moins 5 enfants, † vers 1924 à Besse.

**LACROIX** Pierre (sosa 218) ° 08.01.1768 à Saint-Martial-de-Gimel, fils de Martial et Jeanne LAURENT, couvreur à tuiles, x 21.10.1798 ? Marguerite CHATEAU, dont 8 enfants à Besse.

**LAPETITE** Jean, ° ca 1764 à Peyrelevade, fils de Léonard et Jeanne MONTALON, maçon, x 23.06.1789 Jeanne THOURIN, † 02.05.1802 (12 floréal an X) à Besse.

**LAVAURE** François, ° 24.02.1841 à La Roche-Canillac, fils de Pierre et Jeanne LIRE, tailleur de pierres, maçon, x 25.07.1863 Marie MINET dont 3 enfants au moins, dont Louis qui suit.

**LAVAURE** Louis, ° 20.10.1868 à La Roche-Canillac, fils de François et Marie MINET, tailleur de pierres, x 09.09.1895 Marie Antoinette DAUPHIN, dont 2 enfants au moins.

**MAISON** Jean, ° 07.10.1864 à La Roche Canillac, fils de Jean et Louise TROIVILLE, couvreur, x 29.11.1887 Françoise BOUDET.

**NOUGEIN** Jean, ° 30.01.1818 à La Roche-Canillac, fils d'Antoine et Marie BORIE, couvreur à tuiles, x 19.05.1840 Marie MONTABRUT, dont au moins 2 enfants, † 12.06.1877 à Besse.

**PARIS** Jean Baptiste, ° 18.06.1861 à Felletin (23), fils de Pierre et Gabrielle LEVELU, tailleur de pierres, x 07.10.1882 Jeanne MOUTY.

**REBEYROTTE** Antoine, ° 01.01.1830 à La Roche-Canillac, fils de Pierre et Marie Anne MARQUE, couvreur à tuiles, x<sub>1</sub> 04.10.1856 Marie MONTABRUT, dont au moins 1 enfant ; x<sub>2</sub> 27.11.1861 Marie CORDACHER, † 12 09 1904 à Besse.

**REBY** Pierre, ° 04.10.1843 à Gioux (23), fils de Léonard et Marie FERRAND, tailleur de pierres, x 22.06.1870 Marie MERAVILLE, dont au moins une fille née à Besse.

**SENILOU** Fernand Joseph, ° 21.11.1908 à Tulle, couvreur terrassier à La Roche-Canillac puis à Besse, x 03.06 1939 Gabrielle BAUGER, dont 2 filles ; † 10.10.1970 à Besse.

**TABAILLOUX** Martial, ° 08.05.1846 à Marcillac-la-Croisille, fils de Jean et Marie LANOT, couvreur, x 05.10.1872 à Besse Antoinette CHAMBON, dont au moins une fille Marie-Antoinette x Rémy BRIGOLET ci-dessus.

**VERROUIL** Guillaume, ° 02.12.1834 à La Roche-Canillac, fils d'Antoine et Marie Anne LIDOVE, maçon, x 17.09.1860 Antoinette CHAMBON, dont 4 enfants dont Marie x Henri HUGARIE ci-dessus.

**VEYSSIÈRE** François, ° 10.04.1817 à Saint-Martin-la-Méanne, fils d'Étienne et Françoise VASTROUX, maçon, x 28.09.1842 Marie FOUGEROLLE (° 28.04.1815 Besse).

**VEYSSIÈRE** Jean, ° 15.04.1825 à Saint-Martin-la-Méanne, fils d'Étienne et Françoise VASTROUX, maçon, x 13.05.1863 Marie FOUGEROLLE (° 25.10.1843), † 04.06.1873 en Algérie.

#### Mariés à La Tour-d'Auvergne

**AUSSOLEIL** N... ° ca 1849 à Saint-Martin-la Méanne, fils de Bernard et Anne CHATAUR, maçon.

**AUSSOLEIL** Auguste, ° ca 1859 à Saint-Martin-la-Méanne, fs Bernard et Anne CHATAUR maçon.

**AUSSOLEIL** Jean Jules, ° 24.10.1863 à Saint-Martin-la Méanne, fils de Bernard et Anne CHATAUR (CHATANE), boucher, x 08.12.1884 Anne Marie FROMENT.

**BILLIE** Pierre, ° 04.11.1872 à Saint-Paul, fils de Charles et Jeanne VERNET, maçon, x 14.10.1904 Anne BOYER dont au moins 8 enfants.

**MOLINIER** Pierre, ° ca 1700 à La Roche-Canillac, fils d'Antoine et Mathurine FRAISSE, couvreur, x 26.02.1729 Catherine BAFFELEUF, dont au moins un enfant.

**MOLINIER** Jean, ° ca 1713 La Roche Canillac, fils d'Antoine et Mathurine FRAISSE, couvreur, x 06.02.1731 Michelle BAFFELEUF, dont au moins un enfant ; † 05.07.1750 à La Tour.

#### Mariés à Saint-Donat

**CHAUVARIE** Vincent Augustin, ° 01.01.1849 à La Roche-Canillac, fils de François et Françoise COUDERT, couvreur, veuf de Marie BOUSSIGNAC (dont une fille née à La Roche-

Canillac) puis de Marie TROIVILLE (dont un fils né à La Roche-Canillac qui suit) x<sub>3</sub> 14.11.1881 Anne BOUCHET, dont un fils et une fille nés à Saint-Donat. Voir frère à Besse.

**CHAUVARIE** Jean Pierre, ° 24.09.1876 à La Roche-Canillac, fils de Vincent et Marie TROIVILLE, couvreur en 1901, puis employé des chemins de fer, x 07.11.1901 Marguerite Joséphine MAZEYRAT, dont au moins un enfant.

**FAUGÈRE** Michel, ° 06.01.1857 à Espagnac, fils de Jean et Cécile FAGE, couvreur, x 07.02.1885 Marguerite BOUBOL.

**LEYMARIE** François, ° 22.03.1860 Albussac, fils de Nicolas et Marguerite BRUNET, maçon, x 23.07.1895 Marie PAPON.

**SOUSTRE** Pierre, ° ca 1825 à Saint-Martin-la-Méanne, fils d'Étienne Constant et Charlotte CHIRAC, x 25.05.1858 Anne CHARBONNEL, dont 4 enfants au moins ; † 11.08.1877 à Saint-Donat.

#### Mariés à Égliseneuve

**BOUDRIE** Jean, ° 13.02.1857 Gumond, fils de Jean et Jeanne CHAMBRE, couvreur, x 08.12.1878 Marie Ernestine DIF, dont au moins une fille.

**BRANDIBAT** Pierre, ° 09.09.1849 à Saint-Pardoux-la-Croisille, fils de Martin et Françoise VERNAT, maçon, x 06.11.1873 Jeanne PIALOUX, dont au moins 7 enfants dont Emma qui suit ; † 02.08.1930 à Égliseneuve.

**BRANDIBAT** Jean, ° 02.04.1871 à Marcillac-la-Croisille, fils d'Étienne (de Saint-Pardoux) et Claudine VASTROUX (de Marcillac) x 03.11.1894 Emma Marguerite BRANDIDAT, sa cousine germaine, dont au moins 3 enfants.

**BRIGOLET** Germain, ° 11.11.1881 à Marcillac-la-Croisille, fils d'André et Cirille GACHOUX, maçon, x 08.10.1910 Marie Antoinette BRANDIDAT. Il est le frère cadet de Rémy Antoine x Marie-Antoinette TABAILLOUX.

**BUISSON** Henri, ° 17.09.1884 au Jardin, fils d'Antoine et Marguerite FONTFREIDE, maçon, x 18.09.1909 Félicie Louise GRÉGOIRE.

**BUISSON** Jean, ° 12.12.1879 au Jardin, fils d'Antoine et Marguerite FONTFREIDE, maçon, x 02.01.1908 Jeanne Augustine BOUDRIE (voir ci-dessus).

**PICARD** Jean, ° 19.05.1795 à Gentioux-Pigerolles (23), fils d'Antoine et Marie LAJEAUME, maçon, x 08.05.1819 Elisabeth GROUFFAUD, dont au moins 5 enfants à Égliseneuve.

**TAYSSE** Pierre, ° 21.10.1832 à Saint-Martin-la-Méanne, fils de Barthélemy et Louise SOUSTRE, x 04.11.1865 Marie Madeleine PHELUT.

#### Mariés à Valbelex

**BARBY** Léonard, ° 23.06.1825 à Marcillac-la-Croisille, fils de François et Antoinette CHASTRE, maçon et cultivateur, x 20.06.1855 Marie GUERIN, dont au moins 5 enfants.

**SCIAU** Noël, ° 05.07.1800 à Gros Chastang, fils de Jean et Antoinette PHAGE, x 08.11.1828 Marie ECHAVIDRE.

#### Mariés sur d'autres communes

**CHATEAU** Antoine, ° 30.09.1781 à La Roche-Canillac, fils de Jean et Jeanne BORIE, x 15.04.1811 à Murol Jeanne CHASSARD.

**CHERRIERE** Jules Jacques Albert, ° 15.03.1935 à Montceaux-sur-Dordogne, fils d'Émile Louis et Marie Léontine MANAUX, maçon, x 28.04.1962 à Picherande Fernande Ginette GAUTHIER.

**DUMONT** Antoine, ° 30.04.1865 à Espagnac, fils de Pierre et Marie LAUDIN, maçon, veuf de Marie DUMONT † 23.12.1906 Bort ; x 11.01.1911 à Trémouille-Saint-Loup Françoise GAY ; † 01.05.1940 à Bort.

**LABESSE** Jean, ° 05.10.1863 à Gioux (23), fils de Joseph et Louise BLANDEAU, maçon, x 19.11.1886 à Cros Anne VERDIER.

**NICOLAUDIE** François, ° 25.10.1814 à La Roche-Canillac, fils de Pierre et Marguerite FAYT, x 12.11.1838 à Chambon-sur-Lac Louise BONHOMME, dont au moins 7 enfants, † 24 12 1883 au Vernet-Sainte-Marguerite.

**RAY** Martial François, ° 11.09.1861 à Saint-Pardoux-la-Croisille, fils de Louis et de Jeanne BOMBAL, maçon, x<sub>1</sub> 06.11.1860 à Saint-Pierre-Colamine Marie CHAMPEIX, puis x<sub>2</sub> Jeanne PRADEL à Égliseneuve ; † 19.11.1889 à Égliseneuve.

**SABATIER** Louis, ° 12.04.1880 à Confolent-Port-Dieu, fils de Michel et Jeanne SERVIÈRE, maçon, x 24.10.1907 à Labesette Henriette Marie CONSTANTIN.

**VENDIOUX** Jean Baptiste, ° 14.09.1844 à Gioux, fils de Léonard et Anne LEBLANC, maçon, x 07.10.1865 à Compains Antoinette BOYER.

**VILLETTELLE** Antoine, ° 04.04.1865, fils de Michel et Anne MAILLOT, maçon, x 29.01.1895 à Saurier Marie BERTHOULE dont 2 enfants au moins ° à Saint-Diéry.

#### Autres migrants

**DAUMARD** François ° 08.10.1904 à Espagnac, x Marie Nelly GAUNICHE, + 23.05.1999 à Clermont-Ferrand.

**FREYSSINGE** Marius, ° 24.10.1913 à Lagarde-Enval, couvreur, x N... AUBERTY, † 23.04.1997 à Besse.



## LES FRÈRES BRIFFAUD Une famille de maçons entre Creuse et Livradois

par Jean-Noël MAYET (cghav-657)

L'article de Monsieur AMBLARD m'a donné envie de me réintéresser à « ma » branche de maçons creusois. Qui contrairement à la plupart de leurs semblables, ne sont pas partis migrer vers Paris ou les grandes villes mais tout à fait vers le sud-est, dans le Livradois !

Le 28.09.1702, en effet, à Montboissier (paroisse aujourd'hui rattachée à la commune de Brousse dans le Puy-de-Dôme), Louis BRIFFAUD, fils de † François et † Françoise LIORET, originaire de la paroisse du Compas (Creuse), épouse Jeanne SABBATIER, fille de † Mathieu et Marie Pointu, de la paroisse de Montboissier.

La prononciation locale va transformer immédiatement le patronyme de leur descendance en BRIFFE, le couple va avoir deux enfants :

- Jean, ° vers 1703 † 10.01.1780 à Montboissier, qui épousera le 30.05.1725 à Montboissier Françoise MORILHAS de Brousse (mes sosas 582 et 583).
- Antoine, ° 13.09.1704 à Montboissier et 22.09.1705 à Montboissier, parrain Antoine BRIFFE (sic), marraine Catherine BLANC.

Antoine est né posthume : son père Louise BRIFFE (resic), tailleur de pierre, âgé de 33 ans et originaire du Compas, est décédé le 23.05.1704 à Montboissier.

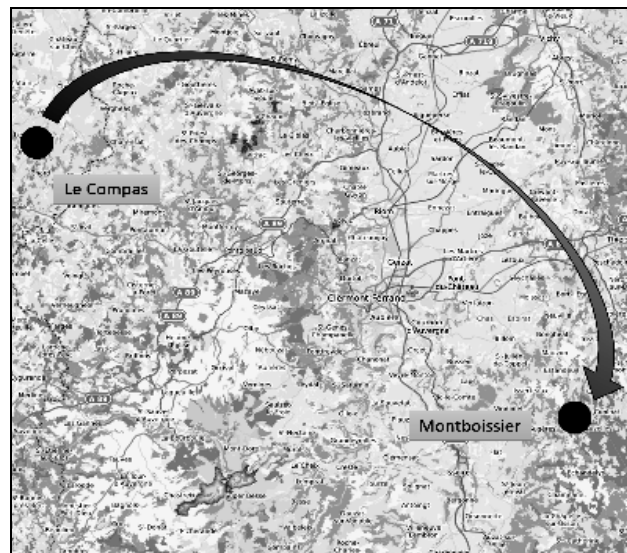
Son oncle et parrain va quitter le Livradois pour retourner se marier au pays : le 12.02.1711 au Compas, Antoine BRIFFAUD, maçon demeurant au village des Jarasses, fils de † François et † Françoise LIORET épouse Françoise DUMONTAUD, fille de Michel et † Gilberte RIFFAT, demeurant au village du Mas paroisse de Rougnat. Lui-même décédera le 29.01.1721 au Compas. Dont 3 enfants :

- Marguerite ° vers 1712 † 15.01.1750 au Compas, x Michel GOUYON, dont descendance.
- Pierre ° vers 1717 † 17.02.1721 au Compas.
- Mathieu ° 02.11.1718 au Compas, parrain Mathieu RIFFAT, marraine Pironne BRIFFAUD des Jarasses.

Il reste à savoir quel est le chantier qui a amené les deux frères maçons à quelques 110 km au sud-est de leur village natal dans la toute petite paroisse de Montboissier ?

Il n'y a pas dans ce coin du Livradois de ville d'importance offrant des chantiers permanents. Ce n'est pas non plus dans la minuscule paroisse de Montboissier qu'on puisse chercher un chantier d'importance : le château aux origines de la grande famille de ce nom est n'est déjà plus que ruines, et le seigneur, Jean-Gaspard de BEAUFORT-CANILLAC-MONTBOISSIER 1651-1713, vicomte de Dienn et marquis de Montboissier vit à Cunlhat, la véritable « capitale » des terres patrimoniales. Ceci dit, Cunlhat n'est qu'à 11 km de Montboissier...

Il faut admettre en tout cas qu'un circuit entre la Creuse (ou en tout cas la Combraille Creusoise) et le Bas-Livradois existait dès l'époque de Louis XIV.



# LES MÈRES LYONNAISES

par Yolande BESSET (cghav-907)

Rappelons que la mère FILLIOUX a déjà été célébrée par Jean-Marc FAYOLLE dans *A moi Auvergne !* n° 170 (novembre 2019). Yolande BESSET replace l'aventure de cette auvergnate dans le cadre lyonnais de la fin XIX<sup>e</sup> – début XX<sup>e</sup> siècle.

La Rédaction

## Les mères

La gastronomie lyonnaise est une longue histoire qui débute vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et qui a été illustrée par des « Mères ». Parmi elles on trouve une auvergnate la Mère FILLIOUX, mais aussi :

- *La Mère Guy* à la Mulatière et son gratin aux queues d'écrevice qui fermera ses portes en 1995.
- *La Mère Blanc* à Vonnas Ain et ses cuisses de grenouille des Dombs toujours en activité
- *La Mère Bizolon* alias « *La maman des poilus* » alias « *La Madelon* ».
- *La Mère Brigousse*, quartier des Charpennes, ou la mère des amoureux avec ses tétons de Vénus.
- *La Mère Bourgeois* dans l'Ain.
- *La Mère La Mélie* dans le Beaujolais.
- *La Mère Brazier* (1895-1977), la première à recevoir les fameuses trois étoiles du guide Michelin en 1933

On peut expliquer ce phénomène par l'appauvrissement de la bourgeoisie lyonnaise (l'industrie de la soie et l'imprimerie s'essoufflent) qui diminue son train de vie en se séparant d'une partie de ses employés de maison et particulièrement de cuisinières. Certaines de ses dernières ouvrent des bouchons, lieux sympathiques où on y sert des repas simples composés souvent de cochonnailles et d'autres d'entre elles ont évolué vers une cuisine plus raffinée, un décor plus soigné, ce sont des établissements discrets à l'extérieur et sobres à l'intérieur qui reflètent le tempérament de ces femmes, elles n'ont pas le goût du luxe mais du travail bien fait et ont le sens de la convivialité, le lyonnais s'y sent bien, en apprécie la simplicité et l'intimité.

Fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ce sont aussi d'autres secteurs d'activité qui apparaissent, la mécanique, l'électricité, la chimie et le textile.

Cette évolution demande de nouveaux techniciens d'où la naissance de l'École de la Martinière, de l'École de commerce ; l'urbanisme n'est pas en reste : aménagement des quais sur le Rhône et la Saône, création de trois gares quartier Perrache, amélioration du Parc de la Tête d'Or, création de l'Opéra, du Palais de justice, du Palais de la bourse, c'est aussi le 24.06.1874 l'assassinat de Sadi Carnot venu visiter l'exposition internationale qui se tenait au Parc de la Tête d'Or. C'est le berceau du cinéma avec les frères Lumière et des bateaux mouche.

C'est dans ce contexte que Benoîte dite Françoise FAYOLLE, âgée de 14 ans, arrive d'abord à Grenoble puis rapidement à Lyon chez Gaston EYMARD, grand gastronome, directeur de compagnie d'assurances. Elle y restera 10 ans et se constitue un carnet de recettes.

Benoîte FAYOLLE est née le 02.09.1865 au Fayet commune d'Auzelles. Elle fait partie d'une fratrie de cinq filles. La famille quitte le Fayet pour s'installer au Perrier commune de Cunlhat et village d'origine du père.

Son père, c'est un paysan et un peigneur de chanvre, l'ensemble de ses ascendants sont de petits propriétaires exerçant plusieurs activités pour vivre ou des métayers et tous ont résidé dans le même bassin de Cunlhat. Sa mère décède en 1873, puis son père se remarie avec Claudine GARDEL en 1875 et en 1879 Françoise quitte l'Auvergne pour la région lyonnaise.

## Chez La Reine des poulardes

Elle demeure 71, avenue de Saxe à Lyon et se domicilie au Perrier quand elle épouse à Cunlhat le 08.03.1890 Louis, Marie FILLIOUX, cafetier domicilié 73, rue Duquesne à Lyon. Ils créent un bistrot au 73, rue Duquesne dans un local appartenant à son beau-père. Françoise fait la cuisine, les débuts sont difficiles. Les habitués de l'hippodrome de Villeurbanne deviennent les premiers clients réguliers et sa cuisine raffinée et au goût de l'époque attire une nouvelle clientèle pour devenir un restaurant réputé et va jusqu'à acquérir un renommée internationale : c'est chez *La Reine des Poulardes*. Elle sait reconnaître sans difficulté des meilleurs produits fermiers, la région Auvergne-Rhône-Alpes est richement pourvue de ce point de vue. Elle va servir pendant une trentaine d'années son menu type :

- « *Potage velouté aux truffes*
- *Quenelles au gratin au beurre d'écrevisse*
- *Culs d'artichauts au foie gras*
- *Poularde demi-deuil*
- *Fromages*
- *Desserts* ».

Le père FILLIOUX aidait à la cuisine, épluchait les champignons à longueur de temps c'était « *le Prince Consort de la Reine des Poulardes* ».

## La postérité

Elle construit sa légende : durant sa vie entière, elle aurait découpé plus de 500 000 poulets ; elle n'a utilisé jamais que deux couteaux car elle en faisait monter une nouvelle lame en remplacement de l'ancienne usée par les affûtages répétitifs. L'un d'entre eux est visible au Musée de la Gastronomie à Villeneuve-Loubet.

Parmi ses employés, Françoise, dite « *La balayeuse* » à cause de ses jupes amples, aura formé la Mère BRASIER et cette dernière aura comme apprenti Paul BOCUSE.

Dans son établissement on pouvait rencontrer des personnalités tant littéraires et que politiques.

Elle est la première des « *Mères lyonnaises* » à connaître une célébrité internationale de son vivant.

« *La Mère FILLIOUX, célèbre comme le maréchal FOCH, comme Anatole FRANCE, comme KIPLING, comme CHARLOT, comme MISTINGUET* » écrivait CURNONSKY (1872-1956).



Après la guerre de 39-45, le restaurant qu'avait repris son gendre Désiré FRÉCHIN a été démoli. Le 02.12.1965 fut apposé une plaque commémorative à sa mémoire au 73, rue Duquesne et récemment renouvelée par les Toques Blanches Lyonnaises.



### La poularde demi-deuil

« Glisser quelques lames de truffe crue ou cuite, bien noire, entre la peau et les filets de la poularde ; l'envelopper d'une barde de lard et la pocher au court-mouillement dans du fonds blanc comme il est indiqué « Poularde Albufera ».



Françoise FAYOLLE préparant ses poulardes demi-deuil dans son restaurant, 73, rue Duquesne à Lyon, fin XIX<sup>e</sup> siècle.

*La poularde étant prête, passer la cuisson à la serviette ; la dégraisser, la réduire de trois quarts de son volume et l'ajouter à une sauce Suprême additionnée de lames de truffe.*

*Dresser et napper la Poularde avec une partie de cette sauce et servir le reste de la sauce à part.*

*Nota. Facultativement, on pourra servir comme accompagnement à la Poularde une timbale de riz cuit en pilaw et additionné de quelques cuillerées de foie gras truffé et passé au tamis.*

*La poularde demi-deuil peut, à volonté, être farcie de farce fine additionnée de foie gras.*

*Ce sont les lamelles de truffe et la blancheur de la sauce suprême qui caractérisent la dénomination de demi-deuil. »*

Il s'agit de la recette d'Auguste ESCOFFIER (1846-1935) le quasi-contemporain de la mère FILLIOUX.

### Sources

Ont été consultés :

- Les *Annales politiques et littéraires* du 01.11.1925.
- Jean VITAU, chronique « Histoire et Gastronomie » sur *Canal Académies*, du 01.03.2009.
- Aurélie PERRET, « Lyon au XIX<sup>e</sup> siècle : Histoire et patrimoine », sur *Histoire pour tous*, du 07.11.2014.
- *Les Mères lyonnaises*, de Bernard BOUCHEIX, 2020.
- Auguste ESCOFFIER, *Ma cuisine. 2 500 recettes*, 1934.

# LA FABULEUSE AVENTURE DE LA SANDALE AUVERGNATE MÉDUSE

## Propos échangés sur le forum et réunis par la Rédaction

Annie FRIER (cghav-3065) a initié ces échanges en nous faisant découvrir un article de *La Montagne* du 12 juin dernier rappelant l'origine auvergnate de cette fameuse sandale *Méduse* en plastique transparent, de toutes les couleurs, que beaucoup d'entre nous ont porté durant leur jeunesse. Créée en 1946 par un thiernois, Jean DAUPHANT, coutelier au hameau Les Sarraix – d'où son nom de *Sarraizienne* inscrit sur la semelle. Elle fête aujourd'hui ses 75 ans.

*La Montagne* nous apprend que cette sandale qui n'a pas évolué dans sa forme – bouts arrondis, brides tressées et semelles à picots – est aujourd'hui fabriquée près de Cholet par l'entreprise Humeau-Beaupréau qui a racheté les moules au début des années 2000 et qui effectue la moitié de ses ventes à l'étranger. Le nom de *Méduse* viendrait de la similarité entre la couleur de l'animal gélatineux et celle des premières sandales, mais elle a reçu d'autres noms : squelette, gluant, nouille, cricri...

Yvonne AMEUW-HILJZ (cghav-31175) précise que l'usine abandonnée se trouve à Ris-Gare sur la route entre Puy-Guillaume et Saint-Yorre et que la peinture de la sandale est encore visible sur l'un des murs.

Odile SEGUY (cghav-3783) signale que France 3 Auvergne a diffusé en 2020 un document de Florian VALLÉE, réalisateur et anthropologue belge, voyageur amoureux de l'Afrique, intitulé *Le destin extraordinaire d'un objet médiocre : la sandale en plastique*. Il se souvient : « *Enfant, mes parents m'obligeaient à porter des sandales en plastique ! J'en détestais la matière, le look et la sensation ! Le package seau-pelle-sandale !* ». Et pourtant, « *souvent raillée, méprisée, voire ignorée, né par hasard en Auvergne, elle a connu un destin extraordinaire en Afrique* ».

Cet étrange objet né chez un coutelier auvergnat et qui ne connaît qu'un succès mitigé dans son pays va incarner pour les Africains un idéal de société et la promesse d'un monde meilleur.

Mireille BOURGADE (cghav-2550) a présenté des photos de la famille DAUPHANT (voir ci-dessous) et un petit historique de l'entreprise.

La coutellerie fondée par Jean DAUPHANT (1888-1980) se développe rapidement avec, dans les années 30, une grosse production en série d'articles de table inoxydables et d'articles moulés par injection. En 1946, il imagine la fabrication de chaussures en plastique à base de chlorure de polyvinyle. L'activité coutelière est abandonnée dans les années 1950 et l'entreprise se transforme en fabricant de chaussures à modèle unique composées d'une semelle en plastique dur et transparent sur laquelle sont fixées des lanières. Symbole de loisirs, elle devient la chaussure de plage et des congés payés. L'entreprise a 3 sites de production : Ris (63), Abidjan (Côte d'Ivoire), Tunis. Elle sera liquidée en 2003.

Michel PÉCOIL (cghav-2987) a recueilli un texte de son beau-frère Guy COGNET qui remet les choses à leurs places. Les COGNET, qui ont tenu une place importante dans l'industrie thiernoise, et qui ont bien connu les patrons de la Sarraizienne, ont une version un peu différente de cette histoire.

Pour eux, « *Jean DAUPHANT n'était pas un coutelier, mais un pionnier des matières plastiques. Il avait avant 1940 réalisé des manches de couteau et différents articles dont des peignes. Dans les années de guerre, en allant s'approvisionner en matière plastique près de Lyon, on lui a proposé une nouvelle matière, du PVC souple qui cherchait des utilisateurs. Après diverses tentatives telles que des brides de sabots, il a réalisé des sandales composées d'une semelle possédant des lanières avec fente qui, regroupées par un cordon sur le front du pied, fermaient la chaussure. Les moules de ces sandales étaient entièrement fabriqués en bronze creusés à la main par mon frère Maxime COGNET comme de nombreux autres moules* ».

Guy COGNET souhaite associer quelques autres noms à cette aventure : Si Jean était bien le précurseur, n'oublions pas Paul (1916-2018), son fils, ni son gendre, M. PASLIER, qui ont fortement participé au développement des ateliers des Sarraix ; celui du dessinateur publicitaire thiernois M. POUZARGUE, auteur du dessin graphique de *La Sarraizienne* avec son grand Z figurant sur un mur à Ris ; celui de M. CARTON qui a transformé les presses existantes pour la réalisation des sandales....



### Les DAUPHANT

1. Paul DAUPHANT ° 16.04.1916 à Celles-sur-Durolle, † 21.03.2018 à La Monnerie-le-Montel, ancien Président du tribunal de commerce de Thiers, x Clothilde ARMILLON.
2. Antoine Jean dit Jean DAUPHANT ° 08.07.1888 à Celles-sur-Durolle, † 28.06.1980 à Celles-sur-Durolle, x 20.01.1912 à Celles-sur-Durolle :
3. Antonine Marie RODDIER ° 06.08.1893 à Celles-sur-Durolle.
4. Annet DAUPHANT, coutelier, 21.05.1862 à Celles-sur-Durolle, x 28.12.1884 à Celles-sur-Durolle :
5. Marie DELIGNIÈRE ° 23.08.1859 à Celles-sur-Durolle
6. Jacques RODDIER x Marie DOSFOULE.
8. Antoine Dauphant ° vers 1823 x :
9. Françoise Barge
10. Antoine DELIGNIÈRE x :
11. Antoinette TAMERIAS





*Aux Sarraix commune de Celles, la famille DAUPHANT dans son atelier de coutellerie en 1921.*



*Le personnel de l'usine vers 1925, avec Annet DAUPHANT en devantière blanche au milieu, Jean DAUPHANT assis à l'extrême droite et Jean DÉGLON, au troisième rang à gauche, en chemise blanche et cravate, venu de Suisse, qui travaillait alors aux Sarraix où s'épanouira le royaume des chaussures en plastique.*

# LA PESTE DE 1629-1632

## L'exemple de la Tour-Goyon

par Thierry REMUZON (cghav-492)

L'année qui vient de s'écouler a été marquée, pour chacun d'entre nous, par une situation totalement inédite, spécialement depuis que, le 11 mars 2020, le directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Tedros ADHAMON GHEBREYESUS, annonçait à la presse que la covid-19 – jusqu'alors considérée comme une épidémie – devait désormais être qualifiée de pandémie mondiale. Depuis, « *confinés* » à des degrés divers et, en tous cas, invités à limiter nos déplacements et à respecter des gestes de prévention pour tenter de freiner la propagation du virus, nous avons été confrontés, d'une certaine manière, à des circonstances auxquelles nos ancêtres devaient régulièrement faire face, avec des moyens dérisoires, et que l'histoire a retenu sous le nom plus ou moins générique de « peste ».

Même si le sujet a déjà été largement étudié (1), à partir de sources souvent fragmentaires, il m'a semblé intéressant d'y revenir ici à partir de l'exemple de la Tour-Goyon (2), un toponyme auquel s'attache le souvenir d'une seigneurie et d'une paroisse qui auront perduré jusqu'à ce que la Révolution française ne conduise au rattachement à la commune de Job de ce « *bourg* » situé à quelques kilomètres au nord d'Ambert et des quelques hameaux qui en dépendaient. Les registres conservés aux archives départementales du Puy-de-Dôme (6 E 179) présentent un grand intérêt pour les généalogistes dans la mesure où l'on y retrouve des actes qui permettent d'assurer un lien entre des familles dont les racines se trouvent dans les paroisses voisines : celle de Job, évidemment, mais aussi celles d'Ambert, de Bertignat, de Thiolières, voire de Valcivières pour ne mentionner que les plus fréquemment citées.

Au cœur de l'été 1629, c'est-à-dire au moment où la peste commence à toucher cette paroisse, la cure est tenue depuis au moins une trentaine d'années par Messire Guillaume MOLIN (4). La seigneurie est, quant à elle, aux mains de noble Jean de PONS, écuyer, seigneur de la Grange d'Ambillon et de la Tour-Goyon, et de noble

Jeanne de GIBERTÉS, son épouse, leur présence étant signalée dans de nombreux actes, notamment comme parrain et marraine (5). Dans les années 1620 (6) et nonobstant le fait que toutes les sépultures n'ont pas forcément été consignées, le nombre de décès tourne, annuellement, autour de 5. L'année 1627 semble seule faire exception avec 12 enterrements.

Ceux-ci avaient généralement lieu le lendemain du décès à « *notre semetiere commun a celuy de Job* » comme l'indique l'acte de sépulture de Symone GAY, fille de Jacques, du village du Crest, au 31.05.1628, ou « *en terre saint au symetiere de latourgoyon à Job* » (7) pour reprendre la formule utilisée en ce qui concerne Françoise PATIF, laquelle, originaire de la paroisse d'Ambert, était alors servante de Jean MONGOFFIER au bourg de la Tour-Goyon (07.02.1629).

Quoique le premier semestre 1629 se soit caractérisé, avec 6 sépultures (dont 4 de personnes adultes), par une mortalité assez soutenue, le curé MOLIN ne relève aucune situation anormale. Les choses changent après que Jacques et Jean, deux « *enfants uterins* » de Jean ROLAND et Françoise ARDET (des jumeaux baptisés le 03.07.1629 et décédés dans le courant de la semaine qui a suivi leur naissance) aient été inhumés « *tous deulx a Job au semetiere de la Tourgoyon sepulcre de leurs predecesseurs* », les 7 et 9 du même mois.

On peut donc supposer que l'épidémie a atteint la paroisse de la Tour-Goyon postérieurement au 09.07.1629, mais avant le 14.08.1629, date de l'acte suivant (8)... peut-être en provenance de l'Est du royaume déjà fortement touché par la peste, tout comme le royaume de Savoie et les états du Nord de l'Italie, Lombardie, Vénétie (10).

La maladie frappe alors très durement jusqu'à la fin de l'année 1629, puis, d'une manière moins marquée, jusqu'à la mi-mai 1630 comme le montre le tableau des 46 sépultures de paroissiens de la Tour-Goyon que le curé a pris soin d'encadrer de deux notes et de numéroter.

**« Nota Ce que desoubz est escript a este au temps de la contagion lan 1629 et les decedes soubsones du mal pestilentiel »**

N°	Noms	Villages	Date du décès, âge approximatif	Lieu et date de l'inhumation
1	Guérine ROLAND	?	14.08.1629, 45 ans	« <i>semetiere de la tourgoyon a Job</i> », 15.08.1629
2	Jean ROLAND	?	25.08.1629, 40 ans, « <i>muni des armes spirituelles</i> »	son jardin qui confine sa maison, 25.08.1629
3	Anna COLY, fille de Pierre	Le Crest	27.08.1629 matin, 8 à 10 ans	Le Crest, 27.08.1629.
4	Françoise, fille d'Anna EMBERDIS « <i>dicte pontere</i> »	?	30.08.1629, 5 à 6 ans	dans le jardin, 30.08.1629
5	La fille de † Estienne ARTAUD et de Charlotte ROLAND	bourg de La Tour-Goyon	03.09.1629, 8 ans	?
6	Aguatte NEUFVILE, femme de Jean ARDET		09.09.1629, 30 ans	Le Crest, « <i>le matin devant midy</i> »
7	La fille de Jean ARDET		09.09.1629 « <i>le soir apres midy</i> »	« <i>comme les aultres precedens</i> »
8	Marguerite RABERE, femme de Pierre COLY		09.09.1629	« <i>la nuit suivante au tenement du Crest</i> »



9	Un fils de Pierre COLY	Le Crest	10.09.1629	audit lieu (le Crest)
10	Jeanne GAY, veuve d'Anthoine BUISSON	Le Crest	12.09.1629, 40 ans	audit lieu (le Crest)
11	Jean MONGOFFIER		12.09.1629, 75 ans	Mongoffier (aujourd'hui Montgolfier), paroisse d'Ambert ?
12	Un enfant de Claude CHAMBONNET	Le Gas	20.09.1629	
13	Clauda BESSIOUX	Le Crest	24.09.1629	audit lieu (le Crest)
14	Damiane CHAMBONNET	bourg de La Tour-Goyon	25.09.1629, 36 ans	bourg de La Tour-Goyon, 25.09.1629.
15	Une fille de Just de NAVELE	Le Crest	29.09.1629	audit lieu (le Crest), 29.09.1629
16	Un fils de Just de NAVELE	Le Crest	29.09.1629	audit lieu (le Crest), 29.09.1629
17	Jean PERIER, fils de Jean	Le Crest	30.09.1629	Le Crest
18	Marguerite BOUCHERON (11)	Le Gas	09.10.1629, 45 ans	audit lieu (le Gas)
19	Un enfant de Just NAVELE	Le Crest	10.10.1629 « <i>qui a este baptisze de nuict par une femme en nescete</i> »	Le Crest
20	Benoite VERNET (12)	Le Crest	10.10.1629, 45 ans	audit village (Le Crest)
21	Une fille de Guillaume DALIOUX et Jeanne CLOUVET	sans doute le bourg de La Tour-Goyon	10.10.1629	bourg de La Tour-Goyon
22	Jean GRALHON	Le Crest	« <i>quelque jours precedens a la pnt dacte 20 octobre 1629 selon le raport de sa femme et fille aisnee est mort a sele pres de tiern (Celle-sur-Durolle) et enterre aud Lieu</i> »	
23	Denise CHAMBONNET, fille de Claude	Le Gas	23.10.1629, 18 ans	Le Gas, 23.10.1629
24	Jean PERIER	Le Crest	23.10.1629, 50 ans	Le Crest, 23.10.1629
25	Anna PERIER, fille de † Jean	Le Crest	23.10.1629, 16 ans	Le Crest, 23.10.1629
26	Loyze ROCHE, femme de Vital YSSARTEL	bourg de La Tour-Goyon	23.10.29, 40 ans	bourg de La Tour-Goyon, 23.10.1629
27	Jeanne CHAMBONNET, fille de Claude	Le Gas	28.10.1629	audit lieu (le Gas)
28	Une fille de Vital YSSARTEL	bourg de La Tour-Goyon	28.10.1629	bourg de la Tour-Goyon, 23.10.1629
29	Un fils de Claude CHAMBONNET	Le Gas	31.10.1629 (acte d'abord daté du 28)	audit lieu (le Gas)
30	Vital YSSARTEL	bourg de La Tour-Goyon	07.11.1629, 40 ans	audit lieu (la Tour-Goyon), 07.11.1629
31	Gabriele CHAMBONNET	Le Crest	10.11.1629, 46 ans	audit lieu (le Crest)
32	Anna PERIER, fille de Jean	Le Crest	14.11.1629	audit lieu (le Crest)
33	Marie COLY, femme de Jean CHANTAMERLE	Le Crest	23.11.1629, 35 ans	audit lieu (le Crest)
34	Marguerite DALIOUX, fille de Guillaume	bourg de La Tour-Goyon	29.11.1629	bourg de la Tour-Goyon, 29.11.1629
35	Anthonia GENE BRIER	Le Crest	17.12.1629, 66 ans	audit lieu (le Crest), 17.12.1629.
36	Anna CHANTAMERLE, fille de Jean	Le Crest	27.12.1629, 9 ans	audit village (le Crest), 27.12.1629
37	Clauda du GUBERTAS, « <i>servente de jean GUILHERAS</i> »	bourg de La Tour-Goyon	30.12.1629	bourg de la Tour-Goyon, 30.12.1629
38	Benoite COLLANGE	?	27.01.1630	« <i>enteree a bertiniac</i> » (Bertignat)
39	Un enfant d'Estienne POURRAT (et Françoise CHAMBONNET)	Le Crest	27.01.1630, « <i>lequel fust né e baptisze en nescecite le 4 octobre 1629 comme est escript devant</i> » (« <i>entour une heure du matin et baptisze en nescecite toust apres sa nescence</i> », au bourg de La Tour-Goyon)	



40	George CHANTAMERLE, fille de Jean et Marie COLY)	Le Crest	03.02.1630	Le Crest
41	Guillaume POURRAT, fils d'Estienne	à présent au Crest	07.02.1630	Le Crest, 07.02.1630
42	Jeanne COLLANGE, fille de Damien et Marie MALREYNAT	ville d'Ambert	11.03.1630, 9 ans	ville d'Ambert, 11.03.1630
43	Marie OMERIN, fille d'Anthoine	bourg de La Tour-Goyon	23.03.1630, 14 ans	« et sa maladie nestoit de peste parquoy son † cors est enterre au semetiere de la tourgoyon a Job », 23.03.1630
44	Damien CHAPAT, fils de Claude	Le Crest	14.04.1630	« a Job au simetiere de la tourgoyon », 14.04.1630
45	Antonia MONGOFFIER, fille de Jean et Anthonia BALAY	bourg de La Tour-Goyon	07.05.1630	« au semetiere de la tourgoyon a Job », 08.05.1630
46	Claude COLANGE, fils de † Bertelemy	bourg de La Tour-Goyon	12.05.1630, 26 ans	« au simetiere de la tourgoyon a Job », 12.05.1630
« depuis le nota precedent tous les enteres sont decedes de peste ou soubzson dicelle »				

Le petit bourg de la Tour-Goyon et les hameaux du Crest et de Legat sont particulièrement touchés. Certaines familles, comme les PERIER, du Crest, sont de fait décimées. Manifestement interrompue pendant plusieurs mois, la célébration des mariages reprend dès le 07.01.1630, date à laquelle Jean ARDET (manifestement veuf d'Aguatte NEUFVILE) convole avec Damiane MONGOFFIER, une veuve originaire de Mongoffier, paroisse d'Ambert. Un mois plus tard, le 03.02.1630 - et nonobstant le fait que plusieurs de leurs enfants respectifs étaient récemment décédés – Claude CHAMBONNET se remarie avec Anna GRALHON et Just de NAVELE, veuf de Benoîte VERNET, avec Anthonia GAY. À cette même date, le curé célèbre aussi le mariage de Damien DEGEORGE, de Vialis, paroisse d'Ambert, avec Jeanne GRALHON, fille de feu Jean, du Petit Crest (13).

C'est peut-être pour maîtriser le nombre des personnes présentes que ces trois unions furent célébrées en présence des quatre mêmes témoins : Guillaume MOLIN, de la Tour-Goyon (14), Jean ARDET et Guillaume GAY, du Crest, et Anthoine CONSTANCIAS, du bourg. Deux de ces mariages ont donné lieu à des naissances dès avant la fin de cette même année (puisque Anthonia ARDET et Claude DEGEORGE (filleul du seigneur de la Tour-Goyon) ont été baptisés le 29.12.1630). De même, au début du millésime 1631, noble Pierre PONS, seigneur de Talande et Mongalan, est parrain de Damiane CHAMBONNET (le 23.03.1631) et de Françoise NAVELE (le 05.04.1631). En 1631, le registre paroissial témoigne – notamment entre mai et novembre – d'une mortalité qui reste soutenue avec 12 sépultures « au semetiere de la Tourgoyon à Job », y compris un fils de noble Jean de PONS et de Jeanne de GIBERTES, né le 01.04.1631, « baptize en nescessite » le 12 (sic) et « decede tost après ». La mort continue aussi à frapper des personnes dans la force de l'âge et notamment deux couples d'habitants du même village du Mas (Antoinette du CROS, le 03.07.1631, et Antoine HÉRITIER, son mari, le 24.09.1631, d'une part, Anthonia du CHIER, le 26.09.1631, et Pierre du CROS, son mari, le 13.11.1631, d'autre part) – sans toutefois que le curé ne fasse une quelconque référence à l'épidémie ou à la contagion.

Il célèbre aussi, dans l'église paroissiale, 6 baptêmes – parfois avec un décalage de quelques jours par rapport à la naissance (15) – mais l'absence de toute célébration de

mariage entre le 26.11.1630 et le 04 novembre 1632 (16) tend à montrer, une nouvelle fois, que, sans préjudice de l'existence d'accalmies de courte durée, la peste ne s'était nullement éloignée et qu'elle continuait à faire des ravages dans la région et probablement ailleurs (17) !

De fait, l'épidémie réapparaît en filigrane dans le registre avec la mention d'« une fille de hon(ora)ble Claude du CROS e damoizele roze VIGNON sa mère du mas de la Tourgoyon est nee le 19 aoust entour dix heures du matin lan 1632 et baptizee en necessite par le cure dud lieu le unsiesme septembre aud an susd aupres la fontaine du mas et de leau de la mesme fontaine » (18). Cette situation sera explicitée l'année suivante : « Louize du CROS fille a hon(ora)ble Claude bourgeois du mas de la tourgoyon e de damoizele Roze VIGNON sa mere est nee ce 19 aoust entour dix heures du matin lan mil six cens trante deulx et baptizee en necessite par le Curé dud lieu soubzsigne le unsiesme septembre aud an susdict au pres la fontaine du mas et de leau de la mesme fontaine le pere mere e lenfant et Curé soubsonnes de contagion les solemnites requises au baptesme ont esté observees est faictes le dimanche sixiesme novembre lan de salut 1633 de laquelle parrin est hon(ora)ble me pierre pechier [mention rayée : « Vignole docteur en medecine citadin de la chasedieu e la Marrine »] marchant de la ville d'ambert e la marrine dam(oise)lle Louyze Vignon ». Suivent les signatures de G. MOLLIN, curé, COLANGE, PUBEAU, PESCHIER, PERRET, SOUVAGEON, PEYROT et Loyse VIGNON (19).

On peut aussi noter, au cas particulier, que trois semaines séparent la naissance du baptême « en nécessité » (dont les modalités ressemblent fort à celles d'un ondolement) et plus d'un an ce premier baptême du second, l'enfant recevant alors le prénom de sa marraine, selon l'usage consacré par la tradition. Même si aucune mention aussi explicite ne permet de rattacher cette situation et l'épidémie, le cas de Louise du CROS n'est pas unique. Noble Anthoine de PONS figure ainsi à deux reprises dans le registre paroissial :

D'abord sous la forme suivante : « Noble anthoine de PONS filz a Jean seigneur de la Grange e la Tourgoyon et de noble Jeanne de GIBERTES dame de lad. grange et la tourgoyon sa mere est né le troisesme julhet lan de salut 1632 entour quatre heures du matin et baptizé le 8 aoust dud an en necessite par le Curé soubsigne [mention rayée :

« aux fons baptismales de lesglise parroichiale dud la Tourgoyon duquel le parrain est »] en la maison dud seigneur de la tourgoyon » (21).

Puis, d'une manière beaucoup plus complète : « Noble Anthoine de Pons filz a Jean seigneur de la Grange e La Tourgoyon e leurs dependences e de Jeanne de gibertes dame de lad grange et ladicte Tourgoyon sa mere est né le troisesme julhet lan de salut 1632 entour quatre heures de matin Et baptize le 8 aoust dud an en nescessite par le Curé soubsigne en la maison desdictz seigneur e dame ses pere et mere les solemnites requises au baptesme observees e faictes le 21 aoust 1633 duquel le parrain Est Noble Anthoine de Gibertes comte e archidiacre de St Jean de Lyon seigneur de Lentili e baron de condrieu La marrine Est puissant dame Catherine de poliniat veufve de feu puissant seigneur messire Timoleon de la baume de suze vivant Conte d'as (sic pour Apts) dame de Rioux Rochessavine e bouthonnargues lesd jour e an susd en p(rése)nce des soubsignes ».

La comparaison avec le cas de Louise du CROS montre d'évidentes similitudes tant en ce qui concerne le décalage entre la date de naissance, celle du baptême « en necessité » (qui, en dehors de l'église paroissiale (20), peut être considéré, là encore, comme un ondoïement) et les cérémonies solennellement célébrées plus d'un an après...

Quoiqu'il en soit, il ne se passa pas un mois entre le baptême « en necessite » de Louise du CROS et le moment où le curé s'attacha à reprendre sa macabre énumération, laquelle d'ailleurs par une domestique issue de la même maisonnée que celle de cette enfant... (22).



Les signatures sous l'acte de baptême de noble Anthoine de PONS 21.08.1633

N°	Noms	Villages	Date du décès, âge approximatif	Lieu et date de l'inhumation
1	Pieronne VAISSERE, « chambriere a hon(ora)ble claud du Cros dud lieu » du Mas « Nota quelle est soubsonnee de contagion »	Originaire de la Vaissiere (Job), mais installée au Mas	11.09.1632 « matin », 20 ans	« À lioban » (?) – « munie des sacremens de penitence et eucharistie », 11.09.1632
2	Damien MARROTE, fils de Guillaume, du Chossedis (Bertignat) « Soubzsonne de contagion »	« a p(rés)ent demeurant au mas de la Tourgoyon »	03.10.1632, environ 22 ans	« Dans un ort aud village » du Mas, 03.10.1632
3	Julien MARROTE, fils dudit Guillaume, « de mesme »	Le Mas	06.10.1632, environ 16 ans, « de maladie contagieuze »	« aud lieu du mas pres de son fre(re) » – « qui a este servy in divinis e absou comme bon fidele catholicq comme est son pere e mere e toute leur maison »
4	Pierone MARROTE, fille de Guillaume, de Chossedis « aussi soubsonnee e le fait bien recogneu »	« a p(rés)ent demeurant au mas de la tourgoyon »	20.10.1632, « morte de peste »	« enteree aud mas »
5	Jeanne CELIER femme de Guillaume MARROTE, décédée « de la peste »	Le Mas	26.11.1632	« enterree aud lieu » du Mas

La pratique des enterrements sans délai et au plus près du lieu du décès revient alors, spécialement au regard des quatre membres de la famille MARROTE pour lesquels la cause de la mort ne fait plus de doute pour le curé (23). Néanmoins, la récurrence de la contagion se concentre sur quelques semaines seulement et – aussi curieusement qu'exclusivement – sur le hameau du Mas qui n'avait pas été touché au moment de l'épisode de 1629-1630...

L'on peut observer que le curé s'attache à distinguer ceux de ses paroissiens décédés de la « contagion » de ceux dont la mort lui semble résulter de causes plus courantes. Ainsi, Jean MONGOFIER, fils de Vital et de Marie de GONY, âgé d'environ 9 mois, et Anna MONGOFIER, fille de Jean et d'Anthonia BALAY, deux enfants du bourg, sont-ils enterrés au cimetière de la Tour-Goyon, à Job, le jour même de leur décès (15 et 21.09.1632), tout comme Jeanne NAVELLE, fille de Just, le 29.11.1632. à la même époque et dans les temps qui ont suivi, il est spécialement précis dans la rédaction des actes de baptême comme le montrent différents exemples :

- Anthoine FARREBEUF, fils de Blaize et de Jeanne PORTE, né le 11.09.1632 « entour mi nuict », pour lequel MOLIN indique qu'il a baptisé « en necessite l'enfant recogneu bien malade layant aporte heure de nuict », sans doute en raison de la proximité de la résidence de ses parents (le « village de Ribe parroisse de Job »), par rapport au bourg de la Tour-Goyon.
- Annet CRUCIOX, fils d'Estienne et d'Anthonia COMBRIAT, né le 17.09.1632 « entour dix heures devant midy » et baptisé « en necessite au village du Crest devant la maison dud CRUCIOX metayer des Sauvageons (24) les sermonies requises reservees en temps licite lesquelles ont esté faictes solennelement le 27 desd mois et an sus(d)ictz ».
- « Une fille de Me Louis CHANTELAUZE e damoizele françoize VIGNON sa mere de ce bourg de la Tourogoyon est née le 15 octobre 1633 entour dix heures devant midy baptizée le douziesme novembre lan 1633 en nescsitate acause de maladie soubsonnée davoit la vairole des enfans ».

Là encore, c'est à l'occasion d'une seconde rédaction que Messire MOLIN précise que « *Jeanne CHANTELAUZE fille a me Loys p(ro)cureur doffice de la tourgoyon et damoizele françoize VIGNON sa mere du bourg de lad tourgoyon est née le quinziesme octobre 1633 entour dix heures devant midy Et baptizee le douziesme novembre l'an 1633 en necessite malade e soubsonnee d'avoir la verole des enfans les sermonies solennelles differees jusques au 29 mars 1634 par les pere e mere de lenfant auquel jour ont esté faictes solenneleme(n)t en lesglise parrochiale dud La tourgoyon par le Curé dud Lieu soubsigne delaquelle le parrin est me pierre VIGNON praticien La marrine Jeanne de GIBERTES dame de la Tourgoyon et La Grange dambalion* ». Tout porte à croire que l'enfant souffrait de la variole, les termes employés tendant à faire penser qu'on la considérait encore, au pays d'Ambert, comme une maladie des enfants (25)...

- « *Loyse COSTANCIAS fille a Anthoine (et) honn(è)te femme Catherine PORTAL sa mere du bourg de la Tourgoyon est née le 29 may 1634 entour une heure apres midy et baptizée mesme heure instemment par le Curé de la Tourgoyon soubzsigne en nescecite les sermonies observees a la melieure commodite* ».

- « *Un filz de Mr de LA GRANGE e Madamoizele de GIBERTES est ne en ce bourg e chasteau de la tourgoyon leur maison ou a p(r)ésent ilz résident est ne le jour e feste de la nativite no(tr)e dame ento(u)r 2 heures de matin le 8 septembre 1634 led filz est baptizé par le cure dud La Tourgoyon en necessite le 26 octobre 1634* ». Encore près de deux mois entre la naissance et le baptême... ;

- « *Un filz de Benoid RYBERON et de Clauda GAY sa mere du village du Crest de ceste parroisse de la Tourgoyon est ne le 8 octobre 1634 et baptizé en nescecite led jour par le Curé du lieu conditioneleme(n)t au subiect que une femme de paravant avoit confere le sacreme(n)t de baptesme e sachant si elle navoit erre a la conferance diceluy baptesme iceluy est mort et enterré le mesme Jour e an susd* » (précision portée en marge : « *Le baptesme est confere a la maison des parens* »).

Les témoignages qui ressortent, finalement, des éléments extraits des registres paroissiaux de la Tour-Goyon ne sont pas sans rappeler la pratique empirique de « *gestes barrières* » – pour sacrifier à la terminologie du moment – puisque l'on enterre les défunts le plus rapidement possible tout en prenant soin de déplacer les corps le moins possible (26), on baptise à l'extérieur de l'église, avec de l'eau courante... alors que les rares participants (a priori les parents de l'enfant et le curé) sont soupçonnés d'être contaminés par la peste... À partir de quelques exemples mentionnés ci-dessus, l'on peut être tenté d'avancer que la pratique du baptême différé concerne plutôt les milieux les plus aisés qu'il s'agisse, en l'occurrence, du seigneur de la Tour-Goyon ou des familles du CROS (27) et CHANTELAUZE (28), elles-mêmes alliées par les VIGNON (29). Sans doute s'agissait-il de célébrer cette cérémonie avec le plus de solennité possible et, en tout état de cause, en présence de parrains et de marraines qui venaient généralement de paroisses extérieures.

## Notes

(1) A cet égard, l'on consultera avec profit les *Chroniques historiques du Livradois-Forez* n° 25, 2003.

Ce bulletin du Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques du Livradois-Forez contient, en effet, d'intéressantes communications de Michel BOY (La peste de 1629-1631 à Ambert et en Livradois), Henri PONCHON (La peste de 1630 à Augerolles) et – au regard d'une période plus ancienne –, Charles BARRY (Famines et épidémies dans la vallée de l'Ance au XVI<sup>e</sup> siècle).

(2) Voir Thierry REMUZON, « *La Tour Goyon à l'époque moderne XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles* », in *Chroniques historiques...* n° 6, 1984, pp. 49-54. L'église de la Tour-Goyon a été détruite au moment de la Révolution.

(3) M. Lucien DROUOT a publié de nombreux textes extrêmement intéressants pour documenter l'histoire de la Tour-Goyon, soit dans les *Notes et documents pour servir à l'histoire du Livradois, du Vallorgue et des pays de la vallée de la Dore* qu'il a recueillis, transcrits et annotés dans le cadre des tomes XII à XV des *Chroniques historiques...* – dont ils constituent les hors-série n° 44 (2008), n° 45 (2010), n° 47 (2012) et n° 49 (2014) – soit dans le Recueil des actes des premiers seigneurs de Roche-Savine et Saint-Bonnet et autres textes complémentaires, éditions de Beauvoir, 2018.

(4) En atteste le fait qu'il ouvre un registre paroissial le 24.05.1599 (AD63, 6 E 179 6).

(5) En 1629, le curé mentionne une fille de ce couple, « *nee le 16 febvrier entour la minuit e baptizee en nescecite a la maison dud seigneur* », morte le même jour et « *au vase desd seigneurs de la tourgoyon a Job ensevelie* ».

(6) AD 63, 6 E 179 16 (1621-1638).

(7) Il y avait donc trois cimetières à Job au XVII<sup>e</sup> siècle : un pour la paroisse Saint Loup, un pour les paroissiens de la Tour-Goyon et un autre pour les protestants rattachés au prêche de Pailhat comme le confirment différentes mentions (voir Michel BOY et Thierry REMUZON, « *Les protestants du Livradois du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle* », *Chroniques historiques...* hors-série n° 39, 2003, p. 80).

(8) Signalons que Damiane BONNETON, mariée à Valcivières, le 24.04.1629, avec Claude CHANTEMERLE (1607-1677), du village de Montouroux, en cette paroisse, y meurt de la peste dès le 22.11.1629 suivant.

(9) Dans *Ambert, deux mille ans d'histoire*, Bureau d'aide sociale de la commune d'Ambert, 1983, p. 129, Michel BOY écrit que « *Fragilisée par la famine, la population fut une proie de choix pour la peste de 1631, dont on attribua l'importation à une balle de vieux chiffons destinée au moulin de La Vernadelle* ».

(10) On a pu parler de la « *grande peste de Milan* ».

(11) Quoique l'acte ne l'indique pas, elle était l'épouse de Claude CHAMBONNET, du village du Gas (aujourd'hui Legat). On leur connaît notamment un fils, prénommé Pierre, baptisé à la Tour-Goyon le 11.07.1621.

(12) Quoique l'acte ne l'indique pas, elle était l'épouse de Just (de) NAVELE ou NAVELLE. Du second mariage de ce dernier (avec Anthonia GAY) sont notamment issus (baptisés à la Tour-Goyon), outre Françoisze, baptisée le 06.04.1631, Jeanne, baptisée le 27.09.1632, filleule de Jeanne CORNERE, « *de Saint Just de Baffie* » (cette enfant étant décédée dès le 29.11.1632 suivant), et George, né le 8 et baptisé le 10.01.1634, filleul de Jeanne NAVELE, « *demeurant a St Just de Louradous en auvergne* ».

(13) C'est manifestement sa sœur, Anna, qui épouse Claude CHAMBONNET, le même jour.

(14) Neveu (et filleul?) du curé de la Tour-Goyon, il est régulièrement cité dans le registre paroissial à la charnière des décennies 1620/1630, par exemple comme « *clerc* » au 10.08.1630. Il était « *praticien* » à Thiers lorsqu'il s'est marié par contrat du 06.05.1635 (B. ins. 171, folio 303), avec Souveraine SOUVAGEON, fille de feu Jacques et d'Antonia DUCROS, de Job. C'est manifestement à la suite de ce mariage qu'il s'est installé comme « *praticien residant en ce bourg de Job* » et c'est en cette qualité qu'il fut pourvu de l'office de notaire ordinaire et de procureur postulant au bailliage de Boutonnargues par lettres données en son château de Riols, par puissante dame « *Catherine de POLHIGNIAT dame de Riolz Rochessavine & Bouthonnargues* », le 26.03.1636. Avant d'entrer en fonctions, il a prêté serment, au bourg de Bertignat, le 14.04.1636, devant Maître Grégoire SAUVAGEON, substitut du procureur d'office, assisté de Maître Guillaume DESMAISONS, greffier. C'est sous la forme d'un extrait des registres de bailliage de Boutonnargues que cet « *acte de possession* » est conservé aux AD63 avec les minutes de Maître MOLIN (5 E 68 468).

Dans les premières années de l'exercice du notariat, la clientèle de ce notaire fut largement constituée de paroissiens de La Tour-Goyon. Il était toujours notaire (et également pourvu de l'office de châtelain de Vertolaye), lorsqu'il est décédé, à Job, le 27.03.1666, à l'âge de 50 ans.

(15) Messire Guillaume MOLIN s'attache à être très précis depuis l'indication suivante, consignée au registre paroissial par ses soins : « *Faust noter que au dernier synode tenu a clairmont a este faicte une ordonnance quil faust aussi escrire au registre memorial le jour et heure de la maternite des enfans comme du jour baptize ce fait le 2 novembre 1627* ».

(16) À cette date, c'est un double mariage qui est concélébré par Messire MOLIN et le curé de Job, Messire Michel GADOUX. En effet, Martin BRIONNET, du bourg de Job, épouse Marie POURRAT, veuve d'Anthoine OMERIN, et Damien BRIONNET, fils dudit Martin, épouse Damiane OMERIN, « *fille a feu Anthoine de ce bourg de la Tourgoyon* ». Même si le registre paroissial ne mentionne pas son acte de sépulture, tout porte à croire qu'Anthoine OMERIN (qui était « *hoste* » à la Tour-Goyon) vivait encore au moment des obsèques de son fils, Estienne, âgé d'environ 2 ans (lesquelles ont été célébrées à La Tour-Goyon, le 01.02.1631).

(17) On s'en convaincra aisément en consultant les éléments statistiques proposés par Michel BOY et Henri PONCHON dans les deux communications citées en note 1.

(18) Une autre fille de ce couple, Clauda DUCROS (mon ancêtre 2349), filleule de « *hon(ora)ble m(aî)tre Guill(aum)e SOUVAGEON notaire e praticien du bour de Job et de damoizele Clauda VIGNON du bourg darlenc* » avait été baptisée à la Tour-Goyon, le 22.04.1630 – donc en plein cœur d'un précédent pic de l'épidémie – le curé MOLIN précisant néanmoins « *nata tamen 23 die mencis marcis eiusdem anni* ».

(19) Une sœur de Louise du CROS, prénommée Jeanne, meurt moins d'une semaine plus tard, le 12.11.1633, avant d'être inhumée le lendemain « *au semetiere de la Tourgoyon a Job* ». Quant à ladite Louise, c'est en la

présence de Roze VIGNON, sa mère, qu'elle s'est mariée à la Tour-Goyon, le 05.03.1658, avec Maître Berthelemy MADUR, habitant d'Ambert. Remariée à Ambert, le 01.06.1683, avec le « *sieur* » Benoît TEILHOL, alors marchand à La Chapelle-Agnon et plus tard « *bourgeois* » au Pradel, paroisse de Marat, où il est décédé le 15.06.1705, laissant Louise DUCROS veuve pour la seconde fois...

(20) Aucune chapelle seigneuriale n'est mentionnée au château de la Tour-Goyon lequel était déjà dans un état de délabrement avancé à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle si l'on en croit la description qui en est faite en mai 1689 (Lucien DROUOT, *Recueil des actes des premiers seigneurs de Roche-Savine et Saint-Bonnet et autres textes complémentaires*, p. 320).

(21) Compte-tenu de l'important passage laissé en blanc dans le registre et de l'absence de signature, l'on peut en conclure que la rédaction de l'acte n'a pas été terminée.

(22) Ce qui pourrait aussi conduire à un rapprochement avec la situation des domestiques de la famille du seigneur... puisque « *Pierre MONTEIL de la ville de Mende et homme de chambre a monsieur le baron de gibertes ento(u)r de leage de vingt trois (ans) est decede au chasteau de la tourgoyon le dernier jour de janvier et enterre le premier de febvrier lan 1632 au semetiere de la tourgoyon a Job* » et « *Me Pierre CLOZET de la Ville de la Cha(i)sedieu demeurant a la Tourgoyon Cuisinier au service de noble Jean de PONS seigneur de La Grange dambillon e lad Tourgoyon est decede a lad Tourgoyon le 30 aoust 1632 et enterre au semetiere de lad Tourgoyon a Job le lendemain des mois e an susd* ». Sans lien manifeste avec la peste, on peut aussi relever que « *Damoizele BARRIER dicte de POINCAT est decedee le 30 may mil six cens trente un au chasteau de la tourgoyon et enterre le Lendemain a ambert entour de leage de soixante ans* ».

(23) La famille n'était pas complètement éteinte puisque Anthoinete MARROTE, fille à Guillaume, du Chossedis (sic pour le Chossadis), à présent « *demeurant au mas de la Tourgoyon* », se marie, à la Tour-Goyon, le 07.02.1633, avec Anthoine MONODIER, fils à feu Guillaume, du bourg de Champetières. Quant audit Guillaume MARROTE, fils à feu Damien, du Chossedis, il a finalement rejoint le Mas où il demeure au moment de son remariage (à la Tour-Goyon, le 27.02.1634) avec Loyze DENI, veuve de Pierre VAISSAIRE, de Flouvat (Bertignat). Par la suite, « *un filz de Guiliaume MARROTE e de Loyse DENIS metaier au mas de la tourgoyon est baptize en necessite par damoizele Roze [patronyme omis : VIGNON] femme a hon(ora)ble Claude du CROZ dud lieu le 16 novembre 1634 et ne le mesme jour* ».

(24) L'enfant est d'ailleurs filleul d'« *honneste fille Souveraine SOUVAGEON du bourg de Job* »...

(25) Au XV<sup>e</sup> siècle, la variole est signalée comme une maladie des enfants à Paris, en Espagne et en Italie.

(26) Interrogée sur ce point, Mme Solange MORALES-MALHIÈRE m'écrit que, « *lors des fouilles pour la construction de la nouvelle école de la Tour-Goyon au début des années cinquante des ossements ont été mis à jour : je les ai vus vers la fin des années soixante. Il ne s'agissait pas d'un squelette complet mais seulement d'une partie de crâne et de deux tibias. Ils se trouvaient à l'emplacement du cimetière de la paroisse, à proximité de l'emplacement de l'église* ».

(27) « *Me Claude du CROS du village du mas paroisse de la Tourgoyon entour de leage de trante ans est decedé de vie a trespa le premier jour aoust 1636 et son corps est enterre dans lesglise de Job le second jour desd mois et an susd dumbeau de ses parens* ». Il était procureur d'office de la Tour-Goyon lorsqu'il a ratifié, le 02.02.1624 (B. ins. 160, folio 19, verso), une vente consentie, le 23 mai 1623, en faveur de Pierre MALAYRE et d'Antoine et Pierre CHAMPANDAT, frères, de la paroisse de Job. Sa veuve, Roze Marie VIGNON, âgée d'environ 75 ans, est décédée dans la communion des fidèles, ayant reçu le saint viatique et l'extrême-onction, le 01.10.1678. En l'absence du curé de la Tour-Goyon, c'est Messire Gabriel CHOULA, prêtre communaliste à Ambert, qui a présidé à son inhumation dans l'église Saint-Barthélemy dudit lieu « *soubz promesse que Mre Jean DUCROS son filz a fait de sacorder avec Monsieur le curé touchant la fondation quil a promis faire pour avoir un tombeau en ladicte esglise* ».

(28) Au milieu du siècle, la « *damoizelle* » Françoise VIGNON, devenue veuve, habitait au bourg de Job. C'est là, en « *la maison noble de montrodes ou lad vignon fait de p(rése)nt sa rezidance* », qu'elle a consenti, le 29.02.1650, au mariage de sa fille, « *honneste fille* » Jehanne ou Jehanna CHANTELAUZE, avec « *honneste filz* » Claude DELACOSTE, fils d'honorable homme Anthoine, « *bourghois de la ville de Chomelys* » (sic pour Chomelix, dans l'actuelle Haute-Loire), en lui accordant une dot de 1 500 livres (5 E 77 66).

Ce contrat, conservé avec les minutes de Me Guillaume MOLIN, notaire, a également été signé par Me SOUVAGEON, notaire, et « *octroye pour le Roy* » par Me Guillaume CHABRIER et « *octroye de Bouthonnargues dambert et la Tourgoyon* » par Me Claude CLAUSTRES...). Parmi les témoins et signataires de l'acte figurent Marie ROBERT, grand-mère maternelle de la future mariée, et Maître Louis VIGNON, son oncle. Compte-tenu des difficultés rencontrées dans le paiement de la dot, « *honneste femme* » Françoise VIGNON entendit obtenir des lettres tendant ce qu'elle soit relevée de ses obligations « *& que lad Jeanne CHANTELLAUZE sa fille fust remize dans ses droitz de mesme qu auparavant led Contrat* ». Le sieur de LA COSTE entendit d'abord s'y opposer pour obtenir le paiement en deniers initialement

prévu, mais « *touttesfois pour tesmoigner a lad VIGNON sa belle-mere quil luy est bon gendre* », il s'en remit finalement à la volonté de son propre père sur ce point. Celui-ci accepta de réduire la somme en deniers à 300 livres étant précisé que « *pour et en lieu des douze centz livres faisant toute la doct il a offert prendre d'immeubles pourveu quilz soyent a sa bien seance* ».

À cet effet, Françoise VIGNON lui a alors cédé « *le contrat de constitu(tion) fet & conseanty au proffit de lad VIGNON par honneste femme Marye ROBERT sa mere dacte du dixhuictiesme novembre mil VI C trente trois* [nota que cette date est curieuse... Il faut sans doute lire 1623] *receu par BLANCHETON no(tai)re royal extraict duquel a este presantem(ent) deslivre aud sieur LA COSTE pour s en servir jusques a la concurra(nce) de lad somme de douze centz livres et prendre pour icelle de fondz & heritages de lad ROBBERT ou de ses heritiers amiablem(ent) ou au dire d expertz a quoy lad VIGNON fera condescendre sad mère* ». Passé à Job, le 27.03.1651, en la maison et sous la signature de Me Guillaume MOLIN, « *no(tai)re a boutonarg(ues)* » (5 E 77 67), cet accord reposait sans doute sur une base fragile, Françoise VIGNON se réservant expressément l'original de son contrat de mariage pour pouvoir se retourner contre sa mère... Ces éléments conduisent à rectifier la généalogie des « *VIGNON d'Arlanc, de la Renaissance au Grand Siècle* » telle qu'elle a été publiée par Jean-Noël MAYET et Thierry REMUZON, in *A moi, Auvergne !* n° 126, 4<sup>e</sup> trimestre 2008, pp. 245-251. Cette rectification impacte le début de la colonne de droite de la page 247, en ce sens que ladite Françoise VIGNON ne figure assurément pas au nombre des filles de noble François VIGNON, conseiller et secrétaire du roi et de la reine sa mère, demeurant à Arlanc (mort en 1624). Il s'agit, en réalité, d'une fille de « *Noble pierre VIGNON de lespinasse paroisse de dore lesglise* » (parrain de Pierre CHANTELAUZE, à la Tour-Goyon, le 05.12.1624) et de Marie ROBERT.

(29) Roze VIGNON, épouse de Me Claude DUCROS, est ainsi marraine de Benoid CHANTELAUZE, fils d'« *hon(ora)ble m(aîtr)e Loys, notaire royal e procureur de la tourgoyon e damoizele françoize VIGNON residans aud lieu* » de la Tour-Goyon, le 25.04.1631.



## AU TEMPS DE LA PESTE, EN GÉVAUDAN, 1720-1722

par Pierre CLAVEL (cghav-3743)

Les historiens estiment que l'épidémie de peste, répandue dans le sud de la France, à partir de Marseille, en juillet 1720, a causé environ 6000 décès en Gévaudan, sur une population de l'ordre de 95.000 habitants. Langogne fut épargnée et accueillit exceptionnellement en 1721, les États particuliers du Gévaudan, qui se tenaient habituellement, soit à Mende, soit à Marvejols. Mende perdit le tiers de sa population, Marvejols, plus de la moitié, La Canourgue, plus de 60%.

Sur la totalité du territoire contaminé (une partie de la Provence, du Comtat Venaissin et du Languedoc), on recense 120.000 victimes. En février 1722, les États particuliers du Velay votent un emprunt pour servir à la construction de diverses barrières, baraques et guérites, à la fourniture des vinaigres et autres choses servant au parfum des lettres et de l'argent, pouvant venir du pays prohibé (le Languedoc), et pour empêcher la communication du mal contagieux.



En mars, les Etats délibèrent à nouveau sur la quarantaine des marchandises venant du Languedoc. En octobre, ils votent un crédit pour la fourniture des bois et lumière des corps de garde qui sont sur la ligne de l'Allier (1).

Si Langogne fut épargnée, la peur y régnait, les méthodes expéditives, aussi. En témoignage, le texte ci-dessous, tiré des Archives diocésaines de Viviers. Il fut transcrit, en 1944, par le chanoine Jean-Baptiste THERME, curé de Lanarce, dans son œuvre remarquable, en 4 tomes : *L'abbaye Notre Dame des Chambons*, à partir d'une lettre conservée aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône sous la cote 5 G 742 (l'orthographe et la ponctuation ont été actualisées).

**Lettre de M. GÉVAUDAN à M. LAURENS,  
conseiller du roi, receveur des décimes  
du clergé de Marseille, à Marseille**

Archives départementales de la Haute-Loire, cote 1 C 402.  
« Langogne, 12 novembre 1721, Monsieur, je viens de recevoir votre lettre du 26 octobre tout présentement. J'ai l'honneur de vous répondre que je vous suis très obligé et vous remercie des salutaires avis que vous me donnez au cas où nous soyons attaqués (2). Nous ne le sommes pas encore, mais je crains beaucoup, à cause d'un corbeau (3) de Mende, qui déserta et qui logea ici, hors de la barrière, deux ou trois nuits dans un cabaret, qui fut reconnu et pris après avoir communiqué avec beaucoup de gens, et fusillé. Les uns prétendent qu'il a accordé d'avoir été corbeau à Mende, et auparavant déserteur, les autres, qu'il a nié le fait, son confesseur me l'a dit et qu'il s'en était tenu à dire qu'il venait du côté de Lyon. On a mis en quarantaine, son hôte, la servante et toute la famille (mot illisible) murés dans une maison isolée et hors de la ville, et brûlé le lit où il avait couché et tous les effets de la chambre. Le chirurgien qui l'avait rasé et plusieurs autres gens qui avaient bu et mangé avec lui ont été mis en quarantaine, mais il est à craindre qu'on ne les a pas tous découverts. Il fut fusillé le 5<sup>e</sup> de ce mois. Nous craignons beaucoup les événements de cette communication. Je n'ai pas su des nouvelles certaines des Chambons (4). Tantôt on me dit que les deux religieux qui restent, savoir M. COUSIN et M. MARION, se portent bien, tantôt que M. COUSIN est malade, que le maître-scieur qui a été attaqué est guéri et quel qu'autre. Je ne doute pas que puisque Monseigneur (5) a écrit aux puissances, on n'épargne l'abbaye, quoique DUMOLARD (6) ne soit pas ami des religieux. Il y a longtemps qu'il l'avait fait connaître et comme il est le maître dans ce pays, il ne lui est pas difficile de faire ce qu'il veut. On compte à Marvejols, tous les enfants perdus. Il ne se consomme pas aujourd'hui, 30 moutons par semaine. Mende est mal traité. On se flatte qu'il n'y est mort que 5 à 600 ou 650 personnes, mais on croit qu'il y en a plus (7). Bergonhon [Le Bergognon, commune d'Altier], Chabaliér [commune de Chasseradès], Genolhac ont été et sont encore mal traités et bien d'autres lieux du diocèse de Mende. Genolhac n'en est pas. St Geneys (8), diocèse de Viviers, il n'y a qu'un seul village qui est bloqué. On dit Alès pris et bloqué, La Calmette entre Alès et Nîmes, et on soupçonne ici, Sommières. Nous jouissons pour encore d'une bonne santé, c'est-à-dire qu'on ne se souvient pas qu'elle ait été meilleure. M. de BRIGES, maître retraité chez lui, mais il a du monde, que j'aime mieux rester chez moi. On m'a mis du conseil de santé et on prétend que je ne puis pas quitter ni

*m'enfermer, si mal arrive. Je vous donnerai de mes nouvelles de temps en temps. Que Dieu me conserve la santé. Je verrai M. TOUREILLE, au sujet de ce que vous me marquez, et vous enverrai là-dessus. J'ai l'honneur d'être toujours, au-delà de l'expression, monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur ».*

**Recette du vinaigre des Quatre voleurs**

Collection MHM 2009 0 379.

« Trois pintes de fort Vinaigre de vin blanc, une poignée d'Absinthe, une idem Reine-des-prés, une idem graines de Genièvre, une idem Sauge, cinquante cloux de Girofle, deux onces racines de Nulle-campana, deux onces Angélique, deux onces Romarin, deux onces Marerbe, trois gros de Camphre. Mettez le tout dans un vaisseau pendant quinze jours, et bien luté ; après lequel temps, passez au travers d'un linge avec expression ; mettez ledit Vinaigre dans des bouteilles bien bouchées ».

**Pour en savoir davantage**

*Une épidémie qui s'étend en Vivarais : la peste de 1721*, Alain MOLINIER, Études héraultaises, 1984. Article disponible en ligne.

*La peste en Gévaudan, 1720-1722*, Henry MOUYSSET, Nouvelles Presses du Languedoc, 2013.

*Chroniques de la peste : 1720*, Musée d'histoire de Marseille. Document en ligne.

Documents historiques et inédits sur la peste de 1720-1722, en Gévaudan. Délibérations et actes y relatifs, Ferdinand ANDRÉ, SAISAL, 1889. En ligne sur Gallica.

**Notes**

(1) de Jonchères à Prades.

(2) Il faut lire « attaqués par la peste ».

(3) « Nom donné aux hommes qui dans le temps de contagion, enlevaient le corps des pestiférés, et quelquefois, aux employés des pompes funèbres. Voleur dans les cimetières » (Nouveau Larousse, cité par le chanoine J.B. THERME).

(4) L'expression désigne l'abbaye cistercienne de Notre-Dame-des-Chambons, dans le diocèse de Viviers, dont quelques vestiges sont encore visibles, dans le hameau du même nom, sur la commune de Borne (Ardèche). La peste aurait été apportée au monastère en août 1721, par des maçons venus de Marvejols. La cause du premier décès fut cachée aux autorités. Le blocus de l'abbaye et de ses abords est ordonné en septembre 1721. Il durera jusqu'en décembre 1722. On déplora le décès de 14 pestiférés (in MOLINIER).

(5) Il s'agit de François Xavier de BELZUNCE de CASTELMORON (1671-1755), évêque de Marseille et abbé commendataire de Notre Dame des Chambons, depuis 1706.

(6) Robert DUMOLARD, subdélégué pour le Vivarais de l'Intendant du Languedoc, Louis de BERNAGE.

(7) Il y eut environ 1050 décès à Mende.

(8) Commune de Saint-Genest-de-Beauzon, Ardèche. Selon MOLINIER, un muletier du Bergognon aurait transmis la peste dans un hameau de Saint Geneys, paroisse qui perdra 51 % de ses habitants.



## Questions du CGHAV



Les questions et les réponses doivent être adressées  
à : Jean-Pierre BARTHÉLEMY  
14 rue Broca 75005 Paris  
courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

La rubrique Questions-Réponses est conçue pour être un espace d'échanges privilégié, ouvert à tous. Dans cet esprit, elle reprend les échanges intervenus sur le forum [cghav@yahoogroupes.fr](mailto:cghav@yahoogroupes.fr)

Si certains le souhaitent, ils peuvent entrer en contact avec l'auteur d'une question (directement ou par mon intermédiaire), mais ils ne doivent pas oublier de tenir la rédaction informée de leur réponse qui peut intéresser d'autres adhérents car... nous sommes tous cousins !

Pour les textes envoyés par Internet, et afin de faciliter le travail de reprise, veuillez placer le prénom en minuscules avant le nom en majuscules, et écrire les noms de lieu en minuscules.

Pour les envois manuscrits, utilisez les majuscules pour tous les noms propres, patronymes et lieux. Attention aux dates.

Avant l'envoi de vos questions, vérifiez que celles-ci comportent à la fois une date et un lieu au moins approximatifs et limitez-vous à 5 ou 6 questions par numéro.

Voici les abréviations couramment utilisées dans les questions/réponses afin d'alléger le texte :

o = né(e) le	b = baptisé(e) le
† = décédé(e) le ou feu(e)	x = marié(e) le
fs = fils de	fa = fille de
asc. = ascendance	desc. = descendance
av. = avant	ap. = après
psse = paroisse	pr. = présent(s)
ca = environ pour une date ou un lieu	
y °, y †, ou y x = évite la répétition du lieu déjà cité.	
Le département noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.	

Le signe \* devant le numéro de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.

Toutes les questions et réponses reçues, par courrier postal ou électronique, ou sur le forum, avant le 1<sup>er</sup> août 2021 ont été reprises dans ce numéro.

## QUESTIONS GÉNÉRALES

### \*177-17917 Recherche de Cm

Étant à la recherche de plusieurs contrats de mariage, je vois que les archives des notaires ne sont pas du tout numérisées sur le site des archives départementales du Puy de Dôme.

Est-ce qu'il existe un document présentant les notaires, leur lieu d'exercice, en plus des dates limites de leurs archives, pour essayer de restreindre la recherche ? Une liste des contrats de mariage pour quelques-uns ?

Fanny CERQUANT (cghav-3976)

### \*177-17918 Recherche de Cm

Pensez-vous que, sans être de la famille, je puisse obtenir auprès d'un notaire un contrat de mariage de 1929 ? (soit 91 ans plus tard)

Hélène MARTIN (cghav-3409)

### \*177-17919 Actes de succession

Après de quel organisme peut-on obtenir, en étant descendante, des actes de successions de 1930 ?

Hélène MARTIN (cghav-3409)

### \*177-17920 Déclaration de succession

Mon arrière-arrière-grand-mère Maria MUR(E) est décédée le 16.01.1949 à Aubusson d'Auvergne. Sur les tables de successions, on indique une déclaration de succession du 06.05.1949 (N°52). Comment faire pour obtenir une copie de la succession ?

Isabelle CHRISTOPHE-OUANNADI (cghav-3765)

### \*177-17921 État-civil parisien

J'ai la chance d'avoir trouvé un acte de mariage complet à Paris XI<sup>e</sup>, le 21.07.1859. Mais une petite phrase en marge à droite de la fiche indique : « rétablissement de l'acte, demandé par le frère du futur le 22 juillet 1882 ».

Pourquoi si longtemps après ? Et pourquoi faire ?

Les deux époux ne sont pas décédés en 1882, ils habitent en Auvergne ; par contre, le frère habite encore à Paris.

Merci de bien vouloir m'éclairer.

Yvette JUMEL (cghav-1536)

### \*177-17922 « Né le jour de devant »

Que signifie « né le jour de devant » ? Est-ce le jour qui précède le baptême ou le jour même du baptême ?

Dominique FOURNIER (cghav-2546)

### \*177-17923 Décryptage d'une inscription sur caveau

Lors de ma visite du cimetière de Prondines (63), j'ai relevé la mention suivante : « Érigé par Reconnaissance de Marie MONNEYRON et P.A.B.S.B ».

Que signifient ces 5 lettres – en français ou en latin ? – gravées dans la pierre ?

Je précise que le caveau semble dater de fin XIX<sup>e</sup>, début XX<sup>e</sup> siècles.

Marie-Claude JAUBOURG (cghav-11358)

\*177-17924 Capitaine des prisonniers échangés de Lunel en Languedoc

En cherchant dans les registres d'état-civil du Puy-en-Velay, j'ai trouvé l'acte de naissance le 20.03.1760 d'une petite fille dont le père est « *Capitaine des prisonniers échangés de Lunel en Languedoc* » !

De quoi s'agit-il ?

Marie-Dominique ICOLE (cghav-3820)

\*177-17925 Soldats indochinois de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale

Je cherche tous renseignements sur les soldats venus d'Indochine (royaume de l'Annam, ou Cochinchine ou Tonkin) pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, et qui sont en caserne à Clermont-Ferrand, peut-être ce qu'on appelait le Camp A à Montferrand.

Quand sont-ils arrivés ? Pourquoi ? Et quand sont-ils repartis



*Avec mon oncle au milieu, en décembre 1945*

Mon oncle n'était pas dans le régiment des annamites, il faisait la campagne d'Allemagne avec l'armée de Libération.

Mais ces soldats annamites avaient l'habitude d'être reçus chez mes grands-parents pendant l'occupation allemande et ils avaient connu mon oncle à cette occasion. Ils étaient ravis de se retrouver au cours d'une permission de ce dernier.

Annie FRIER (cghav-3065)

\*177-17926 Recherches en Algérie

Pouvez-vous me donner des renseignements pour des recherches sur des ancêtres algériens.

Odile SEGUY (cghav-3783)

\*177-17927 Prévôté de La Roche-d'Onnezat

Dans un document ancien, il est fait mention de la Prévôté de La Roche-d'Onnezat en Basse-Auvergne. Où se situe ce lieu ?

Josée ANGREMY-ECHALLIER (cghav-11364)

177-17928 CATTONI, peintre à Bertignat

Je suis à la recherche de renseignements concernant un peintre amateur qui a œuvré à Bertignat, car nous avons dans la famille 4 tableaux que mon grand-père avait achetés au début des années 50 à un certain CATTONI, au hameau de Peubrières, à Bertignat.

Après quelques rapides recherches sur internet, et interrogé à Bertignat quelques personnes ayant entendu parler de lui, j'ai découvert qu'il se nommait Lamberto Lamberto Ottavio Giuseppe CATTONI, né vers 1888 à Trente en Italie.

Il vivait à Villeurbanne (69) et en couple avec une Jeanne Antoinette POURRAT (°1890 † 1952) dont il a eu 2 filles toutes deux nées à Lyon en 1916 et 1924. Jeanne-Antoinette POURRAT était veuve en premières noces de Alexis CORQUETEAU (°1884 † 1914) mort pour la France le 08.11.1914, dont 1 fils, Raoul, né en 1912 à Saint-Étienne. Jeanne Antoinette et CATTONI n'étaient pas mariées (il a reconnu sa première fille en 1916 et les recensements de Villeurbanne de 1921 et 1926 montrent qu'elle portait toujours le nom de son premier mari), et venaient en vacances à Peubrières où il peignait et vendait quelques tableaux. J'ignore ce qu'il est devenu. Quelqu'un d'entre vous a-t-il déjà entendu parler de lui ? ou possède l'un de ses tableaux ?

Patrice VINSON (cghav-1428)

\*177-17929 Identification d'un lieu

J'ai été contacté par un(e) généalogiste qui cherche à identifier un lieu figurant dans un acte mariage à Brens (01) en 1708 : il s'agit du lieu d'origine du père de l'époux Pierre CODDER : « *Arl... en forest* ». Les AD de l'Ain l'ont dirigé vers Arlanc (63) ? J'en doute mais pourquoi pas. Avez-vous rencontré ce patronyme ?

Jean Marc FAYOLLE (cghav-2340)

## QUESTIONS PARTICULIÈRES

177-17930 d'ALBIAT (63)

Les premiers degrés (XV<sup>e</sup> siècle) de la famille d'ALBIAT à Montferrand sont différents dans les généalogies données par le comte Albert de REMACLE d'une part (tome 1 de son *Dictionnaire Généalogique*) et par le colonel Étienne de BELLAIGUE d'autre part (généalogies manuscrites microfilmées par les Mormons). Quelqu'un aurait-il étudié la question de près ?

Il s'agit en premier lieu de préciser le prénom du père de Michel d'ALBIAT, consul de Montferrand en 1490, 1504, 1510, époux de Dyne DRULHON : Pierre ou Louis ? Ensuite REMACLE fait de Pierre un fils de Louis et un petit-fils de Jacques, ce qui chronologiquement paraît impossible. BELLAIGUE donne Louis et Pierre comme frères, ce qui passe mieux. Enfin faire de Jacques un fils d'un Jean-Pierre marié en 1428 comme le présente BELLAIGUE paraît aussi difficile chronologiquement et irait bien en les considérant là encore comme frères.

Alain SOURY-LAVERGNE (cghav-378)

177-17931 BERLAND-FOURNIER (63)

Ascendance du couple Mary BERLAND x 19.01.1768  
Grandval Michelle FOURNIER

Jean-Claude CHARTRON (cghav-3109)

\*177-17932 BESSE-DESMOULIN

Je suis une descendante de Pierre BESSE-DESMOULINS, époux de Marguerite BERGIER (décédée en 1822), parents du lieutenant de vaisseau Antoine Désiré BESSE, embarqué comme enseigne sur la frégate la Calypso le 07.01.1807. Antoine Désiré est décédé à Clermont-Ferrand le 16.08.1832 et son épouse Amable Clémence MARGERIDE est née à Joze en 1798.

Si une personne a des renseignements complémentaires sur Antoine, Pierre et même leurs ascendants je serai preneuse.

Michèle d'ABBADIE (cghav-11061)

177-17933 BESSON-d'ALLÈGRE

Je recherche plusieurs cm :

1/ Cm de Bertrand BESSON et Marguerite d'ALLÈGRE entre 1635 et 1640. Ce contrat existe, un généanaute l'a consulté il y a plusieurs années, mais sans avoir noté les références. Bertrand BESSON est marchand à Clermont-Ferrand, puis fermier général du domaine de Chagourdat, situé sur la commune de Chanonat. En juin 1659, il devient fermier de l'abbaye de l'Éclache, située sur la commune de Prondines qui lui est concédé par les religieuses de l'Éclache il est dit « *homme d'affaires de l'abbaye de l'Éclache* » (*Revue d'Auvergne* 01.01.1888).

L'abbaye a eu pour abbesse Jeanne de FLAGEAC jusqu'en 1580. Plus tard, une de ses nièces, Françoise, sera religieuse à l'abbaye, une autre nièce, Louise, sœur de Françoise, sera l'épouse de Christophe II d'ALLÈGRE, c'est donc un des liens entre la famille d'ALLÈGRE et l'abbaye de l'Éclache (informations relevées par Thierry PIBOULEAU).

Marguerite d'ALLÈGRE pourrait-elle être une fille de Christophe d'ALLÈGRE ?

Un des fils de ce Christophe d'ALLÈGRE, Emmanuel, est témoin au mariage de Gilbert BESSON, fils des précédents, avec Marthe de LAUDOUE. Au ban de la sénéchaussée d'Auvergne du 30.09.1674, Jean BESSON et son frère se présentent pour les comtes d'ALLÈGRE et pour leur nièce Marie-Marguerite (qui ne peut pas être confondue avec Marguerite, épouse BESSON).

Le contrat peut avoir été fait en Haute-Loire ou à Clermont Ferrand ou ailleurs en Puy de Dôme ...

2/ Cm entre Jean BESSON, fils des précédents, avec « *Antoinette CREISSAT* » (nom exact à vérifier, peut-être « *PRISSAS* ») entre 1665 et 1680.

3/ Cm entre Charles AMOUROUX et Marie BESSON, petite fille de Bertrand et de Marguerite d'ALLÈGRE ; le mariage a eu lieu à Saint-Genès le 20.02.1721.

Fanny CERQUANT (cghav-3976)

177-17934 BOUY ou BOUEY

Je descends au 5<sup>e</sup> degré d'Antoinette BOUY (ou BOUEY) née le 04.01.1800 à Ambert, mariée le 16.11.1828 à Martial BONNEFOY à Ambert.

Veuve en 1838, je ne trouve pas de remariage. Je la retrouve à Ambert, aux recensements de 1836 et 1841, puis dans l'acte de décès de sa fille Jeanne BONNEFOY le 08.05.1871 : « *fille de feus Martial et d'Antoinette BOUY* ».

Soit elle est décédée avant 1871 (feus), soit il y a une faute à « *feus* » et Antoinette BOUY était vivante au décès de sa fille. Pouvez-vous m'aider à trouver son décès ?

Michèle MARTINEZ (cghav-11336)

\*177-17935 CHAPTINEL

Rech. toutes infos sur Marie Séraphine CHAPTINEL, fille de Damien CHATINELLE et Benoite Rosalie FOUILLOUX, née à Vérine (43) ? vers 1849-1850, dentellière à Arlanc en février 1871, † à Pantin (93) le 07.01.1879.

Elle s'était mariée (lieu et date inconnues) sûrement avant février avec Pierre BACHELERIE, né à Arlanc en 1846 qui, lui, après son veuvage, se marie en 2<sup>e</sup> noces à Paris XX<sup>e</sup> en 1881 avec Eugénie Alfrédine ROULLÉ.

Claude PÉRA (cghav-863)

\*177-17936 CHARNIER-AGENON (63)

x et ascendance du couple Annet CHARNIER et Anne Agenon ou AGENOU(x) vers 1750 dans la région de Thiers, Lezoux avec possibilité dans le 42.

Jean-Claude CHARTRON (cghav-3109)

\*177-17937 CHEVALEYRE-FONTALIVE (63, 15)

Recherche x de Laurent CHEVALEYRE (° 09.07.1861 à Saint-Anthème, † 05.12.1932 à Montbrison (42) et Antoinette FONTALIVE (° 14.09.1876 à Anglards-de-Salers, † 05.06.1956 Montbrison) dont un enfant Jean Étienne ° 18.07.1900 à Paris X<sup>e</sup>.

Robert PÉLARDY (cghav-2948)

\*177-17938 COERCHON

Je recherche de la commune de décès d'Anne Augustine Marguerite COERCHON, ° 1824 Valcivières, y x en 1844 avec Pierre BACHELERIE (° 1821 Arlanc, y † en 1891)

J'ai trouvé dans le registre de l'enregistrement d'Arlanc ; page 50/194 ; ligne n° 500, la mention suivante : « *décédée le 15 décembre 1905* »

Llieu non connu ; pas à Ambert, ni Arlanc, ni à la Chaise Dieu, ni à Clermont-Ferrand.

Claude PÉRA (cghav-863)

\*177-17939 CORNET

Recherche † de ma grand-mère paternelle Marie Jeanne CORNET, épouse d'Antoine RODDIER. Le remariage de mon grand-père Antoine a eu lieu à Lugarde avec Amélie BESSON en 1925.

Paul RODIER (cghav-11386)

\*177-17940 COULEUVRE-PARIS

Comment retrouver le contrat de mariage entre François COULEUVRE et Marie PARIS, dont le mariage fut célébré le 12.06.1742 à Lurcy-Lévis (03).

Je suis à la recherche du nom des parents de l'épouse, qui sont originaires de Pouzy. J'ai parcouru les BMS depuis 1622, et j'ai plusieurs Marie P PARIS ARIS, de plusieurs couples différents.

Isabelle CHRISTOPHE-OUANNADI (cghav-3765)

177-17941 DASSAUD-MAGNE

Ascendance du couple Maurice DASSAUD x 15.01.1760 Saint-Rémy-sur-Durolle Marie MAGNE.

Jean-Claude CHARTRON (cghav-3109)

\*177-17942 DOUSSON

Je recherche des liens de parenté entre les DOUSSON du Puy-de-Dôme et les DOUSSON de l'Ardèche.

André REYNARD (cghav-2832)



\*177-17943 EMY

Je recherche l'enfant de sexe féminin d'Anne EMY dont la seule mention connue de moi se trouve sur la table de successions et absences d'Aigueperse n° 9 1846-1858 p 82. (Archives du Puy de Dôme en ligne). Il est indiqué comme héritiers de celle-ci : « François FAURE son veuf et sa fille ». Or ce couple Anne EMY (° 04.03.1807 Aubiat, y † 13.03.1853) et François FAURE (° 09.04.1810 Aubiat, † 09.06.1882 Artonne), x 26.08.1831 Aubiat n'a pas eu d'enfant. Aux recensements d'Aubiat 1836 p. 9, 1841 p. 8, 1846 p 6, 1851 p. 19 ils apparaissent seuls. Cette enfant serait-elle donc une fille naturelle d'Anne EMY née avant son mariage, entre 1821 et 1831 ? Elle a été reconnue par sa mère (puisqu'elle hérite), mais n'a pas été élevée par elle. Son décès est postérieur à 1853. C'est tout et c'est bien maigre !

Merci de me signaler toute piste possible.

Paul MENVIELLE (cghav-3540)

\*177-17944 FONLUPT-CONCHE-DESMARIAUX

Ascendances des couples suivants :

- 1/ Pierre FONLUPT x 11.01.1752 Granval Antoinette CONCHE.
- 2/ Jean FONLUPT x 29.08.1700 Bertignat Damienne DESMARIAUX.

Jean-Claude CHARTRON (cghav-3109)

177-17945 FRANÇOIS-DOSGILIBERT-GARDELLE

Recherche x ou cm à Thiers ou environ entre :

- 1/ Gérard FRANÇOIS vigneron à Tarenteix et Antoinette (aussi Toinette) DOSGILIBERT, ca 1660.
- 2/ Annet FRANÇOIS et Jeanne GARDELLE (x ca 1684).

Marie Louise FRANÇOIS (cghav-873)

\*177-17946 GAREST (63)

Mes ancêtres GAREST sont originaires de Marat, de Moysel. Garest s'est modifié en GAREL à Chalmazel.

J'aurais aimé savoir s'il y a une filiation avec les GAREST des autres communes environnantes et par exemple GAREST-FLODY.

Georges GAREL (cghav-3877)

\*177-17947 GISCARD d'ESTAING

Je reviens sur les d'ESTAING après les échanges parus dans les derniers numéros et fais appel aux connaissances paléographiques des uns et des autres pour la transcription de l'acte de Chambon-sur-Lac de mars 1573.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

\*177-17948 HYRAUDIE-CHESLE

Arrivée sur le groupe d'échanges par hasard, j'en profite pour vous faire connaître mes racines auvergnates ainsi que mes recherches.

Je suis issue de Michel ERODY originaire de Auzelles arrivé en Charente avant 1762 ; il a épousé Marie BOUFFANAIS à Saint-Amant-de-Boixe, le 06.07.1762.

Ses parents Michel HYRAUDIE et Anne CHESLE née à Cunlhat s'étaient mariés à La-Chapelle-Agnon le 17.08.1717 (ce même jour Jean CHESLE, le père d'Anne, alors veuf, se remariait).

J'aimerais trouver le contrat de mariage de Michel ERODY (HERODY, HIRODY, HYRAUDIE) et d'Anne CHESLE mais la distance qui me sépare de Clermont Ferrant ne me permet pas d'aller aux AD consulter les archives de notaires. Est-ce que quelqu'un parmi vous aurait rencontré ces couples ?

Yveline PRAT (cghav-3442)

\*177-17949 JALABERT-BONNETTE

x et ascendance du couple Michel JALABERT et Agathe BONNETTE dans la région d'Ambert.

Jean-Claude CHARTRON (cghav-3109)

177-17950 JALENQUES

Je cherche à prouver la parenté agnatique entre :

- Antoine JALENQUES † 1684 x Hélène FAVEN, et,
- Jacques JALENQUES x 12.07.1713, Cassaniouze (Cantal)  
Jeanne JALENQUES, fille de Guillaume x 1695 Jeanne DELCAMP.

Fulcran de ROQUEFEUIL (cghav-833)

\*177-17951 LASTEYRAS (63)

Ascendance du couple Louis LASTEYRAS et Michelle Geneviève LAPORTE, mariés le 03.02.1695 à Lezoux, mes ancêtres.

L'acte de mariage, qu'ils ont su tous les deux signer, est difficilement lisible ; il indique que lui est âgé de 25 ans et elle de 17 ans, et qu'elle est la fille de feu Louis et la nièce de Noël (ou Noé) DELAPORTE.

Parmi les parrains et marraines de leurs enfants figurent : Michelle GARREL (épouse de Noël DELAPORTE marchand de Clermont) marraine en 1701 de Jean François LASTEYRAS et François LASTEYRAS prêtre et chanoine de l'église collégiale de Billom, parrain et oncle en 1702 de Marie Thérèse LASTEYRAS.

Pouvez-vous m'indiquer comment orienter mes recherches ?

Michel BOYER (cghav-11293)

\*177-17952 LÉRY-ESCOT

Recherche † de Gilbert LÉRY, né le 06.04.1850 à Bussièrès-et-Pruns (63). Il est gendarme à cheval et passe dans plusieurs communes dont St-Flour (15) et Mauriac (15). Il s'est marié en 1876 à Sermentizon (63) avec Marie ESCOT dont je cherche aussi le décès.

Annie FRIER (cghav-3065)

177-17953 MAGNER-CARRIER (63)

Recherche x de François MAGNER et Quintienne CARRIER, dont 2 enfants nés à Cellule en 1747 et 1749. L'orthographe des noms est variable : MAGNER, MAGNIER, MAIGNIER, MANIER, MANIE ou MANIOLLE, CARRIER ou CARRIE). Tous 2 † à Cellule.

Nadine CHASSAING (cghav-3504)

\*177-17954 MENUT-MONTEILLET

Ascendance du couple Jean Marie MENUT x 03.02.1733 Bertignat Marguerite MONTEILLET.

Jean-Claude CHARTRON (cghav-3109)

177-17955 MONTALAIS (de)

Bonne de MONTALAIS x pc. 22.06.1440 Jacques de MOLEN, sgr de Serre et Auriac. Elle est dite fille de Jean de MONTALAIS et d'Alix de MONTROGNON (*Dictionnaire Généalogique* du comte de REMACLE, généalogie MOLEN p. 554). Y a-t-il eu d'autres MONTALAIS en Auvergne ? Une famille de ce nom existait dans le Maine, mais rien pour cette époque.

Alain SOURY-LAVERGNE (cghav-378)

177-17956 MONTEILHET d'Ambert

Dans la reconstitution de familles ambertoises alliées à la mienne, j'ai :

- 1/ une branche descendant d'Antoine MONTEILHET x ca 1620 à Marguerite VEILHON ;



2/ une autre descendant de Jean MONTEILHET † avant 1700, x Jeanne VIMAL, fille de Jean et Marie BUISSON x 04.03.1647.

Antoine et Jean sont-ils frères ou cousins ou autres ? Quels sont leurs ascendants ?

Marie-Dominique ICOLE (cghav-3820)

177-17957 MONTEILHET-VERCHEYRE (63)

Jacques MONTEILHET ° 21.01.1625 ? † 14.10.1683 à la Masse, fils de l'Antoine ci-dessus, x ca 1655 à une Françoise VERCHEYRE, mère de tous ses enfants (9 entre 1657 et 1676).

Où et quand est-elle née ? quels sont ses parents ?

Sur Ambert, pas de °, ni de x d'une Françoise VERCHEYRE, mais une pléthore de Denize, Marthe, Damiane et autres prénoms féminins dont beaucoup se sont mariées à Ambert dont une Denize ° ca 1612, † 20.05.1709 à 88 ans à un Jacques MONTEILHET dont un fils Antoine † 18.09.1673 à 1 an. Tous les actes mentionnés ci-dessus passés à Ambert.

Marie-Dominique ICOLE (cghav-3820)

177-17958 MONTROGNON (de)

Dans la généalogie MONTROGNON (*Dictionnaire généalogique* du comte de REMACLE, tome 2, p. 614) il y a une Alice de MONTROGNON au XV<sup>e</sup> siècle à laquelle sont attribués deux maris (Guy d'AUTRY et Jehan de CROS) mais pas de Jean de MONTALAIS (voir la question sur ce patronyme). Y aurait-il une Alix non signalée, dans la branche des seigneurs de Salvart par exemple ?

Alain SOURY-LAVERGNE (cghav-378)

177-17959 MONTROGNON (de)

Quartiers de Randonne de MONTROGNON x (XV<sup>e</sup> siècle) Louis de LA MOTHE, ch. ?

Pas de Randonne dans la généalogie MONTROGNON donnée par le comte de REMACLE.

Alain SOURY-LAVERGNE (cghav-378)

\*177-17960 MOURGUES-CHALENDAR(D) (43)

Tous renseignements sur le couple marié le 14.09.1764 au Puy, paroisse St-Georges :

- Claude MOURGUES, fils de Pierre et Magdeleine ARNAUD, veuf de Catherine ROUAT,
- Jeanne ou Réjanne CHALENDAR(D), fille de † Jean et Marie MAURIN, de Gondet en Haute-Loire

Marie-Florence DELAHOICHE

177-17961 PASTEL-MÈGE (63)

x et asc. du couple Joseph PASTEL et Clauda ou Claudine MÈGE (MEIGE). Ils habitaient Novacelles (63) à la naissance de leur fille Louise PASTEL le 16.07.1754 au lieu-dit Longevie.

Joseph PASTEL † 14.10.1786 à Novacelles vers l'âge de 50 ans.

Chantal GUILLAUMON (cghav-3904)

\*177-17962 PÉRICHON-DAIRA(C) (63)

Ascendance du couple Gilbert PÉRICHON et Marie Anne DAIRA(C) x avant 13.05.1766 dans la région de Thiers.

Jean-Claude CHARTRON (cghav-3109)

\*177-17963 PERRET (63)

Recherche x Claude Paul Anatole PERRET ° 05.12.1834 St Anthème, y † 14.01.1866, médecin, avec Anne Valérie LAMY ° 20.08.1842 à Jumeaux, † 26.08.1898 Saint-Anthème. Mariage non célébré à Ambert, ni à Champeix, ni à Clermont-Ferrand, ni à Jumeaux, ni à Saint-Anthème.

Recherche † d'Olympe Jeanne Julie PERRET (fille des précédents), ° 27.04.1865 Clermont-Ferrand, y habitant en 1872 puis en 1876 ; après, je perds sa trace.

Claude PÉRA (cghav-863)

\*177-17964 POULANGE(S)

J'ai repris la généalogie des POULANGES à Bussières-et-Pruns (63). C'est une fratrie de 11 enfants de Claude POULANGE et Anne MAUSSANG, mariés en 1820.

J'ai trouvé, avec ma cousine, les naissances, mariages, décès de 10 d'entre eux ainsi qu'une partie de leur descendance. Mais un 11<sup>e</sup> est récalcitrant : il s'agit de Jean POULANGE né à Bussières-et-Pruns le 08.06.1828, c'est le 4<sup>e</sup> de la fratrie.

Sur son acte de naissance il est dit fils de Guillaume, mais ce n'est pas la seule erreur de ces registres. Impossible de trouver un mariage ou un décès. J'ai cherché sur les registres en ligne, sur Généanet, je n'ai rien trouvé.

Quelqu'un aurait-il une piste ? Cette fratrie a beaucoup bougé.

Annie FRIER (cghav-3065)

177-17965 ROBILLON-GIRONDE

Ascendance d'E(s)tienne ROBILLON (ROBILHON) qui a épousé Catherine GIRONDE le 09.07.1719 à Limons.

Catherine CHADENAT (cghav-3249)

\*177-17966 TERRADE-VIANDON (63)

x et ascendance du couple Jacques TERRADE – Martiale VIANDON, mes ancêtres maternels, vers 1757, région de Verneuhol.

Jean-Claude CHARTON (cghav-3109)

\*177-17967 TEYSSANDIER

°, x, † et ascendance de Marie TEYSSANDIER ° ca 1857, † avant 1917 (connue par l'acte de naissance de son fils à Saugues en 1878), x avant 1878 à Joseph BOMPARD, cultivateur à La Veyssière, Saugues (né La Veyssière, Saugues, 15.09.1851 selon Geneanet, pas d'acte dans les registres numérisés, bien recensé mais seulement avec indication d'âge, quartiers connus), † 01.12.1912, Bourail en Nouvelle-Calédonie.

Jean-Marc BLANC (cghav-2559)

177-17968 VERNET-BRIVADIS (63)

Ascendance du couple Benoit VERNET et Anne BRIVADIS x à Doranges le 26.02.1767.

Chantal GUILLAUMON (cghav-3904)





## RÉPONSES AUX QUESTIONS GÉNÉRALES

### 177-17917 et 177-17918 Recherche de cm

Je pense que les archives notariales du 63 ne seront jamais numérisées compte tenu de leur volume et du retard des AD pour archiver tout ce qu'ils reçoivent. En revanche, il existe un ouvrage sur les notaires de Riom et de Clermont qui s'appelle : Les études notariales des arrondissements de Clermont et de Riom du XVII<sup>e</sup> à nos jours, publié en 1991 par l'ARGHA, qui donne les précisions recherchées.

Michel PÉCOIL (cghav-2987)

### 177-17919 et 177-17920 Actes de succession

Les registres de l'enregistrement restent dans les locaux de l'administration fiscale pendant un siècle. Les tables sont consultables par le public (à vérifier toutefois, compte tenu des bouleversements intervenus).

L'article L 106 du livre des procédures fiscales permet aux héritiers ou descendants du défunt de prendre connaissance de la déclaration de succession de leurs aïeux. Il est demandé de fournir les preuves de filiation avec la personne décédée, telles que fiche familiale d'état civil, acte notarié, livret de famille... Bon courage ! Prenez d'abord contact avec la Direction des Finances publiques de votre département, une personne qui vous indiquera la procédure à suivre.

Michel PÉCOIL (cghav-2987)

### 177-17921 État-civil parisien

L'état civil parisien antérieur à 1860, a été détruit lors des incendies de la Commune en 1871. Il a été partiellement reconstitué suite à la loi du 12.02.1872. On estime que 8 millions d'actes ont été détruits et 3 millions reconstitués. La reconstitution s'est prolongée jusqu'en 1896, puis a été reprise dans les années 1940-1960. Il n'y a donc rien d'étonnant à une reconstitution intervenue seulement en 1882. Les apporteurs d'actes sont variés et pas toujours les personnes directement concernées.

Jean-Marc BLANC (cghav-2559)

Le mot « rétablissement » signifie ici reconstitution, car tous les actes parisiens d'état civil avaient brûlé lors de la Commune. Les époux ont peut-être chargé leur frère et beau-frère, demeurant à Paris de s'occuper des formalités sur place.

Fulcran de ROQUEFEUIL (cghav-833)

Les époux ont-ils des enfants ? Sinon, c'est le frère (et les autres frères et sœurs) qui est héritier et son intérêt bien compris est d'avoir les papiers en ordre.

L'autre possibilité est que le couple a profité de la présence du frère à Paris pour faire rétablir les papiers officiels. Ici encore, il est possible que ce soit à l'occasion d'un testament.

Alain ROSSI (cghav-2140)

### 177-17922 « Né le jour de devant »

Je pense qu'il s'agit du jour qui précède le baptême. De même, sous la Révolution, on parlait des ci-devant nobles ; ils le furent avant mais ne le sont plus.

Alain GOUVERNEYRE (cghav-1813)

J'ai aussi un acte de naissance établi au consulat de France à Caracas en 1896 disant : « demeurant à Caracas et ci-devant en France à Paris ».

Annie FRIER (cghav-3065)

### 177-17923 Décryptage sur un caveau

Les lettres PABSB m'ont aussi interpellée. En effet sur une des croix du Rif, hameau de Besse-en-Chandesse, il y a également les lettres « PABIP ». Aucun indice permettant de « traduire ». La date est 1812.

Christiane de VRIENDT (cghav-2337)

Je suppose qu'il s'agit d'une abréviation latine : « Pax Aeterna Beati Sancti [...] », soit « Paix Éternelle aux Bienheureux et Saints [...] ». cette locution est très logique dans un cimetière.

Par contre, je ne vois pas le sens de la deuxième abréviation en « B » pour laquelle la question reste ouverte.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

### 177-17924 Capitaine des prisonniers échangés de Lunel en Languedoc

Une recherche sur Internet fait découvrir l'existence à Lunel du Musée de la Tour des Prisons, prisons qui ont servi des guerres de religion jusqu'à 1917. La tour faisait partie du château des Gaucelm. La geôle était dite « salle des passagers », car y logeaient les prisonniers transférés de Montpellier à Nîmes.

Il ne s'agissait donc pas d'une prison permanente mais bien d'une simple halte. Le « capitaine des prisonniers échangés » devait donc être le concierge de la geôle.

Sources :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e\\_de\\_la\\_Tour\\_des\\_Prisons](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e_de_la_Tour_des_Prisons) sur Wikipédia.

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA34000017>, base Mérimée du Ministère de la Culture.

<http://www.ot-paysdelunel.fr/Decouvrir/Le-musee-de-la-Tour-des-Prisons-a-Lunel>, site de l'Office du Tourisme de Lunel.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

### 177-17925 Soldats indochinois de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale

Voici un site qui donne quelques informations.

<http://www.histoire-immigration.fr/dossiers-thematiques/les-etrangers-dans-les-guerres-en-france/les-travailleurs-indochinois-en-france>

Jacques GOMOT (cghav-2318)

Un extrait de *Immigrés de force* de Pierre DAUM « *Les « linh tho » sont affectés dans les usines textiles de la région lyonnaise, des ateliers de métallurgie à Vénissieux, une usine de pneumatique à Clermont-Ferrand et Brive... »*.

[http://www.travailleurs-indochinois.org/images/memoire\\_elka.pdf](http://www.travailleurs-indochinois.org/images/memoire_elka.pdf)

Ces deux hommes pourraient appartenir :

- au centre de transition des troupes indigènes rapatriables (CTTIR) dès 1941 en zone non occupée, aux régiments d'indigènes coloniaux rapatriables (RICR) en 1945.

Je n'arrive pas à déterminer avec certitude l'élément de la patte de collet ; sa forme me laisse penser à une ancre de marine ; autre élément particulier : le calot. Donc j'opèrerai pour un régiment d'infanterie ou d'artillerie coloniale. J'exclus le 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs annamites, celui-ci étant resté en Indochine pendant le conflit.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

### 177-17926 Recherches en Algérie

Pour les « Européens » en Algérie, l'adresse de base où est accessible l'état civil depuis 1830 jusque 1962 est :

<http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/recherche.php?territoire=ALGERIE>

Alain ROSSI (cghav-2041)

Les archives catholiques d'Alger ont été conservées par les sœurs Clarisses après leur départ d'Alger vers le monastère de Nîmes. Leurs coordonnées : Sœur archiviste du Monastère des soeurs Clarisses, 34 rue de Brunswick, 30000 Nîmes ; téléphone 04.66.26.66.76. [clairenimes@gmail.com](mailto:clairenimes@gmail.com)

Hélène LOCHEY (cghav-2018)

### 177-17927 Prévôté de La Roche-d'Onnezat

Il s'agit sans doute de La Roche-Blanche-Donnezat près de Gergovie.

Béatrice DEMARET (cghav-11371)

Autrefois, La Roche-Blanche était partagée en 2 paroisses, La Roche-Donnezat et Merdogne, et quand je dis « *partagé* », ils ne se mélangeaient jamais !

Une grande branche de ma généalogie vient de la Roche-Donnezat et aucun ne s'est jamais marié avec une fille de Merdogne devenu Gergovie par la grâce de Napoléon III.

Annie FRIER (cghav-3065)

### 177-17929 Identification d'un lieu

Pourrait-il s'agir de Pierre COUDER du village d'Arlanc ?

Gérard BOUDET (cghav-1045)

Sur Filae : sépulture de Pierre CODER avril 1703 à Arlanc, p. 52 du registre Saint-Pierre d'Arlanc. Ce patronyme est fréquent à Arlanc.

Béatrice DEMARET (cghav-11371)

Peut-être « *Jean fils de feu Pierre CODDER* » (COUDERT patronyme courant en Livradois-Forez), du village d'Arlanc en Forest (en fait Arlanc en Forez).

François CHALAMAUD (cghav-2996)

Au moins 9 Pierre CODERC ou COUDERC ou COUDERT baptisés dans les registres d'avant 1666 : 07.02.1568 ; 06.06.1633, 18.06.1635, 09.06.1642, 27.01.1645, 14.03.1652, 12.03.1653, 06.02.1661, 29.11.1661.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

## RÉPONSES

### AUX QUESTIONS PARTICULIÈRES

#### 175-17861 ROUSSEL-FORESTIER... et BOITIAS

Complément de réponse et interrogations

52 Martin BOYTHIAS ; pour moi, il est † à Marsac-en-Livradois le 27.01.1628.

53 Jehanne CHAPAT † à Marsac le 03.05.1628.

Le couple aura d'après mes recherches 9 enfants :

- Claude BOITIAS ° 14.03.1598 Marsac,
  - Michelle BOITIAS ° 15.01. 1600 Marsac,
  - André BOITIAS ° 16.09.1604 Marsac,
  - Claude BOITIAS, ° 03.10.1608 Marsac, qui y x<sub>1</sub> 12.02.1646 Anna FONTNEUVE (1613-1653) et x<sub>2</sub> 20.09.1654 Marguerite CHESLES († 1671),
  - Jehan BOITIAS ° 03.05.1611 Marsac, les Jouberts,
  - Damien BOITIAS °29.05.1613 Marsac, les Jouberts,
  - Hélène BOITIAS °15.09. 1615 Marsac, les Jouberts,
  - Vitalle BOITIAS °16.11.1617 Marsac les Jouberts,
  - Michelle BOITIAS ° 24.03.1621 Marsac, les Gayaures,
- Problème: je ne trouve pas de Jacques BOITHIAS ?

Martine et Marc CHAPPAT (cghav-2733)

Selon Lucien BOITHIAS qui cite ce Jacques, le couple Martin BOITIAS – Jehanna CHAPAT a eu 10 enfants, dont un Estienne qui serait l'aîné (né vers 1596 Marsac), x<sub>1</sub> 1621 Marsac Reine BOSFOCHER, puis x<sub>2</sub> 1625 Marsac Damiane CONVERS.

Pour lui, Jacme serait né en 1611 (sans précision de date dans l'arbre BOITIAS), ce qui correspondrait à Jehan, à moins qu'il y ait eu des jumeaux.

Jacme x<sub>1</sub> 28.09.1642 Marsac Anne CONVERS, puis x<sub>2</sub> 13.06.1654 Marsac Catherine LEDUC. Il est dit des Gayaures au 1<sup>er</sup> x, de la Vaisse au 2<sup>e</sup>. Anne CONVERS est de la Vaisse.

J'ai noté qu'un Jacme BOYTIE est né à Arlanc le 12.11.1588. Est-ce son parrain ? Les BOYTIE sont-ils devenus BOITIAS ?

Je descends de Martin BOITIAS et Jehanna CHAPAT par le 2<sup>e</sup> Claude marié à Anna FONTNEUVE, puis leur fils André x Anne PUMEN.

Remarque : Jehan FONTNEUVE, frère de Jacques (père d'Anne) était prêtre communaliste à Marsac.

Pour terminer avec cette branche, j'ai trouvé dans le livre d'Éric TIXIER 1571-1577 p. 233 le père de Benoît BOITIAS (père de Martin), c'est Jean BOITIAS. Lucien BOITIAS ne l'avait pas trouvé, quand il est décédé (vers 1999 il me semble), les livres d'Éric TIXIER n'étaient pas parus.

Les CHAPAT arrivant très loin dans mon arbre, je n'ai pas d'éléments sur mon ancêtre Jehanna.

Les BOITIAS ne sont pas très éloignés de moi car ma grand-mère mentionnait son arrière-grand-mère BOITIAS de Marsac.

Nicole BIENVENU (cghav-1047)

#### 176-17884 BAUDHUIT-PÉRIÈRE

Voici un premier élément de réponse pour le mariage Gervais BAUDHUIT – Anne PÉRIÈRE : avec un 1<sup>er</sup> enfant né en octobre, le mariage se situe la même année en février ou fin janvier selon la coutume de la région. Or 1799, c'est l'an VII. J'ai cherché sur 20 ans 1764-1784 dans le « *nid* » des PÉRIÈRE c'est-à-dire à Saint-Étienne-des-Champs où, parmi les enfants de plusieurs couples, une seule Anne naît

et est baptisée le 17.05.1784, fille de Pierre et Antoinette TAILHANDIER, p 290/447. Quant au mariage il n'est pas à Saint-Étienne des Champs mais devrait être à Giat ; or il n'y est pas mais il en manque sur le registre numérisé. Comme je vais aller à Giat un de ces jours j'irai voir à la mairie. Donc affaire à suivre ! C'est toujours avec plaisir que je partage mes connaissances des communes et des patronymes acquises sur de longues années de recherche.

Marie-José CHABRERIE (cghav-1660)

#### 176-17914 TARTARIE

Voici les enfants du couple Michel TARTARIE – Gilberte de LANGHAT :

1/ François ° 07.05.1606 parrains et marraine : noble François de LANGHAT seigneur de Bonnebauld et honorable homme Jacques de CARNAGHATET, Françoise MARTIN.

2/ Pierre ° 03.09.1607 parrains et marraine : Jacques de LANGHAT et Annet THOMAS ses oncles, Anna REDON.

3/ Benoit ° 28.03.1610 parrains et marraine : Benoit BOURDUGE et Gilbert RIBEN, Anthonia POLICARD.

4/ Diane ° 13.11.1611 parrain et marraines Pierre EXISSAS, Diane de JONCHÈRES, Gabrielle de LANGHAT, Isabeau de BAR.

5/ Jacques ° 03.05.1615 parrain et marraine Pierre TARTARIE, Jaquette GÉRAUD.

6/ Pierre ° 29.05.1617 parrain et marraine : noble Pierre CHABRON seigneur de Chamboat, conseiller du Roy, seigneur enquesteur au siège présidial d'Auvergne et bally au comté de Pontgibaud, honneste femme Jacqueline de LANGHAT.

7/ Pierre ° 06.07.1627 parrain et marraine : honorable homme Pierre MERLE, lieutenant de Bonnebauld, Jacqueline de LANGHAT (cette dernière naissance du 05.07, photocopie de registre faite par M. Daniel MIOCHE, mais l'année serait à vérifier sur place).

Toutes les autres ont été relevées par Geneviève DAVID et moi-même dans le cadre de la transcription des registres anciens de la mairie et saisies par Christiane PERSON. Il y a donc probablement une erreur sur l'âge de François dans l'acte des insinuations car il n'y a pas d'autres enfants avant 1606. Mais les actes des registres d'insinuations ne sont que des copies d'actes notariés et peuvent contenir des erreurs !

Autre chose à savoir sur Gilberte de LANGHAT : elle est fille de François qui la nomme « *ma batarsse* » dans son testament de 1618 et lui donne 1300 livres après avoir donné 500 livres à sa servante Gilberte HÉBRARD ! Qu'en conclure ? Gilberte HÉBRARD s'est mariée le 28.01.1595 avec Pierre PATY et n'ont pas eu d'enfant ; elle meurt le 03.05.1607. Si Jaquette GÉRAUD avait été la mère de Gilberte, la famille TARTARIE n'aurait pas attendu le 5<sup>e</sup> enfant pour la mettre marraine ! Reste à chercher qui est cette Françoise MARTIN, marraine du 1<sup>er</sup> enfant et qui n'apparaît pas dans les actes relevés (B 1550-1616 ;M 1581-1628 ;S 1568-1634) et à chercher un éventuel cm TARTARIE – de LANGHAT ! à suivre.

Marie-José CHABRERIE (cghav-1660)

#### 177-17932 BESSE-DESMOULIN

Voilà quelques informations :

Antoine BESSE et Amable MAGERIDE se sont mariés à Clermont-Ferrand le 07.01.1822.

Pierre BESSE et Marguerite BERGIER se sont mariés à Clermont-Ferrand, paroisse Saint-Genès le 24.02.1778.

Étienne BESSE et Catherine Saulnier se sont mariés à Beauregard-l'Évêque le 16.07.1741.

Bernard GAREL (cghav-876)

Vous allez découvrir dans l'acte du 24.02.1778 la filiation des époux BESSE-BERGIER. Il y est précisé que Marguerite BERGIER, mineure, est sous la curatelle de son frère aîné, Antoine BERGIER, avocat en parlement.

Celui-ci est un personnage assez important de l'histoire clermontoise... et l'ancêtre d'une très haute personnalité, récemment disparue, dont vous avez pu découvrir la généalogie dans le précédent numéro de *A moi Auvergne !* : Valéry GISCARD d'ESTAING.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

#### 177-17935 CHAPTINEL

Pour moi elle est décédée le 07.11.1879 (mais c'est peut-être le 07.01, je n'ai pas vérifié).

Le mariage est probablement celui du 17.05.1870 à Chomelix. Il y a un lieu-dit Veyrines en cette commune.

Pierre BACHELLERIE est né à Arlanc le 19.05.1846, fils de Pierre et de Juliette COERCHON. Il s'est remarié avec Eugénie Alfredine ROULLÉ le 08.11.1881 à Paris.

J'ai 2 filles nées à Arlanc : Marie ° 25.2.1871 et Justine Anne ° 03.12.1876, x Théodore Hippolyte RODON.

Alain GOUVERNEYRE (cghav-1863)

#### 177-17936 CHARNIER-AGENON

En cherchant dans les relevés que j'ai fait il y a longtemps, je trouve le mariage à Crevant-Laveine le 21.02.1735 d'Annet CHARNIER, fils à Mathieu, mère non citée, dispense 4<sup>e</sup> degré de consanguinité, avec Anne AGENON, parents non cités.

Anne AGENON, veuve d'Annet CHARNY, x<sub>2</sub> 08.02.1746 à Crevant-Laveine Gabriel ROUX, veuf de Marie HABRIAL. Témoins : Gaspard AGENON, Claude ABONEL, Claude Lépy, Louis CHARNY.

Yvette JUMEL (cghav-1536)

D'après Geneanet, Annet CHARNIER ° 29.04.1708 Crevant Laveine, y † 02.05.1741, y x 21.02.1735 Anne AGENON.

Marie-Claire LESTRADE (cghav-1703)

#### 177-17937 CHEVALEYRE-FONTALIVE (63.15)

Laurent CHEVALEYRE et Antoinette FONTALIVE(S) se sont mariés le 28 septembre 1895 à Paris 11<sup>ème</sup> arrdt.

Bernard GAREL (cghav-876)

#### 177-17938 COERCHON

La commune de décès semble être Tours-sur-Meymont :

<https://www.archivesdepartementales.puy-de-dome.fr/ark:/72847/vtaf8d75fc061bfb746/daogrp/0/11>

même si la date (15.12.1905) et les prénoms (Anne Justine) sont un peu différents, et qu'elle est dit native d'Arlanc !

David COUYRAS (cghac-2890)

#### 177-17939 CORNET

Votre grand-mère est décédée le 02.07.1913 et Antoine RODDIER s'est remarié à Lugarde le 20.01.1921.

Antoine RODDIER était employé des chemins de fer et, à ce titre, il fut exempté de guerre 14-18 car beaucoup plus utile comme cheminot. On trouve dans un acte sa profession : « *poseur* ». Je le pense « *poseur de rails* ».

Il devait donc bouger avec les chantiers sur lesquels il travaillait, accompagné de son épouse. Au temps de son 1<sup>er</sup> mariage, il était dans la région parisienne. Au temps de son 2<sup>e</sup>, il était à Saint-Amandin.

Sa première épouse peut être décédée n'importe où, au hasard de ses chantiers.

Alain ROSSI (cghav-2140)

Je pense aussi que Marie CORNET (dont je descends également) a pu décéder au cours d'un « *déménagement ponctuel* » sur le trajet du chemin de fer entre Bort les Orgues et Neussargues, chantier sur lequel était affecté Antoine RODDIER, son époux.

Pendant j'ai consulté de nombreuses tables de Successions et Absences du Cantal sur une période allant de 1910 à 1925 environ pour faire large, et je n'ai rien trouvé. J'ai effectué hier une demande de « *la déclaration de mutation* » des biens d'Antoine RODDIER aux AD15. Peut-être y trouverons-nous un indice supplémentaire.

Bien que Jeanne CORNET ne soit pas mentionnée « *décédée* » en 1918 sur l'acte de décès de sa fille Raymonde, elle n'est pas pour autant obligatoirement vivante à cette date. On est seulement certain qu'elle était vivante au moins jusqu'au 09.02.1911 à la naissance de Benoit RODDIER.

Julien PASCAL (cghav-3729)

Effectivement mon grand-père Antoine était brigadier-chef poseur et j'ai une photo de lui avec son équipe. Je m'interroge sur un éventuel déménagement sachant que, d'après mon père, Marie Jeanne aurait été garde barrière et vivait dans une « *maisonnette* » dont je n'ai plus le lieu en mémoire.

Paul RODDIER (cghav-11386)

#### 177-17940 COULEUVRE-PARIS

Le mariage a eu lieu à Lurcy-Levis dans l'Allier et a été relevé par le cercle du Bourbonnais (pas sur Geneabank). Leurs enfants sont nés à Pouzy-Mezingy. Marie PARIS est fille de Gilbert († avant 1742) et Gilberte FOURNIE.

Alain ROSSI (cghav-2140)

#### 177-17942 DOUSSON

Vous avez raison sur la parenté, car voici le lien :

1. Cécile DOUSSON ° 18.06.1910 Mornant (Rhône)
2. Jean Baptiste DOUSSON ° 28.05.1881 Mornant, x :
3. Lucie Sébastienne LARGE
4. Joseph DOUSSON, ° 14.09.1846 Tain l'Hermitage, x Ambert 14.11.1874 :
5. Anne BERAUDIAS
8. Jean DOUSSON, ° 2.01.1808 Ladapeyre (Creuse), x Bertignat 07.11.1830 :
9. Marie Anne FAYET
16. Joseph DOUSSON ° 10.05.1766 Bertignat, † 14.01.1830 Ladapeyre, x<sub>1</sub> Bertignat 15.02.1791 Damiane BEAL, x<sub>2</sub> Bertignat 09.12.1805 :
17. Péronne ou Pétronille SUBERT ° 18.10.1769 Bertignat et † 13.11.1843 Bertignat

Alain ROSSI (cghav-2140)

#### 177-17943 ÉMY

Regardez du côté de la commune de Cellule, hameau de la Moutade. J'ai un Georges ÉMY, né à Cellule le 15.09.1853, marié le 18.11.1909 à Aubiat, avec Julie Faure, fils d'Antoine ÉMY, né le 28.9.1822 à Cellule.

Notre ancien président aime à dire : ne se marie-t-on pas toujours dans sa parentèle.

Annie FRIER (cghav-3065)

#### 177-17945 FONLUPT

Brigitte LAROYE a dépouillé en 1982 les contrats de mariage de Bertignat, qui ont été repris par le CGHAV sous forme de table. Je lis donc :

Jean FONLUPT, fils de Simon (fils de † François) et Damiane COLLAY, laboureurs de Sauvanys x 1700 Damianne DEMARREUX, fille de Jean l'ainé (fils de † autre Jean) et de Françoise DUCOS, laboureur du Bost de Dore.

Jean DEMARREUX, fils de Jean (fils de † Antoine) et de Françoise FAYE, du Bost de Dore x 1683 Françoise DUCROS, fille de Jean (fils de † Pierre, laboureur et Damiane DUCLOS, de la Dismerie de Grandval, métayer, au lieu de Tussigère, psse de La Chapelle-Agnon

Henri PONCHON (cghav-62)

#### 177-17946 GAREST

Le mariage d'Anne GAREST-FLODY avec Étienne CHEBANCE a eu lieu le 30.10.1708 à Olmet. La mariée est originaire du Garet à Augerolles.

Nicolas SAUDINOS (cghav-3921)

#### 177-17947 GISCARD d'ESTAING

Voici la transcription de l'acte : « *Fut baptisé noble Gaspard d'ESTAING fils à noble Guillaume et noble demoiselle sa mère, son parrain noble Jehan d'ESTAING, sa marraine noble demoiselle de BAYSSIERS le 12 mars 1573* ».

Christiane de VRIENDT (cghav-2337)

Grand merci, cette lecture confirme mon hypothèse !

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

#### 177-17948 HYRAUDIE-CHELES (63)

Les nombreuses variantes orthographiques de chacun des patronymes ne facilitent pas les recherches.

Malheureusement, les notaires sur La Chapelle-Agnon (LCA) ne débutent qu'en 1761.

Si l'on retrouve bien le 17.08.1717 à LCA, l'union de Michel YRAUDIE, d'Auzelles avec Anne CHELES, il y a aussi celle de Jean CHELES (père de l'épouse), métayer à Sagne-Belle et Benoite PALION d'Auzelles.

Le patronyme PALION est vraiment rare dans le Livradois, hormis quelques cas sur Marat, il n'existe ni à LCA ni à Auzelles.

Je soupçonne donc le curé d'avoir mal transcrit le patronyme de l'épouse du second couple.

Il est probable que le mariage double soit celui de 2 parents veufs et de 2 de leurs enfants.

Avec l'aide de la table des naissances 1663-1744 (non filiative) et les registres d'Auzelles, on trouve bien la naissance d'un Michel IRODIE le 12.02.1694, fils d'Annet et Benoite PIALAT, qui pourrait être le bon (parrain Michel MOULY, marraine Catherine PALASSE, tante paternelle par alliance, femme d'Antoine IRODIE). Leur origine pourrait se trouver au village de l'Hirodie, Auzelles.

L'erreur phonétique PALION / PIALAT ne me paraît pas impossible. Notez au passage que les ascendants du cinéaste Maurice PIALAT proviennent de la même paroisse. Je n'ai pas trouvé le décès d'Annet IRODIE sur Auzelles avant 1717. Il y en a bien un à La Guillomie, Cunlhat † 03.04.1710 dit âgé de 70 ans, mais est-ce le bon ?

Les métayers suivaient l'offre et travaillaient de domaines en domaines. Il est tout à fait possible que Jean CHELES soit passé de Cunlhat à Saignebelle, LCA, ce qui expliquerait le mariage à LCA (domicile de l'épouse). Ces CHELES semblent toutefois provenir de Cunlhat. À noter qu'on pourrait trouver leur origine au village éponyme des Chelles, Olliergues.

On trouve à Cunlhat la naissance d'Anna Marie CHELES ° 12.11.1698 à Gonteix, Cunlhat, fille de Jean et Benoite COLY (parrain Jean BARDON ; marraine Anna CHELES).

Le 14.12.1713, le métayer de Saignebelle Benoit CHELES (CHELAS ?) décède. Vraisemblablement frère de Jean CHELES et mari de Claua COLY (° ca 1663 † Cunlhat 05.02.1728). Celui-ci le remplace, mais Benoite COLY ° ca 1665, † à Saignebelle, LCA 18.03.1715.



On a donc :

1. Michel IRODIE ° Olliergues 02.10.1737 (parrain François IRODIE, marraine Michelle LHORTET) qui se marie en 1762 en Charente.
2. Michel IRODIE ° Auzelles 12.02.1694, métayer à Saignebelle, LCA, puis journalier à Olliergues, x LCA 17.08.1717 :
3. Anna (Marie) CHELES ° Cunlhat 12.11.1698.
4. Annet IRODIE ° Auzelles peut-être 13.07.1664, x ca 1690 :
5. Benoite PIALAT (x<sub>2</sub> LCA 17.08.1717 Jean CHELES ci-dessous)
6. Jean CHELES ° Cunlhat 12.04.1663, métayer, x<sub>1</sub> :
7. Benoite COLY ° ca 1665, † LCA 18.03.1715.
8. Guillaume IRODIE x :
9. Françoise DELAVAISSÉ
12. Jacques CHESLES (CHELAS ?) ° ca 1616, † Cunlhat 14.04.1686, chapelier du bourg de Cunlhat, x Cunlhat 22.11.1653 (cm 28.10.1653 reçu DURANTHON Cunlhat, AD63-5 E 7 166)
13. Jeanne LAGAT, veuve de François CHOMEYRAT (x<sub>1</sub> Cunlhat 28.04.1645).
26. Antoine LAGAT, DELASGAT, laboureur, Olanier (1653-1658), Cunlhat, x :
27. Anna BUISSON
52. Pierre LAGAT † Cunlhat 14.04.1602

François CHALAMAUD (cghav-2996)

Merci beaucoup pour toutes ces notes précises et précieuses sur ces familles HIRODY et CHESLE qui me sont chères. Votre supposition d'erreur entre les patronymes PIALAT et PALION me conforte dans mes déductions.

Je pensais aussi au mariage de deux enfants de deux veufs et mon objectif était justement de vérifier l'orthographe de ce patronyme sur le contrat de mariage, ce qui ne sera donc pas possible puisque les archives de notaire ne commencent qu'en 1761.

J'avais aussi trouvé sur les archives en ligne le décès d'une Benoite PAILLAT (?) âgée de 80 ans le 25.08.1741 à Olliergues (la famille était à Olliergues à cette date puisqu'une fille Marie y est née le 24.07.1740).

Après Olliergues, la famille est ensuite allée à Saint-Didier-sous-Rochefort (42) et c'est de ce lieu que sont partis Michel et son frère Christophe pour la Charente. Tous les deux se sont mariés en Charente. Si vous êtes intéressé par cette descendance, ce sera avec plaisir que je vous communiquerai les éléments en ma possession.

Au village du Pont de Saint-Didier-sous-Rochefort, Michel le père décède le 06.02.1765. Anne CHESLE épouse en secondes noces Pierre GOUVERNAIRE puis décède le 19.10.1777 à St-Didier-s-Rochefort.

Yveline PRAT (cghav-3442)

#### 177-17949 JALABERT-BONNETTE

Avec l'aide de l'imposant travail de Jean VERNET sur Fournols, voici ce que je connais de l'ascendance du couple Michel JALABERT x Agathe BONNETTE.

2. Michel JALABERT, né le 04.03.1707, Le Cros, Grandval (63), décédé le 28.04.1775, Le Cros, Grandval (63) à l'âge de 68 ans, meunier (1739) au Cros, Grandval (63), x le 21.04.1753, Grandval (63) :
3. Agathe BONNETTE, née le 28.01.1730, Chalembel, Fournols (63), décédée le 05.06.1768, Le Cros, Grandval (63) à l'âge de 38 ans, domestique (08.1753) au Moulin Neuf, St Amant Roche Savine.

4. Pierre JALABERT, né le 24.02.1667, Le Cros, Grandval (63), décédé le 03.09.1742, Grandval (63) à l'âge de 75 ans, du moulin de L'Hobeniche (1689), Grandval (63). meunier (1689-1736) au moulin du Cros (Grandval), x le 28.04.1689, Grandval (63) :
5. Pironne BEST, née le 17.12.1669, Cunlhat (63), décédée le 16.02.1730, Le Cros, Grandval (63) à l'âge de 60 ans, de la paroisse de Cunlhat (63).
6. Blaise BONNETTE né le 16.02.1700 Chalembel, Fournols, décédé y 21.12.1746, x Fournols 06.07.1723 :
7. Marie VAISSON
8. Damien JALABERT, né vers 1630, décédé le 14.06.1690, Moulin du Cros ?, Grandval (63) à l'âge de peut-être 60 ans, meunier (1669-1689) au moulin de L'Hobeniche, Grandval (63). Est nommé JALLAT sur son cm (14.07.1658 Me DUFORT Bertignat AD 63-5 E 78 95), JALAT en 1671. Cité comme fils et seul héritier (20.05.1671), x 1658 :
9. Anne DURIF, née après 1642, Les Cottés, Grandval (63), décédée le 24.03.1699, fille de Simon.
10. Thomas BEST, né vers 1620, décédé le 08.12.1695, Saignes, Cunlhat (63) à l'âge de peut-être 75 ans, de Cunlhat (1651). Estaminier et bastier, habitant Saignes Grandes, Cunlhat (1665-1693), x le 20.02.1651, Cunlhat :
11. Françoise DUFRAISSE, décédée avant février 1689, habitant Rossis, Cunlhat (1651)
12. Barthélemy BONNETTE x Fournols 27.11.1698 :
13. Claua MARCEPOIL née vers 1668, décédée Chalembel, Fournols 10.01.1740.
14. Étienne VAISSON né vers 1664, décédé Fournols 14.01.1726, x Champétières 12.05.1682 :
15. Antonia VAISSON née vers 1671, décédée Notre-Dame-de-Mons 11.03.1705.
16. Antoine JALABERT, décédé avant juillet 1658, Appelé JALABEL; JALAT. Antoine est le frère d'Antonia x Michel TERME, x :
17. Françoise BARLAND.
18. Simon DURIF, né vers 1622, Ambert (63), décédé le 29.07.1692, Bourdelles, Bertignat (63) à l'âge de peut-être 70 ans, signe. Métayer à Bourdelles, Bertignat, x 1642 :
19. Jeanne MENUT, née vers 1625, décédée avant 1663.
20. Michel BEST, né le 06.03.1601, Cunlhat, y † 10.02.1664 à l'âge de 62 ans, estaminier habitant Saignes Grandes, Cunlhat (1656), x :
21. Anthonia DELACAIRE, † avant août 1656.
22. Gaspard DUFRAISSE, laboureur mestayer, habitant Rossis, Cunlhat, † sans enfant mâle, x Cunlhat :
23. Antoinette MALMONTAT, † avant février 1651
24. Damien BONNETTE x :
25. Anne CHADENAT
26. Benoît MARCEPOIL x :
27. Alix SAUTET, ° ca 1626, † 31.05.1696 Chalembel, Fournols
32. Sieur Jean JALABERT, † av. mars 1668, laboureur habitant Le Cros (Olanier) LCA ou Le Cros Grandval (1608-1661) ; appelé JALLAT, JALLAT-BEST (confusion sur son nom et son lieu de résidence ?)
36. Antoine DURIF l'aîné, ° ca 1650, † après juillet 1658, tailleur d'habits habitant Les Costes, Grandval (1659) x 1658 Grandval :
37. Jeanne BOSDONNAT, ° ca 1595
38. Guillaume MENUT, ° 12.10.1604 Le Lanteyras, Bertignat, † av.1664. Laboureur habitant Le Lanteyras, x :
- 39 Anne MORGUE ° 15.02.1605, Le Chatelet, Ambert, † avant 1664 (teste 1637).

40. Thomas BEST, † 19.12.1647 Cunlhat, habitant Saignes  
Grandes, Cunlhat (1647), x :  
41. Gabrielle COMBAS, † avant octobre 1647  
44. Pierre DUFRAISSE, † avant novembre 1628  
72. Damien DURIF, ° ca 1565, † 06.10.1617 Bertignat à  
l'âge de peut-être 52 ans, tailleur d'habits. x avant 1590  
Ambert  
73. Catherine DAPZOL, ° ca 1570  
76. Barthélemy MENUT  
78. Barthélemy MORGUE x  
79. Marie DUBOST, teste en 1637  
144 Claude DURIF, † 06.10.1617 Ambert  
146 Claude DAPZOL

François CHALAMAUD (cghav-2996)

#### 177-17951 LASTEYRAS (63)

D'après la généalogie des LASTEYRAS de Lezoux du Fonds  
GUILLEMOT (AD 63), les parents de Louis LASTEYRAS  
sont :

Antoine LASTEYRAS-CHALMONT décédé entre 1695 et  
1706 et Catherine CHOMETON † le 18.04.1706.

Nous supposons que le lieu des décès est Lezoux car  
GUILLEMOT avait la fâcheuse habitude de ne pas mettre les  
lieux dans ses généalogies.

D'après GUILLEMOT, ces LASTEYRAS était une branche de  
la famille LASTEYRAS d'Escolore près Billom, puis  
implanté à Lezoux sur plus de deux siècles.

Annick MONTEL-KOWALYSZIN (cghav-3072)

#### 177-17952 LÉRY-ESCOT

Voici une piste : Gilbert LÉRY, ° 06.04.1850 à Bussières-  
et-Pruns, maréchal des logis chef à la compagnie de  
gendarmerie du Cantal, demeurant à Murat (15), ayant 25  
ans, 1 mois et 7 jours de service, est admis à faire valoir  
ses droits à la retraite avec effet au 01.12.1895, le montant  
de la pension étant de 1112 Francs. Source : Bulletin des  
Lois N° 2945 Décret N° 47994.

Par ailleurs, vous avez peut-être déjà découvert cette page  
Internet ? Le père a failli tuer son fils Octave  
(accidentellement) en septembre 1907...

[http://genealogie31.fr/blog/index.php/2020/06/15/lenigme-  
des-15-reponses](http://genealogie31.fr/blog/index.php/2020/06/15/lenigme-des-15-reponses)

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

On trouve un Gilles LÉRY et son épouse Marie ESCOT sur  
le recensement de 1906 à Saint-Flour nord, en bas de la  
vue 201/218.

Pascale HOLLANDE

Ah ben çui-là je l'avais loupé ! C'est super, on y apprend  
plein de potins.

Je suis allée voir sur la fiche matricule d'Octave s'il y avait  
une cicatrice indiquée sur son menton ou ailleurs, mais que  
nenni. Ça ne donne pas le décès du père, mais ça réduit la  
fourchette puisqu'en 1936, son épouse est à Toulouse sans  
lui.

Ces POULANGE, nés à Bussières-et-Pruns, ce n'est pas une  
famille, mais une saga, que dis-je une vraie dynastie.

- Octave LÉRY descend du premier enfant, Catherine.
- Moi je descends du 10<sup>e</sup>, Louis.
- L'acteur Henri VIDAL, de la 11<sup>e</sup> Marguerite dite  
Marianne.

Mais entre eux, il y a tout un monde qui a essayé de se  
sortir de sa condition de cultivateur : boulanger, sabotier,  
voiturier, gendarmes, carrières militaires, etc. et dont la  
condition a évolué dans le bon sens, génération après  
génération.

Les enfants se sont tous serrés les coudes, ont appelé  
auprès d'eux ceux qui cherchaient du travail lorsque pour  
eux ça marchait bien.

Aussi pour retrouver les actes de décès il faut suivre la  
piste des enfants mais aussi celles des oncles, des neveux.  
C'était mon petit moment d'émotion sur ma famille.

Vous méritez bien que je vous dise pourquoi je cherchais.  
C'est un doctorant en histoire du sport qui fait des  
recherches sur les Directeurs de Fédérations sportives dont  
le rugby, mais pas seulement.

Par ma généalogie sur Geneanet, il a trouvé la généalogie  
d'Octave Joseph LÉRY 1885-1938, un de mes collatéraux,  
dont j'avais déjà bien remplie la fiche.



Octave Léry vers 1930 © Wikipedia

Né à Saint-Flour, d'un père de Bussières-et-Pruns et d'une  
mère de Sermentizon, ce sont les aléas de la carrière de son  
père, gendarme à cheval, qui l'éloigne tout d'abord de notre  
région.

Octave revient à Clermont-Ferrand pour faire ses études au  
lycée, avant de gagner Toulouse pour faire des études de  
vétérinaire. Il se marie à Toulouse sur le tard et devient  
directeur des abattoirs de la ville.

Passionné de rugby, il joue dans cette fameuse équipe des  
IRIS, avant de gagner le Stade Toulousain. Il sera le  
premier président de la Fédération Française de Rugby de  
1920 à 1928, et obtiendra la Légion d'Honneur.

Il meurt brutalement en 1938 à 54 ans d'une congestion  
cérébrale.

Une belle saga au pays de l'ovalie.

Annie FRIER (cghav-3065)

#### 177-17954 MENUT-MONTEILLET

À titre indicatif, la famille MENUT était à Bertignat depuis  
de longues années.

Une Jeanne MENUT, fille de Guillaume épouse en 1642 à Bertignat Simon DURIF, fils d'Antoine dit l'ainé, originaire de Grandval. Une Françoise MENUT, fille de Barthélemy et Jeanne CLAUSTRE, épouse à Bertignat en 1651 Guillaume GOVERNAYRE et son frère Étienne, épouse en 1668, toujours à Bertignat, Clauda CLAUSTRE fille d'Antoine et Marguerite DUPUY.

Jean MAISONNEUVE (cghav-160)

Jean MENUT, laboureur, fils de † Étienne et † Claude CLAUSTRES, de La Faye, x 1733 Marguerite MONTEILHET, fille de † Guillaume et de Françoise de NEUFVILLE, veuve de Joseph MORON, du Cerdier.

D'après le relevé des cm de Bertignat, cf. infra

Henri PONCHON (cghav-62)

#### 177-19960 MOURGUES-CHALENDAR(D)

1/ Claude MOURGUES et Jeanne CHALENDAR x 04.09.1764 au Puy, paroisse Saint-Georges (6 E 178/23, page 158/417). Âgé de 33 ans, veuf de Catherine ROUAT, il est fils de Pierre et Magdeleine ARNAUD, demeurant au Moulin des Révérends Pères Chartreux (sur la paroisse).

Jeanne CHALENDAR, 30 ans, est fille de † Jean et † Marie MAURIN, originaire de Vachères, habitant Le Puy, en service depuis 7 ans chez Mr DEL...., sur ladite paroisse.

Témoins Jean ROMEUF et Michel MOURGUES, cousins germains de l'époux (la signature « MOURGUES » est sans doute la sienne)

Les baptêmes, naissances des deux frères, Jean Pierre et Claude ne sont pas retrouvés à Goudet ni à St Quintin mais il y a absence d'actes à la période de naissance supposée, cela ne prouve donc rien.

2/ Mariage à Goudet 25 mai an I (25.05.1793), de Jean Pierre MOURGUES cultivateur 25 ans, fils de † Claude et † Jeanne CHALENDAR, originaire de Chassaure de St Quintin (devenu Chaspinhac-St-Quintin, puis Chaspinhac seul) avec Catherine RIVET, 26 ans, fille de Jean Pierre et † Marie HUGON de Goudet. Témoins Louis RIVET, frère de l'épouse, 48 ans. et 2 chapeliers.

Baptême de Catherine RIVET, 13.03.1767, fille de Jean Pierre et Marie HUGON, parrain et marraine Noé RIVET, oncle, et Catherine BRUSCHET de Mallesaigne (Saint-Arcons-de-Barges).

Naissance de Jeanne MOURGUES Goudet 23 nivôse an III, fille de Jean Pierre, cultivateur au château de Beaufort, et Catherine RIVET.

Naissance de Angélique MOURGUES Goudet le 2 fructidor an IV, fille de Jean Pierre et Catherine RIVET, château de Beaufort.

Mariage à Goudet, 26 vendémiaire an IV (17.10.1797) de Claude MOURGUES, 25 ans, chapelier, né à Goudet, fils de † Claude et † Jeanne CHALANDAR et Jeanne Marie AUDRAS, 20 ans, fille de Jean Antoine et Thérèse FALGO(N/U) de Goudet. Témoins : Vital CHAPUIS, 45 ans, chapelier ; Pierre SEJALON, 38 ans, maréchal ; Jean Pierre MOURGUES, 39 ans, frère.

Baptême de Jeanne Marie AUDRAS le 19.09.1772, fille de Jean Antoine et Thérèse FALGON, parrain et marraine Jean Pierre FALGON et Catherine MALALTRE, grand-mère.

Naissance de Claude MOURGUES à Goudet le 19 thermidor an VI, fils de Claude, chapelier, qui signe, et Marie AUDRAS (2 témoins chapeliers). À noter, à Goudet, la fréquence du métier de chapelier ou ouvrier-chapelier.

Naissance de Vincent Vital MOURGUES à Goudet le 20 floréal an VIII, fils de Claude et Marie AUDRAS.

Vincent VITAL se marie à Paris le 9.09.1830 paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois (habitant 2 rue du Contrat Social) avec Thérèse LABBE, majeure, fille de † Philippe et † Marie Jeanne LEMAIRE, (habitant rue des Fossés St-Germain). Le couple est trouvé sur le recensement de 1872 de Clermont (Oise). Thérèse LABBE est dite âgée de 77 ans (naissance en 1795) et née à Lieuvillers (Oise). Vincent VITAL y est dit né à Goudet, alors qu'à son décès, le 5.01.1876, il est dit né à Theil en Ardèche (Le Teil, 07) (déclaré par son fils Florent, âgé de 40 ans, né à Clermont le 04.06.1835, receveur de rentes en 1876 (Vincent VITAL est marchand bottier en 1835).

Florentin est marié à Clermont le 01.09.1863 avec Augustine Adeline Florentine MOURET (de Mouy)

Ces données peuvent intéresser un chercheur sur Goudet, mais aussi attirer des compléments

Alain ROSSI (cghav-2140)

#### 177-19962 PERICHON

A Ris, le 11.09.1791 on trouve le mariage d'une fille PERICHON, Jeanne, fille de Gilbert et † Marianne DEYRAT, mais pas de mariage des parents. Il faudrait peut-être voir à Mariol (03) qui touche Ris.

Yvette JUMEL (cghav-1536)

#### 177-19963 PERRET (63)

Claude PERRET x 07.05.1864 Pont-du-Château Anne LAMY.

Julien Pascal (cghav-3729)

#### 177-17964 POULANGES

Jean POULANGES est décédé le 04.10.1908 à Pérignat-lès-Sarliève. Il est dit âgé de 80 ans, originaire de Bussières et Pruns, fils de Claude et d'Anne MAUSSANG. Il semble bien que ce soit votre homme ! NMD 1908 Acte n°3 p 4/10.

Il s'était marié avec Marie DAVID à Aubière le 02.05.1861. Paul MENVIELLE (cghav-3540)

Merci. En fait, à cette époque le Petit Pérignat où habitait Marie DAVID faisait partie de la commune d'Aubière. Depuis, il fait partie de la commune de Pérignat-lès-Sarlièves. J'avais un peu laissé tomber mes recherches sur cette fratrie. Si vous avez le décès de Marie POULANGES née en 1832, je suis preneuse. En 1911 elle est toujours vivante à Chamalières, elle a 79 ans. Je ne sais plus où la chercher, je pense qu'elle était dans un hospice.

Annie FRIER (cghav-3065)

#### 177-17966 TERRADE-VIANDON

Apparemment le mariage recherché n'est trouvé nulle part. Le premier enfant identifié du couple est Jacques né 20.10.1760, parrain et marraine Jacques GILLET et Marie VIANDON. Le second est Ligier né 06.02.1765 à Tessonières avec pour parrain et marraine Ligier TERRADE et Jeanne VIANDON.

Martialle VIANDON serait née à Tessonières (Verneugheol) le 03.06.1741, fille de Ligier et Jeanne PAILLER.

Elle aurait épousé, le 10.02.1755, Noël MICHON de Ribieras. Elle n'a que 14 ans, mais elle est orpheline de père. Elle est décédée le 19.06.1805 à Verneugheol.

Elle semble ne pas avoir eu d'enfant de Noël MICHON, ce qui ne serait pas étonnant du fait de son jeune âge. Mais peut-être aussi le jeune couple aurait habité ailleurs où aurait eu lieu le second mariage de Martialle.

Jacques TERRADE (dit le Tailleur ?) serait né le 18.01.1735 et serait fils de Jacques et d'Anne GILET. Il est † 27.05.1793 à Verneugheol.

Alain ROSSI (cghav-2140)

177-17967 TEYSSANDIER

Trouvé sur Filae : x 13.02.1877 à Malzieu (Lozère) entre Joseph BOMPARD et Marie Eulalie TEISSANDIER, ° le 13.01.1858 à Malzieu, fille de Jean-Baptiste (47 ans) et de Marie TARDIEU (46 ans).

Nicolas SAUDINOS (cghav-3921)

J'ajoute que le mariage a été enregistré à la Foraine du Malzieu et que la naissance de Joseph BOMPARD, fils de Michel et Marguerite DANTIL de La Vessières (Saugues) du 04.10.1850 n'a pas été déclarée et sa connaissance résulte d'un acte de notoriété. Précisons que Joseph BOMPARD a été dispensé de service militaire pour défaut de taille (moins de 1,54 m) et qu'un cm a été passé chez Me CHIRAC notaire au Malzieu.

Alain ROSSI (cghav-2140)

Merci à vous deux. Je précise que Joseph BOMPARD est l'auteur d'un triste fait divers pour lequel il a été envoyé au bain. Il n'a eu apparemment qu'un fils, père de 4 filles dont descendance. J'ai pu remonter son ascendance à Saugues début XVIII<sup>e</sup> siècle.

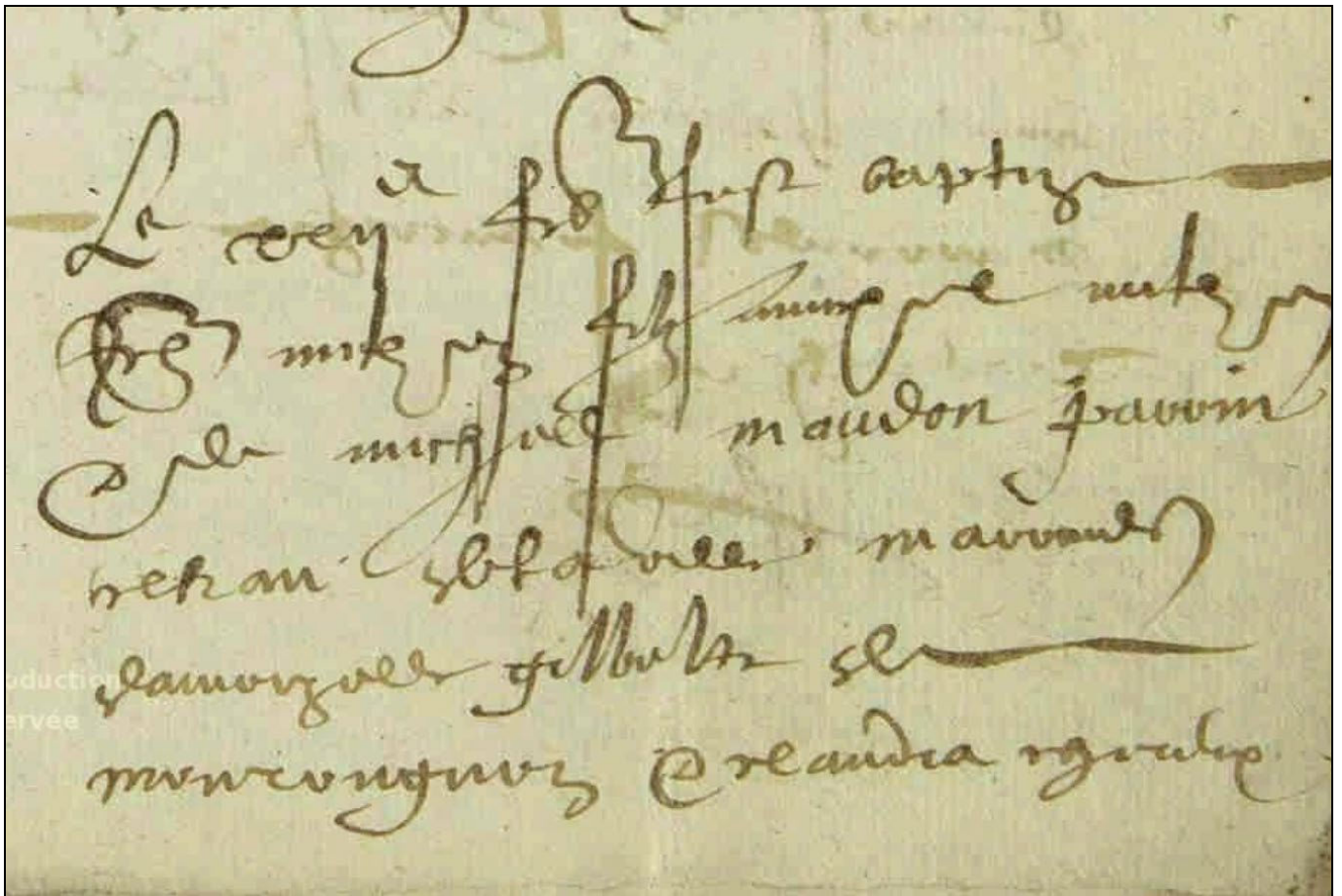
Pour son épouse, il me reste encore à découvrir son acte de décès. Elle s'était peut-être établie en Nouvelle-Calédonie.

Marie TEYSSANDIER ° 13.01.1858 Montruffet, Le Malzieu-Forain, † avant 1917 est fille de Denis dit Jean-Baptiste, cultivateur, ° le 04.03.1830 à La Vialette ; Le Malzieu-Forain, † le 28.01.1901 Le Crouzet, Saint-Léger-du-Malzieu, époux le 02.02.1852 d'Agnès dite Marie TARDIEU ° 16.05.1829 à L'Estivalet, Le Malzieu-Forain, † après 1901.

Jean-Marc BLANC (cghav-2559)

## PALÉOGRAPHIE

demande d'aide d'Alain CHABRILLAT (cghav-2281)



Transcription proposée par David COYRAS (cghav-2890). Comme toujours, ce sont les patronymes qui restent les plus incertains à déchiffrer quand on ne les connaît pas !

« Le 22ème février fust baptisé

Jehan MOTHON fils à Michel MOTHON [ou MITHON]

et de Michelle MANDON, parrin

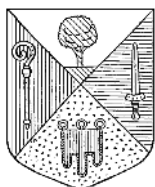
Jean DELAVILLE, marrines

damoizelle Gilbelte de

MONROUGNON et Claudia CHIREIX ».



# CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY

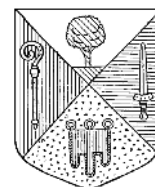


Fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

Membre de la Fédération Française de Généalogie (reconnue d'Utilité publique)

Siège social : 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand

Internet : <https://www.cghav.org> – Forum : <https://groups.io/g/cghav>



**Conseil d'Administration 2020-2021 :** Mmes Christiane BELLIER (Trésorière) – Marie-Françoise BRUNEL (Présidente) – Marie-Dominique ICOLE – MM. Jean-Pierre BARTHÉLEMY (Secrétaire) – Dominique BÉNET – Jean-Noël MAYET – Jacques PAGEIX – Claude PERA – Henri PONCHON (Vice-Président) – Alain ROSSI (Vice-Président).

**Membre Fondateur :** M. Michel TEILLARD D'EYRY (Président d'Honneur).

## Adresses des correspondances :

- Générales, Adhésions : CGHAV, [cghav@orange.fr](mailto:cghav@orange.fr)
- Renouvellements, Trésorerie 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand
  
- Questions et réponses : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, [barthelemyjpmc@wanadoo.fr](mailto:barthelemyjpmc@wanadoo.fr)  
14 rue Broca, 75005 Paris, tél. 01 43 36 20 05
- Commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures : [cghav@orange.fr](mailto:cghav@orange.fr)  
CGHAV, 55 rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand
- Commandes des « Publications du CGHAV » : M. Henri PONCHON, [henri.ponchon@wanadoo.fr](mailto:henri.ponchon@wanadoo.fr)  
5 rue des Fontenelles, 92310 Sèvres, tél. 06 87 81 23 98

**Rappel : tous les règlements doivent être effectués par chèques libellés à l'ordre du CGHAV.**

Internet : site Internet : <https://www.cghav.org>

Contact général par le site : « **Contactez-nous** »

Forum : Envoi des messages : [cghav@groups.io](mailto:cghav@groups.io)

Accès au site (recherches) : <https://groups.io/g/cghav>

Nimègue : responsable de la gestion informatique des bases et de leur mise en ligne : Dominique BÉNET

**Puy de Dôme :** Mme Marie-Françoise BRUNEL, [cghav63@orange.fr](mailto:cghav63@orange.fr)

**Bibliothèque :** 55 rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand (voir les ouvertures dans « Avis Importants »)

**Région Parisienne :** M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, 14 rue Broca, 75005 Paris, [barthelemyjpmc@wanadoo.fr](mailto:barthelemyjpmc@wanadoo.fr)

**Région Lyonnaise :** Mme Brigitte LACROIX, [celacgen@yahoo.fr](mailto:celacgen@yahoo.fr)

## **Groupes d'échanges :**

**Livradois-Forez :** M. Jean-Noël MAYET, [jean-noel.mayet@orange.fr](mailto:jean-noel.mayet@orange.fr)

**Volcans-Val d'Allier :** Mme Marie Françoise BRUNEL, [cghav63@orange.fr](mailto:cghav63@orange.fr)  
55 rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand

**Combrailles et Limagne :** Mme Christine EMERY DI BELLA, [mumchris63@yahoo.fr](mailto:mumchris63@yahoo.fr)  
19 allée des Tilleuls, Neuviale, 03800 Bègues

## **Délégations :**

**Lyon / Rhône-Alpes :**

Mme Brigitte LACROIX, [celacgen@yahoo.fr](mailto:celacgen@yahoo.fr) tél. : 06 66 00 21 00

**Bibliothèque :** 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon (voir les ouvertures en rubrique « Avis Importants »)

**Provence,** Mme Jacqueline BRIFFE, [jacqueline.briffe@wanadoo.fr](mailto:jacqueline.briffe@wanadoo.fr)

les Cassams, chemin des Lauves, 13100 Aix en Provence, tél 04 42 96 32 21

**Pour la gestion des adhérents et l'envoi de la revue, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488) Aussi, conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain ROSSI, par courrier (16 rue de l'Église, 92200 Neuilly sur Seine) ou courriel : [rossi.cghav@orange.fr](mailto:rossi.cghav@orange.fr)**



**PATRICK DEPAILLER** (voir article p. 158)



*Patrick DEPAILLER vainqueur en F1 du grand prix d'Espagne en 1979 Photo transmise par Mme Lucienne GENESTOUX*



*Patrick DEPAILLER dans sa voiture de l'écurie Ligier (DR)*

# AU TEMPS DE LA PESTE, EN GÉVAUDAN, 1720-1722

(voir article p. 177)



*Habit d'un médecin*



*Habit du garde de santé*



*Habit d'un chirurgien durant la peste de 1720,  
(lithographies, © Musée du vieux Marseille DR)*

**ISSN 0220 6765**

Directrice de la publication : Marie-Françoise BRUNEL  
55 rue de Châteaudun – 63000 – Clermont-Ferrand  
Imprimerie SOPEDI : 5 avenue Ampère – 91321 – Wissous Cedex  
Publication trimestrielle, paraissant en février, mai, août et novembre  
N° 177 – septembre 2021 (3<sup>e</sup> trimestre)